. 2

Un porte-parole des forces armées met en cause MM. Soares et Sa Carneiro

LIRE PAGE 32

Fondateur : Hubert Beuve-Méry



32 PAGES

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algéric, 1 DA; Marce, 1 dfr.; Tunisia, 180 m.; Alfersagne, 1 dM; Autriche, 7 soh.; Belgique, 16 fr.; Canada, 50 c. ets.; Dancemark, 2,75 fr.; Epagne, 18 pes.; Grando-Richague, 14 p.; Erber, 15 fr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Limembourg, 18 fr.; Morvège, 2,50 fr.; Pays-Bas, 8,85 fl.; Partogal, 11 sec.; Soèda, 2 kr.; Suksa, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts; Yougostavie, 8 n. din.

Tarif des abonnements page 12 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4247-22 Paris Tel. : 770-91-29

APRÈS LA VISITE DE M. KISSINGER AU PROCHE-ORIENT ET EN EUROPE

## Retournement du marché pétrolier

La Tapline — cet oléodac qui relie les champs pétrolifères de l'Arabie Saoudite à la Méditerranée orientale — ne délivre plus une goutte de pétrole depuis le 9 février. Pinsieurs antres pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), tels Abou-Dhabi, le Koweit, l'Iran, la Libye, le Nîgéria, l'Algérie, ont fortement réduit leur production d' o or noir », et, malgré cela, certains d'entre cux sont contraints, pour vendre, de baisser legèrement leurs prix. Pourquoi? Parce que, un pen partout dans le monde, les cuves sont pleines à ras bord.

La stagnatieu de la consommation de pétrole a plusieurs causes: un hiver exceptionnellement doux, le déclin de l'activité économique dans les pays industrialisés, l'élimination spontanée oa imposée des gaspillages les plus eriants.

Après avoir été trop bas pendant des années, le prix du petrole brut est maintenant sans deute trop éleve par rapport an cont à long terme de la source d'énergie concurrente la pius chere. Un prix trop bas engendre la penurie : en prix trop eleve, des excédents. Tôt on tard. cette loi, vieille comme le monde, devait s'appliquer. La clémence du temps a précipité les choses Ce retournement du marché

est-il durable? Et quelle baisse de prix peut-il entrainer ? La reprise de l'activité économique et le retour d'hivers « normaux pourraient mettre fin à la détente actuelle. C'est dire que mème si les prix s'a effondraient » d'ici deux ou trois mois comme ose le prédire le fameux futurologue américain Hermann Kahn, ils pourraient encore remonter par la suite, pour la bonne raison que les investissements dans les autres sources d'énergie qui doivent permettre eux pays industrialisés de moins dépendre du pétrole, viennent à peine d'être lancès. A un pessimisme excessif tend à succèder. en Occident, un soulagement teut aussi pou justifie. Comme si l'on s'était fait tellement peur qu'il faudrait maintenant en rire. Cela dit, c'est d'abord la conjoncture qui compte en politique. Au moment où se prepare conférence internationale dite de l'energie, le retournement du marche peurrait renverser le rapport des forces. « Veus voyez bien, diront les pays industrialisés aux représentants de l'OPEP, que vos prix sout intenables; vous feriez mieux de les baisser veusièmes.» A l'intérieur même de l'OPEP, les dissensions vont s'aggraver, l'Arabie Saoudite pouvant se targuer d'uvoir vu juste en proclamant depuis le début de la ecrise e que les prix du brut étaient trop élevés. Et ses émirats satellites du golfe Persique feront

ils sont maintenant dans une situation d'autant moins critique que, même dans le cas d'une neuvelle explosion du conflit israelo-arabe, ils auraient moins à craindre les effets d'un embarge sur le petrole, puisque les stocks sout supérieurs à trois mois. Le sérenité retrouvée des Occidentaux encourage M. Kissinger rester ferme sur ses positions. De sou passage à Paris, eu retiendra suriout qu'il est toujours e a ce qu'en parle d'autre chose que de pétrole à la confé-rence internationale. Les Etats-Unis participeront certes à la a réunion préparatoire » de la fin mars, mais sans avoir beugė d'un pouce sur ce sujet.
Les pays de l'OPEP seront d'antunt plus désireux que l'ou élar-

Quant aux peys industrialisés

chorus.

gisse le débat que leur pouvoir d'achat est menace. Et le « dialogue » que voulait M. Giscard d'Estaing risque fert de tourner a l'affrontemes

Chez Renault

LES CHAINES DE MONTAGE **FONCTIONNAIENT** NORMALEMENT JEUDI MATIN (Lire page 32.)

## Les États-Unis pourraient garantir LE GOUVERNEMENT ACCORDE UNE AIDI les frontières de l'État d'Israël après un retrait de ses troupes

M. Kissinger est rentré mercredi 19 février à Washington, venant de Paris, après une tournée de dix jours qui l'a conduit dans sinq pays du Proche-Orient et quatre d'Europe. Au bilan de son voyage, figurent des progrès sur la vote de la convocation, en mars, d'une conférence préparatoire sur l'énergie — grâcs notamment à une attitude française qualifiée d'« extrêmement coopérative » de source officielle américaine - et une « clarification » des conditions dans lesquelles pourrait intervenir un nouveau dégagement des troupes israéliennes dans le Sinai. Le secrétaire d'Etat, confirme-t-on du côté américain, retournera qui Proche-Orient, sans doute à la mi-mars, pour un sejour qui ne devrait pas excéder deux semaines. Un accord israelo-egyptien est encore loin d'être acquis, bien que Washington songe à accorder à Israël une garantie unilalérale de ses frontières en contrepartie de l'évacuation par ses troupes de certains territoires

son chemin dans l'opinion américaine; blen que les milieux eu-torisés israéliens affirment que ce torisés israéliens affirment que ce sujet n'e pas été discuté, elle est venue aux oreilles des journalistes qui eccompagnaient le secrétaire d'Etat dans son voyage. Dans les milieux officiels eméricains, on admet qu'en fin de compte Washington devra garantir tout réglement intervenu et que c'est cette garantie-là qui « fera le poids » auprès d'Israél, plus sans doute que les garanties, européennes ou autres, auxquelles songeait M. Giscard d'Estaing...

Quant aux formes que pourrait

Quant aux formes que pourrait prendre cette garantie, elles sont évidemment sujettes à discus-sion. Sans aller jusqu'à reprendre le proposition formulée l'an der-nier déjà par quelques commen-

L'idée d'une telle garantie fait tateurs américains, dout M. Buckley, visant à faire purement et simplement d'Israël le cinquante et unième Etet des, Etats-Unis coprès tout, disent les partisans de cette « solution », Israël n'est pas plus éloigné de Washington qu'Hawal, autre Etat américain...), il pourrait être envisagé de conciure un « pacte de défense » liant Israëi aux Etats-Unis tout comme, par exemple, ces derniers en ont conciu evec l'Europe oc-cidentale et blen d'eutres pays dans le monde.

Une variante moins ambitieuse pourrait conisister en une garan-tie sanctionnant un accord de agement avec l'Egypte pour temps limité.

MICHEL TATU. (Lire la suite page 3.)

Alors que les chalutiers bloquent les ports

# DE 28 MILLIONS AUX PÉCHEURS

M. Marcel Cevaille, secrétaire d'Etat aux transports, a ann ce jeudi 20 février, à l'issue d'un entretien avec une délégation de heurs de Bretagne et du Nord, un effort financier supplémentaire de l'Etat à la pêche. Une « railonge » de 2 millions de francs — s'ajoutant aux 12 millions déjà arrêtés — est décidée pour faire baissar le prix du carburant. D'autre part, une aide spécifique de 20 millions de francs e été débloquée.

La situation restait toutefois confuse de Dunkerque à Saint-Jeande-Luz L'eccès de la quasi-totalité des ports de pêche et de commerce de la Manche et de l'Atlantique tels Dunkerque, Le Havre, Brest. La Rechelle — mais pas Berdeaux — était bloqué par des navires de peche. Les armateurs industriels de Boulogne, de Lorient et de Le Rochelle se sont jeints à la grève lancée lundi par les artisans. Des incidents ont été signales dans le nuit de mercredi à jeudi :

cargaisons detruites, netamment sur l'autoreute du Nerd. Les pêcheurs réclament un centrole plus strict des importations des subventions pour abaisser le prix du gas-oil, des aides aux organismes de producteurs et le fixation d'un prix garanti du poisser

des camiens frigorifiques ent été arrêtés par des manifestants et leurs

#### barricades mer aux

. Il y a des jours où Dieu se lasse de la partie et jette les cartes sous la teble -, a dit un jour Martin Luther éprouvé par la malchance, li eamble bien qu'aujeurd'hui les quelque quarante mille marins-pêcheurs français, et parmi eux, d'ebord, vingt mille artisans et matelots, eient atteint le fond du désarroi. D'ordineire calmes, silencioux et raisennables, les voici qui, poussés par une colère longtemps contenue, envahissent les édifices publics, arrelsonnent et pillent des camions chargés de poisson étranger dans les plaines picardes aux heures propices eux ections de commando, berrent les

accès des ports de commerce

et sur le littoral atlanlique. L'opinien, habituellement indifférente au sort peu envieble des paysans de la mer, e compris que cette prompte révolte à à la paysanne - liluetre une crise profonde. C'est le même scénario que celui des jacqueries de campag qui se renouvelle sur mer : chute des cours, Importatione, marchés Inorganisés, baisse des revenus el puie violances et eaccages. Mais si, dane le torme, l'ectien est comparable, la situation des pêcheurs est très différente de celle des paysans. Ceux qui montent aujourd'hui eux

barricades ne representent, pas un puissants que ceux qui, dans le Midi, en Bretagne ou dans le Massif Central enfourchent régulièrement, les tracteurs et les moissonneuses pour exprimer leur mécontentement. Poortant le gouvernement devrail être ettentif eu fait que dans plusieurs régione maritimes, per exemple en Bretagne, le geuche a fait des pro-grès sensibles ces derniers temps. FRANÇOIS GROSRICHARD. (Live la suite page 26.)

La contestation dans l'armée

#### Cent cinquante appelés manifestent à Verdun

#### M. Bourges dénonce la «campagne» du P.C.

Cent cinquante appelés ont manifesté, en treillis militaire, le mereredi 19 février, dans les rues de Verdun, pour protester contre la mort de l'un de leurs camarades écrasé par un char dans un camp de Sissonne

Cependani, M. Yvon Bourges. ministre de la défense, a mis en cause le parti communiste à la suite de la manifestation qui a eu lien lundi à Nancy.

Après le soutien apporté publiquement par des appelés de Nancy en civil à la campagne de signatures en faveur du a statut democratique du citoyen-soldat » proposé par le Mouvement de la jeunesse communiste, lenouveau ministre de la défense, M. Yvon ministre de la défense, M. Yvon Bourges, 8 accusé le parti communiste de « duplicité ». Selon le ministre, « le parti communiste nous parle toute la journée de l'amour de la patrie et de l'indépendance nationale et il monte des opérations » assimilées « à la campagne d'un parti politique », comme il y as une campagne de M. Krinine ». M. Krivine v.

L'Humanité du jeudi 20 février récuse cet amalgame du ministre de la défense et rappelle que si le P.C.P. proteste contre le fait que les militaires — de carrière ou du contingent — sont actuellement des citoyens diminues en Frauce, il entend pour autant se o puérile et démagogique ». — J. L.

(Lire la sutte page 9.)

Avant les assises de l'U.D.R.

CHOISIR SON COMBAT par YVES GUENA (Lire en page 6.)

Le témoignage posthume d'un compagnon de Dubcek

## JOSEPH SMRKOVSKY RACONTE L'INTERVENTION SOVIÉTIQUE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Seriétiques. Au cours de cette séance, les Soviétiques rejusèrent

Compagnon fidèle de M. Alexandre Dubcek pendant teut le « printemps de Prague ». Josef Smrkovsky, mort le 15 janvier 1974, comptait écrire ses Mémoires. Il voulait relater les faits essentiels de l'epoque qui se solda par l'invasion de la Tcheceslovaquio en acut 1968 par les armees du pacte de Varsovie. Il veulait aussi rappeler le rôle joué par les principaux interlecuteurs tchécosloveques et sevietiques. Mine par la maladie, il donne gralement une première version, qu'il avait l'intentien de cumplèter en se référant aux documents qu'il possédait, mais il n'eut pas le temps de le faire.

L'hebdomadaire italien - Giorni-Vie Nuove commence ce jeudi 20 février le publication de cette versien orale des - souvenirs inachevés -

de le le janvier 1968, je demandai à être reçu par Dubcek [alors premier secrétaire du partl] à propos de Husak. Bilak [actuellement membre du présidium et du secrétariat du P.C.T.] eveit déjà pris ses fonctions de premier secrétaire à Bratislava (...). Je jugeai bon qu'eprès tous ces secrétaire è Bratislava (...). Je jugeal bon qu'eprès tous ces changements Husak [actuel secrétaire général du P.C.T.] et Novotny reviennent à la vie politique. En 1984 et 1965, eprès ma rehebilitation, j'avais demandé à Novotny [elors chef du parti et de l'Etat.] la meme chose pour eux (...). Cela alle si loin que Husak devait obtenir le poste de vice-ministre de le justice. Mais, lui, il ne voulait pas être un vice-ministre parmi d'eutres, il voulait être premier vice-

AU JOUR LE JOUR

#### Consentement mutuci

Pourquai fuut-il que lorsqu'un dirigeanl quitle le pouvoir, cette séparation s'accompagne des violences rerbales d'une campagne electorale, des violences physiques d'une révolution, des outrages, des truhisons, des injures, des dénonciations voire des cours et blessures ou attentals qu'inspirent l'antinathie, le dénil, les espérances décues, les révoltes, les incompatibilités ideo giques?

Polur les changements de régime, ne pourrait-on invenier entre l'opinion et les hommes politiques dont elle épouse les vues le divorce pur consentement mutuel?

ROBERT ESCARPIT.

de celui qui en tant que membre du présidium du parti communiste tchécoslovaque, président de l'Assemblée nationale et proche collaborateur de M. Dubcek, participa aux principaux événements

M. Davide Lajole, membre du comité ceutral du parti cemmuniste italien et rédacteur eu chei de l'hebdomadaire, u écrit la préface. « Giorni-Vie Nueve » avait déjà publié eu septembre 1971 nue interview de M. Smrkevsky (\* le Monde - du 17 septembre 1971), eu l'ancien prèsident du Parlement avait explique pourquoi le peuple tchécoslevaque n'eccepterait jamais l'occupation de sen pays par les troupes soviétiques. None publious ci-dessons d'importants extraits de ce temeignage.

le prêt demande par les Tchéco-sionaques. Il déclare que jamais au cours des entretiens en 1968, ministre. Il eurait accepté (...), mais il posait encore une condi-tion : il voulait que Novotny le recoive au château et qu'une information officielle fût pu-bliée (...). Novotny refusa (...). » les dérigeants soviétiques ne me-naoèrent d'intervenir mustaire-ment. Il raconte aussi son entrement. Il ruconte aussi son entre-tien avec M. Brejnev en 1968 alors qu'il se trouvait à Moscou à la tête d'une délégation du Pur-lement tchécoslovaque: M. Smrkovsky raconle ensuite comment en 1968 il intervinl unprès de MM. Bilak et Novomesky et comment ceux-ci jurent d'accord pour que M. Husok revienne à la me politique dans l'administration de l'Etat. En avril 1968, il jut nommé vicepresident du gouvernement tchècoslevaque.

de 1843 à nos jours...

. près de 200 textes qui montrent

comment les marxistes ont interprété

et affronté le problème politique.

LES MARXISTES

ET LA POLITIQUE

François Chatelet

E. Pisier - Kouchner Jean-Marie Vincent

1 volume, 736 pages.

DUIT

«... A le fin. netre délégation fut reçue par Brejney. La réception officielle dura près d'une heure. Elle fut amicale: on y exprima beaucoup de sentiments, il y cût même des larmes, ce fut fort cordial. Ensuite, Brejney me demands de rester pour un en-M. Smrkovsky évoque ensuite les reproches virulents faits le 4 mai 1968 à Moscou par les dirigeants sométiques aux quaire Tchecolom'exprima de nouveau ses crain-tes. |...| Puis nous parlames des dirigeants. (...) Il trouvait que Dubcek n'était pus à le bonne place. Il parla très clairement de raques convoqués: lui-mêmc, MM. Dubcek, Cernik (alors chef du gouvernement) et Bilak, lequel défendant » les arguments des

(Lire la sutte page 2.)

Au chevet du livre

L'ÉTAT ET LES ÉCRIVAINS

L'ettention portée eux écriveins par le président de la République commence à se manifester. Les orèdits de l'Etat au Centre nelionel des lettres sont augmentés de 57 % et une série de mesures d'« alde è la créalion littéraire » sont prises que nous détaillone page 15. Le projet de loi eur le stetut de l'écrivain et son rettachement è la Sécurité sociale sere soumis au Perlement eu printemps.

Eel-ce assez pour remédier à le criee de l'édition ? François-Régie Beslide, qui, evec Pierre Emmenuel, avait conné l'elerme, développe ci-dessous les raisons de ses crainles et les moyens euxquels il feudrait songer.

par FRANÇOIS RÉGIS BASTIDE

Il n'y e jamals eu tant de mencer, est inévitable, êternelle, monde au chevet du livre comme s'il était mourant. Le président de le République et M. Granet, secrétaire d'Etat chargé d'une commission de coordination, les différents syndicats d'éditeurs, de bibliothécaires, d'euteurs. A cet égard, le colloque organisé en avril prochain (1) par le Centre d'études et de recherches marxistes sur . La littéraure, le livre et les écrivains » risque d'être un événement important, qu'il précède ou qu'il suive les actions promises par le gouverne-

Or il n'y a jamais eu tant de monde dans les librairies, comme si les Français, soudain sourds et eveugles à l'eudio-visuel, redécouvralent la joie de lire. On cite cette libraire parisienne de type c' grande surface » qui, dans le seul mois de décembre dernier, e réalisé un chiffre d'affaires d'un milliard de francs anciens, sans que ses voisins paraissent souffrir de cette nouvelle concur rence. Dans le même temps, le chiffre d'affaires des éditeurs de littérature générale était en notable augmentation (par rapport à décembre 1973).

Pourtant, toot va mal, ou tout doit aller mal, disent tous les modeste bibliothècaire eu plus puissant P.-D. G. de groupe d'éditeurs, du plus obscur écrivain au plus « gros » libraire.

L'inquiétude des euteurs, par aquelle il semble décent de cam-

bourgeois, qui veut que l'artiste, même bourgeois, souffre, saigne. pour « créer ». Ne cessant jamais de s'imaginer en futur écrivein. pour le cas où le pouvoir viendrait à l'abandonner, le président de le République e répondu récemment à l'appel que nous lui avions lance, Pierre Emmanuel et moi-meme. Dans une lettre (2) très étrange, sympathique ou sens fort du terme. Giscard e promis de « mettre au point sans délai un régime de protection spéciale élargi et unifié ». On peut lma-giner ainsi que l'écrivain français cessera d'être le citoyen le plus pourchassé par de très nombreux me concerne) et d'allocations femilieles (saleriés plus indépendents), ct que le fisc essaiera de le traiter avec un peu de l'induigence qu'il témoigne à quelques professions libérales et à certaines artistes de variétés.

Queut eux bourses de travail. que nous n'avions pas demandées. pourquol pas ? Il faut tout de même signaler à ce sujet que ces bourses seront servies par le Centre national des lettres, dont une notable part des ressources vient des editeurs. Lesquels ne manqueprofessionnels concernés, du plus ront pas de nous le rappeler. Si-

tuetion malsaine ' (Ltre la suite page 15.)

(II Palais du Luxembourg, 12-13 nvril. (2) Le Figuro, 20 Janvier 1975.

1 5

# Joseph Smrkovsky raconte l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie

(Suite de la première page.)

Il me présenta des excuses il devalt penser à l'attaque de Hager, à Dresde — constatant que durant les premiers mois, les didurant les premiers mois, les dirigeants soviétiques ne me connaissaient pas autant, que j'avais
pu me sentir touché par leur
propagande. (...) Il me dit que
j'étais un vieil homme qui avait
consacré près de quarante ans au
parti. Il s'exprimait comme si
c'était à moi de prendre la responsabilité d'un changement chez
nous, dans l'esprit qu'ils nous
conseillaient et dans lequel ils
prirent les mesures en août.

» Je fus consterné par cet entretien, parce que ja savais ce qu'il me proposait. Comment re-fuser de façon acceptable mais nette? Alors je pris la défense de Dubcek. Non seulement de notre politique, mais aussi de Dub-cek : il a certes trop à faire à la fois, mais il maîtrisera le tout et il est en train de prendre la dimension d'un véritable dirigeant du pays. Tout simplement, je refusai la proposition qui, en réa-lité, venait de m'être faite.' (...)

#### La renconfre de Cierna-nad-Tisou

» En chemin pour Cierna (1), je formulai ainsi uotre täche: defendre la politique d'après-janvier, exprimée par le programme d'acexprimee par le programme d'ac-tion du parti, et empêcher une rupture avec l'U.R.S.S. (...) Brej-nev a affirmé que nous placions les négociations entre les deux directions sous la pressiou de ce qu'ils appelaient une opinion pu-hlique nationalisée, Brejuev avait de nouveeu des partiesses du côté de nouveau des partisans du côté tchécoslovaque — non seulement Bilak, comme la 4 mai à Moscou, mais aussi Kolder et quelques autres. (...)

b Les négociations furent sem-blables, par leur déroulement, à celles du 4 mai à Moscou, mais bien plus âpres. (...) Si le prési-dium soviétique — trois de ses membres manquaient : Polianski, Mazourov et Kirilenko — étalt unanime, il n'en âtait pas de même de notre côté. Dubcek, no-tre urincipal orateur, explious la tre principal orateur, expliqua la politique du parti, et Cernik celle du gouvernement. Puis, tous prirent la parole. Cernik, Kriegel lalors président du Front natio-nal et membre du présidium), mol et d'autres à partir des positions de Dubcek. (...) Mais un autre groupe — Bilak, Kolder [alors secrétaire du P.C.T., exclu le 31 août 1968 pour « collaboro-tion », puis blanchi, est mort en 1972], Svestka — à partir des arguments soviétiques. Aussi, même entre uous, la situation u'était pas bonne parce qu'ils critiquaient tout ce que Dubcek ou nous autres

» Mardi, le dernier soir, le secrétaire ukrainien Chelest [limogé en avril 1973 : on rejette sur lui la responsabilité des événements] prit la parole. Il nous accusa : on imprime chez nous des tracts qui sont diffusés en Russie subcarpathique (partie du territoire tchécoslovoque gardée par tchécoslovoque gardée par TUR.S.S. après la guerrel, et où l'ou exige le détachement de l'UR.S.S. de la Russie subcarpa-thique. Il nous en rendait respon-sables. Et toute une série de nou-sens semblables. (...) Dubcek se leva et uous avec iui, parce que nous ne voulions pas continuer à écouter cela et nous laisser insul-ter. (...) Puis un fonetionnaire vint me cherrher nour que le me vint me chercher pour que je me rende dans le wagon-lit de Dub-cek, où se trouvait la délégation cer, ou se trouvait la délegation soviétique. Outre Brejnev, il y avait là Podgorny, Kossyguine, Souslov et Chelest, je crois. (...) Ils s'excusèrent : Chelest avait exagéré. Bref, le séjour de deux heures dans ce wagon-lit menait à une conciliation afin que nous puissions continuer les pourpar-

lers. La réconciliation intervint d'ailleurs. Le lendemain matin, mercredi, les uegociations ne commencèrent pas : Brejnev, malade, demanda que Dubcek vint le

Concrètement, les revendi-cations des camarades soviétiques
 se réduisaient à six cas

s (...) Que le docteur Kriegel ue soit pas président du Front national (...) Kriegel lui-même avait demande à être libéré de cette fonction et uous avions l'intention de procéder à ce changement en congrès du parti, le 9 septembre. Le secrétaire général Evzen Erban remplissait d'ailleurs dejà cette fonction.

» (...) Que Cesimir Cisar ne soit plus secrétaire du comité central du P.C.T. (...) Cisar était devenu président du Front national tchèque, fonction incompatible avec celle de secrétaire du comité central. Le prochaine réunion du comité central, fin soût, opère-rait le changement. (...)

» Troisième exigence : ne pas autoriser l'existence du parti social-démocrate. (...) Nous vavions rien à promettre, parce que cette affaire était déjà clai-rement réglée. (...) Nous avions dit clairement que le parti social-démocrate ne serait pas actorise.

» Quatrième exigence : le KAN (Club des sans partis enga-gés]. (...) Il avait été déjà décide par le gouvernement qu'il pourrait exister localement ou régiorait exister localement ou regio-nalement, à condition d'accepter le programme du Front national. (...) Pas d'activité, ni d'organisa-tion nationale, en dehors du Front national.

Front national.

De Cinquième demande : Le K-231 [Club des personnes injustement condamnées ayant demandé leur réhabilitation].
Cernik expliqua : l'organisation n'est pas autorisée, elle sera dissoute. Seules quelques personnes de confiance, des réhabilitées, pour la plupart des condamnés des années 50, pourraient former des commissions auprès des organisatious municipales pour faciliter le réglement des cas da personnes non encore réhabilitées.

(...) Et quand ce processus serait t c'm in é, les dissoutes. Done, il n'y a aucune décision à prendre, puisa aucune décision à prendre, puis-que la décision a dejà été prise. » Enfin la presse écrite et par-

lèe. Nous pensions que se serait le plus difficile, parce que uous ne voulons pas réintroduire la cen-sure abolie pen avant. Nous von-lions agir démocratiquement, par l'entente. Nous prendrions les me-sures nous assurer la sures nécessaires pour assurer la discipline des journalistes ; des le retour de Cierna, nous avions beaucoup parlé avec eux, cela changeait, nous avions même pris des mesures administratives pour éviter différentes extravagant dans la presse écrite et pariée.

» Sur ces six points concrets, uous avions répondu positive-ment. Ils étaient en cours de ment lis étatent en cours de réalisation, ou des mesures devalent être prises en temps vould. Mais une semaine plus tard, le camarade Brejnev têlé-phonait chaque jour à Dubcek : pourquoi les promesses u'étaient-elles pas tenues? Dubcek avait beau expliquer que les mesures seraient prises fin août au plé-uum dn C.C., etc. Tout était inu-tile car ils ue voulaient pas nous comprendre.

#### L'invasion d'août 1968

» Mardi 20 août, le présidium du parti siégeait depuis 2 heu-res de l'après-midi. Nous exa-minions les préparatifs du qua-torzième congrès. Jusqu'à 11 h. 30 do soir, mol et hien d'autres sûre-ment u avions la moindre idée des événements dramatiques qui allaient se produire.

» A peu près vers 23 h. 30, Cernik fut appelé au téléphone dans une pièce voisine par la prési-

dence. Il revint dix minates plus tard complètement effondré, il s'assit sur sa chaise (...). Il de-dauda l'interruption du débat en cours et annonça que les armées du pacte de Varsovie, les Cinq sans les Roumains, avaient fran-chi les frontières de tous côtés (...) et que, avant 6 heures du

nom de la centrale, mais de la périphérie, je crois de Strahov (centre de liaison), disaient qu'ils attendaient l'information du pré-sidium. Mais le camarade Hoff-man [alors membre du comité central et ministre de l'aisons, présultement membre du présiactuellement membre du presi-dium et président des syndicats]

#### Les pays du pacte de Varsovie doivent réexaminer le problème de l'occupation

écrit un dirigeant communiste italien

De notre correspondant

Rome. - Dans son article de présentation i u titulé « Pourquoi nous le publions », M. Davide Lajolo, directeur de Giorni-Vie Nuove et mem-bre du comité central du P.C.I., présentant les Mémoires de Smrkovsky, écrit no-« Après la publication dans

Giorni-Vie Nuove du 22 sep-tembre 1971 de cette interview devenue fameuse de Josef Smrkovsky, où le drame de Prague était vu à travers de Frague etati va a tracers un des protagonistes les plus prestigieux, nous avons réussi à mainteni; des ropports avec Smrkovsky jusqu'à sa mort malgre mille difficultés.

» La cause de la liberté, qui est une avec celle du sociaest une avec celle du socia-lisme, nous est trop chère comme communistes, comme socialistes, comme démocro-tes, qui composons cette coopérative de gestion de Giorni - Vie Nuove, et nous n'avons famais accepté qu'un pays socialiste ait sur son territoire des troupes d'autres paus socialistes pour le sur-veiller ou le garantir (...). veiller ou le garantir (...). » Avant de mourir, le cama-

rade Surkovsky avait reussi à nous foire parvenir le récit des journées terribles qui ont précède le « printemps de Prague » et l'invasion de la Tchecoslovaquie. Il nous a fait parvenir directement l'enregistrement de sa voix et de son récit. Il nous a demandé de le publier une année oprès sa mort. Nous avons été fidèles à la consigne. Une onnée est passée et nous com-mençons la publication. Nous ne pouvions dire non à un communiste comme Smrkov-

» Pour apprendre de l'his-

abattu, il s'écroula. Tout comme Dubcek. Tout deux étalent inca-pables d'agir. Commença alors une discussion, d'abord du coq-à-l'âne (...), qui dura plus d'une heure (...)

gea énormément pour l'adoption de ce communiqué tel qu'il fut en fin de compte rédigé. Moi aussi, uaturellement. Mais Kolder, Bilsk,

» Le comuniqué fut adopté. Aussitôt après (...) Sadovsky, se-crétaire du comité central (.), bien que n'étant pas membre da présidium, tint à faire enregis-trer dans le protocole qu'il approuvait cette déclaration. (...) Piller [membre du présidium, dirigeuit la commission de réhabi-litation, limogé en 1971] vota éga-lement pour la déclaion du présidium (...)

» Nous donnâmes le communique aux mass media (...). La radio annonça : « Nous donnons lecture d'une décision du présidium du parti », et c'est tout. C'était coupé (...). Dix ou quinze minutes plus tard, je fus appelé au téléphone dans un bureau voisin. Les travailleurs de la radio,

totre, il n'est permis à per-sonne de la controverser. Nous publions ce document parce qu'il est fuste, ouvert, et parce que nous sommes convolucus qu'il sera utile à tous comme méditation et comme stimulation à corriger des erreurs, pour apporter, même tardinement, une contribution à la liberté et au socialisme. (...)

» Avec cette publication, nous souhaitons sincèrement offrir une contribution aux pays et aux partis du pacte de Varsovie, avant tout à l'Union soviétique, aujour-d'hui encore une jois de plus durement engagée par l'impérialisme d déjendre la pair. dans le monde, pour qu'ils dans le monde, pour qu'ils reprennent l'examen du pro-bleme de l'occupation. Nous savons que des discussions se sont déjó tenues, et qu'il y a duvantage d'oppositions à l'intérieur de la Tchécoslo-vaquie que dans les autres pare de matte l'Est-il inste pays du pacte. (\_) Est-il juste que tant de communistes vivent comme vit encore
Dubcek? Est-il juste que
Smrkovsky soit mort sans la
carte du parti qu'il avait servi
toute sa vie?

» Dans cet esprit, avec loyauté, et arec le sens des responsabilités, nous respec-tons la volonté du camarade Smrkovsky et publions son mêmes et d tous les outres hommes qui aiment la liberté, et ont une foi politique, d'avoir la force de se comporter toute leur vie, et jus-qu'à la mort, dans la fidelité à leurs propres idéaux comme lo fait Smrkovsky. »

venait de leur annoncer que l'in-formation était fausse (...). Alors ils téléphonalent pour savoir ce qui se passait. Je leur dit ce qu'il en était (...), que le camarade Hoffman u'obeissait plus (...), matin, notre pays serait occupé. Sa déclaration produisit un effet consternant. Lui - même é tait qu'il refusait de mettre la radio-diffusion à la disposition de la direction officielle du parti. Et puis, j'ai dit à ces jeunes gens de lacher l'information (...). Vienne cepta l'information par » Le temps passait. Il était impossible de parvenir à une conclusion. Je ne sais plus qui (...) chargea Zdenek Miynar [aiors membre du présidium, il quittera la politique en octobre 1968] de proposer un communiqué. Le, camarade Kriegel s'engages énormément pour l'adoption

» Un second épisode eut lieu » Un second épisode eut lieu vers 2 ou 3 heures (...). Nous reçûmes au présidium une délégation du Rudé Pravo (...). Ces camarades me dirent que Svesika. La l'époque membre du présidium et rédacteur en chef du Rudé Pravo, à présent secrétaire du comité centrail avait fait arrêter les rotatives en train d'imprimer la proclamation du parti (...), et qu'il écrivait une nouvelle proclamation. Je les ai alors informés de la situation réelle (...). Ils firent en sorte que le Rudé Pravo sorte.

» Entre-temps, plusieurs membres du présidium et les secrétaires avaient quitté la réunion : Indra, Jakes, Kolder et d'autres (...). Nous étions consternés par les événements. Rux, ils couraient de tous côtés (...), pressés de se mettre au courant. Cernik partit à la présidence du conseil, où était convoquée une réunion immédiate du gouvernement, tandis que Dubcek, Kriegel, Spacek, Vaclav Blavik et moi étions restés (...).

» Certains camarades vinrent exprimer leurs craintes quant à uotre sort : « Pourquoi attendezuotre sort : « Pourquoi attendez-vous là jusqu'à ce qu'on vous arrête? Nous nous chargerons de vous loger. » Je refusal, Dubcek aussi (...). Nous attendions (...). Vers 5 heures, arrivèrent une automobile, puis des chars (...). Des parachutistes occupèrent les coins du bâtiment. D'autres se ruèrent, fusil à la main, à l'intè-rieur. Ils avaient déjà des guides tchèques.

#### L'arrestation

. » Nous étions dans le burean de Dubcek. Ils annoncèrent tout de Dubcek. Ils annoncèrent tout de suite que personne n'avait le droit de sortir et dressèrent une liste des présents. (...) Il y avait là nos collaborateurs, par exemple mon serrétaire, mon chauffeur, mon garde du corps, qui nous attendaient. (...) Ils nous concentrèrent dans le bureau de Dubcek. (...) Quand quelqu'un voulait aller aux toilettes, un parachutiste l'arme à la main l'accompagnait. (...) Nous avons vu arriver un officier supéavons vu arriver un officier supé-rieur, un colonel de petite taille, double héros de l'U.R.S.S. Il voue tovaritch Svestka b. (...)

» Après 5 heures du matin, nous vîmes surgir devant le bâti-ment du comité central des groupes importants de jeunes grons, ils avaient des drapeaux tchécoslovaques, ils marchaient en rangs de dix, drapeau national en tête. Ils voulaient parvenir devant le bâtiment (...) Soudain, les soldate therent une salve en l'air, sauf l'un d'entra eux qui dirigea le tir sur l'un des jeunes, un étu-diant qui se trouvait au premier rang. (...) Je vis l'étudiant retom-ber en arrière, il était évidemment mort. (...)

» Au moment où l'on assassina e jeune homme, je sautai vers le téléphone chez la secrétaire de Dubcek. Je luis dis : « Appelle-mot immédiatement Tchervonenko » (...) Tchervonenko prit la com-munication immédiatement, il de-

vait être assis près du téléphone à attendre. Je lui dis : « Volla ce qui s'est- passé et vous, camarade ambassadeur, portez la principale responsabilité du sang versé. » responsabilité du sang verse. Evidemment, avant qu'il ait eu le temps de me répondre, un des parachutistes soviétiques flanqua un coup tel sur l'appareil que celui-ci partit en morceaux. Quelques secondes après, Dubcek appela Cernik au gouvernement. Son téléphone avait un cordon assez long. Un autre soldat attrapa le téléphone par le cordon et l'arracha. (...) Les soldats coupèrent après tous les câbles. Ils étaient assez gros. Mais ils cisaillèrent même celui pour les liens directs avec Moscou. (...)

» Javais eu le temps avant minuit d'appeler ma femme. Elle ne voulait pas me croire (...) Je ne pus plus l'avoir par la suite. ne pus plus l'avoir par la suite.

J'ai appris ultérieurement qu'à
7 heures du matin — c'était déjà
le mercredi 21 août — alors que
nous étions déjà arrêtés, une voiture s'arrêta devant mon appartement -à Stresovice, trois ou
quatre hommes entrèrent dans la
maison et tentèreut de pénétrer
deus mon appartement. Ils maison et tentèreut de penetrer dans mon appartement. Ils dissient qu'ils étaient envoyés par le camarade Salgovic [d l'époque vice-ministre de l'intérieur] pour assurer ma sécurité. Ma femme, qui avait de l'expérience, refusa avant tout de les laisser entrer dans l'appartement. Elle leur dit « Pourmei le comarade Salgonic dans l'appartement. Elle leur dit :
« Pourquoi le camarade Salgovie
pous enverrait-il alors que mon
mari est déjà retenu ? (...) Alors,
que voulez-vous ici ? Ils demandèrent alors s'ils pouvaient au
moins passer un coup de fil.
Elle répoudit qu'il y avait
des cabines téléphoniques (...) En
partent plus tord opec les femmes parlant pius tard avec les femmes de Cisar et Kriegel, elle constata que de chez nous ils s'étaieut ren-dus dans l'appartement de Cisar, l'y avaient arrêté et transfèré rue. Bartolomejska (au siège de la police), puis étalent passés chez Kriegel (...)

#### Le «tribunal révolutionnaire»

» Peu après 8 heures, leur commandant, le double héros, revint avec les volontaires tchèques du ministère de l'intérieur et fit un appel nominal Dubcek, Smrkosky, Spasek [alors membre du présidium et secrétaire du parti, premier secrétaire d Brno]. Kriegel, je ne sais qui encore, devaient les suivre. (\_.)

» On nous emmène par un antre couloir dans le bureau de Cestmir Cisar. Quand nous y entrames, un volontaire du ministère de l'intérieur, suivi attentivement par les officiers soviétiques, nous annonça que dans deur heures uous passerions devant un tribunal révolutionnaire présidé par le camarade Indra [alors un des secrétaires du comité central, leuder des conservateurs. Les Soviétiques complaient sur lui pour former le 21 août 1968 un nouveau gouvernement]. » On nous emmène par un antre

» Je ne pus m'empêcher d'explo-ser: « Quel tribunal révolution-naire et quel camarade Indra doit le présider? » Dubcek me tira par la manche et me dit: « Joseph. ça u'a pas de sens, ne parle pas, tais-toi. »

#### Espagne

Pour avoir pris le parti de camarades sanctionnés

#### DEUX OFFICIERS SONT ARRÊTÉS A BARCELONE

fin de compte rédigé. Moi aussi, uaturellement. Mais Kolder. Bilak, Jakes et d'autres retardaient la conclusion par des discussions sans fin. Dubcek, lul, était consterné. Il avait dit (...) qu'au fond il devrait démissionner, ce que nous refusâmes. En raison de l'état dans lequel iui et Cernik se trouvaient, je me suis levé pour dire (...) qua le public attendait l'information promise. Puisque chacun avait déjà parlé trois ou quatre fois — Bilak et ses amis étaient opposés à la partie du communiqué où l'on dit que les armées du pacte de Varsovie ont violé le droit. — (...) il fallait mettre fin à la dicussion et voter (...). Il y eut sept pour et quatre coutre. Le camarade Svoboda [président de la République] était assis près de Dubcek. Je lui avais téléphoné aussifôt que nous avions reçu la nouvelle. (...) Sa Le chef du gouvernement espagnol, M. Carlos Arias Navarro, e accordé, le 18 février, une interview à l'agence de presse américaine U.P.I. Jamais encore, depuis l'avènement du régime franquiste, un chef de gouvernement espagnol u'evait juge bon d'exposer è un organe d'infor-mation étranger ses vues sur l'évolution politique de son pays. M. Arias Navarro réaffirme sa conviction de la nécessité d'un « exécutif fort ». Mais il déclare aussi : • Les Espagnols doivent se faire à l'idée qu'il n'est plus bon de laisser — comme cela e été fait jusqu'à présent — la responsabilité de l'evolution politique sur les nobles épaules du chef de l'Etat. Rous devons, en conscience, prendre noire part de cette respon-

avais téléphoné aussitôt que nous avions reçu la nouvelle. (...) Sa femme me dit que Tchervonenko (aiors ambassadeur d'U.R.S.S. à Prague) était précisément chez lui et qu'il viendrait après au présidium. Une heure plus tard, ce fut le cas. Mais je ne lui ai pas demandé s'il était pour ou contre, car li u'était pas membre du présidium du parti (...). A propos des associations politiques, dont le staint a été récemment promulgue, le chef de gouvernement a déclaré : le statut » ne contient

Madrid. — Deux officiers du génie, le commandant Julio Busqueta, quarante-deux ans, et le capitaine José Julies, ont été arrêtés la 19 février à Barcelone et incarcérs à la prison militaire de Figueras, dans la province de Gérone.

Le motif officiel des poursuites n'est pas counu. La famille du commandant Busquets a simplement déclaré : « Il a été arrêté pour avoir déjendu des camarades »

radet. 3

Les deux officiers avaient récemment manifesté leur soildarité avec deux de leurs camarades de promotion, mis aux arrêts de rigueur par le général commandant la région militaire de Catalogne. Ceux-ci avaient, en compagnie de plusieurs autres officiers, préparé un discours destiné à être prononcé lors d'un banquet de promotion. Le ton de ce texte, dont le thème était l'en-

pas une seule ligne excluant nommement quelque idéologie que ce soit. Je ue vois donc pas pour-quoi des Espagnols eyant des opinions socialistes ou démocrates chrétiennes ne pourraient pas for-mer une association politique. Bien sûr, il faudrait qu'ils acceptent sincèrement les règles du jeu. qui ne requièrent rien de plus que l'exceptation et le respect de noire Constitution .

A propos d'un éventuel evenir européen de

l'Espagne, M. Arias Navarro a. enfin, déclaré : Je puis vous assurer qu'eucune étape de l'évolution politique de l'Espagne ne se fait en raison de le pression d'un groupe intérieur ou extérieur eu Marché commun européen. L'Espagne veut être an niveau des eutres pays européens. Sur le plan géographique, ethnique, historique et cul-turel, elle appartient à l'Europe. Mais elle ne singera pas les eutres. elle ne se laissera pas mener sur des chemins que les Espagnols n'euront pas choisi enx-mêmes pour leur destin.

De notre correspondant seignement militaire en Espagne,

seignement militaire en Espagne, avait été trouvé critique.

L'incarcération des deux officiers a provoque une vive surprise. On estime ici que d'autres militaires pourraient se solidariser avec leurs camarades. En outre, l'arrestation du commandant Busqueis a créé un certain émoi dans les milieux universitaires. En effet, cet officier est professeur de sociologie à l'université autonome de Barcelone et l'un des éléments les plus connus et les plus brillants sortis de l'académie militaire de Saragosse depuis la guerre civile. Son livre sur l'armée de métier espagnole (1) — thèse pour laquelle 11 fut reçu docteur ès sciences politiques avec les félicitable « classique ». Il avait valu à l'anteur un procès conclu par à l'anteur un procès conclu par un non-lieu, et il expose le com-

portement des officiers sortis de l'académie de Saragosse après la guerre civile de 1936-1939. Les premières de ces promotions dont sont issus les commandants et les capitaines actuellement en service intéressent tout particulièrement — et non sans arrièrepensées « portugaises » ou « péruviennes » — les milieux politiques espagnols. espagnols.

L'auteur écrit d'ailleurs dans ce livre : « Par vocation et par tempérament, je pense qu'il n'y a pas de situation brémédiable, que le savoir aide à franchir les obstacles et à vaincre les diffi-cultés ens l'apenir est toujours cultés que l'avenir est toujours en face des êtres humains, et que le passé est bien passé. »

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

(1) Julio Busquets : El militar de carrera en Sepana. Editions Ariel, Burcelona 1971.

#### Lanvin 2 propose aussi des costumes pour l'homme de plus de 1,90 m

Etre grand n'est plus synonyme d'avoir du mal à s'habiller avec élégance. Lanvin 2 propose en effet tous les costumes de sa collection dans des tailles allant

Costumes de demi-saisou dans des tissus exclusifs. vestes de sport avec leurs pantalons assortis ou tenues de week-end...Le style Lanvin 2 est aussi pour l'homme de plus de 1,90 m.



2. rue Cambon, Paris 1er. Tel. 260 38-83



#### Union' soviétique

#### Le procès de l'écrivain Maramzine s'est ouvert à Leningrad

De notre correspondant

Moscou. - Le procès de l'écri- Mª Kheffetz aurait défini l'une des vain et scénariste Vladimir Maramzine s'est ouvert le mercredi 19 février. levant le tribunal de Leningrad. Seion l'avocat de Maramzine, M° Kheïfetz. le procès pourrait encore se uivre pendant deux ou trois jours. L'écrivain, qui a été arrêté, l'an demier, est accusé d'avoir transmis des manuscrits à l'étranger. Il risque une peine de sept ans de prison an vertu de l'article 70 du code penal de la Fédération de Russie. .

) · 🕿

Le procès a débuté par une déclaration préliminaire de l'evocet. Mª Khelfetz aurait confirmé les terzine transmise eu Monde per l'intermédiaire du ministère soviétique des affaires étrangères et publiée dans cè journal daté du 13 février. Dane cette lettre. Maramzine affirmait qu'il avait blen transmis des documents à l'Ouest, regrettait son geste, en rejetait le responsabilité sur des visintaux non Identifiés, et annonçait qu'il n'avait pas été finslement inculpé da liens evec les organisatione antisoviétiques à l'étranger. Dans sa déclaration da mercredi,

personnes ayant aidé Maramzine à ransmettre des menuscrits à l'étranger comme « une provocatrice d'un meni irotskiste ».

L'avocat de Maramzine nous a di par téléphane que cinq témoins à charge — des anciens amie da l'ac-cusé, a-t-II précisé — furent entendus mercredi. Il a sjouté que la famma de Maramzine avait déposé à la décharge de son mari et qu'elle avait notamment déciaré mettre à la dispo sition de la justice un militer da lettres et de poèmes de Joseph Brodski rassemblée par Maramzine Au moment da son arrestation, Maramzine travaillait à une édition des œuvres de Brodski, un poète - dissident - qui vit eujaurd'hui en exil aux Etats-Unis.

Selon Me Kheifetz, II est peu probabla qu'on reproche à Maramzine, au cours de son procès, la traval qu'il préparait à propos de Brodski On pense au contraire, en Occident que e'est à cause de se travail que l'écrivain e eu des ennuis evec la

JACQUES AMALRIC.

## L'idée d'une garantie unilatérale à Israël fait son chemin aux États-Unis

Si le président Sadate se refuse, comme c'est le cas pour le moment, à prendre un engagement écrit vis-à-vis d'Israël, il faudra hien que les Etats-Unis es substituent à l'Etat juif pour enregistrer les promesses qu'il voudra des et comment à aris bien doner et e'engagent i agir si ces promesses u'étaient pas

Dans tous les cas, comme l'indiquent les premières réactions israéliennes (lire page 3 l'article d'André Scemama), l'accueil de d'André Scemama), l'accueil de Jérusalem à une garantie améri-caine sera moins négatif qu'il l'eft été avant 1973. A cette époque, le souvenir du blocus du golfe d'Akabs, en 1967 et la fait-lite de la «garantie» accordin goire d'Arsia en 1801 et la laite lite de la «garantie» accordée dix ans plus tôt contre un tel événement par les puissances occidentales incitaient les dirigeants israéliens à ne compter que sur leurs propres forces. Sans doute uussi un tel engagement améri-cain enlèversit-il un argument à ceux qui accusaient les Arabes, et eux seuls, d'avoir introduit les grandes puissances dans le conflit. Il reste que si Israël survit dans la région, ce ne sera guère qu'avec la garantie, codifiée au uon dans um traité, d'une on plusieurs puissances extérieures, et des très grandes de préférence.

quest totalité des territoires les incouvénients d'une telle opéconquis en 1967 — ou ne voit pas comment les Etats-Unes garantides avouts importants — les cois raient des frontières qu'ils se tles gisements de pétrole — qui refusent sujourd'hui à reconnairefusent sujourd'him a recomma-tre, y compris à Jérusalem — et accepter très probablement que l'U.R.S.B. accade une garantie du même ordre à ses voisins arabes. Une nouvelle guerre u'y changerait rien bien an contraire, prisonvalle seratt le plus sir puisqu'elle seratt le plus sur moyen d'amener les Deux Grands à s'introduire de manière encore plus massive dans la place et d'aboutir à une paix imposée.

#### L'exercice de corde raide de M. Kissinger

On n'en est pas encore la mais il reste maintenant à progresser dans les efforts de pair. Or M. Elissinger s'est engage, avec sa tentative de nouvel accord de dégagement dans le Sinal dans un exercice de corde raide dans un exercice de corne rame dont on ue discerne pas encore clairement l'issue. Outre le secré-taire d'Etat, qui tenait sans doute à tenir les Soviétiques à l'écart et dont le prestige personnel est maintenant engage dans l'affaire. la région, ce ne sera guère qu'avec la garantie, codifiée au uon dans un senl pays a un intérêt direct un traité, d'une ou plusieurs puissances extérieures, et des très grandes de préférence.

Cette situation nouvelle ne va pas sans inconvénient pour l'Etat paus d'approprie de direct de la surfou voir, un peu tard d'ailleurs, surfout voir, un peu tard d'ailleurs,

seraient plus ntilement employés dans une uégociation globale, sans untre contrepartie égyptienne que des promesses qui ne ressemblent pas à la paix et sont en outre sans grand effet. Non seulement personne ne s'attend à une reprise des hostilités sur l'initiative de l'Egypte, mais, en fait, le président Sadate a déjà dit, à Paris, qu'il u'avait pas l'intention de repartir à l'attaque...

que... D'où le durcissement d'Israël qui s'aperçoit à présent des avan-tages que pourrait lui apporter la conférence de Genève: les lon-gues discussions à prévoir lui per-mettront de gagner du temps à moins de frais que les « petits pas » de M. Kissinger; tandis que ses adversaires les plus intransi-geants, la Byrie et l'UR.S. par exemple, pourraient trouver un motif de modération dans la tenue da cette conférence, qu'ils réclament à cor et à cri depuis des mois. qui s'apercoit à présent des avan-

#### La Syrie embarrassée

Le pays de loin le plus embar-rassé par la tentative de M. Kissinger est la Syrie, où les élè-meuts « durs », appuyés par l'OLP, trouvent dans la nouvelle situation de précieux arguments pour s'opposer à la lente

évolution vers la modération constatée ces derniers mois. constatée ces derniers moss.

Le président Assad aurait pu
sans doute se montrer coopératif
si M. Kissinger avait pu lui prometire un nouveau retrait israélien sur le Golan « dans a foulée » d'un accord égypto-israélien. Il n'en a rien été; M. Perès,
ministre israélien de la défense,
ministre israélien de la défense,
ministre israélien d'affirmer vient au contraire d'affirmer qu'e entre la paix et la situation actuelle il n'y a pas de place pour un autre pas », autrement dit, pas da retrait partiel.

Aussi le régime de Damas s'es-time-t-il laissé pour compte dans l'affaire, et met-il, avec les So-viétiques, tous ses espoirs dans la conférence de Genève. Or le la conférence de Genève. Or, Le Caire vient de mettre une nou-velle condition à sa convocation en déclarant, par la voix de M. Fahmi, que l'Egypte ne s'y rendra que si elle a retrouvé les armes perdues en 1973. Peut-être le président Sadate veut-il ainsi faire pression non seulement sur le président Sadate veut-il ainsi faire pression non seulement sur l'UR.S.S. mais usr son allié de Damas, afin d'obtenir de lui qu'il ne se mette pas en travers de ses négociations avec M. Kissinger. Toujours est-il que la tentative du secrétaire d'Etat aura eu pour effet de diviser davantage l'Everte et la Serie deux nars l'Egypte et la Syrie, deux pays qu'il souhaitait pourtant ramener ensemble dans son camp,

MICHEL TATU.

#### Sans préciser les circonstances de sa mort

#### LA « PRAVDA » REND HOMMAGE A KOUZNETSOV EXÉCUTÉ IL Y A VINGT-CINQ ANS

De notre correspondant

Moscou. - La «Pravda» de ce jeudi 20 février rend hommage à Alexis Alexandrovitch Kouznetsov, l'une des principales figures du « groupe de Leningrad », exterminé dans les années 1949-50 par Staline. L'article, qui s'intitule « Un fils fidèle du parti », et qui est accompagné d'une photographie, ne précise ni dans quelles conditions Kouznetsov est mort ni pourquei la carrière d'un « homme politique aussi remarquable » a été brutalement intercompue, en 1949, alors qu'il occupait les fonctions de secré-taire du comité central, responsable da contrôle des organes do sécurité. aucune aliusion à su réhabilitation pendant l'ère khrouchtchévienne.

Il y a dir ans, jour pour jour, l'organe du parti communiste avait également consacré un article à Konmetsov, à l'occasion du soixantiàme anniversaire de sa naissance; ce premier article précisait les condi-tions de la disparition de l'ancien sombtaire du comité central et en atribuait la responsabilité à Béria et à son adjoint. Abakoumov (1).

carrière dans l'organisation du part de Leningrad, qui était alors contrô-lée par Jdanov; il avait, notamment toné un rôle déterminant dans l'ores nisation de la défense de Leningra Jorsque la ville fut aucerclée par les troupes allemandes. Il est d'allieurs présenté sous un jour particulièrement sympathique dans le film « Bloksda », dont les deux premiers épisodes vieunent de sortir à Mos-con et qui est consacré à la défense

En 1945, Kouznetsov tut nomme premier secrétaire du parti de Leningrad. Uu an plus tard, U faisait son entrée au secrétariat du comité ceutral. Il fot arrêté, en 1949, un an après la mort de son protecteur. Jdanov, ot peuxe-t-on, fusilé en 1950. — J. A.

(1) A diverses reprises, Ehronehtchev fit état de cette « affaire de
Leuingrad ». Il imputait is responsabilité du massacre des dirigeants
de cette ville non sculement à Béria,
mais à M. Malankuv, qui fut pendant quelques jours après la mart
de Staline le numéro un soviétique
(N.D.L.R.).

### LA CRISE CHYPRIOTE

#### M. Kurt Waldheim affirme au'une confrontation gréco-turque n'est pas exclue

a La situation est exirèmement grave à Chypre, et on ne peut exclure une confrontation gréco-turque », a déclaré ce jeudi matin 20 février M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, à son départ d'Athènes pour Zurieh, nú il aura un bref entretien avec le chah d'Iran avant de regagner New-York. Le secrétaire général des Nations unles avait fait mer-credi escale à Ankara et à Athènes afin de tenter d'amorcer à noucredi escale à Ankara età Athènes afin de tenter d'amorcer à nouveau les négociations sur le statut de l'île. M. Caramanlis lui avait adresse, selon la presse grecque, un « dramatique avertissement » déclarant que Chypre deviendrait « une nouvelle Palestine, en pire », si les Nations unies ne contraignaient pas la Turquie à respecter les décisions internationales.

internationales.

• Aux Nations unies, le Conseil de sécurité, saisi par les gouveruements de Nicosie et d'Athènes, doit se réunir ce jeudi soir pour examiner le problème créé par la proclamation unilatérale d'un Etat fédéré chypriote turc dans le nord de l'île. Le Conseil entendra M. Glafcos Cléridès on tant que chef de la délégation de la République de Chypre, et M. Velat Celik en tant que porteperole de la communauté ehypriote turque. Les membres du Conseil ont été unanimes, au cours de consultations préliminaires, à refuser à M. Celik le titre de « représentant de l'Etat jédéré turc de la République de Chypre ».

● A NICOSIE, une grève géné-rale de quatre heures a été orga-nisée marcredi dans l'ensemble de la partie grecque de l'île, et des manifestations ont eu lieu à des manifestations ont eu lieu à Nicosie, Limassol et Larnaca pour protester contre la proclamation de l'Etat fédère autonome turc à

Le chef de la communauté chy-Le chef de la communaute chypriote turque. M. Rauf Denktash,
2 pour sa part affirmé que « la
communauté chypriote turque désirait l'indépendance de l'ue et
était prête d reprendre à tout
moment les négociations intercommunautaires pour t'n nanir
constitutionnel de l'ile » « La proclamation d'un Etat fédéré, a-t-il

dit, est destinée d déjendre l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'île et à constituer une
barrière contre l'Enosis (rattachement de l'île à la Grèce). » Un
porte-parole ehypriote turc a déelaré d'autre part que les dirigeants ehypriotes turcs s'opposaient à la proposition soviétique
d'une conférence internationale
sur Chypre, officiellement acceptée et souhaités par Mgr Makarios.

**ANDRÉ LAURENS** 

en collaboration avec: Thomas Ferenczi, Thierry Pfister et Michel Schifres

D'une France

à l'autre

f... des hypothèses explicatives qui

obligent à se poser les vraies ques

l'air du temps

**GALLIMARD** 

Afain Peyrefitte - LE MONDE

De notre correspondant

Jérusalem. — Les milieux offi-elels de Jorusalem se déclarent bien en peine d'émettre un avis sur la suggestion de lier Israël aux Etats-Unis par un pacte de dé-fense, pour la simple raison, disent-ils, que cette suggestion ne leur a pas été faite. Il n'en a done pas été débattu dans les instances pouvernementales mais la presse pas etc debattu dans les instances gouvernementales, mais la presse a cependant fait écho aux informations à ce sujet puisées dans la presse américaine. On a toute-fois remarqué que le New York Times n'y a même pas fait allusion dans ses éditions des 19 et 20 férrier. 30 fevrier.

Les commentaires de la presse israélienne sost, généralement favorables à un tel pacte, qui serait le premier par lequel une puissance se porterait garante de la sécurité d'Israél. Dans une émission à la radio, deux anciens généraux considérés comme des experts des problèmes politico-militaires, MM. Herzog et Guéva, ont déclaré que Jérusalem ne pourrait que se féliciter si une telle proposition lui était faite. M. Herzog a rappelé que dans les années 50 et 60, la tendance eu Israél était, de repoussar tout ce qui pouvait paraître une identification ave e les Américains, notamment eu raison de la guerre Les commentaires de la press notamment eu raison de la guerre

Mais aujourd'hui, a-t-il dit. Israël n'a rien à redouter d'une alliance, est elle lui était pro-posées, qui le mettrait dans la même situation que la plupart des pays d'Europe occidentale.

e Israël a retourné un chêque de 3000 dollars à l'UNESCO, en signe de protestation contre les résolutione anti-iaraéliennes adoptées par cet organisme, annonce le gouvernement israélien. Le chêque avait été envoyé à Israël pour aider à l'organisation du congrès du Pen Club international à Jérusalem, le mois dernier. — (A.P.)

## La presse israélienne se montre favorable à un éventuel pacte de défense avec Washington

Les milieux officiels de Jerusalem refusent également de se référer aux propos de M. Ismail Fahmi devant la commission des affaires étrangères du Parlement egyptien (le Monde du 20 tévrier). Le chef de la diplomatie du Caire affiche des tendances « particulièrement dures » lon rappelle notamment sa demande d'arrêter l'immigration en Israel), et on se garde à Jérusalem de le suivre sur ce terrain. Même la presse ne mentionne que très discrètement les propos du ministre égyptien, que n'accompagne sucun com-mentaire.

ministère des affaires étrangères israèllen, interiogé sur la propo-sition de M. Fahmi de donner un statut international à Jérusalem (Le Monde du 20 févier), à répondu en rappelant les grandes lignes de la thèse israélienne : l'internationalisation de la Ville sainte était prévue par le plan de partage de 1947, qui a été accepté par Israël et refusé par tous les Arabes et, depuis 1967, la ville est ouverte à tous les cuites, qui ey pratiquent librement. « Jérusalem réunifiée restera la capitale d'Israël », a ajouté le porte-parole. précisant que le gouvernement israélien est disposé à « examiner favorablement toute suggestion d'un statut spécial pour les Lieux suints de toutes les religions ». A. Sc.

#### Les Américains livreraient cent dix missiles tactiques Lance aux forces israéliennes

Selon la revue spécialisée Avia-tion Week and Space Technology du lundi 17 février, qui tient géné-ralement ses informations de source proche du Pentagone, l'armée de terre américaine se pré-pare à commencer la livraison de ses premiers missiles tactiques sol-sol Lance à Israël. Au total, cent dix missiles Lance seront destinés aux forces israéltennes qui devien-dront les premières, au Proche-Orient, à avoir un tel armement.

Originellement prévu pour des régiments de la VII armée américaine en Europe, le Lance est un missile eapable de transporter, à environ 120 kilomètres de distance. envirun 120 another et actique d'un poids de l'ordre de 210 kilos. Il remplace les missies Honest John remplace les missies Honest John et Sergeant actuellement en service. Le Lance a également été acquis par la Crande-Bretagne et la République fédérale d'Allemagne, et il est proposé aux Pays-Bas, à la Belgique, à l'Italie et au Luxembourg sans qu'à ce jour aucune de ces quatre nations n'ait conclu de commande férme.

A l'exportation, c'est une ver-A l'exportation, e est une version classique — et non nucléaire
— du Lance qui est proposée, et,
dans le cas d'Israël, Aviation Week
and Space Technology précise que
les livraisons seront effectuées à
partir des stocks de missiles prélevés sur le compte de l'armée de
terre américaiue. Une fols la com-

mande conclue et approuvee par le Congrès des Etats - Unis, qui aura vingt jours pour se pronon-cer, il faut compter environ dix-huit mois pour que le constructeur — en l'occurrence la société américaine L.T.V. Aerospace travallant sous contrat fédéral — soit en mesure de livrer le matériel.

Selon la revue américaine, les forces israeliennes pourraient embarquer à bord de leurs Lance des eharges classiques à haut pouvoir explosif, pesant de l'ordre de 465 kilos et libérant de petits engins détruisant une zone de terrain de combat. Le rayon d'action d'un tel missile d classique, est de 70 kilomètres environ et le Lance doit être equipé, dans ces circonstances, d'un système très précis de gui-dage sur sa cible.

Il semble que les militaires israéliens souhaitaient posséder de tels missiles depuis quatre ans et que le Pentagone est devenu favorable à cette vente dans la mesure où dez explosifs classiques per décomptie discontible. son désormais disponible. La mobilité du Lance en fait une arme particulièrement redoutable — le missile est comparable au Phrton en France, — et certains, même aux Etats - Unis, u'excluent pas l'éventualité qu'israël puisse dis-poser d'une sorte d'arme nucléaire

#### L'O.L.P. refuserait de participer à une conférence avec les chefs d'État égyptien, syrien et jordanien

Le quotidien libansis l'Orient-le Jour affirme, ce jeudi, que la Syrie et l'OLP, s'aorienteraient » vers la couvocation prochaine d'un «sommet» des chefs d'Etat arabes apposés à un nouvel accord israèlo-égyptien et croit savoir que les mouvements de résistance palestiniens « se préporeraient d multiplier les opérations mili-taires ». Ce «sommet du refus » se tiendrait à Alger d'ici à un mots et demi. Le quotidien libansis l'Orient-

Le bureau de l'O.L.P. à Paris u démenti, mercradi 19 février, les quentre la pair totale et la situation aurait accepté de participer à une éventuelle conférence à Amman' avec les ebets d'Etat égyptien, syrieu et jordanie à Nous ne participerons d'aucune réunion d'Amman tant que les mesures prises d'incontre dez eitoyens patestrinens en Jordanie evront maintenues », u déclaré le porte-parole de l'O.L.P. Cependant, au Caire, la radio ela Vaix de la Palestine » à affirmé le même jour, en se référant à M. Said Kamal, chef adjoint du département politique de l'O.L.P., que l'Organisation étalt préte à participer à une seconde réunion quadripartité des ministres des affizires étatagieres d'Exprée de Syrie, de Jordanie et du chef du département politique de jenvier.)

Le quodidien libanais l'Orient.

Syriens, notre se nif ment est astuacion aurait et la pair totale et la situacion avis, n'est pas du tout nécessaire pour un autre pas. Nous sommes pour l'armée israéllenne ni pour l'armée sautes pas de les autres. Partieures a les Eures pour les armées ne sautes a l'armée saute eles autr Syriens, si les Syriens y sont preis eux aussi. B

Sur la question de Charmel-Cheikh, M. Pérès a déclaré: 
« En déhors de notre présence physique, je ne connais pas d'autre garantie, à moins de la présence des armées américaine et soriétique. Mais alors ce serait une nouvelle menace aussi bien pour les Egyptiens que pour nous. Pour l'avenir, nous souhaitons l'arrangement suivant: les Egyptiens récupéreront tous les territoires nécessaires à la protection du canal de Suez, et Israël conservera les territoires nécessaires à sa libre circulation dans le détroit de Tiran (...l. M. Sadate a déclaré qu'il jaudra encore dix ans avant d'arriver d une paix totale, et là, je ne suis pas d'accord. Mais s'il jaut encore dix ans, nous pouvons jaire un accord pour dir ans, doni le but serait la paix dans dix ans et qu'i prévoirait des maintenant une nouvelle étape chaque année, c'est-à-dire que ce ne serait pas un réglement pas à pas, mais année por année. D

M. Pères a défini « le traf ditemme d'Israel » dans les termes suivants : « Sur le plan politique, il est nécessaire de jaire des concessions territoriales, mais sur le plan stratégique, il faut garder les territoires. En cas de guerre on de menge de guerre la prodemi.

A Rome, M. Yasser Arafat, dans une luterview à l'hebdomadaire Tempo, a accusé M. Kissinger de tenter de diviser le monde arabe en traltant avec l'Egypte et la Jordanie, et en oubliant la Syrie et les Palestiniers. M. Arafat u répèté qu' « une nouvelle guerre israélo-arabe était inévilable n' et assuré détenir la preuve qu'Israël pouveit disposer aujourd'hui de « cinq à six bombes atomiques n.

A Paris, M. Shimon Pèrès, ministre israèllen de la défense, a déclaré, mercredi, dans une intervieure les banbes atomiques à l'etat actuel des l'autre de la difense, a déclaré, mercredi, dans une intervieure les de la difense, a déclaré, mercredi, dans une intervieure de l'autre de la difense, a déclaré mercredi, dans une intervieure de l'autre de l'autre des guerre la prour de l'es territoriale, meis sur le participer de l'etat ont confirmé, mercredi l'évrier qu'i s'abrent très important. n'est possède la bombe atomique, M. Pèrès a declaré : « A mon ovis, pour le conflit neparticiper ont à l'entraînement des atomiques des experts militaires américains participeront à l'entraînement des avoir des atomiques de conflit neparticiper de la bombe atomique s.

A Paris, M. Shimon Pèrès, minous avons dèjd des armes, et l'araèl n'a pas besoin d'ajouter à du second semestre de 1974, mous avons dèjd des armes, et l'araèl n'a pas besoin d'ajouter à devrait en recevoir pour un deminiment des bambes atomiques. Dans l'état actuel des l'araite des dollars un moins pendant l'année fiscale 1974-

#### Koweit

DES EXPERTS MILITAIRES **AMÉRICAINS PARTICIPERONT** A L'ENTRAINEMENT DES FORCES ARMÉES



#### En Indochine

#### NEW-DELHI VA AVOIR DES < RELATIONS DIRECTES > AVEC LE G.R.P.

New-Deihl (A.P.) - L'Inde prend des mesures pour établir « des conlacts officiels et des relntions directes a avec le gou-vernement révolutionnaire do relations directes a avec le gou-vernement révolutionnaire do Vietnam du Sud, a indiqué le président Fakhruddin All Ahmed, dans un message sur l'Etat de la nation — préparé par le gouver-nement de Mrne Gandhi — et lu au Parlement. Ce message évite soigneusement de dire que l'Inde accordera la reconnaissance diplo-matique au G.R.P., mais il est clair qu'elle souhaite avoir des relations officielles avec les révo-lutionnaires sud-vietnamiens.

[En principe, New-Delhi ne recon naît: pas les genvernements provi-soires on en exil. La question de l'établissement de relations « directes a avec le G.R.P. était peudante depuis plusieurs années. En juitlet 1974. le gouvernement Indien avait 1979, le gouvernement indien avait reçu, saus égards partien liers, Mme Binh, ministre des affaires étrangères du G.R.P. Depuis, l'inde a élevé au rang d'ambassade sa repré-sentation diplomatique à Hanoi; elle conserve un chargé d'affaires à Sai-gen, souhaitant sanvegarder les torérêts de la petite communagé indienne an Vietnam da Sud et ne pas eempromettre ses rapports avec

L'Inde n'a pas recannu le geuvernement du prince Sihanonk. So revanche, elle a autorisò recemment t'onverture à New-Delhi d'un bureau de l'Organisation de sibération de ta Palestine.]

#### L'opposition sud-vietnamienne repart en guerre contre le régime de M. Thieu

M. Thieu. Le mouvement populaire de lutte contre le corruption du Père Tran Huu Thanh a commencé, mercredi 19 février, une semaine de réunions et de prières dans la cepitale : Il entend lutter pour le libe de la presse, le libération des dixhult journalistes errêtés et la reparution des journaux interdits. Jaudi trois députés d'opposition, qui participalent à une manifestation, ont àté blessée par le police et hospitafisés. D'eutre part, des tracts sont ectuellement répandus dans le capitale, invitant - le population, les mouvements de lutte pour le peix. les étudiants et les écollers à faire une grève générale à partir du 20 tévrier pour réclamer la démission de Thieu, demander aux autorités da Saigon l'application de l'accord de Paris el exiger de ces autorités qu'elles cessent de mobiliser les jeunes el qu'elles libèrent tous les pstriotes encare en prison .. Ce Iract est signé par un . Front pour la sion de Thieu el l'élablissement d'un gouvernement de peix . Qui appereit pour la première fois en public, indique l'A.F.P.

De son côlé, le secrétaire général de l'Eglise bouddhisle déclare, dans une interview à l'agence Reuter, que

L'opposition repart en guerre eu les Etats-Unis doivent cesser leur Vietnam du Sud contre le régime de side militaire à Selgon, alda qui - a toujours servi à poursuivre guerre - : le vénérable Quang Do estime que les communistes son!

prêts à eccepter une compétition

Ces prises de position intervienner alors qu'une mission d'enquête parlementaire américaine s'apprête à visiter le Sud. Quant aux soldats du G.R.P., lie multiplient les coups de main dans les faubourge de Saigon, el faisant ceuter des ponts.

#### Batallle pour le Mékong

■ AU CAMBODGE, c'est désor mais l'evanir du réglms de Phnom Penh qui est en question, écrit t'A.F.P. Une source militaire citée per l'agence U.P.L., qualifie de désespérée - la position des iépublicaine à Néek-Luong, base

etratégique qui commande, eu sud de le capitale, le circulation sur Mékong. Mercredi, les révolutionnaires onl déclenché un tir d'artillerie au rythme d'un obus cheque minute ; le ont eussi bénéficié des parachutages effectués par les Américains, une partie des munitions et des vivres étant tombés dans leurs

Pour les républicains, il s'agit de sauver le gamison de Néak-Luong, plutôt que d'espérer rouvrir le Mekong. Leur seul - poumon est désormals Pochentong, l'aéropart de Phnom-Penh : 700 tonnes de vivres et de matériel y aont débarquées chaque jour, dans des conditions de plus en plus risquées. par les Américains; or. Phnom-Penh a basoin quotidiennement de 900 lonnes de munitions, de 550 jonnes de riz, et de 300 tonnes de combuetible. Selon l'egence A.P., le pont aérien va être coneidérablement renforcé les jours pro-

#### **Etats-Unis**

#### Le Sénat bloque l'application de l'ordonnance présidentielle sur le tarif douanier du pétrole importé

De notre correspondant

Washington — Le Sénat a voté, mercredi 19 février par soixante-six voix contre vingthuit, la motion déposée par MM. Kennedy et Jackson (démocrates) bloquant pour quatre-vingt-dix jours l'application de l'ordonnance présidentielle imposant un tarif douanier spécial de 1 dollar par harif (il atteindra 1 dollar par harli (il atteindra progressivement 3 dollars) sur les importations de petrole

importations de petrole. L'échec du gouvernement était attendu, mais l'ampleur de la majorité a surpris. Elle dépasse, en effet, de trois voix les deux tiers requis pour annuler le veto présidentiel M. Pord a cependant amonce qu'il apposerait son veto à cette législation. « Je regrette ce voie, mais je ne le considère pas comme définitif », 2-t-il déclaré, en ajoutant qu'il ne pouvait accepter un nouveau délai, compte tenu de l'urgence des problèmes à résoudre.

Apparemment, cette nouvelle défaite n'a pas altéré gravement l'optimisme de la Maison Blanche, qui continue de penser que le veto démocrate alors que deux démo-crates seulement rejoignaient le camp gouvernemental

un compromis cependant est en gestation. Plusieurs sénateurs démocrates du Sud, reçus mercredi matin par M. Ford, ont fait état de son désir de conciliation avec la majorité du Congrès. En effet, les démocrates ont finalements de la majorité du Congrès. ment reussi à se mettre d'ac-cord sur un contre-projet. Selon cord sur un contre-projet. Selon M. Morton, ministre de l'intérieur, le président est disposé à négocier avec la majorité démocrate pour tenter de s'entendre sur un pro-gramme acceptable par les deux camps. En matière d'énergie, les positions respectives du gouver-nement et du Congrès ne sont pas, dit-on du côté officiei, si éloignées les unes des autres. On

ajoute que le président serait prêt, si son projet était voté, à accepter en contre partie que la hausse consécutive du prix du pétrole frappe l'essence de préfé-rence an fuel destiné au chauf-fage domestique.

fage domestique.

Pourtant, le contre-programme démocrate révêle des conceptions politiques différentes. Les démopolitiques différentes. Les démo-crates estiment, en effet, que la réduction des importations petro-lières passe eu second plan des priorités, la première étant d'as-surer la relance de l'économie. A leur avis, la taxe spéciale à l'im-portation du pétrole absorbera trop de pouvoir d'achat et retar-dera la reprise des affaires car la hausse du prix du pétrole découragera les nouveaux inves-tissements industriels nécessaires à la relance.

Le programme d'action democrate se concentre principalement sur les mesufes de lutte contre la

Les démocrates ant une vision des urgences inverse Lo celui établi à la Maison-Blanche. Néanmoins, beaucoup parmi eux préféreront un compromis à une bataille ouverte à l'issue incertaine, qui les exposeralt à être dénoncés comme « saboteurs », pour des raisons partisanes, de l'effort collectif nécessaire. De son côté, le président Ford ne se trouve pas dans une situation de force suffisante pour défier en permanence le Congrès. Les démocrates ant une vision

tion de force suffisante pour défier en permanence le Congrès. Aussi blen, son principal conseiller économique. M. Seidmen, a-t-il confirmé que si la récession se prolongeait, de nouvelles réductions d'impôts seraient appliquées dès la prochaine année fiscale. Les gouverneurs de nombreux Etats réunis dans la capitale ont invité le gouvernement fédéral à agir rapidement, étant donné la gravité du chômage. Le gouverneur du Wisconsin a indigouverneur du Wisconsin a indi-qué que, lorsque les fonds de chômage seront épuisés, « notre société se disloquera ». Cet avertissement a été repris par plu-

HENRI PIERRE.

#### LA NOMINATION DE M. NATHA-NIEL DAVIS AU POSTE DE SECRÉTAIRE D'ÉTAT ADJOINT POUR LES AFFAIRES AFRI-CAINES SOULÈVE DE SÉRIEUSES RÉSERVES.

La nomination de M. Nathaniel Davis au poste de secrétaire d'Etat adjoint pour les uffaires africaines, qui doit recevoir la continuation du Sénat, semble rencontres diverses eppositions. Elles tiennent tant au passé de M. Davis, qui fut ambas-sadeur au Chiu entre 1971 et 1974 et passe poer être impliqué dens la crise qui provoqua le coup d'Etat centre la président Allende, qu'à la personnalité de son prédécesseur oux functions de secrétaire d'Etat adjoint, BL Donald Easum, « africaniste n éprouvé, aujonrd'bni ambassadenr désigné à Lagos après moins de quinze mois de séjour à l'administration centrale. S'agit-II d'un « limogenge u à pelue déguisé ?

M. Davis « comparalt » eu ce

moment derant la commission des affaires étrangères du Sénat, dent l'avai est nécessaire à sa nomina-tion définitive. La commission a commencé par entendre le mercredi 19 février les témolonages défavora-bles au cheix de l'aorien ambassa-deur à Santiaga. Ils saot apportés par des représentants d'associations religieuses on de lignes pour les

droit- elviques, En membre un Congrès, le député noir Andrew Young, qui accista au Zaire, en janvier, à nue conférence reunissant des hommes potitiones africalus et américains, a luit part des réserves qu'inspirerait M. Davis à de nombreux dirigeants africains, an cénéral Mohutu Sese Seko en particulier, en raison du role qu'il nurait joné an Chiti et de ses alla-ches antiposées avec la C. I. A. Ces dirigeants auralent été a alarmés, enusterués et lodignés a par la pro motion de M. Davis et espéreralept que la contirmation du Sénat n'intervienne pas grant que Washington n'alt u clarifie n sa politique envers l'Afrique,

Ces apprehensions se trouvent amplifiées par un long article du dernier numéro de la revue Jeune Afrique (daté du 21 février) inti-tulé : « La grande lessive de M. Kissinger. » Selon l'auteur de l'article, la disgrace de M. Easum aurait été consommée en son 1974 il entreprenait un voyage de cinq semaines dans dix pays afri-calns. Il declarait le 2 novembre à Dar-Es-Salaam : « Nous utilia Der-ka-Sasam: « Nous utili-sons notre influence pour encou-rager le changement en Afrique du Sud. Pas pour préserver le statu quo. » Propos qui alors, selon l'hebdomadaire, « font se dresser bien des oreilles à Wash-tation. dresser bien des oreilles à Washington... Pour le département d'Etat, Donald Easum prend des initiatives inquiétantes ». A son retour, le 25 novembre, M. Easum apprend qu'il est renvoyé dans sa « chère Afrique » comme ambas-sadeur au Nigéria. Celui qui est appelé à prendre sa relève, M. Da-vis, « fait partie des dix ou douze personnes qui jouissent de la plaine confiance de Kissinger », et sera donc « un parfait axécutant sera donc « un parfait szécutant des décisions a du secrétaire

## OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

APPARI. CAVE - PARKING

Résidence des «Vignes Béoettes».

Résidence des «Vignes Béoettes».

Nat. Terre

1. aveous du Dr-Maurice-Larget

Mat. Terre

AII PECO (78)

AII PECO (78)

AU PECO (78) MISE A PRIX : 45.000 PRANCS. Rens. s'adr. & Versailles à M' MOURI-CHOUX, 27. 24, rue des Réservoirs; M' Jean RUELLE, ev., 7, r. des Prés-au-Bois, au greffe T.G.I. Vereallies.

Vente sur conversion Palais Justice i Veote sur licit. Palais Justice Corbell-VERSAILLES, 3, pl. Louis-Barthou, Essoones, mardi 4 mers 1975, à 14 b. le mercredt 12 mars 1975, à 10 beures APPART. 2 pièces pripe, au 5° ét. 1. - TERRAIN Conten. 6 A. 79 CA.

> PRINGY . L'ORME BRISE . Mise & prix: 1) 2.000 F; 2) 1.000 F Mo DU CHALARD, evocat, 088-14-84; Me HABER, avocat, 498-30-51.

# BIENS et DROITS IMMOBILIERS, PARIS (14°) DÉFENSE

16 à 20, rue Ferrus et 8 à 14, rue Cabanis D'UNE GRANDE SALLE DE PRÉSENTATION DE MATÉRIEL GRAND LOCAL avec groupe sanitaire et AUTRE PETIT LOCAL MISE A PRIX: 700.000 F S'ad. Me TOUNY, av. Paris-1er a tous avoc. près les Trib. Or. Inst. Paris, Bobigny, Crèteil et Nautorre.

VENTE sur conversion de saisse immeb, en Palais de Justice à BOBIGNY, le VENDREDI 28 FEVRIER 1975, à 13 h. 30 - EN UN LOT UN PAVILLON à usage d'HABITATION 5, RUE ROBERT-JUMEL, VILLEMOMBLE (93)| LIBRE - Mise à Prix : 250.000 Francs

#### Veete au Palais de Justice à Paris, le jeudi 27 février 1975, à 14 houres ERRAIN NU - PARIS-14

S'adr. Me Mira, avocat, 3. rue de Chelseul. Paris (2º) ; et à tous avocats près les Tribuoaux Grande Instance de Paris, Bohlgny, Nauterre, Crétell

ENSEMBLE IMMOBILIER 16 à 20, rue Perrus MISE A PRIX: 2500 000 F

S'adr. Me TOUNY, pr. Trib. Gr. Inst. Paris, Bohlgny, Crétoli, Nanterro.

## VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES D'UN HOTEL PARTICULIER

SIS à PARIS (16e) AVENUE INGRES, Nº 1

Le teut d'une contenunce de 644,41 m2

et antièrement enteure de grilles LIBRE - MISE A PRIX: 1.600.000 FRANCS

S'adresser pour reuseignements à M° Robert-Charles GARNIER, syndic à Paris, 3, rue de Fursteoberg : M° Marcel et Pierre CHEVROT, avocata à Paris, 8, rue Trouchel : M° BRICOUT, evocat à Paris, 14, rue d'Anjou : et poor visiter sur place lundi, mereredi et vendredi de 15 h. à 17 h.

ETUDE Ce M. Beroard PEROT. not. à MOULINS-ENGILBERT (Nièvre). jeudi 3 avril 1975, à 10 h., en Mairie Meulins-Englibert - A vendre par Al Le Fonds de l'HOTEL DU MORVAN exploité à Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre) Sur le parc de l'établisement Thermal

M. à Px de balasses

150,000 F. par chèque visé. 30.000 F. par chèque visé. 30.000 F. par chèque visé. 30.000 F. pour vis et reas. s'edr. à al. PEROT. notaire à Meuling-Englibert. tél. 5. ou Mr Jean-Jacques BLIN, liquid. Judic. à NEVERS, 17, r. Gambetta, T. 61-50-39.

## Le remplacement des avions F-104 en Europe

Les clients demandent des garanties aux fournisseurs

Les ministres de la défense belge, néerlandais, danois et norvégien, qui envisagent de remplacer leurs evions F-104 Starfighter par de nonveaux modéles, se réunizont en principe le 18 mars à Bruxelles pour una seance de trevail dent an dit dein qu'elle serait décisive dans la choix antre les appareils américain (le YF-18 de General Dynamics), français (le Mirage F-1 - M-53 de Dassault-Breguet) et suédois (le Viggen-Eurofighter de Seab). Au tufal, le marché porle sur l'acquisition de trois cent quarante-huit avions.

posés, pour leure propres basoins, à taire appel à des

La déclaion du Pentagone

missiles entleériens Roland-2 de

conception franco - ouest - alle-

mande ou d'echeter - de pré-

fárence à un blindé emàricain

- un cher de combet conçu par la République fédérale d'Alle-

magns procède de celle mème

ermements, Du reste. la presse euest-allemende soutigne qu'en échenge de l'adoption du char

Léopard par la République lédérale d'Allemagne le gou-

varmement de Borm pourrait déci-der d'ecquair des evions de combat YF-16 et F-15 eux Etats-

On doll le choix de cette for-

mule de coopération militaire,

de part et d'autre de l'Atlantique,

politique de stenderdisation des

foumitures européannes.

à leurs clients par les fournisseurs. Engegés dans une compétition teté, à cette occasion, que les evec des constructeurs saronauliques français et evadois pour à des fins militaires, sur des de combat à quatre pays euro-péens, les Etats-Unie a efforcent ctuellement de mantfester concrètement leur volonté d'aider à l'hermonisation des ermements eu sein des puissances elliées. Cette politique land à estimals, à l'époque, à environ 5 millerde de francs par an les démontrer que, ei des peys euro-pésne acceptent d'ecquérir du dépensee faisant double emptoi. matériel de guerre américain, en retour les Elats-Unie cont dis-

Le gouvernement américain a alors engegé les paye européene à recenser tes programmes militaires dont le réalisation pouvall donner lieu à une ent des étate-majore et des induetriefs, dane le but de faire des

La démarche parail simple à l'exception de quelques études

à l'unigine à M. John S. Foster, recteur de la techerche et de halesux de guerre. l'ingénieris au Pentagone, qui, an février 1972, evait regretté le gaspillege des crédits, résultat d'une rivalité stérile entre pays elliés pour la construction d'armements. M. Foster avail cons-

Américaina dépensalent chaque année, en études et recherches matériele non etretégiques, eutant que tous leurs elliés réunle, (veleur 1973). Or le directeur da la recherche et de l'ingénierie

première vue. En réalité une telle concertation se heurte à de moindres ne soni pas l'ecceptation d'un certain échange d'informellane technologiques entre les partenaires et un accord sur une répartition équilibrée des plans da charge ou de l'emploi. les ections entreprises en ce domeine demeurent mineures, à préparatoires de mise au point de certains matériels, comme des systèmes tactiques de communicetton, des missies entinavires ou entiaériens, des munitions d'armes légères individuelles ou collectives et la propulaton des

L'expérimentation par t'ermée de terre américaine du système d'armes eol-air Roland-2 trancoovest-gliemand et le projet de compétition pour un char de

combet perfectionnà entre les Etats-Unie et le République fédérate d'Allemsone démontrent que prenaix en comple le coût globel de ces opérations et l'ecquia technologique de ses parteneires européens — ne refuee pas d'eller de l'sveni dane le coopé-

Des experts des quatre pays intéresses ont

été envoyés eux Etats-Unis, et ils se rendront ultérieuzemant en Suède puis en France evec

un questionnaira détaillé et précis à soumetire

eux geuvernaments at eux industriels augages

dans la compétition. Ce questionnaire porte

sur des garenties de taux du dollar et de

variations des prix lices à l'inflation, ainsi que

sur les compensations industrielles consenties

En France, toutetoia, on craint, surtout dans les milleux industriele, que l'ettitude des Etals-Unis ne soit d'ebord dictée par conjoncture en Europe. Certea, favorable à une coopération milllaire technique de part et d'eutre de l'Allantique, el II ne cache plus que cette collaboration est conforme aux intérêts de le sécurité en Europe, dès lors qu'elle n'ellène pas le liberté de déci-sion de la France. Maie cette insistance des Américains à pré-coniser aujourd'hui — el, ultérieurement, à pratiquer sous certaines conditions - le standerdpaul perailre suspecte à hien des

Au moment où te Frence le Suède el tes Etats-Unta se disputent te marché du remple-cement des evions F-104 aux Peys-Bas, en Belgique, eu Dane-merk et en Norvège, les euggestions du Pentagone à ces allés européens relèvent d'une tentstive de séduction que rejettent les plus méliants. Les autres ont préféré conclure, provisoirement que les États-Unie - maigré to 's leur , ulasance — ne pouveieni plus prétendre vouleir lout

JACQUES ISNARD.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Italie

● LE PROCES DE GIAN-FRANCO BERTOLI, auteur d'un attentat à la grenade qui a fait quatre morts et cin-quante deux blessés, le 17 mai 1973, à Milan, s'est ouvert, mardi 18 février, dans la capi-tale lombarde. — (A.F.P.)

#### R. F. A.

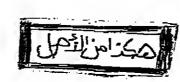
LE CHANCELIER HELMUT SCHMIDT, qui a du s'aliter lundi 17 février, à la suite d'une pneumonie, souffre également d'une pieurésie sèche, a annoncé mercredi son méde-cin personnel, le docteur Wolf-gang Voelpel, de l'hôpital mi-litaire de Coblence.

#### Tchécosloyaquie

 A PRAGUE, le procès de cin-quante-neuf personnes accu-sées de trafic illicite de carsees de trant inicie de car-burant et de devises s'est ouvert mercredi 19 février. Il pourrait durer au moins cinq semaines. Les principaux pré-venus — dix-neuf pompistes — sont accusés d'avoir vendu du carburant diesel à des routiers étranges contre des devises carburant diesel à des routiers étrangers contre des devises au cours du marché noir et d'avoir revendu ces devises avec de gros bénéfices. Les pompistes sont également accusés de s'être procuré des coupons de carburant au rabais auprès de chauffeurs de camions d'Etat. Ils se sont ainsi procuré en fraude quelque 500 000 litres de fuel de 1968 à 1973. — (Reuter.)

#### Union soviétique

M. BOHUSLAV CHNOUPEK. ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, fait depuis le 19 février une « visite d'amitié » à Moscou



· Barranian

4000

 $(g, g) = 2 (1 + \epsilon^2 + \epsilon^2) = 4 \epsilon$ --, - with a Marie 1999

ATT 15

10 PM

The second secon

Mary Mary Tak 1 the Tay of the 20 Statement of the Control 1, 47 & 7.

www.

740

## DIPLOMATIE

La visite en France du premier ministre neo-zélandais

#### M. Rowling souhaite que le marché européen reste ouvert aux produits agricoles de son pays

M. Rowling, premier ministre de Nouvelle-Zélande, était attendu jeudl 20 février en fin d'aprèsmidi è Orly. Sa visite officielle en France débute dans la soirée par un entretien avec M. Deniau, secrétaire d'Etat à l'agriculture. Vendred matin, il rencontrera M. Chirac, evant de déjeuner à l'Elysée. Il s'entretiendra ensuite avec M. Sauvagnargues, at se ra l'Invité à diner du premier ministre français. M. Rowling donners samedi matin une conférence de presse visitera ensuite le Strasbourg. - Les grandes mancer ire en effet à le seseion de mars. en présence. M. Georges Spénale (France), président du groupe socia-

M. SPÉNALE, SOCIALISTE FRAN-

ÇAIS, EST CANDIDAT A LA

PRÉSIDENCE DU PARLEMENT

se mettre sur les range, les socia

listes ayent fait savoir que le prési-

dence devrait revenir à un membre de leur groupe. En face de lui se

Irouve M. Alfred Bertrand. president

de le commission des affaires sociales et du travail, ancian miniatra

belge, candidat du groupe démo-crate-chrétien. M. Michael Yeats

du groupe des Démocrates européens

e progrès, composé en grande rejorité de représentants U.O.R. francals. M. Yeats est ancien président du Sénat de l'Irlande et lils de l'ancien prix Nobel da littéra

de presse. visitera ensuite le château de Chantilly, et s'en«volera dimanche pour Bucarest.
«Il a déjà visité la Grande-retagne
«It la R.F.A. et se rendra an You«Joslavie après son escale rou-

maine.

Ce voyage en Europe est en grande partie motivé par le souci des Néo-Zélandais de conserver d'importants débouches pour leur d'importants débouchés pour leurs produits agricoles. Ils voudraient que ces produits puissent conti-nuer à être vendus sur le mar-ché britannique après 1977, date limite fixée par le traité d'acces-sion de la Grande-Bretagne à la C.E.E. pour le régime de faveur

M. COUVE DE MURVILLE, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, partira pour Moscou lundi 24 février à la tête d'une délégation comprenant MM. André Bettencourt, R.I. (Seine-Maritime), Jean Seltlinger, réf. (Moselle), Claude Roux, U.D.R. (Paris), Louis Baillot, P.C. (Paris) et Jean-Pierre Cot, P.S. (Savoie).

• M. BERNARD DESTREMAU. M BERNARD DESTREMAU, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a fait, du 16 au 18 février, une visite officielle : au Sri-Lanka. Ses entretiens avec les dirigeants ceylanais ont porté sur les problèmes de l'océan Indien at aur les relations commerciales et culturelles entre les deux pays.

#### République **Sud-Africaine**

M. TOLBERT CONFIRME L'IN-TENTION DE M. VORSTER DE SE « DÉBARRASSER » DE LA NAMIBIE.

MAITIDIL.

M. William Tolbert, chef de l'Etat Ubèrien, a confirmé, dans un communique rendu public mercredi 19 février à Monrovia, que M. Vorster, premier ministre sud-africain, lui e déclare la semaine dernière que « l'Afrique du Sud ne reut pas un seul pouce du territoire du Sud-Ouest africain (Namibie) et qu'ul « serait trop heureux de pouvoir se débarrasser de ce territoire », ¿Le Monde du 18 février.)

18 février.

M. Vorster a également reconnu.
d'aprèa M. Tolbert, que la politique des Bantoustans en Afrique
du Sud « crée certoines injustices » Mals U l'a assuré que « son
gouvernement jerait tout son possible pour les supprimer progressible pour les supprimer progressible pour les supprimer progressible pour les supprimer progresla Rhodèsle, M. Vorster n'a pas
annoncé de manière formelle le
retrait de ce pays des forces de
police sud-africaines, Il a seulement déclaré : « Ces jorces seront
retrées dès que la violence auro

LA RÉUNION DE L'O.U.A. A ADDIS-ABEBA

#### Des divergences sont apparues lors du débat sur la coopération arabo-africaine

ter). — Le vingt-quatrième conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), réuni dans la cepitale éthiopienne depuis le 13 février, etudie, mardi 18 et mercredi 19 février, les problèmes soulevés par la coopération arabotion d'un secrétariat exécutif de l'O.U.A. au Caire, près du siège de la Ligue arabe (la Ligue a dócidé en septembre dernier d'ouvrir un bureau de liaison à Addis-Abeba, siège du secrétariat de l'O.U.A.). Il a aussi exeminé le projet d'un sommet afro-arabe, dont la date et le lieu seront arrêtés par l'O.U.A. et la Ligue arabe.

Selon des sources proches de la conférence dont fait état l'agence Reuter, le débat a été marquà par des divergences. Les pays africains auralent reproché aux pays arabes producteurs de pétrole de ne pas avoir tenn leur promesse de compenser la hausse des prix pétrollers. Les fonds

Addis · Abeba IA.F.P.. Reu- qu'lls se seraient engagés à verqu'ils se seraient engagés à ver-ser n'auraient pas été transféries à la Banque africaine de déve-loppement à Abidjan, comme les chefs d'Etat africains l'avalent recommandé en juin dernier, mais auraient été déposés auprès de la Ligue arabe au Caire. Depuis lors, chaque Etat africain béne-ficiaire aurait été contraint de conclure un accord avec la Ligue arabe avant de pouvoir bénéfi-cier des crédits.

Résumant la position des pays airicains, M. Desmond Luke, re-présentant le Sierra-Leone, a dé-claré : « Nous ne sommes pas préts o marchander noire dignité contre les millions de dollars de nos frères arabes. Notre aide n'est pas o sens unique. » De son côte M. Assane Seck, ministre sene-galals des affaires etrangères, s galals des affaires etrangères a fait remarquer que l'idée de cooperation afro-arabe n'avait pris corps qu'après la guerre d'octobre, au cours de laquelle les pays africains avaient appuyé la cause arabe. Depuis, a-t-il estimé, le principe de l'égalité entre les deux parties a subi un recul. Prenant la défense des pays arabes, M. Bouteflika, représentant l'Algérie, a demande aux pays africains de comprendre les énormes obligations que la situation au obligations que la situation au Proche-Orient impose aux pays arabes. Il a exprime sa conviction qu'un « sommet » arabo-africaln permettrait de régler les problè-

mes en suspens.

Les ministres de l'O.U.A. avaient examiné mardi la question palestinienne et adopté une résolution dans laquelle ils se déclarent « pleinement convaincus qu'Israël et seul à être entièrement responsable du retard de tout progrès dans le processus de règlement au Proche-Orient ». Ils réaffirment « leur position immuable selon laquelle le retrait total d'Israël de tous les territoires occupés et la reconnaissance des droits inaliènables du peuple de Palestine, constituent deux conditions préalables et fondamentales à toute paix durable damentales à toute paix durable et équitable au Proche-Orient ».

Le conseil a décide que le Comité de libération de l'O.U.A, apportera une aide, si minime soit-clie, à l'Organisation de libé-ration de la Palestine (O.L.P.). M. Yasser Arafat sera invité à prendre la parole devant la conférence des chefs d'Etat de l'O.U.A., qui doit avoir lieu à la fin de juillet à Kampala.

# **Le Shopping'c'est Marks & Spencer,** le grand magasin de Grande-Bretagne, à Paris. Ouverture mardi prochain.

Voilà enfin tout ce que vous attendiez de savoir sur 'Le Shopping'—le vrai shopping anglais-chez Marks & Spencer, les grands magasins préférés des Anglais.

Chez Marks & Spencer, il y a des vêtements pour toute la famille. Un choix fantastique pour tous et des modeles aussi séduisants par leur prix que par leur style.

Chez Marks & Spencer, vous découvrirez que tout a été prévu pour un shopping facile: disposition rationnelle des articles, personnel aimable et compétent.

Marks & Spencer est réputé pour la qualité. Chaque article est confectionne selon des normes strictes, pour les matières comme pour la fabrication.

Marks & Spencer y parvient en collaborant étroitement avec les meilleurs fabricants, assurant lui-même la totalité des

Ainsi, Marks & Spencer peut vraiment plaisir d'en profiter. garantir la qualité. C'est pourquoi tout ce que vous achetez chez Marks & Spencer est exclusif et porte comme preuve la marque

Shopping? Entre autres, des tailles constantes. Quand vous aurez trouvé la taille St Michael qui vous convient, tout autre article de cette même taille vous ira. Et puis, il y a aussi la garantie Marks & Spencer "echange ou 15F.

Le shopping chez Marks & Spencer. pièces—jupe ou c'est utiliser la meilleure cabine d'essayage du monde: votre "chez vous". Si ce que vous avez 200F. achete ne vous satisfait pas, vous pouvez l'echanger ou vous faire rembourser. simplement sur présentation de votre ticket de caisse.

'Le Shopping c'est Marks & Spencer. C'est quelque chose de nouveau, quelque chose de spécial...quelque chose de très anglais. Et dès mardi prochain, vous aurez le

Voici une sélection représentative de la gamme exclusive St Michael: .

Pour femmes: Ensemble (3 pièces) en acrylique 195F. Coordonnés (4 pièces-jupe Qu'y a-t-il encore de bien dans 'Le ou pantalon) depuis 399F. Ensemble (2

Pour hommes: Blazer en laine 320F. Pantalons de 95F à 170F. Costumes de 225F à 550F. Chemises de 49F à 95F. Polos depuis

Pour enfants: Tricots coordonnés (4 pantalon) de 165F à Conchael

Chaussures St Michael.

# Marks & Spencer

le grand magasin de Grande-Bretagne, bd. Houssmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.



#### mediterama 1975

# Les pharaons vus du ciel

Vous dominerez les pyremides à 3 000 M d'altitude, confortablement installé dans la cabine è air conditionne du Jet qui vous Les pharaons n'avaient pas prévu cela, c'est pourtant très beau. La vallée du Nil vu du ciel :

Un circuit aériert de 9 jours à partir de 2 875 F. Croisière Isis/Osiris, 10 jours à partir de 3 270 F.

Des vacances, imaginées par des cadres pour des cadres

Mediterame a imegine pour 75 des vacances destinées aux cadres Irançais.

Ces programmes ont été réalisés à partit d'une enquête conduite par Mediterama eu cours d'une série de rencontres evec des cadles d'emieprises. Ceux et, dans leur ensemble, souhaitent voyager dans les régions de grand dépaysement, mais relusent le voyage de groupe. sent le voyage de groupe.

Départ individuel et séjour « sur-mesure »

Mediterame vous propose, à « prix de groupe », des départs individuels sur lignes régulières.

Mediterama vous propose également, a partir de destinations passisonnantes, toutes les formules de séjour (toujours dans les hôtels de première catégorie, avec ou sans voiture et une multitude de variames à votre convenance).

De la Turquie au Japon

Le Maroc, la Tunisie, l'Iran, l'Afghanistan, l'Egypte, Bangkok, Hong-Kong, la Corée, Manille et le Jepon ligurent parmi les deslinations que vous propose Mediterama. Notre envoyé spécial chez vous Sur simple coup de telephone, un envoye special de Mediterame se rendre à votre domicile ou a votre bureau pour nettre au poim avec vous, le programme exact de votre voyage. N'hésitez pas à unitset cette

mediterama 25. rue La Boètie, 75018 Paris. 8

TUROULE | EGYPTE IRAN | | JAPON - SUD-EST ASIATIQUE |

MAROC - TURISIE

i 35

#### Avant le conseil national de l'U.D.R.

and the control of th

#### Choisir son combat

Le 14 décembre, après une longue période de flottement sans doute inévitable. l'U.D.R., par le vote de son comité central, se donnait un nouveau secrétaire général, le premier ministre. Tout un enchevetrement d'hésitations, d'intrigues, de désespoirs et d'es-poirs était tranché par l'audacleuse opération de Jacques Chi-rac. S'il avait obtenu la majorité au comité central, s'il était parvenn à retourner dans les heures qui suivirent le conseil national. le succès u'était cependant pas acquis et certains pensaient que pour se maintenir il lui faudrait différer la convocation des instances délibérantes du mouvement. Or deux mois plus tard, le 23 février, le secrétaire général peut réunir le nouveau conseil national devant lequel il remettra en jeu son mandat. C'est la preuve de la réussite. En quelques semaines tout a changé. L'appareil de l'U.D.R. est aujourd'hui une arme retrempée.

Nous écrivions alors qu'il fallait maintenir, rénover, s'affirmer (1). Ce triple engagement a été honorė. Nous avons maintenu ; jamais à aucune étape du gaullisme et il y en eut beaucoup — nous n'avions laissé si peu de compagnons le long du chemin. Des dirigeants, on peut compter ceux qui se sont éloignes, tandis que d'autres qui nous avaient laissés nous reviennent, Pourquoi ? Jacques Chirac a joué l'ouverture et non le sectarisme, la démocratie et non l'autorité; il a réaffirmé avec chaleur sa volonté de sauvegarder l'héritage : et nui ne doute de sa sincérité lorsqu'il s'engage à ue point perpétuer la conjonction, peut-être discutable, des fonctions de premier ministre et de chef du mouvement. Les militants à la base ont senti l'efficacité, le rythme nouveau, la force d'entraînement et ont été conquis. Quels arguments pour les séduire auraient pu leur opposer des dissidents? Un graud souffle d'unité passe sur l'U.D.R.

Il fallait rénover les hommes. C'est à la base que le changement out été réunis et, pour certains, à plusieurs reprises de puls le par le suffrage direct, tous les secrétaires de circonscription ainsi que les nouveaux conseillers nationaux, au total plus de mille responsables. Puis les militants ont désigne, région par région, leurs représentants au comité central. Cette instance s'est réunie dans sa nonvelle composition et a choisi en son sein le bureau exécutif. Signe des temps nouveaux, à la sulte d'élections contestées, la commission des conflits a été salsie de requêtes. Ce u'est que pittoresque. Mais la realité c'est que la dure ioi du suffrage a joue ; des dirigeants en place depuis des lustres ont été écartés tandis que de jeunes hommes, et des femmes plus nombreuses qu'hier, apparaissaient, portes par la confiance de la base. Un grand ['U. D. R.

. par YVES GUÉNA (\*)

souffle de vie passe sur l'U.D.R. Sans renouveau de la pens l'appareil, même rénové, u'eût été qu'un instrument sans âme. Si le général de Gaulle nous a légué, avec l'indépendance nationale et ses prolongements, ce qui demeure le fondement de notre action, un triple effort s'impose à ses successeurs : certains aspects de la doctrine ont été aperçus et parfois de façon fulgurante, mais n'ont pu, faute de temps, être approfondis, comme la participation ; d'antres problèmes n'avaient pas encore émergé qui surgissent soudain dans ce monde bouleversé, comme la condition de la temme : enfin il n'est pas de doctrine qu'il ne faille ployer ou ser sous le choc des circonstances. Nous arrêterons puis nous affirmerons nos positions sur chaque problème concret qui se pose aux Français d'aujourd'hui : système éducatif, réforme de l'entreprise, interrogation angoissée sur la justice, devenir de l'armée. etc. Selon un calendrier très rigoureux, des groupes d'études doivent, après consultation de la base, proposer lors des assises de juin une formulation claire de nos positions doctrinales. L'héritage au lieu de déperir sous les ors dn faux conformisme. débouchera sur des propositions d'avenir. Pour l'U.D.R. c'est le temps du Nouveau Testament,

Il fallalt enfin s'affirmer. Depuis deux mois nous n'avons plus parlé du passé; depuis deux mois nous avona cessé l'introspection morose, La marche en avant par sa seule vertu a dissipe les langueurs. Nous existons de nouveau et la presse. comme chaque fois que l'événement s'impose, lui a donné sa

Deux mois après, beaucoup est fait, mais uon point tout. Notre arme est donc retrempée, mais pour quel combat? Ce sera la réflexion et la décision de demain. Nous pouvons y jeter seulement quelques lueurs.

C'est sur un théâtre dout authenticité. Tous les militants décor se transforme que la nouans après la première conclusion début de l'année. Nous avons élu, de l'alliance socialo-communiste. moins de trois ans après l'accord sur un programme commuu, l'union de la gauche est secouée l'ordre, pour nous, n'est ni l'ordre d'une crise majeure. Acceptant d'être le second au Parlement, acceptant d'être en second dans un gouvernement de transition, le parti communiste se refnse à h'être pas le premier sur le terrain. Pour regagner cette place que les socialistes semblent lui avoir ravie, il a choisi sa tactique, qui est d'attaquer son allié. Mème si elle paraît peu efficace ao premier abord, il n'en démordra pas. L'union de la gauche est marquée d'une félure d'où va sourdre sa substance. Peut - étre demain encore l'accord électoral jouera-t-il, peut-être demain

ils lieu, mais sans cet enthouslasme qui garantit le transfert massif des voix. Tout n'est pas changé, mais rien n'est plus comme hier.

C'est le temps pour la majorité de reprendre l'initiative et pour l'U.D.R. de choisir son combat.

Quelques idées simples nous guideront. Nous réaffirmons notre appartenance à la majorité présidentielle qui constitue le cadre de notre action et dont nous ne sortirons pas, sauf l'éventualité improbable d'une crise fondamentale. A l'intérieur de cette majorite nous entendons conserver notre personnalité, qui se traduira dans l'action. Dans la mesure où eotre les tormations de la majorité une émulation est créée, nous porteront nos efforts de conquête non à l'intérieur, mais en direc-tion de la gauche. L'U.D.R. ne caresse point l'espoir d'un renversement d'alliance, d'une manœuvre de couloirs au terme de laquelle on verrait soudain les députés socialistes voter pour le gouvernement et bientôt certains d'entre eux y entrer. De telles combinaisons ne sont pas de mise dans notre République, où seu l l'électeur peut ratifier une alliance nouvelle; les députés socialistes out choisi l'opposition, ils y demeureront jusqu'à la fin de la legislature et toute tentative de débauchage serait aussi peu réaliste qu'inconvenante, C'est vers électeurs de la gauche qu'il nous faut nous tourner, autant vers les communistes, d'ailleurs, où nous avons tant puisé naguère. vers les socialistes.

Toute une stratégie devra, à cette fin. être mise au point. Nous ue détacherons pas ces électeurs en faisant de la surenchère sur le programme commun, en nous annonçant plus socialistes que les socialistes; ce seralt une erreur d'appréciation. Nous gagnerons des voix de ce côté en étant nousmêmes et en nous présentant face au corps électoral avec notre veritable image, Or, que sommestea, et, en rappelant notre attavelle U.D.R. sait son entrée. Dix chement à la France, nous trouverons l'audience des milleux populaires. Nous nous voulons partisaus du calme et nous réprouvons les désordres, mais moral ni l'ordre répressif dans la rue ; nous sommes attachés à l'ordre républicain qui émane du suffrage populaire ; c'est vrai au niveau des institutions, nous voulons que ce soit vrai dans le monde do travail. Nous nous voulons mouvement de progrès car nous savons, à travers nos militants et notre electorat, ce qui reste à faire pour rendre plus égale la condition de tous les hommes et de toutes les femmes de ce pays.

A l'U.D.R., grand rassemblement national et populaire, nous avons l'ambition d'être les meilleurs pour défendre la nation, pour défendre l'Etat, pour défendre le Le regroupement des centristes

#### Le C.D.P. propose une « formule fédérative à vocation unitaire»

Le lancement, par M. Michel Durafour, du projet de constitu-tion d'un mouvement de la gauche réformatrice aura eu — quel que soit le résultat final de l'opération — le mérite de créer une vive activité dans les états-majors centristes. Réunions d'instances et rencontres de personnelités. centristes de personnalités se multiplient depuis le 21 janvier. Jeudi matin a siègé la direction collégiale du Mouvement de la guche réformatrice, où figurent notamment, outre M. Durafour, M. Bernard Stasi, vios-président du C.D. Leen-Merie Carp vice-M. Bernard Stasi, vice-président du C.D.P., Jean-Marie Caro, vice-président du Centre démocrate, et André Rossi, secrétaire d'Etat. Jeudi également, des représen-tants du Centre démocrate et du Centre Démocratie et Progrès devaient s'entretenir de l'évolu-tion des rapports entre leurs deux partis. La rapprochement, et partis. Le rapprochement, et même la fusion — vivement son-haitée chez les proches de M. Le-canuet — ayant déjà été à l'ordre du jour de négociations au cours de la semajue précédente. Samedi de la semanue precedente, samedi et dimanche se réunissent, à Paris, le comité directeur et le conseil politique du Centre démocrate, qui, à leur tour, traiteront de ces questions.

Le projet de M. Durafour ne faisait pas mystère de l'intention des « démocrates sociaux » de mettre au rebut » les apparells des partis centristes existant (MM. Jean Lecanuet et Jean-Jacques Servan-Schreiber étalent partisations des la company de la comp Jacques Servan-Schreiber etalent particulièrement risés). Ces appareils ont vivement réagi, à l'image de M. Lecanuet, qui avait été le premier à faire connaître sou opposition à la tentative du maire de Saiut-Etienne, M. Gabriel Péronnet vient lui aussi de prendre position contra la fuside prendre position contre la fusion générale des formations intéressees. La contre-offensive des dirigeants en place est eu train d'ob-teuir des résultats dans la mesure où les attitudes de quelques per-sonnalités girectement engagées avec M. Durafour semblent se modifier, et dans la mesure auss où l'issue du processus pourrait être sensiblement différente de ce qui avait été initialement prévu. Changement d'attitude : ou parait moins pressé, au seln même de la direction collèglaie mise en place par les démocrates-sociaux, de « casser » les directions en

place. Certains responsables consi-derent qu'il serait plus habile d'évoluer vers une formule plus d'evoluer vers une formule plus souple que celle d'un mouvement unitaire. Ainsi, M. Bernard Stasi, qui fut, dans un premier temps, désigné comme secrétaire général de la nouvelle formation, craint-il que l'opération ne se limite à la que l'opération ne se limite à la constitution d'un nouveau groupo centriste sans pour autant qu'un quelconque élargissement ait eu lieu. C'est sans donte cette atti-tude qui fait dire à certains mem-bres dn Centre démocrate que M. Stasi prend actuellement ses distances avec l'entreprise des distances avec l'entreprise des démocrates-sociaux. Les préoccupations électorales du vice-président du C.D.P., qui a un siège de député à reconquérir dans la Marne et qui a besoin de maintenir dans la circonscription la cohésion du courant centres éclairent sa démarche.

triste, éclairent sa démarche. triste, éclairent sa démarche.
Au Centre démocrate, mais plus encore au C.D.P., on a perçu, à travers les initiatives de M. Durafour et de ses proches, la volonté prêtée. en fait, tantôt à M. Poniatowski, tantôt à M. Chirac, tautôt à M. Giscard d'Estaing

— de séparer, dans la famille cen triste, le courant démocrate-chrétriste, le courant démocrate-chré-tien de c el ui du centre gauche d'origine radicale. Ni M. Lecanuet, qui devine la volonté de l'isoler, ni les dirigeants du Centre Démo-cratie et Progrès, qui n'entendent pas se laisser couper des éléments progressistes du centre pour se ret rouver dans « un M.R.P. reconstitué », ne sont disposés à se laisser faire.

D'où l'opposition manifestée par centre démocrate et le C.D.P. à tentative de M. Durafour, D'où, galement, la volonté des amis de d. Duhamel de lier la réalisation de la fusion avec le parti de M. Lecanuet ( le projet est rela-tivement avancé et même officiellement annonce dans Democratie moderne par M. Jean-Marie Dailmoderne par M. Jean-Marie Daillet, vice-président du Centre
démocrate à u lance: pent d'une
nouvelle expérience : celle d'une
« formule jédérative à vocation
unitaire s, regroupant tous les
courants, u'excluant pas les
appareils existant, mais permettant l'essor de personnalités
nouvelles. Une « formule fédérotive » qui prévolerait la mise en
place d'un secrétariat général auquel chaque parti intéressé transférerait une partie de ses compétences.

Les proches de M. Durafour coutinnent de tabler sur la faveur dont peut bénéficier leur entreprise auprès des militants euxmêmes. Et il est vrai que, dans certaines régions, en Alsace notamment. la base réagit favorablement. Toutefois, les réserves et les contre-propositions qui se multiplient au niveau national pourraient sans doute difficilement. pourraient sans doute difficilement être ignorées dans la mise au point de la formule définitive du regroupement centriste. Si tant est que celui-ci puisse naître un

NOEL-JEAN BERGEROUX.

#### LA «LETTRE DE LA NATION»: une formule miracle pour les élections municipales ?

La Lettre de la nation revient sur les déclarations de M. Ponia-towski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, de vant la presse ministérielle, le 17 février, et plus particulièrement sur ce qui a été dit des projets de réforme du mode de scrutin. M. Alaiu Marleix écrit :

Michel Poniatowski s'est déclare ottache ou scrutin mojoritaire uninominal pour les législa-tives, qu'il a qualifié d'utile à la stabilité des institutions et à la clarité de l'exercice du pouvoir. Le ministre d'Etot o opparemment conscience de la nécessité, à ce riveau, du fait majoritaire, clé de voûte des institutions.

soute des institutions.

S'agissant des élections municipales, ses intentions sont plus
floues: il envisage, dit-il, une formule permettant la présence d'un
contrôle par la m in or it é mais
accordant la priorité à l'affirmation d'une maiorité aux autors. tion d'une majorité pour gouver-ner la commune. Il est toujours difficile d'élaborer un système combinant, au niveau de l'exécu-tif, le fait majoritaire et la représentation des minorités. Trouverat-on la formule miracle? Ce sera au gouvernement d'en décider, dans son ensemble. Un meeting du Front national

#### QUAND « LA DROITE ACCUSE GISCARD >

Le Front national, que préside M. Jean-Marie Le Pen, a tenu un meeting, mercredi soir 19 février, au Palais de la mutualité, à Paris. Le thème de la réunion était : « La droite accuse Giscard ». Quatre cents personnes environ y ont assisté. Une lycéenne de dix-sept ans, Mile Caroline Bourdier, fait ses premières armes à la tribune, avec l'air de s'en excuser : « Ja ne voulois pas jaire de politique : c'est elle qui est venus à moi. » Le délégué des Bouches-du-Rhône du Front national invite, en termes pressants, les parents d'élèves à « ne pas laisser pervertir la jeunesse ». Puis M. Roger Hod'élèves à « ne pas laisser pervertir la jeunesse ». Puis M. Roger Holeindre, jeunes ». Puis M. Roger Holeindre, jeune « neux compagnon de route », parle, comme il en a l'habitude, de l'armée. La coloniale est applaudie, les généraiux de Boissieu et Bigeard sifflés. A propos de ce dernier, M. Holeindre explique qu'il respecte « le capitaine Bigeard, le commandant Bigeard, le colonei Bigeard », mais que, pour le général, « il s'interroge »: si encope il avait été nommé à l'éducation nationale...
M. Jean-Marie Le Pen entame ensuite un long discours. « La

M. Jean-Marie Le Pen entame ensuite un long discours. « La droite » semble-t-elle très minoritaire? Mais, répond-il, « au plus bas de la marée basse d'équinoze on sait bien que la mer remonte ». Il relève que M. Giscard d'Estaing a été élu exactement neuf mois plus têt pour core soulierer que plus tôt, non sans souligner que « neuf mois, c'est le temps, pourm que Simone Veil et Prançoise Giqu'un essen mélent pas, pour qu'un enfont vienne au monde », et s'inquiète de la santé du bèbé : « Le règne de Giscard commence mal. En acceptant d'être le gérant de la décadence nationale, il se jou le complice obejectif du P.C. Comme à Courchevel, il des-

cend selon la ligne de la plus forte pente, » M. Le Pen accuse encore: « Le président de la République semble user de ses sonctions comme s'il s'agissait d'une propriété parsu sagissat d'une propriete par-ticulière. Ne pas se soumettre aux nécessités de l'apparat du pou-voir, c'est déjà nier la nécessité du commandement et de l'auto-rité. Dans la rue, le chef de l'Etat ne doit pas pouvoir être confondu avec un simple passant

ou un vieuz fetard. » M. Le Pen s'inquiete, encore et toujours, de l'a immigration sauvage», de la démographie (en baisse) et de la criminalité (en hause). Il appelle à la fidelité a ceux qui, depuis vingt ans, nous voient sur ces tribunes crier les mêmes vérités ». Précaution sans doute superflue : les réactions de la salle montrent bien que le public d'extrême droite n'est pas moins attaché que ses orateurs à ses thèmes favoris. Au point que — symbole de continuité — M. Le Pen a pu commettre ce qu'il a ap-pelé lui-même un « lapsus freu-dien » en affirmant au détour d'une envoiée : « Voila pourquoi la droite accuse Pompidou. »

● Les membres du gouverne-ment et leurs épouses ont été, à l'exception de M. Christian Bonl'exception de M. Christian Bon-net, souffrant, et MM. Michel Goy et Bernard Destrem au, en mission à l'étranger, les invités mercredi soir 19 tévrier, du pré-sident de la République à la ré-sidence Marigny, près de l'Elysée, qui a été récemment aménagée pour recevoir les hôtes officiels de la France.

#### NOMMÉS RAPPORTEURS SPÉCIAUX

# Le Dr Bombard (écologie) et Just Fontaine (sports) assisteront la direction du P. S.

M. François Mitterrand, qui, lors du congrès de Peu, evait manifaste sa volonté de dotar la P.S. d'una direction active at homogene, a profité de la reuniou du bureau exécutif de sou parti. mercredi 19 février, pour désigner les responsables qui pendant deux ans vont être charges d'animer le formation socialiste. Les minoritaires du CERES ont, pour leur part, rafusé d'assumar des fonctions de délègués generaux on de délégues nationaux qui émaneut directement du

secrétariat du parti euquel ils ne participent pas.
Comme prèvu, le relèva du CERES est notamment assurée par d'anciens membres du P.S.U., tel M. Alain Ranou, charge (comme naguere an P.S.U.) des entraprises. A M. Rocard est confié le secteur du plan et de l'aménagement du territoire. En spécialisant ainsi les responsabilités, les dirigeants du P.S. veulent suivre da plus près l'ection gouvernementale. M. Mitterraud espère limiter les déclarations, parfois intempestives, que font, trop sonvent à son gré, ses amis,

Le bureau exècutif du P.S. a procédé à une série de nomloations en vue de renforcer la direction du parti mise en place à l'issue du congrès de Pau, qui a slégé du 31 janvier su 2 février. M. Roger Fajardie, membre du bureau exècutif, a été nomme secrétaire national adjoint chargé des questions électorales et du contentieux.

QUATORZE DÉLEGUÉS GE-NÉRAUX ont été désignés... Ils sont chargés d'assister les secré-taires nationaux correspondant à leurs secteurs d'activité et couvrent des structures internes au P.S.

au P.S.

Il gagit de MM. Gérard Jaquet, délégué permanent auprès du premier secrétaire; Georges Dayan, délégué général; Georges Filloud, délégué général auprès du premier secrétaire pour les relations exiérieures: et de Mme Marie-Josèphe Pontilion (organismes centraux); MM. Albert Gazier icomité des experts; Gérard Delfau (formation); Jean Pronteau (inslitut de re-Jean Pronteau (institut de re-cherches socialistes); Charles

Le bureau executif du P.S. 3 Herou (associations d'élus); rocédé à une série de nomica-Raymond Vailiant (budget); lons en vue de renforcer la Alain Ranou (entreprises); André Laignei (organismes asso-clés); Marc Véron (tédérations départementales); Guy Marty (coordination) et Mme Yvette responsable nationale aux stages de formation).

DIX-SEPT DELEGUES NATIONAUX sont chargés de s'exprimer au nom du secrétariat national du PS. sur les problèmes pour lesquels ieur est recounue une compétence. Six de ces délégués nationaux étaient déjà en forction et conservent leurs responsabilités. Il s'agit de MM. Pierre Joxe (agriculture). Louis Le Pensec (régions), Mme Nicole Questiaux (Communautés européennes). MM. Daniel Mayer (Internationale socialiste). Alain Vivien nesi, MM. Daniel Mayer (Inter-nationale socialiste). Alain Vivien loutre-meri. M. Jacques-Antoine Gau. qui jusqu'à présent était chargé des relations avec le Par-lement, s'occupe désormais de la santé et de la sécurité sociale. Onze nouveaux délégués natio-naux entrent en fonctions: M. Mi-chel Rocard (plan, aménagement du territoire); Mme Denise Ca-

Le premier secrétaire du P.S. a associé à la direction des personnes nalités qui, comme le docteur Bombard et le directeur sportif de l'équipe da football Paris-Saint-Germain. Just Fontaine, ne sont par des cadres politiques. Les • techniciens • permettent aux socialiste

de s'ouvrir à des problèmes souvent négligés par les partis. Enfin, M. Mitterrand e pris soin d'asseoir l'eutorité de la nou-velle direction. D'une part, il a demande à M. Eric Hinterman. secrétaire général dn Centre d'études pour le socialisme (courant secrétaire général du Centre d'études pour le socialisme lecurant qui se présente comme « le plus réformiste » du P.S.), de cesser la publication de son hulletin » Socialisme 2000 ». celui-ci étant jugé non conforme à la ligne générale du P.S. D'autre part, il a écrit à chacun des onre conseillers municipaux de Nantes, qui refusent de se constituer en groupe d'opposition, pour leur demander de reconsidérer lour attitude avant la réunion du comité directeur du P.S. prévue pour les 9 et 9 mars. - T. P.

cheux (action fémlnine);

MM. Louis Mexandeau et Roger
Quilliot (éducation nationale);

Mme Christiane Mors (environnement); MM. Jean Rey (équipement), Robert Chapuis (technologie et recherche), André Acquier
(questions industrielles). JeanPaul Bacby (travail, empiol);

Mile Catherine Lalumière (fonction publique); M. Claude Michel
(logement).

NEUF RAPPORTEURS SPECIAUX ont enfin été désignés.

Ils seront appelés, occasionnelle-

LE COMITÉ DE LIAISON DE LA GAUCHE SE RÉUNIRA LE 27 FÉVRIER

tions signataires du programme

MM. Fracçois Louele, Pierre Bérégavoy et Paul Laurent, représentant respectivement les secrétariats do Maovement des radicanx de gauche. du paril socialiste et do parti communiste, se sont rencontrés mercredi 19 février pour fixer la date de la réonion do comité de liaison siégera, pour un president les remilier du prospections de l'emploi récheule la campagna pour les conditions dans lesquelles pourrait se déroutet la campagna pour les sociade l'emploi proposée par les socia-

#### AU CONSEIL DES MINISTRES

#### LE GOUVERNEMENT SE REUNIRA EN SÉMINAIRE LES 5 ET 6 AVRIL POUR FAIRE SON « EXAMEN DE CONSCIENCE »

Le gouvernement va se reunir en seminaire pendant le week-end du 5 an 6 avril, sous la pré-sidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, afin de procéder à un eramen de l'ensemble des décisions prises depuis juin dernier ainsi que de leur application.

M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a annoncé cette réunion à l'issue du conseil des ministres. Il l'a qualifiée d'« opération peigne fin ». Elle permet-tra, selon lui, au gouvernement de faire « son examen de cons-

#### MM. DUBOSCO ET FORESTIER CONSEILLERS D'ÉTAT EN SERVICE EXTRAORDINAIRE

Le conseil des ministres a nommé conseillers d'Etat en service extraordinaire MM. Guy Dabosca, inspecteur général au secrétariat d'Etat à la culture, ancien directeur général des Archives de France, et Denis Forestier, président-directeur général de la société mutueile générale du ministère de l'éducation, ancieo secrétaire général du Syndicat secrétaire général du Syndicat national des instituteurs.

Nomination d'inspecteurs généraux de l'administration. —
Le conseil des ministres, réuni le mercredi 19 février, a approuvé la nomination de trois inspecteurs géu é r a u x de l'administration. MM. Robert Bouguin, Jean Guil-lon et Claude-François Rostain.

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin 19 février, au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. A l'issue de la réunion. M. André Rossi, secrétaire d'Estat. porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communique suivant :

Sur la proposition du secré taire d'Etat à la cultura e été approuvé un projet de décret regroupant les circonscriptions des conservations régionales des bâtiments de France, de Paris at de Versailles, et creant une nonvelle circonscription pour la région Corse.

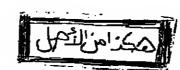
Le ministre des affaires étrangéres a fait le point de la préparation de la prochaine réunion du Conseil européen.

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture a rendu compte des travaux du Conseil produits agricoles.

Le ministre de l'industrie et de la recherche a informe le conseil du déroulement du dernier Conseil des Communautés lezergiəl.

Le secrétaire d'Etat aux universités a fait une con tion sur l'accueil des étudiants étrangers dans les grandes écoles françaises.

(Voir page 10.) Enfin. le conseil a procède à un large examen du projet de loi relatif au divorce, que lui a presenté le garde des sceaux. ministre de la justice.



#### La cellule de base reste la famille indique M. Lecanuet

ా -- గా గా గా ముందులు గాగా కొలుకుండి తాగా అని అయికుండు. గాలు ఆంత్రాలు గాగా

« Débat extrêmement poussé, qui a duré deux heures, et auquel pratiquement tous les ministres ont participé » : visiblement.
M. Jean Lecanuet tient à faire cette remarque, mercredi 19 février, en ouvrant la conférence de presse réunie aussitôt après le conseil des ministres. Le garde des sceaux ajoute : « Le projet de loi sur la réforme du divorce a été adopté dans sa substanca et dans ses dispositions essentielles, sous réserve de quelques modifications de forme et, parjois, de fond. »

Avant de comments reserves de quelques modifications de comments reserves de comments les contrats de comments reserves de comments les contrats de comments reserves d

, 2

fois, de fond. >
Avant de comments r les
grandes ligues du texte soumis
au gouvernement, le ministre de
la justice souligne : e Il n'est pas
question de porter atteinte, en
aucune façon, à l'institution du
mariaga — solide en France, où
l'on ne compte qu'un disorce pour
neuf unions — et encore moins nistres du 19 février a'est le plus longuement peuché : actuellement, a assuré M. Jean Lecanuet, d'après une enquête effectuée en 1971, 36 % seulement des pensions alimentaires aont régulièrement versées aux avants droit, et 27 % ne le sont jamais. Aussi, aux armes juridiques en vigueur (suisle-arrêt sur les salaires ou sur les blens, poursuite pour abandou de famille, privation de l'autorité parentale, etc.), le projets de lol ajoute-t-il d'autres moyens : versement d'un capital, abandon de la jouissance d'un blen (appartement, par exemple), constitution d'un patrimoine d'exploitation géré per un l'on ne compte qu'un divorce pour neuf unions — et encore moins d la cellule de basa qu'est la famille. Du reste, le gouvernement va, vers le mois de fuin prochain, engager une réflexion sur la famille. »

Mais, pour M. Jean Lecanuet, l'évolution des mœurs et des esprits, le désir d'une société nouvelle exprimé par la majorité des Français et, en premier lieu,

nouvelle exprime par la majorite des Français et, en premier lieu, par le président de la République, ont conduit à e humaniser et dédramatiser le divorce », même, et surtout, si la séparation des époux reste, dans tous les cas, « un constant d'échec ». tion de signaler les changements d'adresse.

Reste le cas des époux insolvables. e C'est la grande difficulté », a reconnu le ministre de la justice. Le présideut de la République a décidé de mettre à l'étude l'organisation d'um e système de reconsensus des mettres de reconsensus des mettres des consensus des mettres des consensus des mettres des consensus des mettres de la production des mettres de la production des mettres de la production de

La procedure en vigueur, indique le garde des sceaux, tend à attiser les conflits : une tentative de conciliation sur cent aboutit favorablement. La nouvelle loi, si elle est adoptée par le Parlement, vise au contraire à aplanir les diffé-rends, à mettre fin à l'e inhumaine comédie ». Divorce par consen-tement mutue I, divorce pour causes objectives: ces dispositions futures sont fondées sur la bonne volonté des conjoints à se mettre d'accord sur toutes les modalités de la séparation (garde des enfants, pension alimentaire, etc.) dès le prononcé du divorce.

Le juge — magistrat qui devrait être à l'avenir « spécialisé » dans jurisprudence) pour l'un des

La notion de faute consacrée par la loi de 1884, n'est pas abolie pour autaut : M. Jean Lecanuet y tient expressement, comme. assure-t-il, « la grande majorité les melleures chances d'être e sédes Français, si fen crois les curisé ». — M. C.

enquêtes et sondages d'opinion réalisés jusqu'ici ».

Le ministre de la justice « vait même placé ce e divorce pour causes imputables au défendeur » en bonne position. Jouant, devant la presse, « le jeu da la vérité », selon son expression. Il a avoué que M. Ciscard d'Estaing lui avait demandé, en même temps que de récrire certaines phrases du projet de loi eu e langage moderne », de revoir « l'ordre des dispositions ».

Les insolvables

Selon le garde des sceaux, c'est sur les conséquences pécuniaires du divorce que le conseil des mi-nistres du 19 février s'est le plus

moine d'exploitation géré par un tlers, etc., avec, toujours, l'obliga-tion de signaler les changements

l'étude l'organisation d'un e système de recouvrement des prestations dues ». De quelle façon ? Nui ne le sait encore. Le gouvernement a en tout cas écarté l'idée d'un fonds national de garantie à la charge de la collectivité. « It n'y a aucune raison, a indiqué M. Lecanuet, pour que les célibataires et les bons ménages assument les responsabilités financières des divorcés défaillants, » Et les enfants dans tout cela ? Le projet de loi, assure le garde

doit ponyoir s'enquerir - avec le

maximum de discrétion possible
— du souhait même de l'enfant et
effectuer enquêtes et contre-enquêtes pour savoir auprès de qui
— du père ou de la mère — Il a

e Si ce problème n'est pas rėgiė, moi je m'eu vais. >

Pour le reste, le secrétoire d'Etat retrouve, sans y mon-quer jamais, le débit régulier de sa parole, nuoncé d'une certaine réserve, comme s'il lui fallait oublier qu'elle sut

peut-être moins qu'on ne le dit un échec. S'il n'y a pas d'enfant, c'est une séparation sans aucune gravité ou chacun des deux pent avoir lar-gement profité de l'autre. S'il y a des enlants, e'est évidem-ment beaucoup plus grave. Dans l'idéal, il ne faudrait pas divorcer avant qu'un en-vant n'ait atteint l'âge de cinq ans pour qu'il ait acquis la notion du couple.

Bien qu'elle fasse montre d'une connaissance appro-

le droit à la reversion de la pension de sécurité sociale. Certes, li serait très compi-qué, si un homme a été marié plusieurs fois, de prévoir une

plusieurs fois, de prévoir une répartition au prorats des années de mariage. D'autant que ce droit à reversion ne souvre pour la femme que lorsqu'elle-même atteint l'age de cinquante-cinq ans et non pas à tout moment, comme pour les retraites de la fone-tion publique, par exemple.

#### Le mariage, risque social>

UN ENTRETIEN AVEC Mme FRANÇOISE GIROUD

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire. Mme Fran-coise Giroud n'a pas été convités au conseil des mints-tres qui a débattu du divorce parce que, secrétaire d'Etat à la condition féminine, elle y aurait fatt entendre la seule voix des jemmes Mais plus probablement en raison de ses multiples prises de position

C'est cependant à propos du paiement affechi des pensions que Mme Giroud perd l'habi-tuelle maitrise de sa voir et

egié, moi je m'eu vais.»

e Car, nous dit-elle, on ne peut pas soutenir que l'on réforme une loi si, comme avant, le plus fort peut imposer sa solution au plus faible, puis se soustraire sans difficultés aux promesses qu'il a laites. Or il n'y a pas de doute que le plus fort, aujourd'hui, c'est l'homme.

« Il faut que l'Etat se porte garant du recouvrement des pensions impayées, que joue la solidarité. Mais li y a un autre problème, qui concerne

tion publique, par exemple.

En fait, ce qui est en cause, c'est le statut social de la femme, ce sont ses droits propres à la retraite. Les femmes ne doivent pas être des ayant-droits de leur mari, ni pour la retrailte ni pour l'assurance-maladie. Car il est choquant qu'une femme qui aurait véon trente ans avec un bomme puisse continuer à ne toucher aucune retraite de la Sécurité sociale. Il faut qu'en 1978 on puisse parvenir à la sécurité sociale individuelle. C'est ce qui est prévu. Car. explique Mme Giroud le maringe est aujourd'hui
cun risque social». «Il dure
maintenant deux fois plus
longtemps qu'au début du
siècle et li n'est plus cette union de clans ou cette unlor

de fortunes qu'il fut autre-fois. Il est fandé sur des sen-tlments oui, par définition, sont variables.

#### Le « couple parental »

» D'ailleurs, le divorce est

» Mais (I est vrai aussi que le « couple parental » peut se reformer sprès le divorce si celul des deux qui est le moins malbeureux, le moins blessé a su durant un certain temps, se faire discret et eviter une présence odicuse à l'autre.»

fondie du texte. Mme Giroud ne croit pas devoir participer aux dévats parlementaires puisque. « théoriquement », dans sa fonction, elle « n'a pas à intervenir au Parlement », e Mais, ajoute-t-elle, s'il le fant, je le ferai car j'aime bien apprendre et je verrals cela comme un risque nouveau »

verrais ceia comme un raque nouveau »

Il y a cependant une tâche à laqueile, spontanément, elle aimerait participer. La réécriture d'un projet qui la avait para « du chinois largement entaché de misogynie » lors-grélle en pric comaissance la première fois. « Je serais, dit-elle, ravie qu'on me donne ce texte et qu'on me dise; réécrivez-le en français. Le journaitite n'est-il pas celui qui doit, sans le trainr, réndre intelligible le language des techniciens? — Ph. B.

A propos du livre «le Problème de la population»

#### Une lettre du président des Organisations internationales catholiques

À la suite de l'article que nous evons publié sur la demande faire par le Saint-Siège eux Organisations internationales catho-liques (O.L.C.) de retirer du commerce un ouvrage collectif. • le Problème de le population », élaboré par un groupe de traveil nomme par les OLC, et par un certain nombre d'experts catholiques (« le Monde » du 16-17 février), nous apprenons que le Saint-Siège est revenu sur sa décision. Il ne demande plus que la suppression dans l'ouvrage de toute mention des O.I.C.

Par ailleurs, considérant que le Saint-Siège et les O.I.C. sont mis en cause par cet article, M. André Schafter, président des O.I.C. nons adresse la mise en point sulvante :

Dans le cadre de la prépara-tion de la Conférence mondiale sur la population, plusieurs orgasur la population, plutieurs orga-nisations, membres ou non de la Conférence des O.I.C., ont engagé un travail sur cette question. M. le chancine Moerman, secré-taire général du Burean interna-tional catholique de l'enfance, et auteur de l'initiative, y a intro-duit sous sa responsabilité un cer-tain nombre d'experts.

Lors de l'assemblée générale de la Conférence des O.I.C. à Madrid en 1973, le compte rendu des tra-vaux accomplis jusqu'alors a sus-cité de la part d'un grand nombre des organisations présentes cri-tiques et réserves. Dès cette époque, il a été couvenu que la Conférence se réservait le droit de participer à leur publication. si elle en approuvait les termes,

La Conférence des O.I.C., sulvant sa pratique babituelle et conformément à une motion adoptée unanimement à Madrid, a tenu le Saint-Siège Informé de la marche des travaux.

Le désaccord des documents Le désaccord des documents préparés par les experte pur rapport à la doctrine de l'Eglise est devenu encore plue visible en face des positions du Saint-Siège publiquement réaffirmées à Bucarest. La Conférence des O.I.C. n'a pu que constater ce décalage. Dans ces conditions, le président de la Conférence a laisse au cha-noine Moerman le choix entre :

 Une nouvelle recherche sur des textes qui aurait permis de maintenir le label de la Conférence ;

- Ou la sortie du livre sans retouche, mais aussi sans qu'y soient associées formellement les O.I.C. et leur conférence.

mité de continuité », su cours d'une réunion du 9 février, après

LE MOUVEMENT « ECHANGES ET DIALOGUE »

ZE DIZZOUT

Le monvement Schanges et Dialogue, créé en 1968 par ces prêtres qui réclamaient le droit de c'engeger

politiquement, de se marier et de

politiquement, de se manter et de prendre un travul salarié, vient de décider, après un vote fortement majoritaire de ces membres, de se dissoudre. Une déclaration publiée le 16 février par le bureau national du mouvement luvite ses membres à

entrer à titre personnel dans le mouvement des Chrétiens critiques,

car son « projet d'origine est repris et amplifié par ce monvement ».

Le monvement des Chrétiens cri-

tiques (i) a adopté ce nom nfficiel-lement le 2 février, après s'être appeié Collectif du 1= décembre, n com-

Collectif du 1 decembre : com-prend dec infes et des prétres (dont certains cont mariés). Il se réunira en assemblée nationale les 8 et 9 juin

avoir entendu de nouveau les graves réserves exprimées déjà antérieurement par le Saint-Slège sur le contenu de l'ouvrage et reconnu le blen-fondé de son inquiétude, en raison des liens privilègiés qui nnissent les O.L.C. au Seint-Slège, a approuvé à l'unanimité uue motion dans laquelle il affirme avoir pris une mesure plus précise de ses responsabilités à l'égard du Saint-Slège, respette que dans le livre avoir entendu de nouveau les soient restés des passages qui peuvent loisser croire à un enga-gement de la Conférence, et rél-tère so fidélité à l'Eglise ainsi que sou attachement à la per-sonne et à l'enseignement du pape, spécialement en ce qui concerne les sujets traités dans l'ouvrage.

Constatant que, coutre sou gré, la Conférence apparaît encore ilée à la publication, le e comité de continuité » a décide de prendre toutes dispositions conformes à son retrait, avec l'assentiment et l'aide du chanoine Moerman

Cette mise au point devrait permettre de rétablir la vérité dans l'esprit des lecteurs et de remédier aux inexactitudes de l'article comme celle qui fait étal, notamment, d'une prétendue intervention de dernière heure du cardinal secrétaire d'Etat ou l'alluster précidement gratifie l'allusion, parfaltement gratuite et déplacée, à la crainte de « représailles » pour les O.I.C.

[L'intervention du Vatican n'a, en effet, pas été jaite par le cardinal Villot. En revanche, nous maintenons qu'une intervention a bien eu lieu, ainst que nous en avons eu la confirmation de source tire. aune intervention avons en leu, ainsi que nous en avons en leu, ainsi que nous en avons en le confirmation de source sure. Il n'en reste pas moins qu'on peut s'étonner que les O.I.C., uient accepté, à la demande venue lui appartiennent, a préféré maintenir le projet d'une publication immédiate.

Devant cette situation trine ou à la morale catholique. En ce qui concerne les « représailles », on peut admettre qu'il y a plusieurs /açons d'exercer des pressions sur des organisations qui tiennent aux e llens privilégées » qui les unissent au Saiut-Siène

> Interrogé par nous, le chanoine Mosman, qui a dirigé la groupe de travail responsable du dossier, a préjère s'abstenir de tout commentaire sur « le déroulement des événements », pour na pas envenimer des relations amicales envenimer des relations amicales jusqu'ici. Sur l'ouvrage lui-mêmc, le chanoine Moerman déclard : « C'est le truit d'un travail collectif entrepris par une équipe dout j'ai assumé la direction à la demande et avec l'approbation du « comité de continuité » de la Conférence des O.I.C. S'il est ce qu'il est, avec ses inconvénients et ses qualités, c'est parce que j'al loyalemeut joué le jeu dn groupe en me tenant aux instructions recues et en respectant la volonté et les opinions quasi unanimes de ses membres. »

Le chanoine Moerman considère que le livre rassemble « des exposés qu'il devrait être possible de faire sans difficulté dans le climat de liberté que la concile avait préconisé. Je suis convaincu en assemblée nationale les 8 et 9 juin prochaio.

qu'il n'y a aucune opposition entre les énoncés (du inve) et des attitudes fondamentslement inspirées par le christianisme ».

— A. W.]

## LE DROIT, POUR QUI?

par PHILIPPE BOUCHER

Le conseil des ministres consecré à l'examen du projet de lo sur le divorce paraît avoir été celui du clair-obscur. Car il en est sorti autant de questions qu'il s'en est dégagé de certi-tudes. Au rang des questions s'en pose une qui régit toutes les au-tres : le projet est-il en état d'être transmis au Parlement ?

A s'en référer aux propos du président de la République, il ne l'est manifestement pas, pulsque M. Giscard d'Estains a demandé que le texte du ministre de la justice « soit réécrit en langue contemporaine ». Quelle figure fera donc, ce jeudi 20 février, M. Jean Lecanuet à la commission des lois de l'Assemblée nationale, qu'il devait eutretenir du texte? Au plus pourra-t-il se prévaloir que l'e esprit » du texte prévaloir que l'e esprit » du texte a été approuvé. Et quelle expli-cation donnera-t-il aux magiscanon domera-ter au magis-trats — et à toutes les profes-sions qui gravitent autour des palais de justice — à qui l'on dit, sans ménagements excessifs, que leur la ugage u'est pas e comprébeusible » mais

C'est un problème de fond que pose, sous une apparence faussement anodine, le président de la République : à qui est destiné le drolt? pourquoi existe - t - il? La réponse à laquelle unanimement les juristes se rallieraient serait qu'il s'agit d'organiser les rapports entre particuliers ou entre groupes, d'aménager et de résoudre le mieux qu'il se peut les conflits qui peuvent néanmoins surgir. Et d'ajouter alors que le propre de la justice est d'être « humaine », e accessible », et autres épithètes que trop peu d'exemples font croire tout à fait fondées. Qu'est-ce qu'une justice « humaine » et e accessible » à laquelle nui ne comprend mot. C'est un problème de fond que laquelle nui ne comprend mot, fût-il polytechnicien ou docteur en médecine ?

en médecine ?

A cela les juristes font observer qu'ils ont leur langage de techniclens, que l'on voyage en avion sans savoir commout l'avion fut hâti, que l'on est soigné en ignorant la composition chimique des médicaments administrés, qu'il est donc légitime de résoudre les conflits sans laisser vraiment voir comment.

C'est le danger des comparai-sons de vouloir trop prouver. Car le risque est grand pour les traditionalistes de se voir admi-nistrer une contre-preuve qui anéantira la preuve si l'entre-prise réussit. C'est à quoi vient de s'engager le président de la

République en s'apprétant à démontrer aux juristes qu'ils peu-vent être plus proches qu'ils ne croient du commun des mortels.

Le veulent-ils? A im maintenant de déterminer une procédure isimple! qui, sans faire hurler les praticiens, donners plus de ciartés aux citoyens. Snrtout lorsqu'il s'agit d'une affaire aussi personnelle qu'une affaire de diverse affaire de divorce.

affaire de divorce.

Taut que ce point — essentiel

de rédaction n'est pas réglé.

rien u'est acquis — sinon l'e esprit » — dans une démarche dont
le but ultime serait de reudre
chacun e plus responsable » de
ses actes. Y faudra-t-il encore un
uouvel examen du Consell d'Etat,
une nouvelle délibération du
conseil des ministres?

C'est à cela que restera sus-

conseil des ministres?

Cest à cela que restera suspendue l'application (annoncée pour janvier 1976) de la loi. Déjà nombre de dispositions, on l'a vu (le Monde du 20 février), « dédramatisent » le divorce : en permettant qu'il soit prononcé par accord des époux ou bien en l'autorisant dans des situations inextricables lusmu'alors, telles ous la tricables jusqu'alors telles que la séparation durable des époux ou l'aliénation mentale prolongée de l'un d'eux.

l'un d'eux.

Ce délai, dù à uu désir de clarification (qui n'était pas tout à
fait inatteudu), peut être mis à
profit pour éloborer cette autre
amélioration de la loi, demandée
le 19 février par M. Giscard d'Estaing: un mécanisme « assarant
une garantie effective des versements dus, à la suite d'une décision de justice, par un des ments dus, a us sure à une acci-sion de justice, par un des anciens épour à l'outre ». Autre-ment dit, le paiement effectif des pensions alimentaires.

pensions alimentaires.

Divers systèmes ont été suggèrés. L'un consisterait à ce que toutes les pensions soient versées à un organisme centralisateur, qui verserait à chacun des titulaires de pension ce qui lui est di, que celle-ci ait été ou uon réglée par qui devait le faire. Le mécanisme est pesant et écarte, précisément, ce réflexe de responsabilité que souhaite le président de la République.

Unc autre procédure reviendrait à faire l'avance de la pension impayée et à recouvrer — avec une l'égère pénalité — la somme provisoirement prêtée eur l'ex-époux défaillant avec les moyens de pression dont dispose l'Etat. Efficacement pratiquée par d'autres pays — succès à 99 % en

Suide, — cette intervention éta-tique laisse sans solution la condition des époux réellement insolvables, ou introuvables. Mme Françoise Giroud, secré-

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, souhaite une solidarité de tous en faveur des payeurs défalliants. Mme Simone Veil, ministre de la santé, également. M. Jacques Chirac, premier ministre, est contre — comme ll est opposé au Fonds national, quelle que soit sa forme. Il le dit parbout, et M. Lecannet lui emboite le pas en répétant que ce serait faire injure aux veuves impécunieuses et aux victimes d'agressions. Ce qui revient un peu à dire qu'on ne solgnera que les bronchiteux pour éviter de déplaire oux hépatiques. Ce qui est aussi uégliger le fait que les pénalités infligées, le cas échéant, aux payeurs défaillants pourraient dégager — le nombre aidant — des sommes suffisantes pour payer et les frais de fonctionnement du Fonds et les pensions dues par les insolvables. C'est uégüger, enfin, le fait que, si la solidarité ne joue pas, ce sers ou l'aide sociale ou l'Assistence publique (le placement des enfants!) qui devra intervenir, impliquant par définition une dépense publique.

nition une dépense publique.

Ce problème ne peut rester irrésolu. Mme Prançolse Giroud a eucore indiqué mercredi que si, sur ce point, rieu n'était fait, la questiou lui paraissant essentielle, elle s'en irait. Car. e-t-elle dit, dès lors que l'on s'oriente vers une existence au tonome des femmes, il faut protéger celles qui font partie de la génératiou intermédiaire, dont l'activité n'a jamais été ni reconnue comme méter ni rémunérée.

métier ni rémunérée.

C'est un langage de bon sens auquel on dit is chef de l'Erat sensible. Au point qu'il entend faire inscrire plus uettement encore dans la loi que le droit à pension n'est pas que le prix de la séparation consentie par la plus faible (aujourd'hul la femme) mais la juste reconnaissance—quelle que soit la faute commise—de l'activité apportée au développement du couple. à l'éducation des enfants.

Il na sersit donc pas étonnant.

Il na sereit donc pas étonnant que M. Giscard d'Estaing fasse insérer dans le projet de loi un article indiquant que la pension (en revenu ou en capital) est totalement indépendante des fautes de chacun; qu'ainsi, même

coudamnée aux torts exclusifs l'épouse conserverait un droit i pension intact. N'est-ce pas répension intact. N'est-ce pas repondre au moins pour partie à la
remarque de l'Association nationale des avocats de France pour
qui le divorce par répudiation
— quand ce sera le cas — est
uniquement e le problème de la
situation pécuniaire de la jemme ».
N'est-ce pas aussi ua pas de pius
eu écartant définitivement la
dangereuse et factice opposition
antra le minabilité et l'influereure ?

entre la culpabilité et l'inuocence : Et M. Lecannet dans tout cela ? A l'issue de ce consell des minis-tres, il parait faire partie de la catégorie des ajournés systémati-ques. De divers côtés, des qu'il fut ques. De divers côtés, dês qu'il fut nommé garde des scesux, ou lui reprocha de ne guère entrepuendre. La révolte des prisons aidant, il proposa le 31 juillet 1974 une réforme pénitentiaire. Au motif que le calme u'était pas revenu, on le renvoya, comms un vulgaire plaideur, e à huitaine ».

Beaucoup parlètent de e camou flet », compte tenu, de plus, des abaudons de competeuce qu'il avait consentis au ministre d'Etat, avait consenas au ministre de Riat, ministre de l'intérieur. Aujour-d'hui, il patronne une réforme du divorce. Et voilà que tout n'est pae parfait, qu'il est nanti d'un e à revoir » peu plaisant pour un ancien professeur.

N'est-ce pas trop de cruacté à l'intention d'un ministre de la justice qui sachant oublier ses inclinations personnelles, se battera aussi efficacement pour le divorce qu'il le fit, auprès de Mme Vell, pour l'avortement ?

L'HUMANITE : des bardiesses

« Les hardiesses de M. Lecanuel s'arrètent, faut-il s'en étonner, aux limites jinancières de la ques-

tion.

Aucun couple ne peut s'affirmer, s'élever en dehors d'un contexte économique et social. Comment bien vivre sous le foug du châmage, de la misère, de l'anziété? Des couples y résistent et ils sont majorité, dit M. Lecanuel. Mais à quel priz? Aussi ne s'opposeront-ils pas à ceux qui cherchent autrement une solution. Les uns comme les autres poursuivoront leur luite pour des changements réels après cette première brèche, dans l'hypocrisie jusque-là régnante. Ils le feront en quête du bonheur que chacun cherche selon la roie qui lui est propre. »

(CLAUDE LECOMTE.)

# OSPIOOR LA PROMOTION

PAR LA FORMATION CONTINUE 104, CHAMPS-ELYSEES - 75008 PARIS Tel. 359.12.77 et 68.70

#### STAGES DE FÉVRIER ET MARS 1975

Hôtesses d'accueil
Perfectionnement eux techniquee nouvalles de la vente
Mécanismes et applic du Merketing et du Merchendleing
Méthodes modernes de secrétariat
Perfectionnement pour aides-comptables
Techniques psychol et expérimentales de recrutement
Reladons humaines dans l'antreprise
Oroit fiscal. Commerciel-Social Droit des sociétés.

Pil conducteurs travaux et chefe d'équipe BAT et T.P. Tschniques da chauffage intégré par isolation thermique. Cours da lengues : anglais, ellemand, italien, hébreu. Cours da français si d'alphabétisation Cours de dactylo Cours de sténo : française, englaise, allemande

ATTENTION I DATE LIMITE POUR LA SIGNATURE OE LA CONVENTION : 28 FÉVRIER 1975

EMPLOYEURS, rentabilisez votre cotisation de 1 % formation continue

# L'HOPITAL, CE MALADE CHRONIQUE

d'ordre materiel l'humanisahon des hôpitaux publics tient à des considérations et à des eomportements d'ordre psychologique, afin que les soins ne soient pas, comme s'est encore trop souvent le cas. essures a la limite de la sécurité. Dans cette double optique, la personnalité du chef de service est généralement determinante (- le Monde - des 18, 19 et 20 fevrier).

Draps repousses, couche sur le dos, entièrement nu. un jeuoe handicape, agé d'une qu'hraine d'années d'une maigreur extrême. atteint d'une maiformation — anus situé à la hauteur de l'ap-pendice — déféque, assisté par une aide-soignante. L'adolescen:

une aide-soignante. L'adolesceniest affreusement géné et, dans cette pièce de quelques mètres carrés, conçue pour deux malades, ses trois voisins de lit sont tout aussi mal à l'aise.

A l'évidence, ee jeune homme aurait dû être placé dans une chambre individuelle. Mais l'hôpital clvil de Berck est plus que comble. « Le service de chirurgie est doté de quinze lits budgétoires : en réalité. Il en compte octuellement quarante-six a, indique le docteur Guy Malgouzou, maire de la ville, auteur d'un lucide et sèvere rapport sur la situation hospitalière dans ce secteur du Pas-de-Calais, « région de France la plus sons-équipée

de France la plus sons cquipée sur le plan public s. Il a fallu transporter, dans un local qui n'a rien d'une chambre, cet autre malade, victime d'une peritonite et opère d'urgence. Le docteur L... unique chtrurgien de l'hopital, est déborde et épuise : il n'a pas d'assistant et il ne dis-

Une tare sociale

mėmes.

Ici, c'est en raison d'une répartition anarchique des patients : une filiette, ngre de neuf ans, esi alitée entre deux vielles dames, atteintes de débilité senile : un homme inquiet sur son sort, au moral déclinant, doit supporter l'arrivée d'un mourant, Ailleurs, c'est à cause d'un laisser-alier d'un sans-gène coupables : portes des chambres constanuent ouverdes chambres constanuent ouver-tes — alors que la surveillance médicale ne l'impose pas stricte-ment. — passage du bassin a heu-res fixes (ce qui oblige à de péni-bles réclamations), déshabiliage public du malade à tout propos, réveils intempestifs, etc. Toutes négligences qui ne résultent pas exclusivement du manque de place ou de l'insuffisance nuovérique du ou de l'insuffisance munièrique du

Le comble de la promisculté est

ATELAS . SOMMIERS . ENSEMBLES

temps partiel. Il ne dort que quelques beures par nuil et, faute de remplaçant, il parvient dissi-cilement à prendre un mois de vocances par an. Son prédéces-seur, dit le maire de Berck, est mort à la tache, terrussé par une crise cardiaque, a Pas question, ici, de mandarinat...

Les chambres sont surchargées, mais les couloirs aussi sont en-combrés de brancards ; on y insveaux arrivants et l'on y croise, au hasard, un enfant blesse à la tête, une vieille dame au bras plâtre, un quinquagénaire qui souffre d'une occusion intestinale, et l'atablissament qui comprend en d'une occlusion intestinale, etc L'établissement, qui comprend encore une trentaine de lits en médecine et une dizaine en obstétrique, n'emploie que trelze infirmières diplômère. Les soins sont prodigues dans le va-et-vient du personnel et du publie et, maigre les précautions prises, dans le bruit des conversations et l'inévitable poussière. Comment, sans même parler des conditions de même parler des conditions de sécurité. d'hygiène et de confort, préserver un semblant d'intiunité?

Le respect du droit à la di-

gnité, avait affirmé M. Michel Poniatowski en presentant a Pro-vins la « charte des droits et des vins la « charte des droits et des devoirs des malides, Implique que les locoux soien; oménodés, que les examens et visites soient laits et que les soins soient don-nes de telle Jaçon que la pudeur des malades soit toujours et pur-tout obsolument respectee vis-à-vis des antres malades, des médecins, du presonnet hospitolier ou de des autres maindes, des maindes

> creois, entitade de lits de fer trente, quarante - a la peinture eculiee allene, de part et d'autre de l'alièe centrale, nantis d'une simple table de rhevet et dépour-vus de boxes comme a Saint-Louis ou à Bichat Les patients s'y surveillent c'est le moi - eux-

L'existence en France de ces L'existence en France de ces sailes communes, a plusieurs milhers d'exemplaires, maigre les 
efforts de rénovation accomplis 
au cours de ces dernières années, 
est dénoncée par la Fédération 
hospitalière de France comme une 
lore sociale « Leur suppression 
est considérée par le ministère de 
la santé comme une « grande 
cause nationale prioritaire ». L'entreprise est assurément urgente 
Encore convent-il qu'elle n'engendre pas d'autres inconvénients ; 
par exemple, une sécurité mèdiapparemment atteint dans les salles communes (chambres de cinq lits et plus selon le critère actuel). Certaines de ces salles, dortoirs de la souffrance et de la mort, rappellent encore la vie hospitaliere décrite au temps de saint Vincent de Paul : murs dé-

multispire

INVESTIR DANS LA PIERRE

PRES DU PARC MONCEAU

dans 20 immeubles pierre de taille-ascenseur 24 appartements occupés de 4 et 5 pièces de 2.300 à 2 600 F. le m<sup>2</sup>

appartements libres 4000 à 4500 F. le m2

bureau de vente 9 rue Léon Cogniet 75017 Paris

teléphone: 924 04 49 - 924 14 16

présente toures ses literies chez CAPELOU DISTRIBUTEUR EXPOSITION ET CENTRE D ESSAT Seule adresse de vente : 37, Av. de la République E PARIS 11 Métra PARMENTIER E Tél. 357.46.35

IV. — « Si c'était très grave... »

par MICHEL CASTAING

personnel: ou d'autres formes d'u inhumanisation » : en octobre dernier, trois personnes àgées, qui vivaient depuis de très nombreuses années n'interes et qui étaient devenues intimes, ont été transférées à Ivry et séparées, au moins momentanément.

1980 : éest la date limite, fixee par M. Michel Ponistowski puis par Mme Simone Veil, pour la transformation des quelque deux cent quinze mille luts 'dont souxante mille euviron dans les seuls hôpitaux généraux qui restent aujourd'hul groupés en salle commune. Mais, d'ores et d'ijà. de, spécialistes estiment

L'administration en accusation une large mesure ». Qui en a profité?

profité?
Certains médecins hospitaliers reprochent d'autre part à l'Assistance publique de méconnaître la situation réelle des établissements

qu'elle a la charge de gérer. « Les jonctionnaires de l'A.P., dit sévèrement un chel de service parisien, sont des technocrates, le plus

sien, sont des technocrates, le plus souvent isus de l'ENA, qui ignorent les conditions de vie et de travall dans les hôpitaux. Pour une raison majeure: ils ne vienuent pratiquement jamais s'en rendre compte sur place. » De son côté, et sur un autre plan. l'A.P. fait grief aux praticiens

Villeneuve-St-Georges:

256 postes non pourvus

mone Veil, muistre de la sante.

en matière d'insuffisance numérique de personnel, de l'hôpital intercom-

8 commis. 13 secrétaires médicules. 8 sténodarplographes, 4 téléphonisses. 7 surreillants, 8 puérical-trices. 2 uides-anesthesistes, 1 diété-

Sudversire ne sont pas pontrous. Ainsi il manque en outre 7 tecb-

nicions de laboratoire. 10 manipu-

lateurs-radio. 23 auxiliaires de pui-

ricaliure. 21 nides-radio, 75 nides-

soignants. 1 contremaitre, 3 chels

Sequipe. 17 ouvriers professionnels. 3 aules-unt riert. . Soit 256 per-

« Sur 1 205 acents, ajoute M. Ka-

linsky. on comple 469 auxiliaires.

32 infirmières out donné leur démission depuis le 1º meil 1974.

Danties Cappretent à le faire. Il

en resulte une sous-ntilisation da potential technique remaranable de et etablissement récent. la lermetare

de certains lits à certaines période de l'année et. d'une mantite none

sale, sue aperaration des confi tions de trarail du personnel nins. que la mois en cause de la qualité des services rendus une malades.

A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

tetex : mous vous létéphonens, 40 mots peut l'Europe 7.39F USA:21,10F Japon : 26,50 F etc. + abornement 75 F par mors ou supplément 7,50 F

SERVICE TÉLEX

NOTRE

La comme ailleurs, ce sont jus-tement les fonds qui manquent le La comme ailleurs, ce sont justeuent les fonds qui manquent le plus, tant en matière d'équipennent que de fonctionnement. Cans un mémorandum adressé en juillet dernier au nonveau gouvernement. la FHF, a signalé qu'il restait à construire huit CHU, einquante CHR, teentres hospitaliers universitaires et régionaux et soixantedix centres de soins pour personnes âgées. Elle a indique qu'il maoquait dans le seul secteur hospitalier poblic, cinq mille médecins dont la moitlé d'anesthésistes et de psychiatrest, dix mille infirmières, autant d'aldes soignantes et einq cents cadres de direction. L'Etat est sans doute responsable de cette situation dans la mesure où il ne dégage pas assez de crédits pour la santé publique 14 C du budget national, mais il faut aussi tenir compte des erreurs et des lenteurs des diverses administrations responsables.

Mauvaise volonté des caisses Mauvaise volonte des caisses d'assurance-maladie : « Tout tra mieur. affirone le docteur Malgouzou, quand un malade, originuire de lei département, n'attendra pas durant six mois d'ocoir sa prise en charge pour venir, par exemple, se faire soiguer dons un établissement spéculisé de Berck. Alors que la plupart des hôpitaux parisiens sont surchargès — pour une part, il est vrai, par une clientèle venunt de la province et de l'étranger. — des services, des établisger. — des services, des établis-sements entiers, neufs et bien équipés, sont contraints, faute de équipés, sont contraints, laute de personuel souvent, de réduire leurs activités, roire de fermer leurs portes: le service des grands brûlés de l'hôpital Edouard-Herlot à Lyon ne reçolt plus de malades de cette nature depuis quelques mois, le centre hospitaller intercommunal de Longiumeau (Essonne), doté de cinquent vingt-cinq lits et achevé le ler décembre 1973, n'a pas été ouvert pendant plus d'un an : sujourd'hui encore, il fonctionne au ralenti. Faute de patients parfois, des hopitaux communaux. en province, ne sont pas utilisés

Anomalies et carences de l'As-Anomalies et carences de l'Assistance publique (A.P.): dans son rapport annuel ile Monde du 25 juin 19741, la Cour des comptes cite l'exemple du C.H.U. de Blécètre, où « un premier projet de création de mille six cen i soixante-seize lits actifs a dû être repris en totalité pour des raisons techniques et finoncières ». Coût du « changement » : près de du « changement » : près de 10 millions de francs en palement d'honoraires et de frais d'études qui, assure la Cour des comptes, « arraient pu être évales dans

d'engager souvent des dépenses inutiles et de n'avoir, la plupart du temps, « aucune idée » du prix des traitements qu'ils prescrivent. La surconsommation d'actès mé-dicaux est la source de gaspil-

Incohérence de la politique sanitaire, enfin : il fant parfois dix
ans, du projet initial à l'inauguration, pour construire un hôpital. Mais les techniques, les conceptions, les modes, évolcent plus
rapidement Aussi tel type d'établissement est-il « périmé » a
peine sorti de terre. C'est le cas,
aujourd'hui: pour les hôpitaux
gigantesques, véritables usines à
soins, comme Henri-Mondor à
Créteil (1350 lits, 3 kilomètres de
couloirs). La création de ce genre
d'établissement est abandonnée.
Après avoir réalisé quelques uni-

Après avoir réalisé quelques uni-tés « banalisées », tel le centre hospitalier Léon-Binet à Provins 1300 lits), auxquelles il a été éga-tement renoncé en raison de leur « caractère hétérocitée », on s'oriente désormais vers un autre modèle : l'hôpital de 500 lits, où les services ne s'ignorent pas anmodèle: l'hôpital de 500 lits, où les services ne s'ignorent pas entre eux, où le directeur de l'établissement n'est pas un inconnu dans la maison, où le personnel lui-meme n'est pas «dépersonnalisé», où «l'eljet népaste des structures» ne se fait pas sentir. Dans cette optique, à Tours et à Besançon, la hauteur des bâtiments a été, dans le projet de construction, réduite de moitié :11 étages au lieu de 33).

Quatre ans et cing mois

dre de 63 %. Outre-Atlantique, trois personnes, en moyenne, selon trois personnes, en moyennes, elon trois personnes, en moyennes, elon trois personnes, elon trois personnes elon trois personnes en core d'un partient hospitalière, de Prance, pour s'occuper d'un partient hospitalier en per in e une. D'après une étude trois personnes elon trois personnes elon trois personnes elon tr nelle de l'infirmière, dans le sec-teur public français, est de qua-tre ans et cinq mois. L'agent hos-pitaller est plus stable, malgre une rémunération encore infé-rieure et bien qu'il n'ait aucun espoir de promotion. De plus en plus, cette dernière catégorie de personnel est recrutée dans les departements et territoires d'ou-tre-mer...

Pour pallier le manque d'infir-mières, on a multiplié, les écoles :

seize mille jeunes femmes ont obtenu le diplome d'Etat en 1974, dix-huit mille l'obtiendront en 1975. Il n'y a pas pénurie de candidatures. Mais les pouvoirs publics n'ont pas améliore, du moins jusqu'aux dernières mesures, leur situation, et beaucoup abandomnent « prématurement ». Des raisons familiales jouent parfois : mariage, naissance d'un enfant, etc. Les conditions de travail et de salaire sont, dans tous les autres cas, les véritables causes. de salaire sont, dans tous les autres cas, les véritables causes, e Une infirmière peut être durement sanctionnée pour un returd de dix minutes. Elle n'est jamais félicités pour uns heure et demie de tropail supplémentaire e dit le professeur Paul Milliez. Horaires interminables, service le dimanche et la nuit (assuré par les débutantes, qui s'en lassent vite), considération aléatoire, salaire dérisoire : 1.500 F au départ, 2500 F en fin de cartoire, salaire dérisoire : 1 500 F au départ, 2 500 F en fin de carrière « Une rémuneration initiale de 2 200-2 300 F paraît un minimum », dit M. Pierre Reynaud. Mais la grille de la fonction publique ne le permet guère. Aussi, le délégué général de la Fédération hospitalière de France propose-t-2 un « rattrapage » par le bials de la promotion : doubler le nombre des postes de surveillantes et ramener de huit à cinq ans le « passage » d'infirmière à surveillante.

Vetuste, malgre des réalisations

vice parisien, professeur repute, déjà bospitalise deux fois à Pa-ris, ne dirait pas : « Si ravais une maladie grave, je ne me je-rais pas soigner en France, »

FIN









(sauf mardi et mercredi) Tél. 532.97.25

18, AV. GEORGE V - PARIS 8 TEL 704.72.00

RIDEAUX 1, Impasse Druinot Paris-12 628.35.30 Meen

Bourges accuse le P.C.

10.00

أوجرا العصوات ----

A 4,140

.

EREST OF MACE

manquante appoies dans les rues de

is also men tine sere indeferet e

CONTESTATION

아는데 아무리 이 어디 그는 지도를 되었다. 이 분들로 아니스 프로워 살았다.

M. Yvon glourges, ministre de la défense, et accusé, mercredi 19 février, de k duplicité » le parti communiste dui, selon lui, affirme à la fois la lécessité d'avoir une armée et oriantse des manifestations dans sesquelles sont « entraînés » desjappelés.

Le ministre a fait cette déclaration après avoir participé à un déjeuner offert à l'issue du conseil des ministres, par M. Giscard

٠ 3

déjeuner offert à l'issue du conseil des ministres, par M. Giscard d'Estaing à l'Elysée, et auquel participaient le secrétaire d'Étai à la défense, le général Bigeard le général d'armée aérienne Francois Maurin, chef d'état major des armées, et le général de corps d'armée Guy fiéry, chef de l'état-major partiq'iler à la présidence de la République.

Interrogé à rès la manifestation du lundi 17 février à Nancy, ou une cinquantaine d'appelés de la garnison avaient dénoncé la vie de caserne au cours d'une conférence de presse réunie par la

#### DES SOLDATS DE NANCY PROTESTENT CONTRE DES SANCTIONS

Apres la sanction de trente jours d'arrêt à l'encontre de M. Pascal Delmont, sergent au 36 régiment d'infanterie à Nancy, qui a exigé, en public, l'application d'un projet de statut « démocratique du citoyen-soldat » proposé par les Jeunesses communistes le Monde des 18 et 20 février) des appelés de ce règi-20 février) des appelès de ce règi-ment ont adressé une lettre à la presse locale pour protester contre à les agissements de la sécurité militaire par la sécurité

a Cette manl/estation, écrivent-ils, a eu tieu en civil, peudant un quartier libre, hors d'une encelntc militaire et dans le calme le plus militaire et dans le calme le plus complet, » « Nons ne poulons pas que nos droits les plus légitimes soieni sanctionnes de cette facon », concluent les auteurs de la lettre, qui appellent la population de Nancy à soutenir leur « légitimes revendications ».

Le Mouvement de la jeunesse communiste a appelé de son côté « les jeunes de Nancy et de France à manifester leur solidarité avec les soldais sanctionnés et à exiger l'arrêt de la répression ».

section départementale des Jeu section départementale des Jeunesses communistes, en présence
du secrétaire général de l'organisation, M. Jean-Michel Catala,
membre du comité central du
P.C.F. M. Yvon Bourges a déclaré:
a Nancy n'est pas une manifestation des militaires. C'est nne
manifestation du parti communiste, qui avait amené quelques
militaires à cette réunion de
M. Jean-Michel Catala. Alors, il
ne faut pas dire que c'est une ne faut pas dire que c'est une manifestation des militaires. » A la question de savoir s'il condamnait cette « politisation de

l'armée », le ministre a répondu : « le parti communiste nous parle toute la journée de son amour de la patrie, de son attachement à l'indépendance nationale, de la nécessité d'assurer une véritable nécessité d'assurer une veritable défense et d'avoir une armée, et qui, en même temps, monte des opérations de ce genre : le moins qu'on puisse dire c'est qu'il fait preuve de duplicité. » Répondant à la question de

savoir si « la campagne du parti communiste l'inquiétait », parti communiste l'inquiétait s.
M. Yvon Bourges a affirmé :
« Non. parce qu'û ne faut pas la situer en dehors de ce qu'elle est :
la campagne d'un parti politique.
Il y a M. Krivine qui fait certainement campagne et ûl y a le parti communiste. Ceci correspond aux sentiments de quelquesuns et non pas aux sentiments de la majorité de la nation. Ce que je souhaite, c'est que les cadres militaires n'exagèrent pas la valeur et la portée de telles manifestafions, qui sont en définitive des activités de partis politiques. »

Le ministre a alors demandé :
« Combien de litres de journaux

Le ministre a alors demandé;

« Combien de litres de journaux sont aujourd'tun interdits dans l'armée? On me dit qu'il y a quelques années il y avait encore irois ceut ciuquante litres de presse qui ne pouvaient pas entrer dans les casernes. Ce que je snis, c'est qu'aujourd'hui tontes les publications de presse peuvent être librement lues dans toutes les unités, à l'exception des seules publications anti-militaristes, ce qui se comprend atsément. On les compte sur les doigts des deux matus. Alors, je crois qu'il ne faut plus traiter aujourd'hui de problèmes qui étaient vrais il y a vingt-cinq ans, mais qui ne le sont plus matnienant. Il jaut regarder les choses en face et tentre l'entite pur les des les contes des contes des contes des contes des contes de les choses en face et tentre de les contes de les contes de la contes garder les choses en face et tentr compte de l'évolution qui s'est produite. »

Après la mort d'un soldat en manœuvres

#### Cent cinquante appelés manifestent dans les rues de Verdun

De notre correspondont

Nancy. — « La vérité sur la mort de comier! » et « Armée, assassins l », ont crlé cent cinquante appelés du 150 régiment d'infanterie de Verdun en manifestant mercredi soir 19 février dans les rues de la ville, Déjà mercredi matin ils avalent commence une « grève du silence » au réfectoire de la caserne Miricommence une « greve du suence » au réfectoire de la caserne Mirl-bel afin de protester contre la mort d'un de leurs camarades. Serge Camier, vingt ans, écrase par un char AMX-30 au cours de manœuvres au camp de Sissonne, dans l'Aisne etc. Monde daté

A 19 heures, des appeles reunis dans la cour de la cas-rne décidaient de manifester en treillis dans les rues de Verdun. Le poing tendu, cent cinquante d'entre eux franchirent l'enceint de la caserne en scandant : Non à l'armée de Bigeard et de

#### LA CONTESTATION

En fait, des juillet dernier, le Mouvement de la jeunesse communiste avait commence une campagne d'information, à Paris et en province, pour réclamer une amélioration de la dynnie du ctoyen-soldat et la avait officiellement présente, en septembre, les grandes: tignes de son projet de statut depose, sous forme de proposition de loi, a l'Assemblée nationale par les deputés communistes. En octobre lors du vingt et unione congres extraordinaire du PCF. o Vitry-sur-Seine, M. Phul Laurent, deputé de Paris et membre du secrétariat, s'était fait l'écho d'une lettre collective de plus de cinquents militaires d'active et du contingent adressée aux responsables du partiet dénonçunt le fait que l'antimilitairs pe favorise, indirectement, la cause de l'armee de mêtier. (Suite de la première page.)

Indirectement, la cause de l'armee de métier.

Depuis, le Mouvement de la jeunesse communiste à intensifié sa campagne en faveur de son projet de statut en lenregistré, selon ses animateurs, environ vingt mille signalures à ce jour.
Dénonçant à la fols l'antimilitarisme des organisations gauchistes t' e imposture » du le contre pel » des Cent, lancé par « un no baladeur que le gourerne nunceuper à leur tour le terrain 1 lutte contre les conditions elles de l'institution quilitaire, pe plan, le P.C.F. valaujourplus loin et plus vite que prit socialiste sur la roie de attestation de la condition pre. C'est sans doute pour de ministre de la défense de necuse la campasme du

ministre de la défense n cause la campasme du nuministe. — J. L.

Bourges ! ». avant de parcourir les principales artères de la cité, en passant devant l'escalier du monument de la Victoire, où un appel au calme du commissaire de police se heurta à un net refus. Marchant jusqu'à la gare en occupant toute la chaussée, les cent cinquante appelés firent demi-tour pour regagner, après

cent cinquante appeles firent demi-tour pour regagner, après une heure de manifestation, leurs quartiers par le même chemin La police et des officiers de l'armée de terre échouèrent dans leur tentative de les orienter vers des voies moins fréquentées.

Dans cette petite ville de garnison de l'Est aux traditions militaires bien établies, cette manifestation a provoqué quelque surprise. Les manifestants demandent une enquête civile sur les circonstances de la mort de leur camarade. Ils accusent leur colocel d'avoir affecté, pour une faute minime, le jeune soldat dans une compagnie de combat après dix mols passés aux cuisines, et de l'avoir fait participer des manœuvres pénibles après seulement quinze jours d'entrainement.

nement Le généra: de division Maurice Le généra; de division Maurice
Henry, qui commande la 4 diviston, stationnée dans l'Est, et
dont le P.C. est à Verdun, a declaré : » Je comprends que les
hommes aieut un sentiment de
perne, mais ponequoi l'exprimer
en public." On ne peut éviter des
accidents, même à l'armée. Après
cei incident, le règlement mitilaire sera strictement appliqué, r

D'autre part, un « comité de défense de l'armée française » s'esi créé à Nancy en réponse au « contre-appel » de M. Joëi Dupue: de Méry ele Monde des 14 et 19 févriers.

[En 1917, on a complé 36 décès tarcidentels ou par maladiés] dans l'armec de terre, dont 36 décès dans à des arcidents de la circulation en settire ou en permission. En 1973, 42 décès. En 1974, les statistiques sont en cours d'élaboration, mais on part propoler l'archient du Lunei. peut rappeler l'accident du l'unnel de Chézy 18 morts) et 5 décès dans une avalanche dans les Alpes, [



#### < L'Humanité > : le ministre veut fuir le débat

Dans l'Humanité du jeudt 20 l'évrier. M. Laurent Salini, chef du service politique du quotidien communiste, accuse le nouveau ministre de la défense de « chausset les bottes de ses prédécesseurs et, notamment, de l'inessale M. Soufflet ».

« M. Bourges veut ignorer les saits. Les militaires qui ont manifesté ont délibére longuement sur leurs revendications. Ils onle ensuite décidé de défler, en civil, et de distribuer aux passants les tracts exposant leur opinion.

et de distribner aux passants les tracts exposant leur opinion.

» Naturellement, la Jeunesse communiste les a appronvénconformément à son attitude constante. Tout aussi naturellement, certains des soldats de Nancy sont des communistes. Ils ne le dissimulent pas et n'ont aucune intention de le dissimuler.

» M. Rourges neut fuir le débat cune intention de le dissimuler.

» M. Bourges veut fuir le débat.
Il aimerait se trouver face à des
« antimilitaristes ». à des adversaires de l'institution militaire.
Comme il a devant lui des soldats qui veulent une armée et
une armée democratique, le voict
qui accuse les communistes de

« duplicité ». Il y aurait contra duplicité s. Il y aurait contra-duction entre notre attachement à l'indépendance nationale et le soutien que nous apportons aux soldats. Le ministre s'efforce visi-blement d'atténuer l'intérêt que portent de très nombreux cadres à la politique militaire de notre parti. Il redoute le rapproche-ment entre des cadres et les sol-dats, la naissance chèz eux d'une conscience commune des nécessiconscience commune des nécessi tr's de la défense nationale. (...)

" Le rapprochement avec les Elais-Unis a conduit à une col-laboration militaire plus intensc avec le commandement americain. Des lors l'indépendance est en cause, Comment empécher of-jicters et soldats de se dire qu'ils pourraient être engagés dans des aventures sans rapport avec l'in-tèrèt du pays ?

» Destreux d'asservir l'armée à nne politique partisane, le pou-roir voudrait imposer silence aux soldats et officiers qui réclament, critiques, proposent ou simple-ment réfléchissent à haute voix (...) », conclut M, Salini.

la cassolette de goeues de langoustines **Contain** 



.... la brochette de fruits de mer au beurre blanc (Ontore

... le navarin d'agneau aux légumes frais

548.59.35

Avec les Caractères" La Bruyère

Les Compagnons de Jean de Bonnot prouvent leur amour des livres.

C'est parce que nous aimons les livres que nous avons choisi une aussi belle reliure pour éditer l'œuvre du plus spirituel des moralistes français.

#### CHEZ NOUS:

Le papier est du vergé véritable. Pas de pupier du bouffout : qui triche sur l'épaisseur. Le nôtre est filigrané « aux canons », riche en chiffon, fabriqué comme d'antan, sur forme ronde... avec l'eau claire du ruisseau . Le Barba ». oxygénée par ses multiples chutes dans les Vosges. C'est un papier naturel, de bonne main, bien sonnant aux doigts, qui n'est pas blanchi par des procédés chi-

miques. La reliure est en peau de moutoo, taillee d'uoe seule pièce. Pas de « simili ruir . on de peaux . rafistolées .. Les notres sont souples, sans joints, ni apparents, ni caches. Dans chaque peau entière d'un mouton tehoisie pièce par piece), nous relions 4 à 5 livres maximum. Les peaux imparfailes sont impi-

toyablement écartées. Les dorures sont en nr véritable, titré 22 carats. Pas d'or synthétique pour la reliure et la tranche supérieure. Nos dorures : frappées : à chaud sur le cuir supportent sans crainte l'épreuve du temps

Les illustrations sont tirees directement sur les gravures nriginales d'époque. Et non d'après » bronnures ». Pour les Caractères - de La Bruyère, 20 eaux fortes dues à trois grands graveurs : Foulquier, Penguilly et David, En plus, 16 bandeaux de chapitre et de nombreux culs de lampe sur bois.

#### **GARANTIE FORMELLE**

Nous garantissons formellement l'authenticité des matériaux employés pour nos editions, ceci à toutes fins de lois et pour la défense de la qualité du livre d'Art Artisunal.

Ce travail de grande qualité, nous l'avons exécuté avec amour, pour bonorer dont l'œuvre explosa comme une bom he au milieu de son siècle.

Intransigeant, implacable, lucide, La Bruyère frappait juste et, en quelques phrases, mettait \* l'homme à nu ». Son entrée dans la littérature a été fracassante. Ce fut un scandale et un succès sans précédent. Le public se plut à faire des paralleles pertinents entre les portraits croques par La Bruyère et les personnalités en vue. Des e cles »,

visés, furent mises en circulation pour le grand plaisir d'un public avide d'amusement et de scandale.

Pour son humour, pour sa vocation d'orfèvre de la prose, pour sa sensibilité d'écorché vif, pour le témoignage qu'il donne de son temps et la protestation poignante qu'il élève contre tout ce qui déshumanise l'homme, La Bruyère se place au rang des plus grands classiques de notre littérature.

Pour que vous vous rendiez compte de la beauté de ce livre relié plein cuir, dore à l'or véritable, décoré « à chaud » d'un décor d'époque Louis XIV, un seul moyen : le tenir entre vos mains, Aussi, je vous offre de le recevoir chez vous en lecture gratuite pendant huit jours et je vous adresse, en hommage, c'est-à-dire des recueils de notes qui un cadeau qui restera votre propriété pretenduient identifier les personnages même si vous n'achetez pas le livre.

BON DE LECTURI	E GRATUITE	(à envoyer à Jean de Bonnot, 7, Fg Soint-Honore, Paris 8º
<u> </u>		

Oui, je désire, sans aucun engagement de ma part, recevoir gratuitement, l'ouvrage « Les Caractères » de La Bruyère conçu et réalisé par les Compagnons de Jean de Bonnot. J'aurai huit grandes journées pour bien l'examiner tranquillement dans tous

ses détails.

- Si je suis séduit, je le garderai pour seulement 56,75 F (plus 4,60 F pour participation aux frais de port). Si. par contre, je ne suis pas convaincu de la valeur réelle de cette édition.

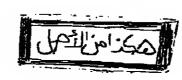
il me fruis.	suffira de	vous	retourner	le	livre	dans	son	emballage	d'origine à	vos
Noni et	prėnom	<b>_</b>			<b></b>			· · · / ·		

Noni ei	prenom			· · · · · ·	·	
N°		<b></b>	<u>-</u>	<b>-</b>	<b></b>	
Ville .		. <b></b>		Code P	ostal	
Signutu	re	- ·		<del></del>	·	· · · - · - · - · · · · · · · · · · · ·
	e obligatoire des pa					

CADEAU à garder de tnute façno, même sans achat.

Si votre boo de lecture gratuite me parvient parmi les 1.000 premiers, je vous adresserai, en cadeau separe, une ravissante gravure originale de Lilian Mario, tirec à un tres petit numbre d'exemplaires seulement, sur papier chiffon,

numerotée et signée par l'artiste. Cette gravure restera vntre propriété même si vous me retournez le livre. La raison d'un cadeau si prestigieux? Elle est simple! J'espère vous amener à vous faire partager mon amnur des véritables livres d'ART.



Les principaux mouvements de lycéens out fait connaître, lors conférences de presse du dans des communiqués, leurs premières actions au projet de réforme du système éducatif prépará par M. René Haby, ministre de l'éducation La principale critique adressée au projet est qu'il e renforce la sélection esciale e.

Certains rejettent égaloment le . bac-guillotine . et un système d'accès plus sélectif à l'université. Tous contestent le « libéralisme » du ministre de l'éducation, L'UNCAL (animée principalement par des jeunes communistes) et la Lique communiste révolutionnaire (trotskiste) eppellent les lycéens à se mobiliser e contra la

#### L'UNCAL: organiser la riposte dans les lycées

M. Haby conserve, dans le sens d'une aggravation, les orientations avancés: par son prédécesseur malheureux, M. Fontanet », a no-tamment déclaré M. Prédéric Petit. président de l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL), au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 19 février à Paris. « Il jaut dire non à cette réforme, et organiser la risposte dans les lycées », a précisé M. Petit.

M. Petit.

Les dirigeants de l'UNCAL ont renouvelé à cette occasion les critiques déjà formulées contre le projet de M. Haby lors du récent congrès de leur organisation (le Monde du 4 février 1975) : « Aggravation de la sélection sociale, efficialisation des retards scolaires camonfés dérrière la notion de a ruthme pront : » mise que

rancart de matières telles que la philosophie, l'histoire et la géo-graphie, qui réduisent la forma-tion et le contenu de l'enseigne-ment au minimum nécessaire pour

ment au minimum necessaire pour le patronat. »
L'UNCAL fait d'autre part remarquer que, selon le projet de M. Haby, « certains élèves quitteront le collège après deux années de scolarité, avec pour tout bagage le « savoir minimum garantt ». Elle s'inquiète également du projet du nouvean baccalauréat en deux parties qui constitue, à ses deux parties qui constitue, à ses yeux, « une atteinte tres grave au droit d'accès à l'unipersité ». L'UNCAL diffusera prochaine-ment un « appel aux lycéens » destiné à mebiliser ceux-ci contre « une réforme faite sans euz » et organisera le 26 février un rassemblement des lycéens de la ré-gion parisienne.

#### La Ligue communiste révolutionnaire : le ministre est un mystificateur

« La réjorme Haby n'est pas, comme on le prétend, une réferme libérale. C'est, depuis ces dernières années, l'aitaque la plus sérieuse des pairons et de la bourgeoisie contre la jeunesse lycéenne et le corps enseignant », ont déclaré des responsables du secteur « jeunes » de la Ligue communiste révolutionnaire, au cours d'une conférence de presse réunie mercredi 19 février. Selon eux. M. Fontanet « voulait ouverréunie mercredi 18 février. Selon eux, M. Fontanet « voulait ouvertement dapter l'école à la société », alors que M. Haby se présente comme un « mystificateur » : son projet doit tenir compte de trois « objectifs du patronat : rentabiliser l'education nationale : réduire la population scolaire : accroître sa mainmise directe sur l'école ».

mise directe sur l'école ».
Ces impératifs condulsent le ministre de l'éducation, ont précisé les dirigeants trotskistes, à a renforcer la selection sociale », à faire « d'un bac quillotine un barrage à l'entrée en faculté, en g en é r a l'i sa nt l'enseignement optionnel en terminale; à adapter te contenu des cours à l'ordre moral version Giscard, en rela-

Au conseil des ministres

#### L'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS ETRANGERS DANS LES GRANDES ÉCOLES FRANCAISES

Le secrétaire d'Etat aux uni-versités a fail, mercredi 19 février, au conseil des ministres, une communication sur l'acqueil des ctudiants étrangers dans tes grandes écoles françaises.

M. Jean-Pierre Soisson a sou-ligne la nécessité d'accueillir des ciudiants étrangers en plus grand nombre dans les grandes écoles françaises. M. Giscard d'Estaing evait observe que sur six mille sept cent soixante-dix-sept éteves des grandes écoles, il n'y evait que trois cent quarante et un ctrungers. Or, a-t-a souligné, un pays comme le nôtre, qui veut développer ses relations avec t'exterieur, doit également accroître l'accueil des étudiants etrangers. M. Seisson a indique que des le les octobre 1975 des étudiants en nombre suppiémentaire pourraient être accueillis. Il en sera ainsi pour trois cent cinquante nou-veaux élèves dans les écoles qui dépendent du secrétariat d'Elat dépendent du secrétariat à Etat aux universités, quatre - vingts dans les écoles dépendant du mi-nistère de l'agriculture et qua-rante dans tes écoles dépendent du ministère de l'industrie. Une sensibilisation plus nette sera ef-jectuée à l'étrauger pour dévelap-per ce recrutement, tequel s'opé-rera soit par une pré-sitection rera soit par une pre-sitection des candidats, qui pourront se présenter aux concours de droit commun dont le nombre de pla-ces sera accru, soit sur titres.

 Le SNE-Sup. (Syndicat na-tional de l'enseignement supérieur, affilié à la Fédération de l'éducation nationale), dans un com-muniqué, e dénonce avec vigueur l'intervention scandaleuse da sccontenue de la servicio del servicio de la servicio de la servicio del servicio de la servicio del servicio mand Fremont, membre de ce syndicat, d'être eln. Cette inter-vention e maintient ainsi volontairement, pour des melifs stric-tement politiques, une vacance préjudiciable à l'université de Caen (...). Ceci est d'autant plus scandaleux, poursult le SNE-Sup-que le comité consultatif des unique la comite distintation de membre de momination de M. Prement comma professeur titulaire à dater du 1<sup>rt</sup> dé-

e La résorme Haby n'est pas, twisant certaines matières et en assurant un savoir minimum garantt. conforme à l'idéologie du

garantt. conforme à l'idéologie du pouvoir; à integrer la feunesse iycéenne en regonflant la baudruche de la participation; à renfercer la mainmise du patronat et la répression ».

La Ligue communiste révolutionnaire réciame « le droit peur teus les jeunes à une formation polyvalente et critique dans la même école jusqu'à dir-huit ans ». Selon elle, une telle formation. meme ecole jusqu'à dir-hui ans s.
Selon elle, une telle formation,
accompagnee d'une liberté pédagoglque totale, permettrait d'ouvrir un débat sur la division
sociale du travail, et de prévenir
l'intégration des lycéens, au
moment où « les matières critiques, comme la philosophie, sont en voie de disparition ».

●La Jeunesse étudiante chré-lenne (JEC) e réuni son comité netional les 15 et 16 fevrier, à Paris, pour étudier le projet de réforme du ministre de l'éducareforme du ministre de l'edica-tion. Il En utilisant un discours humaniste et libéral, le pouvoir entreprend une réforme dont le principal objectif est l'intégration des jeunes au système capi-tatiste et l'assimilation de ses raleurs », déclare la JEC dans un communiqué Les responsa-bles « ne peuvent admettre », en particulier, e que l'on reporte sur les jeunes la responsabilité de leur échec sous le masque du libre choix de l'orientation ». La ure choir de l'orientation ». La JEC dénonce également « le simulacre de trone commun », et estime qu'avec le projet de M. Haby « ta sélection sociate s'epérera encore plus dés la meternelle ».

■ La Coordination permanente ● La Coordination permanente des collèges d'enseignement technique (C.E.T.), qui regroupe des élèvee proches de la C.G.T. eppelle é une journée d'ectlen, le 20 février, pour protester contre la réforme proposée par le ministre de l'éducation. Ce projet « limite encorc plus, par la sortie massive effictalisée à partir de ta cinquième. l'entrée des jeunes des jamiltes les plus modestes dans les tycées d'enseignement professionnel », estime la coordination permanente dans un communipermanente dans un communi-

• Le syndicat national de l'éducation physique (SNEP, effi-lié à le Fédératien de l'éducatien nationale), preteste contre la re-mise en cause, dans les projets du ministre de l'éducation, des cinq heures obligatoires d'aducation heures obligatoires d'aducation physique et sportive dans l'enseignement secondeire. Le projet ne prévoit, en effet, que l'rois heures dans le premier cycle et deux dans le second, ce qu'i afficialise une pratique que M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat è le Mazeaud, secretaire d'Etat e le jeunesse et aux sports, s'est employé è généraliser depuis deux ans. Le SNEP estime que cette orientation e trahit la volonté du gouvernement de sacrifier délibérément une composante jondamentale de la jormation des facuses à motre corpora Elle consjeunes à notre époque. Elle cons-tilue un inacceptable retour en arrière de plus de trente ans ».

ETUCIANTS EN MEDÈCINE : L'I. S. T. H. Fort d'une régutation universitaire exceptionnelle depuis 21 ans, vous prépare es

#### PCEM 1

#### Pedts groupes de 10 à 12 étu-fizats (tous les C.H.U.)

Ć.

Majires assistants confirmés

• Contrile effectif des counsissi Documentation gratuite et inscriptions (NST/TUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES S, av. Léan-Heuzzy. — 75010 PARIS. Tél.: 870-46-14 - 527-70-15 (Mai: Mirabeau; Egitse d'Autsoll.)

#### JUSTICE

#### L'AFFAIRE PORTAL L'intention permanente «d'arranger les choses»

De notre envoyé spécial

Montauban. -- Est-ce par réac tion aux images violentes de la télévision nationale, aux grands titres et aux éditoriaux des journaux venus de Paris? On ne trouve pas une ligne consacrée à la Fumade. dans la rubrique « Montauban » des journaux régio-

Dans la ville de Saint-Nauphary. en no reconnaît plus l'affaire dont on parlait, ici, depuis tant d'an-

#### UN COMITÉ DE SOUTIEN

A Toulause, tes oplaions s'expriment plus on's Mantau-ban, mais de façon sonveat

On entend parler ansst blen d'« histoire de foa qui a trop duré » one d'ane « affaire tilus trant la faillite de la justice » Plusicurs personnes sont venues à l'hôpital de La Grave pour faire part de leur sympa-thie eux défenseurs et à M. Ma-

Ce dernier, ancien ehef de cabinet de M. de Lipkowski — à oui Anua Fartal evait commnniqué son dossier, — est rena de Royaa ponr passer l'aprèsmidi de mereredi en compagnio

En diaison avec MM. Untourd et Bertrand de Jouvenel, M. Ma-tras a constitue un equité de soatiea en favenr des inculpées

nees. Elle est devenue autre chose, qui n'appartient plus au pays. On s'étonne de le façon dont  $\alpha$  les s'étonne de le façon dont « les gens d'ailleurs » le découvrent, et les commentaires se font rares. Réserve, lassitude, agacement. Toutefois, il se dit ici des choses qu'on ne voit guère écrites : « S'ul n'y avait pas eu tant de tapage, Jean-Louis Portal ne serait pas mort, » Pourquoi?

« C'est simple Les guiorités ont

mort, a Pourquo?

« C'est simple. Les autorités ont ordonné un assaut dans les pires conditions parce qu'elles ont attendu une faute des Portal pour procéder à l'inevilable expulsion découlant du jugement. Jean-Louis a fini par tirer. C'était la a bonne occasion » pour couvrir les responsabilités vis-à-vis de l'opinion. Flagrant délit, Vogà

#### M. MITTERRAND : une admi- LE FIGARO : la justice camme nistration impitoyable.

Interrogé au micro d'Europe 1 sur l'affaire Portal, M. François Mitterrand a déclaré ce jeudi a 13 heures :

a 13 heures:

« L'affaire Portal, voyez-vous...
elle m'a beaucoup choqué, Je
comprends ceux qui aujourd'hui
se révoltent contre la façon dont
l'administration s'est conduité,
t'administration d'autorité, impil'administration d'autorité, impitoyable, méchanter contre ces
Portal. Comme aujourd'hui certains aspects de la justice très
déplaisants, comme si la société
voulait efjacer une mauvaise
action à l'égard des Portal. Ces
Portal, bien entendu, sont des
gens baroques qui ont poussé au
parocysme, comme vous l'avez dit,
des sentiments élémentaires, c'est
évident. Mais la jaçon dont se des sentiments élémentaires, c'esi évident. Mais la jaçon dont se sont conduits les Portal, que je déplore, ne va pas jusqu'a nous jaire accepter le sort qu'on leur réserve Et je pense qu'il serait très important qu'on approjondisse notre réflexion, qu'on organise des enquétes et qu'on empéche la société de se comporter comme elle le fait à l'égard de ces naumes gens. » ces pauvres gens. »

#### FAITS DIVERS

#### **L'ÉPOUSE** DU TRÉSORIER GÉNÉRAL DE LA REGION AUVERGNE EST TUÉE PAR BALLE

Des promeneurs ont découvert mercredi 19 février, dans un che-min forestier à Saint-Ours-les-Roches, à vingt kilemètres de Clermont-Ferrand, les corps en-Clermont-Ferrand, les corps ensanglantés de deux personnes;
Mine Marie - Hélène Casenave,
cinquante-trois ans, épouse du
trésorier-payeur général pour la
région Auvergne, tuée d'une balle
en plein cœur, et son fils, M. René
Casenave, vingt-six ans, étudiant
en sixiema ennée de médecine à
Paris, griavement blessé de trois
balles dans la poitrine et à la
mâcheire. La fille de M. Bené
Casenave, Béatrice, trois ans et
demi, errait, à qualques distance
du drams, dans la lande. L'arme
du crima n'e pas été retrouvée.
Un berger aurait entendu les
coups de feu et vu an même
moment une automobile de couisur jaune. — (Corresp.)

● Un mort devan! le commissariat du Palais-Royal. — Interpellé par la police ce jeudi 20 février à 5 heures 20, en compagnie d'un camarade st présentant, semble-t-il, des signes d'ivress profaade, un jeune homme, agé ds dix-sept ans, est mort devant le poste de police du Palais-Royal, à Paris, d'aù il avait été relàché après avoir. ce qui était inexact; indiqué qu'il avait été attaqué par un Nerd-Africain.

pourquoi on a opéré à chaud, alors qu'on aurait mis des mois pour intervenir en douceur, à un moment où les Portal n'auraient pas été sur leurs gardes. »
Les opinions peuvent diverger quant à la justesse de la cause de « ceux de la Fumade », mais beaucoup se retrouvent pour estimer que l'aide tapageuse venue de l'extérieur a favorisé le drame. Ces propos, rarement mentionnés, révèlent un aspect capital de l'affaire. Laisser pour-

mentionies, reveient un aspect capital de l'affaire. Laisser pourrir une situation devenue inextricable a tenu lieu de politique. 
D'ordinaire, il n'est pas procèdé 
ainsi après un jugement d'expulsion confirmé par deux fois. 
Crainte d'un nouveau Cestes ? (1) 
Mansuétude ? On l'a dit. Mais 
a'y evait-il pas aussi répugnance 
à faire executer une décision qui 
pour respecter toutes les formes de la loi — n'étolt pas finalement de bonne justice ? Car le 
fond demeure : l'affaire de la 
Pumade comporte trop d'anomalles, trop de compromisions — 
auxquelles furent mélés des efficiers ministériels, révoqués mais 
non pas jugés, — trop d'ombres, 
en tout cas.

Atermolement, indécision, ent

Atermolement, indécision, ent finalement conduit à le mert de finalement conduit à le mert de Jean-Louis. Mais en dépit de ce drame, la conclusion du rapport des experts semblait vouloir reconduire la même attitude : declarer Anna Portal et sa fille « irresponsables et dangereuses », c'était encore — sans parler d'internement possible — étouffer l'affaire intendire l'ourseiver du l'affaire, interdire l'ouverture du débat sur le fond. En demandant une contre-expertise, les avocats

— M° Segond et Delmas — se
sont opposes à cette façon insistante d' « arranger les choses ».

Au vrai, l' « arrangement » n'est désormais plus possible. L'opi-nion alertée, choquée, demande maintenant que l'ensemble soit

mis au clair.
Les nouveaux experis ne sauralent, cette fois, se borner à un rapport qualifié de som-

(1) Parce qu'il ne vodiait pas rendre ses deux enfants en axécution d'un jugement de divorce, Aadré Fourquet s'était retranché dans sa maison avec ceux-ei le 3 février 1969, il evait tué un gendarme le 11 février et s'était suicidé nprès avoir tué ses enfeats le 17 février lorsquis f'essaut avait été donné.

« (\_) Enterre la joune homme, enterrée la plainte, enterrés tous moyens de protestation de tous moyens de protestation de la mère et de la sœur, tellement entertées ces deux femmes qu'elles n'ont rien sus de l'émotion soulevée en France, qu'elles ont pu se croire abalationnées de tous, et Morées audédésespoir que l'on imagine, jusqu'à ce que fût tendue à Agnès une perche secourable, une perche de télévision et qu'elle unt citouenne innegries portes à put, citoyenne française, parler à ses concitoyens. Impertinence inouie à laquelle il fut aussitôt repondu en barricadant sa fenc-

» Et maintenant, c'est l'internement dans un asile dont on ne sori plus, marquons-le, qu'au gré du procureur. Qui, après cela, oscrait reprocher à nos amis so-victiques cette pratique com-mode? (...) 2

(BERTRAND DE JOUVENEL.)

L'AURORE : le dossier n'est pes terminė, « Ce qui importe par-dessus

a Ce qui importe par-acssis tout, c'est que l'on ne metic pas un point final à ce dossier sous le préterie que l'en a trousé une issue à ce drame. Il n'est pas terminé, loin de là. Car des milliers de gens s'interrogent en entendant les sons de la collection de des gens s'interrogent en entendant les echos de cette tragédie. Ils se posent la question : un jeur no connaîtrons-nous pas le meme destin?

destin?

» Ici le secret de l'instruction est une fiction dépassee, même si clis est légale. Qu'on nous fiche la pair avec cet article 11 qut, bientôt, aura la plus fâcheuse réputation, c'est-à-dire permettre à la justice de ne pas répondre aux ouestions génantes.

» L'opinton veut savoir deux choses:

D'Espinton veut savoir deux choses:

> — Le domeine de La Fumade a-i-il été arraché aux Porial dans des conditions qui, respeciant peul-étre la leitre de la loi, ont violé la plus simple équité? (...)

> — Que s'est-il passé exactement lors de l'assaut des gendarmes? Les contradictions relevées par l'avocat existent-elles?

> It est de l'honnen de chacun que des réponses précises soient Il est de l'honner ac chacun oue des réponses précises soient données. It est aussi de l'intérét de la société que l'an n'ensevetisse pas dans l'eubli deux femmes, alors que de toute manière elles ne sont pas matades à jamais [...] » (JEAN LABORDE.)

Le comportement d'Anna, de Jean-Louis et de Marie-Agnès, n'a fait que s'aggraver au fil des années : embrouillant leurs dosslers — à la grande satisfaction de leurs adversalres. — abandonnant des procès non abandonnant des procès non conclus pour se lancer vers des objectifg illusoires et pessant enfin — exaspérés — eux mensces, au coup de feu et au grand guignol, avec le cercuell de Léonce Portal gardé des mois durant sur la table de leur salle à manger. N'était-il pas grand temps, à cette époque, de les mettre « en position de tutelle de majeurs » pour les défendre c on tre leurs adversaires et, éventuellement, c en tre eux-mêmes? C'est la question posée par les défenseurs. N'est-il pas temps encore? Les conditiens de

temps encore? Les conditions de détention des deux femmes — isolées à l'hôpital de La Grave, sans contact pendent de lengs jeurs, privées de toute sortle, — le choc psychologique de l'assaut de nuit, la mert brutale de Jean-Louis, ne sont certes pas falts pour leur rendre un squilibre déje gravement perturbé.

La noovelle conciusion des ex-perts ne dira pas tout. Queile qu'elle soit, il restera à s'occuper de deux femmes définitivement désemparées.

La tutelle semble s'imposer. C'est alors qu'il faudrait tout

maire. Anna et Marie - Agnèe seront soumises à des tests sérieux à Paris peut-ètre.

« Si Aana Portal étail folle, disent M' Second et Delmas, comment a-t-en pu la laisser conduire. depuis la maladie de son mari, une procédure cussi la blaser s'enliser dans une procédure ses enjants, mineurs à l'époque? Il y a une contradiction. » Certes, on ne sturait se prononcer sur le degré de responnoncer sur le degré de responsabilité d'Anna Pottal avant les résultats de la contre-expertise. Toutefois, la façon désordonnée dont elle a conduit ses procès contre de l'es précèdents défenseurs — aurait du ameper la justice à lui porter secours plutôt qu'à la blaser s'enliser dans une procédure parfois défirante et surtout dans un : suiment désesque? Certes, on ne seurait se pro-

#### Grand guignol

reprendre aux igines : vingt ans de procès decessaires pour que la propri e par héritage de la Fumade soit reconnue aux la Funade soit reconnue aux Portal, leur déchéance progres-sive, les dettes accumulées tout au long des procès et les recon-naissances de dettes douteuses. Au bout de tout cela, il faudrait

Au bout de tout cela, il faudrait savoir all y a eu on non complot permanent pour les déposséder; 300 kilos de dossiers ne rendront pas la shose alsée, mais — sans même tenir compte de ce qu'on appelle asses froidement le problème humain — il n'est plus possible de s'y dérober.

Pour l'instant, il reste aux défenseurs des tâches plus urgentes. Leur premier ebjectif est la

tes. Leur premier ebjectif est la mise en liberte provisoire d'Anna et de Marie-Agnés. Ils veulent ensulte la reconstitution de l'as-saut qui couta la vie è Jean-Louis. saut qui couta is vice sean-louis.

« Pourquei, disent-ils, les deux femmes sont-elles eccusées seu-lement de complicité de tentatire de violence? Si Jean-Louis a réellement poulu tuer, c'est de tentative d'assassinat qu'il s'agit. »

Là encore il v a contradiction La encore, il y a contradictiun, Alors ? Mansuetude ? De nouveau on retrouve cette fameuse intention d' a arranger les choses » qui a toujeurs interdit à la verité d'apparaître, avant de conduire à la mort dru jeune homme de montre de la conduire de la mort de la conduire de la con vingt-trois ans.

JEAN RAMBAUD,

#### **A Limoges**

## Six C.R.S. en état de légitime défense...

De notre envoyé spécial

entière - ignore le racisme. Que cela soit bien entendu.

Pourtant, lorsque le 12 julilet 1974 une Irentaine de C.R.S. toulousaina - de passage à Limoges avant d'aller assurer la sécurité de la Fête nationale à Paris - sortirent sans permiseien et en civil de le caseme des Casseaux. Il se passa dans Is ville de bien étranges choses.

D'incidents mineurs en bagerre générale, ces - jeunes gens epertits -, qui - voulaient e'amuser -, semblent bien evolr - chais! - leurs opposants.

C'est d'ebord, vers 22 h. 15, une sitercaben et des coups echangés evec deux Nord-Africains, puls, vers 1 h. 30, une bagerre générala à coups de ons de boutelles et coups da poing eméricains evec des Nairs et des Nord-Africains. · Naus avone été sgressés -, prétendront les C.R.S.

Un peu plus tard, devant un café, un jeune Algérien, M. Abdelmali Zemani, étranger eux deux premisrs incidents, est prie à parti par au mains eix des e représentants de l'erdre e.

Limoges. — La ville de • Y a-t-il des négros ici? » selon la viclime, les C.R.S. Les coups pleuvent. M. Abdelmail la "machoire fracturée, restera plus de quinze jours à l'hôzital et obtiendra trois mols d'inca-

MM. Jesn-Pierre Gouaze, Jean-Claude Heigang Henri Lannes, Emile Morefès, Serge Nouziès et Jean - Pierre Ribot comparaissalent denc, mercredi 19 février, devant le tribunal cor-rectiennel de Limoges « pour coups et blessures volontaires en campagnie du • videur • d'une boîte locale, euteur présumé d'un délit analogue le même jaur, par un de ces amelogmes dont les juges d'ins-

tructien ent le secret - Benale bagarre de consoi mateurs . telle étail le thèse afficielle des la 20 juillet 1974. Elia n'e pas chengé. . La violenca, et ella saule, est intervenue -, précise la substitut evant da réclamer une peina d'emprisonnement avec eureis et une forte emenda Sans un met sur le « qualité » de membres des forces de l'erdre des prévenus, sene un mai sur le racisme letent de cette affaire.

#### Vétilles

· Ratonnade au racisma sam des mots qui choqueni », effirmeront les détenseurs des C.R.S., Mes Maubec et Souquières. Et du haut de leur probité d'anciens résistants et de défenseurs des membres du F.L.N., ila denonceront -le racisms anti-blanc -, - le recisme enti-C.R.S. -.

Na sont-ils pas victimes, ces six hommes qui comparaissent devant is justice pour des vétilles ? A-t-on retrouvé un coup da peing américain dens la poche d'un des hammes? Vétille. • Je l'al ramassé el gardé pour ma collection », dit-il. Un des C.R.S. s'est-li servi d'une boutelile ? Vétille. . Je l'ai léchée par-dessus l'épaule d'un cemerade. Elle l'e (l'Algérien) Devi-être touché. .

D'alliaurs, ces aix hammes étaient en état de légitime detanse, M. Zemani - evjourd'hul pertia civile - n'evait-il pas l'impudance de se défendra N'avait-II pes avoué - laire du

Camment ne bénéficiereient-lis pas d'une relaxe, ces six hammes dont le trolatame défenseur, Mª Françoise Merin, dira, pour justificar leurs actes : - Que pouvalent-ile laire d'autre que trapper? On teur spprend à trapper. A chacun acn métier,

Si an ne leur apprend que Ç8...

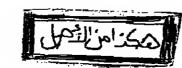
Jugement le 3 mars. BRUNO DETHOMAS.

L'anglais en Anglete	rre
Anglo-Continental Educational Group vous propose 10 écoles de langue de première qualité — se distinguent per la forme et la durée	

des cours et par le prix - à Londres et dans la région de Bournemoulh

erre. Téléphone 29 21 28, Télex 41 438 FF 12 /

No postal



#### AU TRIBUNAL D'ALENÇON

#### Le président du groupement laitier du Perche poursuivi bour avoir organisé des ventes fictives

De notre correspondont

Alençan. Le procèe de cinquante-troie ans, président du Groupement laiber du Perche (G.L.P.), et de six autres personnes impliquées dans una effaire de fraude portant sur 2 mil-llons de france, au préjudice du FORMA, a attiré, marcredi aprèsmidi 19 février, un public nombreux au palais da justice d'Alençon. C'es/ qua le G.L.P. travaillait avec quatre mille exploitants agricoles da la région Ouest, traitant plus da 130 millions da litres de lait par an, ce qui eltueit l'entreprise au dix-neuvième rang des industries laitières /rançaise

: 3

Le lait collecté était destiné, en partie, à la vente directe sur Paris (200 000 littles par jour) et, pour la reste. é la fabrication de beurre ou de poudre de lait. Pendant les périodes de pointe, les eurplue de production laitiera staient transformés en caséine alimentaire dans une usine, à Fontaine-Simon (Eureet-Loir), équipée pour traiter 10 000 litres de lait è l'heure. La caséina est Irèa demandée sur las marches

anglals et américain. C'est à le suite d'una enquête menée par les services financiers de la police judicielle qu'il fut établi que le G.L.P. avait déclare avoir vendu 574 270 kilos de caseine à la société Bolssaria, de Paris, spécialisée dans la commercialisation de produits laitlers alors qu'en réalité la vente n'était que de 171 695 kilos. La G.L.P. avail obtehu, pour ses

#### UN GARDIEN DE LA PAIX EST RECONNU COUPABLE D'AVOIR FALSIFIÉ UN PROCÈS-VERBAL **D'INTERPELLATION**

Trois gatdiens de la paix da commitssarlat i d'Anbervilliers, MM. Clande Gacquière, Gilles Du-pont et Louis Bessières, ont comparu devant la dixième chambre correctionnelle de Paris ur s'être livres. dans la nuit du 17 au 18 décem-bre 1971, à des violences dans les locaux de la police sur la personne de M. Larbl Zenati, accusé, à tort, d'avoir maltratté son fils de douz

Comme M. Zenati, relácbé le lendemain, portait des traces de coaps, antanment à l'arcadn sourcillère, l'agent Besslères avait, à l'insu de ses collègnes, saisifié le rapport d'interpel/ation en écrivant que M. Ze nati s'était hearté la tête contre la portière da car de police en se débattant, alore qu'en réalité cet homme c'était laissé emmeaer sans résister le moins du munde. Les trois gardiens de la paix ont été condamnés sur le plan civil à verser solldalrement 12 000 francs de

verser solidalrement 12 000 francs de dommages et latérèts à M. Zenati, partie eivile, mais sur le pian pénai l'aetinn pablique a été déclarée éte/nte par l'amnistie. s'agissant d'une contravention de conps n'ayant pas entrainé plus 0e hoit jours O'in-capacité de travail. Pour le faux procés-verbai, M. Louis

Bessières a, en revanche, été conoamné à treize mois d'emprison-nement avec sursis.

## A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

S. I - Meubles, objets Gart 18-19-5. porcelaine, falence, tapis, etc. MM. Dulée, Mª Ader, Picard. Tajan. S. 4 - Armes blanches et à feu. M. Johnson. S.C.P. Laurin, Guilloux.

S. 4 - Armes blanches of a least M. Johnson. S.C.P. Laurin, Guilloux. Buffetaud.
S. 5 - Art oègre, armes. M. Johnson. M. Bolsgirard.
S. 7 - Bel casemble de céramique, porceimnes anciennes montées. MM. Lacoste. M. Ader. Picard. Tajan.
S. 10 - Dessins, tableaux modernes. MM. Durand-Ruel, Pacitti. Maréchaux. Césanne. M. Ader. Picard. Tajan.

Vte 24 fév. à 14 h. 15 - Saile 10-11
Exposition samed/ 22
TABLEAUN ANCIENS
EXTREME-ORIENT
ABMES ANCIENNES
SIEGES et MEUBLES 18 estamp.
TAPIS AUBUGSON et ORIENT
Etudes OE Me AUDIP. GODEAU.
AOLANET, Cro Pris., 32. r. Brouct
TIO-13-53 et 51-48
Enn MM TOUZEL BEUTGLES. Exp. : MM. Touzet, Beurdeley. Charles, Rouolilon Revillan-d'Aprevol. Convert Castors

#### VENTES à VERSAILLES

GALERIE DES CHEVAU-LEGERS 6 his avenue de Scelus

6 his avenue de Scelus

DIMANCHE 22 PEVRIER à 10 h. 30

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

M° P. et J. MARTIN CIP. Ass. 950-58-08 Exposition vendredi et samedi

PALAIS DES CONGRES - Place d'Armes
DIMANCHE 23 PEVRIER à 14 h.
IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS
MEUBLES, IBJETS D'ART ET DE CURIOSITES O'époque Charles X
TRES EEAUX MEUBLES ST SIEGES OES EVIIT, XVIIIT, XIXT
Met Paul et Jacques MARTIN, Cre Pris, associés
Dimpasse des Chevou-Lérers - 950-58-08
Exposition vendredi et samedi.

ventes fictives 2 millions de Iranos da euhvention au titre du FORMA (Fonds d'orientation et de réglemen

lation des marchés agricotes) Dètall Important, M. Carbonell étail à la foia président du Groupe laitler du Perche et de la société Boisseris. Les déclarationa frauduleuses sur ses ventes de caséina avaient pu être réalisées grace eu concours des personnels de direction du G.L.P. et de Bolsserie et d'un transporteur,

au hanc des inculpés. A l'audience, M. Carbonell e rejeté loutes les accusations d'escroqu portées contre lui, assurant qu'il n'éleit pas au courant des manœu-

Le procureur de la République requia contre lui daux ans d'emprisonnement et un en contre M. René Dachamboux, cinquante ens, ancien président-tondateur de la société Bolsserie, à Paris, laissant le jugement des autres inculpés à l'appréciation du tribunal. La décielon eera renduc la 19 mars.

#### A Marseille

#### DEUX MAGISTRATS CONSU-LAIRES DE DRAGUIGNAN SONT INCULPÉS D'INFRACTION A LA LOI ANTICASSEURS.

Deax tures an tribanal de commerce de Draguignan, MM. Piecre Traband et Francis Pizzorno, ont été inculpés mercredi 19 février par M. Robert Pagés, juga d'instruction à Marseille, eo verto de l'article 314 do code pénal (12 loi a anti-

asseur »). M. Trabaad et Pizzorao auralent participé aux incidents qui se sont produits les 2, 3 et 4 décembre 1974 Draguignan après l'annogce du transfert de la préfecture du Vac à

L'Instruction était diligeatée à Draguiguau, mais, en vertu de l'atbriguigiaza, mais, en vertu de l'ar-ticle 879 da code de procédure pénsie sur les crimes et délits commis par des magistrats. la juridictica de Marseille a été désignée pour connaitre de rette affaire.

## PRESSE

CONFLIT A « OUEST-FRANCE »

Le quotidien Ouesi-Fronce n'a pas été distribué, ce jeudi 20 février, dans neuf de 5cs douze départements de diffusion, à la suite d'une grève dans les services administratifs. I a n c é e par la C.G.T. et la C.F.D.T.

« Ce conflit, précisent les sections syndicales do quotidien porte sur l'élablissement d'une grille, en négociation depuis plus d'un an, el destinée nolamment à metire fin our disparilés de salaire dans les mêmes jonctions. La direction du journal indiquait, mercredi 19 février, que les négociations avaient repris le jour même et qu'elle « avait accepté que le montont des sommes prévues soit réparti d'ane manière vues soit réparti d'ane manière autre que celle prérue inilia-lement, »

 M. Emilien Amaury, président du conseil d'administration du Parisien libère, groupe qui publie également Correlour et Point de rue-Images du monde, a été réélu pour la treote et unième fois consecutive président du Byndicat de le presse hebdomadaire parisienne. Tous les eutres mem-bres du bureau ont été reconduits dans leurs fonctions.

# **SOCIÉTÉ**

« La mission de la mère de jomille » est le thème d'une jour-née de réflexion organisée le samedi 22 février. de 9 h. 30 à 17 h. à Paris, par les associations famillales catholiques. Rensei-gnements et inscriptions : A.F.C.. 28, place Saint-Georges, 75009

a La jemme légale » est le thème d'une exposition présentée du 1" au 14 mars à la Maison de la culture de le Seine-Saint-Denis, à Bohigny. Cette exposition retrace l'évolution de la condition féminine en France à travers les ages. Elle a été réalisée en coopération avec la Maison de la culture de Chalon-sur-Seône.

#### experis

excellent mercredi soir à l'écran. délandail aon projet da lo sur el de le aolidarité gouverne mentale, lermeté, Ironia, impatiance calculée face aux arguments de la partie adverse (un juge, un avocal), léchant du lest ou plongeani en piqué sur un point particulier, il e fait, an moins d'une heura, le tour sarein, amusé, d'un horizon pourtant sinistre, cerné da chicanes, da torts partagés et de pensions non payees, éventuellement mainrées par le fisc.

Sans entrer dana la déteil d'une discussion lorcément assez lechnique pour le prolane, on leusse - d'assister à un match errangé, à une rencontre entre vieux routiera de la procédura al das débals télévisés. On les imaginait sa congratulant à la aortie aur la succès de leur performance : - Excellante, cher

emi, votre intervention eur la

• La C.G.T. et les « Dossiers

de l'écran ». — La façon dont e été organisé le débat sur le

syndicalisme qui a sulvi la pro-

jection du film les Camarodes, le 18 février, justifie parfaitement le

refus de la C.G.T. d'y participer,

déclare la centrale : « La déci-

« Le Monde » publie tous les

samedis, numéro daté du dimanche-

lundi, un supplément radio - telé-

vision avec les programmes complets

jeune journaliste de France-soir. Ella se sentalt exclue visiblement, hars du coup. Un peu comme nous. On nous avail donné, au lout début, l'interview tilmée d'une jeuna divorcée. Il aurail fallu aller plus loin, inviter, quitte à ncier la belle ordonnand de la soirée, un père privé de la garde de son entant, une

notion do faute... - Il y avail

pour ne pas dire agressive, une

dens un coin, réduite à

rôle de figuration agaçée

me ulcérée de devoir rendre se liberté à l'énour uniege au Bref, introduire parmi ces prolessionnela un amateur, ou plutôt un usager, un inquiet, un tement concerné par la réforme En le calmant, en le rassurant sous nos yeux, on aurait contribué plus sûrement à éclaires l'opinion et à modifier derrière la lettre da la foi l'élat des

esprits. CLAUDE SARRAUTE.

mations politiques o permis à M. Chinaud (dépule indépendant) de jouer les provocaleurs, constate la Confédération. Les déclarations ontisyndicales, violemment onticégétistes et onticommunistes onl donné un operçu de ce qu'aurait été le débat d'un bout à l'autre si la C.G.T. étail tombé dans le piège sion d'élargir le débat à des 101grossier qui lui était tendu. »

#### D'une chaîne à l'autre

FR3 NE DIFFUSERA PLUS DE FILM

LE VENDREDI SOIR M. Claude Contamine, président de FR 3, a annonce, mercredi 19 février, que sa chaîne ne diffu-serait plus de film le vendredi soir. La projection est reportée au mardi soir. Cette mesure qui prendra effet à partir du 3 mars témoigne, selon le P.D.G. de FR 8, d'un désir d'engager avec le cinéma des relations nouvelles. Elle fait suite à la décision prise par M. Jean Cazeneuve, président de TF1, de programmer le landi soir le film diffusé sur sa chaîne le vendredi soir, (Le Monde du

Rappelons que les présidents des trois sociétés de télévision se sont réunis mercredi 19 février pour barmoniser leur grille.

LES FEMMES A LA BARRE > SUR RADIO-FRANCE

• Les 21 et 22 février Jacqueline Baudrler invite à Radio-France une cinquantaine de femmes qui ont été les premières à exercer un métier d'homme, Elles sont sous-préfet, major de Polytechnique, inspecteur de police, pompler, coureur automobile, recteur d'académie, commandant de bord, inspecteur de police, ambassadrice, jockey. Accompagnées chacune par une journaliste de la presse féminine, elles parti-ciperont aux émissions de France-

de 13 heures en compagnie de Mme Simone Veil, ministre de la sante. Le 22, elles seront reçues par Mme Françoise Giroud, se-crétaire d'Etat à la condition féminine, qui animera de son ministère le magazine 14-18 de France-Inter.

UNE NOUVELLE STATION DE RADIO DANS LES ANTILLES

FRANÇAISES • Radio-Jumbo », nouvelle station radiophonique commerciale installée dans la région caralbe, devrait commencer à émetire le 1° juillet prochain. Son pyione-antenne sera érigéeur une colline située au nord de Roseau, capitale de l'île de la Dominique / Do m in i ca i « Radio-Jumbo », qui est financé par le propriétaire d'un cabaret parislen, émetira dixhult beures par jour, en langue

huit beures par jour, en langue française, à destination de la Guadeloupe et de la Martinique.

#### TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 20 FEVRIER

- Le prince Rainier III de Monaco est interviewé par Jacques Chancel sur France-Inter à 17 h.

— « Une Iroisième guerre mondiale est-elle possible? » est la question posée par Yves Loiseau et Jean Montalbetti à MM, Alfred Kastler, Louis Leprince-Ringuet, Eugèoe Ionesco, Alejo Carpentier, Roberto Rossellini, Anthony Borgess, Friedrich Durrenmett, sur France-Culture de 14 heures à

gess, Friedrich Durrenmeit, sur France-Culture de 14 heures à 17 h. 25.

— « Qu'est-ce que la distribution sélective de l'information? » sur France-Culture à 18 h. 30.

— M. Yvon Bourges, ministre de la défense, répond aux questions d'Etienne Mougeotte sur Europe 1 à 19 h. 20.

— MM. Jean-Michel Catala, secrétaire général des jeunesses

crétaire général des jeunesses communistes, et Robert Grossman,

communistes, et Robert Grossman, délègue à la jeunesse U.D.R., débattent à propos des jeunes, des partis et de la politique, sur France-Inter à 19 h. 20.

— Les Musulmans exposent leur point de vue en tribune libre sur PR 3 à 19 h. 40.

— M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., est l'invité de TF 1 au cours du journal de 20 heures.

— M. Yron Bourges, ministre de la défense, répond aux questions de Jacques S al le hert et Georges Leroy à propos du malaise de l'armée sur Antenne 2 vers 20 heures.

20 heures.

VENDREDI 21 FEVRIER - u Toutes les projessions sont-elles ouvertes aux jemmes? » est la question posée par « Inter-femmes » à 11 h. — Mme Simone Veil, ministre de la santé, participe au journal de France-Inter à 13 h.

de France-Inter à 13 h.

— o La nie dans les hôpitaur psychiatriques » est le sujet d' « Aujourd'hui madame » à Antenne 2 à 14 h. 30.

— « La diversité de la gouche socialiste » est analysée par Gilles Pudlowski sur France-Culture vers 19 h.

19 h.

— La C.F.T.C. exprime son

— La C.F.T.C. exprime son point de vue sur FR 3 à 19 h. 40.

— La Franc-Maconnerie feit
l'objet d'une table ronde sur SudRadio à 21 h.

— « Les Staliniens » est le sujet de e Apostrophes », avec Domi-nique Desanti, Jean Elleinstein, Dimitri Panine, sur Antenne 2 a

## LES PROGRAMMES

JEUDI 20 FÉVRIER

• CHAINE 1 : TF T

de la semaine.

18 h 20 Ln fil des jours.

18 h. 20 Ln fil des jours,
18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté.
18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Uoe minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton · Anrore et Victorieu.
20 h. 35 Série : Jo Galllard. • Cargaison dangereuse. • Réal. Chrisuan-Jeque, avec B.
Fressoo D Briand. L Garrani. P Pré-

Le capitaine au grond cœur gecepte de transporter de Sèle au Canado une cergaison atomique. Tous les membres de son équipage ne sont pas d'accord.

#### VIENT DE PARAITRE JO GAILLARD L'île aux souvenirs un roman de Jean-Paul Duvivier

en vente en librairie TREVISE

21 h. 20 Magazine de reportage : - Satellite -, prod. J.-F Cheuvel. Chypre: l'impasse, Les jésuites oujour-d'hui. Les enjants drogués du Victnam. Premières images de Bladegascar. 22 h. 15 Basket-ball: C.U.C.-Budapest.

● CHAINE II (couleur) : A 2

18 h 30 Pour les petits. Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu. Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Feuilleton Typhalle et Tourteron.

20 h. 35 Dramatique • La Berthe • roman. Adapt.
et dialogues d'H Spade Réal. Ph. Jouita. Avec B. Brunoy, M. Gerret, C. Brosset, F. Ulysse, L. Coate. P. Bousseau.
J. Perez.

Set, F. Ulysse, L. Coate, P. Housseau, J. Perez.

La Berthe, une vicille bigote d'un petit tillage de montagna, o prédit le ratour ou Chrisi trois iours après sa mori Or, trois jours, heure pour heure, après san deces, un incomnu apparoit, dechanant ics passions et les craintes les plus folles. les craintes les plus jolles. Philippe Joulia a tourné ce conte réaliste

# à Bonneval, en Savoie, dans un paysage sauvage de bout du monde.

HENRI SPADE a berthe roman

EDITIONS FRANCE-EMPIRE

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Osmond's brothers, Invitation an ski et Loco émotive.
 19 b. 40 Tribune libre Les musulmans.
 20 h. Jeu . Altitude 10 080, d'A. Jérôme et

20 h. 30 Un film... un auteur : • Doctaur Fola-mour •. de S. Kubrick (1963), avec G. Scott, P Sellers St. Hayden, K. Wynn, SI. Pickens.

Un general americoun parannaque declenche, en pictine petix, l'opération d'alerte—
irréversible— qui doit conduire au bombardemani atomique de l'U.E.S.S. Une amure de « politique-fiction » justement célèbre.

A ne pas manquer

#### • FRANCE-CULTURE

20 h., • Le prince sans histoire », d'E. Pekravan, evec J. Mauvets, J. Topart, Ph. Coypel, V. Messica (réal. R. Auclair) ; 21 h. 20. Blotogie et médachie, par les professeurs R. Debré et M. Lamy : La réédication des enfants handicapes, avec le professeur Vendre ; 21 h. 50. Livre d'pr : 22 h. 60. Café-fhéàtre, par Y. Taquet : « L'opossum », de F. Egret à Rennes ; 23 h. 25. Les noctambules, par Matil : Les routiers.

● FRANCE-MUSIQUE

20 n. 39 lb.), En Jirect de l'Auditorium 164 : Orchestre de chambre de la radiodiffusion, direct. A. Girard, avec le concours de l' Dussaut, paniste : Symphonie nº 23 en ré meleur » (M. Maydni, » Concerte en sol majeur » (Joseph Haydni, » Hull bagareiles » IA ticherephinel, » Idyliè » IJaneceki ; 21 h. 45 lb. L. Clarté dens le nutir : 23 h., La monde des lazz ; L'osuvre de Chartie Perker ; 24 h. (S.f. La musique et ses classiques ; 7 h. 30, Pop-music

#### VENDREDI 21 FÉVRIER

● CHAINE I: TF 1

18 h. 20 Le fil des juurs.

18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'ile eux miants.

19 h. 40 Une minuin pour les femmes,

19 b. 45 Feuilletoa : Aarore et Victorien.

20 h. 35 La caméra du veadred: L'avenir du futur. Film : e le Choc des moades e. da R. Mate (1951t. avec R. Derr. B. Rush, P. Hanson.

La rencontre de la planéte Bellus ovec la Terre provoque de gigantesques raz-de-marez, de terrifiants iremblements de terre, et la Oestruction de Ner-York sous les eaux déchainées

21 h. 35 La camera du vendredi isuite : Dibate. Un choc entre Osuz planètes est-11 possi-ble? L'aris de Paul Pellas (meltre de recher-che au C.N.R.S.), O'Hubert Recres (astro-physicien), de Georges Duby, professeur au Collège de France, O'Andre Akoun isocio-jogue; ci Oe Bernaro Clanci

CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des anfants.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Typhelin ni Tnurieron.
20 h. 35 Variétés : Bouvard an überté.
Adamo et Michel Colombier

21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophus. de B. Pivot. Les Staliniens.

Participent a l'emimon. Dominique Desanti, auteur de l'outrage les Staliniens Jean Ellenstein, historien. D'imitri Panine, ecriroin Arec la participation de Max Gallo.

22 h. 50 Cmé-club. - Tueurs de dames «. film d'A. Mackendrick 11955!. Avec K. Johnson. A Guinness. C. Parker. P. Sellers, H. Lom. D. Green.

Une troille dame, tres angiaise, loue une chambre à ding musiciens, qui sont en

réalité des gangs:ers préparant un hold-up et se servent d'elle. Mais elle aura le dernier mot. L'humour noir essouj; lé de la comédie anglaire des années 50.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : Osmond's brothers, Invitation na ski et Luco émotive.

19 h. 40 Tribune libre : Le C.F.T.C.

20 h. Emissions régionales.

20 h. 30 Westerns, films policiers, uvaniures :

- la Grifte », de F.J. Schaeffer (1967).

Avec Y. Brynner. Br. Ekland, A. Diffring.

Cl. Revill.

Un agent secret amèricain est attre en Autriche par des agents secrets sorieliques qui le ioni tomber dans un piège diabolique.

Le suspense, digne d'Hilchcock, tieni en haleine jusqu'au bout.

#### ● FRANCE-CULTURE

20 h., Rencontre avec Pierro Efaix et Amie Fratellini, par P. Galbeau; 21 h., Entretien avec Max Deutsch. par M. Fleuret 11/: 71 h. 20. Les grandes avenues de le science moderne, par le professeur P Auger; 21 h. 50. En son temps l'Opéra; 22 h 35. Ari. création, méthoda, par G. Charbomier; 23 h., Folkuore, par F. Vernillat: Une noce dans la résion de Kerpié (Polognel); 73 n. 25. Mustque et sciences humaines, par J.-M. Oamian.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct de Baden-Baden, France-Musique reçoit: Quatur a cordes n° J en ré majeur » (N. Dalayrac), «Quinteite en la mineur pour plano e/ cordes » (C. Frank), avec Q. Decaux et les quaturo Via Nova; « Concarto en so majeur pour alto et orchestre à cordres « (Telemann), avec santiago / a Cino pièces pour quinteite à vent « (W. Egst.), par le Quinteite à vent da Sudvestfunk (premièra audition); « Symphonia pour cordes en ré mineur » 7 » (Mendelssohn), par l'Ensembla 13 de Baden-Baden, elrect. M. Reichert; 24 h. /5.1. La musique et ses classiques ) / h. 30, Nocturnales.



Je desire recevos, sans engagement de ma part, la plaquette "cures en Roumanie"

1 3

_	overic	national	à payer,	e C	ots comp	<b>ielle</b> des s ris, aux billets e	sommes entiers.
Terms meleon	Finales et mameros	Signes du Zodiaque	Sommes a payer	Termi- nalson	Finales et numéros	Signes du Zodiaque	Sommes e payer
	1 401 671 831 1 971	tout signer tout signer tout signer tout signer tion	50 260 250 250 290 10 050	6	60 836 21 806	scorpios autres signes Bon autres signes	F 100 00 5 00 100 00 5 00
1	7 691 27 661 37 851	antres signes cancer autres signes virtes signes autres signes segittaire autres signes	1 080 10 060 1 090 1 090 12 090 500 100 050 5 080		77 5 547 9 567 2 087	tous signes versate autres signes sugfitaire autres signes autres signes autres signes autres signes	5 00 5 00 5 00 5 00 5 00
2	7 922 7 922 27 982	Total signes versons sutres signes versons autres signes	700 70 000 1 000 12 009 500	7	5 047 5 577 . 5 107	acorpion autres signés poissons autres signés génésus autres signés	5 000 500 15 100 7 100 15 000
3	33 5 053 2 385 5 843	tous signes génueux autres signes tapricorne autres signes cancer	5 000 5 000 5 000 5 000 5 000		27 687 16 987 17 087	värytän ästyes signes taoveeu suttes signes gåsname ästyes signes	12 000 500 100 000 5 000 100 000 5 000
	27 683 364	autras signes verseso autras signes	5 000 500 1 500 000 15 000		68 5 486 7 688	tous signes segittaire autres signes tatutes	700 70 000 7 000 10 000
4	574 1 354 5 984 5 864	tous signes tous signes hiller autres signes poissons autres signes hiller autres signes	200 200 5 000 500 5 000 000 10 000 1 000	8	9 928 27 648 00 398	autres signes capricorne autres signes varies signes polseons autres signes polseons autres signes	1 000 10 000 1 000 12 000 200 200 200 5 000
	27 684 15 284 37 084	vocation notices signed concer autres signes vierge autres signes tons signes	12 000 000 100 000 5 000 100 000 5 000	9	2 579 2 579 27 688 10 289	tions aignes from autres signes trasses outres signes balance autres signes	200 S 000 500 12 000 500 100 000 5 000
5	2 935 27 685 08 185	somplon antres signes verseur autres signes cupricorne autres signes	200 10 000 1 000 12 000 500 100 000 5 000	0	5 516 2 770 9 270	tous signes tous signes viorge sutres signes vierge untres signes	50 250 \$ 050 50 70 850 1 050
6	8 E96 7.676 27 886	taurent autres signes beinnes autres signes ausson	S 000 500 10 000 1 000 12 000	S	27 680 28 580	verseus sutres signes bélies autres signes du Zodi	12 050 550 100 050 5 050
	31 176	Author signer	300 000 5 000		RAGE	DU 19 FEVRI	ER 1975

#### MÉTÉOROLOGIE

Vendredi 21 février, sur la Vendée, la Bretagne et la Normandie, les nuages, ebondants le matin, feront place à des éclaireles l'après-midi el la soir. Les venia, de sud-est à sud, seront modérés.

Sur le reste de la Prance. il fera froid le matin, lea gelées étant un peu pius marquées et pius étandues que la veille. Des brouillards se formeront par piaces en cours de Les tempérelures maximales semnt

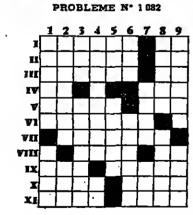
du même ordre que celles de jeudi. Jeudi 20 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite eu

Evolution prohable du temps en niveau de la mer était, à Paris-Le France entre le fendi 20 février à Bourget, de 1 028,7 millibars, soit 0 heure et le vendredl 21 février à 771,6 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 février; le second. le minimum de la nuit du 19 au 20) : Ajacelo, 13 et 7 degrés : Burritz, 16 et 5 ; Bordeaus, 15 et 5 ; Brest, 10 et 5 ; Caea. 7 et —1; Cherbourg, 7 et 2 ; Clermont-Ferrand, 13 et 2 ; Dijon. 0 et 5 ; Grenoble, 12 et 1 ; Lille, 7 et 0 ; Lyon, 13 et 2 ; Marseille, 16 et 6 ; Nancy, 6 et 0 ; Nantes, 12 et 3 ; Nice, 14 et 6 ; Paris - Le Bourget. 9 et 0 ; Pau, 15 et 3 ; Perpignan. 20 et 10 ; Pointe-4-Pitre. 27 et 23 ; Reones, 11 et 3 ; Strasbourg 6 et 0 ; Tours, 11 et 1 ; Toulouse, 15 et —1.

Températures relevées à l'étran-Températures (le premier chiffre

Températures relevées à l'étran-

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Procurent un plaisir souvent étourdissant; Abréviation. — II. Le mot... juste; Mouvante nappe. — III. Comme des lapins ou certaines montagnes; Parcouru. — IV. Fin de partieipe; Reflète souvent des vois de cigognes. — V. Refrodies; Un malin! — VI. Ce n'est qu'un jeu. — VII. Mange des briques, à l'occasion. — VIII. Prénom étranger; Scellait d'anciennes unions. — IX. Amplement suffisant; Fait partie du paysage de Paris. — X. Programue d'avocats; Très franc. — XI. Sorti; Bon fils.

VERTICALEMENT

1. Un rien l'habille : Territoire etranger. — 2. Contiect donc certain élément ; Séparations. — 3. Eventuellement survolés : Ont donc toutes les chances de durer longtemps. — 4. Localité de France: Plus propre quand il a été curé. — 5. A souvent le cœur eté curé. — 6. A souvent le cœur lourd; En bonne et due place lpluriel). — 6. Possessif; Totale lorsqu'elle est noure. — 7. Grande nappe; Atome. — 6. Fixa; Que ne ferait-elle pas pour l'amour de Dieu! — 9. Ne voie pas de ses propres alles; Met les pouces. Solution du prohlème n° 1081

HORIZONTALEMENT I. Romans; EP. — Π. Etude; va. — III. Ire; Ravit. — IV. Sasse; Ota. — V. Olseau. — VI. Etendu; Id. — VII. Bergères. — VIII. Res. — IX. Etau; Vėlo. — X. Anse; Nie. — XI. Lutte; Etel.

VERTICALEMENT 1. Reis; Ebre. — 2. Otrante; Tau. — 3. Mues; Errant. — 4. Ad; Songeuse. — 5. Nérèides. — 6. Sûr. — 7. Evoe l; Event. — 6. Evitaie; Lie. — 9. Pataud; Noël.

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abannements 5. rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 09 C. C P 4 207 - 23

ASDNNEMENTS 5 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.D.M. - T.O.M ex-CDMMUNAUTE (sanf Algérie) 50 F 160 F 232 F 344 F

TDUS PAYS ETRANCEIIS PAR VDIE NORMALE 144 F 273 P 402 F 530 F

ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBIDUITG 113 F 210 F 307 F 409 F

tt. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 410 F

Les abonnés qui paient par chèque pustal (trois volets) vau-droni hien joindre ce chequi à leur demande Changements d'adresse défi-nitis ou provisoires (doux semaines ou pins), nos ebonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moin/ avant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veulliez avoir l'oblieenne de rédiger tous les noms propre-en caractères d'imprimerie.

ger: Amsterdam. 7 et -3 degrés; Athènes, 12 et 6; Bonn, 6 et -5; Bruxelles, 6 et -1; Le Calre, 28 et 17; Iles Canaries, 21 et 12; Copenhague, 6 et -5; Genère, 13 et 2; Lisbonne, 17 et 7; Loudres, 6 et 0; Madrid, 17 et -1; Moscou, -10 et -25; New-York, 6 et 3; Palma-de-Majorque, 16 et 6; Rome, 14 et 5; Stockholm. 4 et -5;

#### Journal officiel

Sout publiés au Journal officiel du 20 février 1975 : UN DECRET

• Portant publication de l'échange de lettres du 20 sep-tembre 1974 entre la France et la République démocralique du Vietnam, relatif à l'admission des étudianis cord-vietnamiens au rè-gime français de protection sociale des étudiants. UN ARRETE

 Complétant la liste des titres adm:s eo dispense do baccalau-réat de l'enseignement du second degré en vue de l'inscription dans les universités :

#### Bulletin .

d'enneigement

Renseisnements commonlanés Renseignemeuts commoniques par le comité des stations fran-çaises de sports d'alver. Le premier enliffre indique l'épaissenr de la neige an has des pieles onvertes, le déoxième chiffre indique l'épaisseer de la priese part des piètes onvertes neige en baet des plates onveries ALPES DU NDRO

ALPES DU NDRO

Alpe-d'Huez : 150, 450 : Bellecombe-Crest-Voland : 25, 160 : BourgSalni-Maurice-les-Aros : 115, 330 :
Chamonix : 10, 320 : Chamrousse :
50, 90 : Chapelle-d'Abondonee : 15,
125 : Chatel : 10, 250 : La Clusax :
22, 270 : Combloux : 25, 240 : Les
Contamines-Monijole : 20, 300 : Le
Corhier : 30, 220 : Courchevel :
153, 210 : Les Deux-Alpes : 75, 350 :
Fleine : 140, 320 : Flumet-Praz-eurArly : 40, 110 : Les Gets : 20, 250 :
Les Houches : 13, 140 : Megéve :
20, 200 : Les Menuires-Val-Thorens :
31, 180 : Meribel : 30, 210 : MorzineAvoriss : 20, 300 : La Piagne : 150,
190 : Pralognen : 65, 120 : SalntGervais-le-Betiex : 80, 200 : Samodus : 80, 360 : Thollon-les-Mémises : 40, 130 : Tignes : 170, 260 :
Val-d'Isère : 185, 343 : Valloire :
35, 180 : Villard-de-Lans : 10, 60 :
ALPES DU SUD

ALPES DU SUD Auron : 140, 230 : Isola-2000 : 220, 260 : Monigenèvre : 90, 170 : Orcibres-Merielte : 15, 70 : Pra-Loup : 50, 160 ; Le Sauze : 30, 140 : Serre-Chevaller : 45, 140 : Valberg : 110, 170 : Vars : 45, 110. PYRENEES

Ax-les-Thermes: 20, 80; Baregos 40, 130; Ceuterets-Lys: 160, 410; Font-Romeu: 20, 80; Gourette-les-Eaus-Bonnes: 40, 260; La Mongie: 35, 190; Saint-Lary-Soulan: 15, 110 MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 10, 00 : Super-teme : 10, 40 : Super-Lioran : 0, 25. JURA  — M. Louis Joxe, président des amis de la Régubilque française, a donné une réception, mercredi, dens les salons de « Jours de France e en l'honnenr du corps diplomatique.

Réceptions

- Mme Jean Baunard, M. et Mme Guy Lefebvre, et leurs enfants, M. et Muse Bernard Collet, et leurs M. et Mine Bernard Collet, et leurs enfants, Capitaine et Mine Raynaud, et leurs enfants, Capitaine et Mine Jean Baunard. Capitaine et Mine Guy Baunard. et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès du Général Jean BAUNABD, commandeur de la Légion d'honneur.

commandeur de la Légion d'honneur, survanu, le 17 février, à l'âge de soitante-seize aus.

Les obsèques auront lien le ven-dredi 21 février. Messe à la chapelle de l'hépoital Sainte-Anne, à Toulon, à 8 h. 15.

Inhumation au cimetière de Ville-neuve-lés-Avignou, vers 11 h. 30.

- Le docteur Emir Kamuran Bedir Khan a la profonde douleur de faire part du décès de sa chére épouse

épouse

Emira BEDIR KHAN,
survenu à Paris, le 19 février.
Salon les dernières volontés de l'Emira 8. Khan de léguer son corps
à la faculté de médectue, il n'y aura M. et Mme Pierre Bosquillon

Leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Mare Bosquillon

je Jenlis,

de Jenlis,
Leurs enfanis et petits-enfants,
M, et Mme Arnould Lespagnol,
Leurs enfants,
M, et Mme Jean Taupin,
Leurs enfants et petits-enfants,
La comtesse de Taffin de Tilques,
Les families de Taffin et Bosquillon de Jenlis,
ont la douleur de faire part du décès
de

de
Mme Jeeques BOSQUILLON
DE JENLIS,
née Anne-Marie
de Tarin de Tilques,
survenu le 16 février 1975; munic
des sucrements de l'Egise, dans su
quatre-vingt-dixième année,
Ls cérémonie religiouse eura lieu
te suned 22 février à 16 heures.

des sacrements de l'Egisse, dans sa quatre-vingt-dixième année,
La cérémonie religieuse eura lieu le samedi 22 février. À 15 heures, en l'église de Cassel (596701, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cimetière de Cassel dans le caveau de famille.
Cet avis tieot lieu de faire-part, 18, rue de la Cuve-d'Or, 59500 Donal, 2, rue Jacques-Dehaène, 39180 Hazebrouck.
Aubicuy-Civières par Ecos, 77630, 2, villa Guibert, 75010 Paris.
12. arenue Jules-Janiu, 75016 Paris.

Oo nous prie d'annoncer le décès de M. Gibert BOURIQUET, membre de l'Académie des eclences d'outre-mer, surveau en son domicile, 3, rue Régis. Paris 18-1, le 12 février 1975.

- On coue prie d'annoncer le M. le chaunine Lucien CUVILLIER.

ancien curé
de Saint-Prauçois-de-Sales
d'Adamville,
aumonier des relicieuses
Notre-Dame-du-Calvaire
de Bourg-la-Reine,
survenu le 19 février 1975, à Paris,
dens en suivaire-foundame année

survonn le 18 février 1973. à Paris, dens sa soinante-doundeme année.
De la part de
Sa actur. Mme Andraud.
Ses neveux et olèces, ses cousins, et de tous ses proches.
Les obsèques euront lieu le vendredi 21 février à 14 heures, en la chapelle de l'Institution Notre-Dame-du-Caivaire. 85, avenue du Génémi-Leclerc. à Bourg-la-Reine.
Cet avis tient lieu de faire-part.
8, avenue du Centre.
78230 Le Pecq.

T8230 Le Pecq.

Mine Jean - Louia Deschamps, nèe Rose Desheyes.

Le Dr. et Mine Henri Deschamps, et leura enfants,

Le Dr et Mine Henri Deschamps, et leura enfants,

M. et Mine Jean-François Deschamps, et leur filia,

Mine Thérèse Delouime, et ses enfants,
ont la doulenr de faire part du décès du

Doctenr Jean-Louis DESCHAMPS, chevalier de la Légion d'honnenr, croix de guerre 1914-1918, survenn à Annecy, le 19 février. À l'âge de quatre-vingt-quatre ens, mont des sacrements de l'Egise.

Les obsèques auront lien en l'église Seint-Maurice de Tailoires, le vendred! 21 février, à 10 h. 30.

Cet avis lient lieu de faire-pert.

Mme Rodolphe Goldberg,
M. Pierre Goldberg,
onl la douleur de faire part de la
perte eruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
'U. Rodolphe GOLDBERG,
leur époux et père,
décède, le 19 février 1975, à l'âge de
solvante-six ans.
L'inhumalion eura lieu, à 11 h.,
au cimetière de Montmartre, 20, rue
Rachel, Paris-18\*,
117, rue de Bagnolet, 75020 Paris.

-- On nons prie d'annoncer le dècès de Menry GROSBUIS, survenu subitement le 17 février. l'àge de cinquante-tmis ans.

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 19 février, en l'église Sainte - Thérèse de Boulogne-sur-Seine. De le part de Mme Mathide Groshuls.

Mme Mathide Groshuls, son épouse.

Mme veuve Muric Groshuls.
M. et Mme Roger Groshuls et leurs enfants.
M. Gny Groshuls.
Des families Bouduit. Chemin.
Salessy. Beneito et Torres.
Cet avis tient lieu de faire-part.
86, avenue Andrá-Morixei.
Boulogne-sur-Seine.
13870 Auxon-Dessous.

— Le personnel enseignant, le personnel administratif, technique el le service de l'Institut universitaire de technologie de Saint-Nusaire.

Les étudiants.

Le président et les membres du conseil d'administration.

ont la trisiesse de faire part du dècès de

M. Pierre JURET.

directeur de l'I.U.T.

survenu, le 19 février, à l'âge de cinquante-deux ans.

Les obséques auront tieu, le vendred 21 février, à 10 h., en l'église Seint-Nazaire de Saint-Nazaire.

— Mme Ange Kaspy, uée Estelle Tabet. M. Auguste Loubler et Mme. née Monique Kespy, et Barnadette, M. Göts Schuffelhauer et Mme, née Michèle Kespy, et Natscha, ont la douleur de faire part du décès, survann à Marsella, la 8 lévrier 1975, de

dens sa solvante-dixième année.
Les obeèques ont en lieu le 10 février à Marseille.
43 a, boulevard Rabatau,
13008 Marseille.
4, rus Plante. 4. rue Plorac, 13008 Margaille. D 1 Berlin Borstellstr. 51.

On none prie d'annoncer venve Bernard LECONTE. Mme venve Bernard LECONTK,
nåe Generiève Delanalie,
rappelée à Dieu, le 17 février, dans
sa quatre-vingt-deuxième année, à
Paris (10°).
De la part d 0
M et Mme Henri Leconts,
M. Jean Leconte,
M. et Mme Antoine Favre d'Echallens.

lons.
Ainsi que de la part de sos petiteeufants et arrière-petits-enfants, de
son frère, de son beau-frère, de ses
belles-sorues et de toute la famille.

Yes obsenses autont offébrées it

Les obsèques seront célébrées le vendred 21 février 1975 à 8 h. 30 en la chapelle Notre-Dame-des Malades, 16, rus Philippe-de-Girard Paris 110°), où l'on se réunira.

Ni fieurs ni couronnes. Intention

- Nous sommes pries d'annonce le décès de Mme LÉROY,
veuve de M. Fernand Leroy,
préfet honoraire.

De la part de
M. Claude Leroy,
Mme Marcel Périlleux,
Mile Monique Kaix,
Mile Marie-Louise Pinssa,
sa dévonée souvernante.

sa dévouée gouvernente, Et toute la famille, Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, 58, rue de Maubeuge.

— Mme veuve Louis Katz.

Le docteur et Mme Gilbert Taplero, Isabelle et François.

M. et Mme Gérard Monteux.

Guillanme et Emmanuelle.

M. et Mme Jeau-Flerre Monteux.

Alain et Julien.

M. Robert Monteux et sa flaocée

Marie-José Wattlaux.

Et touto leur famille,

ont la douleur de faire part du décès

sublt de Sublt de Georges M. MONTRUX,

leur gendre, père, beau-père, grandpère.
surveno à Paris le 14 février 1975.
à l'âre de soinnite-seize ans.
Seloo ses dernières volontés, il a
été inhumé à côté de sa compagne
dans le caveao de femille tu cimetlère central de Toulon, le 20 février
1975.

Il était entouré de tous les siens qui ont prié pour que Oleu le bénisse. Ni fieurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.
La familie s'excuse de ne parecetoir.
38, rue Picot.

104, rue Blomet, 75015 Paris. 75017 Paris. 75017 Paris. 192, rue Lecourbe. 75015 Paris. 160, rue Montmartre, 75002 Paris.

Orsay - Paris - Metz - Bayonne, me Jacques Pesenti, uée Danielle

Mme Jacques resears, act
Lazare.
Sarah et Sophie, ses enfants,
Mme Lucienne Sonnet, sa mère.
Les familles Sonnet, Lazare. Trefousse, et tous ses amis,
ont l'immense douleur de feire part
de la perte eruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de
ML Jacques PESENTI,
maitre-assistant

maître-assistant
à le faculté des sciences d'Grasy,
dérédé accidentellement. à quarantedeus ans, le 0 février 1973.
L'inhumation a eu lieu au cimetière anelen de Vincennes.
Le présent avis tien! lieu de
faire-part.
Orsay, 34, avenue Seint-Laurent;
Vincennes, 32, rue Massue;
Meta. 23, rue Rooderer.

Grenoble, 17 févriar 1975.
 Mme Jean Piazy, et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quarants-cinq ans, de

de M. Jean PLAZY,
agrégé de l'université.
La messe de funéraîlies e eu lieu
à La Tronehe 1381 et l'inhumntion
à Aspres-sur-Buőch (05).

— Mme Pierre Rosenstock, et toute la familie, ont la dondur de faire part du décès de M. Pierre ROSENSTOCK, officier de la Légion d'honneur, survenu, le 17 février, dans as soixante-quatorsième année.
Les obséqués ont eu lieu dens in plus stricte intimité.

33. nvenue Foch. 75116 Paris.

 Le conseil d'administration et le ersonnel d'Inno-France. personnel d'inno-France, ont la douleur de faire part du décès de lenr président. M. Pierre BOSENSTDCK, survenu le 17 février 1975.

— Mine Marcel Tétu.

M. et Mine Michel Tétu.

M. et Mine Michel Tétu.

M. et Mine Jean-Prançols Tétu; et leur file.

M. et Mine Pierre Tétu, el leur file.

font part du décès de

Mine Louis TAVERNIER.

née Alice Marceaux.

survenu, le 19 février 1975, dans sa quaire-vingt-elinquième ninnée.

La cérémonie veligieuse aura lieu en la chapelle d'Epervana, le vendred!

21 février, à 10 h. 30.

3, rue Ph.-L. Couintier,

Til00 Chnion-sur-Saôve.

 Mme Robert Wampach,
M. Hubert Wampach,
M. Patrick Plaucheur,
M. et Mme Jecques Bridel, et leurs enfanie. M. et Mme Roger Mariini, et leurs

M. et Mme Roger Martini, et leurs enfants.

Et toute la famille, ont is douieur de fairs part du décès de

M. Robert WAMPACH, leur époux, père, beau-père, beau-frére, onele et cousin, murvenu subitement. le 19 février, en son domielle. à Paris-10. 25, rue de Munbeuge, muni des sacrements de l'Eglise. é l'êge de zoixante ans.

La cérémonie religieuse sera célé-hrèe, le vendredi 21 février, à 3 h. 30, en l'églies Saint - Vincent-de-Paul (place Franz-Liszt), eulvie de l'inhumation, à Reims.

Avis de messe Uue messe seri célébrée, le dimanche 23 février 19 5, é 11 Ceures, an l'église Saint-Jev 1-Baptiste de Noisy-le-Sec, pour le premier anniversaire du décès do M. Manrice NIC MILDER.

Admiversaires Pour le cinquième anniversaire

e. Pour le cinquiemb anniversaire de la mort de Amable DORIA, officier de la Légich d'honneur, conseiller hoboraire du commerce extérieur, ainsi que pour le quatrième anniversaire de la mort de Joséphine DORIA, as sœur, une pieuse pensée est demandée à tons ceux qui les cont connus et aimée.

I y n un an disparaissait
 Jean Rodrigues ELY.

En cet anniversaire, une pensés est demandée à son intention à cetix qui l'ont connu, en union avec is messe qui a été célébrée dans l'intimité.

Remerciements

— Mme René Cazes, et ses enfants, profondément touches par tous les témoignages de sympathie reçus lors du décès de M. René CAZES, adressent leurs remerciements émus, à ceux dont l'amitté e'est associée à leur deuil.

30 bis, avenue François-Molé, à 93160 Antony.

— Mms Charles de Jonquières, et toute sa famille, dans l'impossibilité de répoudre individuellement à toutes les personnes qui leur ont témoigné leur émotion tors du décès sou mari et de leur parent, Charles de JONQUIERES,

journalists, fondateur de l'Union des intellectuels Indépendants. leur adresse l'expression remerciements profonds,

Communications diverses

- Merthe Mercadler et Rend Clermont ont recomment sie promusehevallers des arts et lettres. C'est André Rousslo qui leur a remis leur décoration, le mercredi 19 février à 17 h. 30, aux Congés Spectacles, 7, rue Heuri-Rochefort 117\*).

Blenfoisance

- Le Mouvement de solidarité les Braves Gepa » (5, rue des Ecouffes, 75004 Paris), prépare un goûter de Piques pour les vielliards nécessiteux. Les idons penvent être adressés à l'associatioo ; C.C.P. Paris 84-27-62 oo cibèque bancaire.

Visites et conférences VENDREDI 21 FEVRIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Calese nationale des monuments historiques, 15 heures, 42. avenue des Gobelins, Mms Dé-

trez : « La manufacture des Gobelius et ses ateliers s.

18 h. 30, musée de l'Orangerie : 18 h. 30, musée de l'Orangerie ;
« Exposition de la fondation PeggGugenheim » (L'Art pour tous).

CONFERENCES — 15 h., Musée
des arts décorditis, 109, rue de
Rivoil, Mime Véra Granoff ; « Bronzes
dorés et pendules «. — 30 h. 58, rue
de Londres : « Selentologie, Philosophie religieus appliquée, Méthod;
de libération spirituelle et cours
d'efficacité personnélle » (Egilse de
Scientology de France) (entrée librei.

— 20 h., 71, rue du Francour-SaintHonoré, M. Paul Armoid ; « L'ésotérisme du Nö « l'Institut d'herméneutique). — 20 h. 30, 26, rue Bergère, M. Guy Werlings ; « Swami
Brammánanda et le recherche intérieure « l'Horime et la Coanalesance). — 21 h., Maison d'Italie
(Cité universitaire), 7, boulevard
Jourdan, MM. Domenico Luciant et
Ofanni Montani ; « Débat eur les
formes de désobéissance en Italie ».

« Indiau Tonic a. is grand SCHWEPPES. Bitter Lemon un nouveau SCHWEPPES.

# Annales

Au sommaire du n° 5-1974 HÉRÉSIE ET CHAMP RELIGIEUX

· Le catharisme et le cabele Sh SHAHAR · Noblesse et hérésia :

une familie cathere J. MUNDY

 Neissance d'une héréele au XI° siècle H. TAVIANI

 Civilisation urbeine et théologie eu Xli\* slècle M.-D. CHENU-• Du cultuel su culture!

• Les Juifs et le monde moderne P. VEYNE

Au sommaire du n° 6 - 1974 **POUR UNE HISTOIRE** ANTHROPOLOGIQUE

Anthropologie économique et Histoire

L. VALENSI • La réciprocité

÷ .

en Afrique bantu W.G E. RANDLES Échanges dans l'Est africain
J.-P. CHRÉTIEN

 Rédiprocité peysanne
eu Brésli A MARGARIDO · La réciprocité et l'Étet ince WACHTEL

• Ochet armand colin

# Le Monde

DES LIVRES

UNE VOIX DU CANADA

Anniversoire Contract Contract The Contract of the Contract

Harry A. State of the state of

Charles CLX Property Control of C

Remerciement

s de Anganore, a dans l'une comparin l'estrate des et e utilité que expres letter ter, ou des

of parent, sometimes tallsto ton des trestrongs, entlants.

spreadon de less

ations diverses

order of Rem Co-imont side prome to of trates. Co-traction as the lon-control to feature Compan. Specimen (cont.) 1771

Blenfaisance

con do solidaria tita a 15 cun de barista, prajoras in contra ba a la fran-ciona penyena, cue con a CCP P. con a bancalio

et conférences

in the partie of the con-

attached about the language

A section of the sect

1 2! PEVBIER

C 1215

## Antonine Maillet et la lointaine Acadie

N a déjà entendu à Paris le savoureux fran-çais d'Antonine Maillet, fille de la lointaine Acadie. C'était sur scène, en 1973, dans le

un roman qu'on publie. Yves Berger an a acrit la prafece que l'on trouvera ci-dessous.

MARIAAGELAS, Grasset, 200 pages, quelque part dans cette Acadie que les

d'Antonine Maillet, L'Acadie ?

de l'Acadie française.

N village, moins qu'un village :
des cabanes, au plein cœur des
dunes et des buttereaux, les
pieds dans le sable mou de la baie,
et de contrebandiers. C'est
que nous sommes ici à la plus belle
epoque de la prohibition, dans les

Les survivants

du Grand Dérangement

du Gua des Monts et Semuel de Champlain, aborde aux rives d'un

pays que Verrazano, en 1524 (solt exectement quetre-vingts ene plus

tôt), e longé et que, prestige de la Grèce, rêve d'innocence et de bonheur, il a nommé Arcadie. Le nom conneîtra plusieura avetais.

Hors historiens et géographes, combien de Français sauralent situer l'Acadle — et le conter un peu ? Une poignée. Acadie est le

vieux, le basu mot, chergé de connotations effectives, en quelque sorte — et si l'on peut dire d'un mot — le doigt de l'histoire qui, sur les

cartes, dessine les provinces maritimes du Canade : la Nouvelle-Ecosse

le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince-Edouard. L'Acadie comprenait eussi.

jadis, les îles du golfe du Saint-Laurent et la plus grande partie de l'Etat du Maine, aux Etats-Unis.

siècle, entreprend de coloniser l'Acadie. Et de France attire, piège (?),

paysans, ertisans... Qui sont eussi, quand il le faut, dee soldets, cer

Anglaie et Français se dieputent le pays, qui chenge plusieurs tols

de mains. On perd, comme toujours. En 1713, le traité d'Utrecht nous

réduit à la portion congrue du cap Breton (au nord de la Nouvelle-Ecose) et de l'île du Prince-Edouard. Qu'on abandonne en 1758. Fin

Oui, mais... De 1604 à 1758, soit pendent un siècle et demi, les quelques centaines de Français ont fait des petits, qui evalent répondu

a l'eppet de Champlain... De sorte que, en 1755, lis sont quinze mille.

L'année, du Grand Dérangement. Le Grand Dérangement ? Là aussi, le savoir des Frençais est maigre...

C'est-pourtant l'appellation sublime et pudique, la trouvellle, le suppose

désigne l'un des pires forfaits de l'histoire. En l'ennée 1755, donc,

les Angleis entreprennent de déporter ces Acadiens qui e'obsilnent dans

leur foi catholique et ne veulent rien, que continuer à parier français. Notre époque a fait un sort envieble à l'expression plages de déber-

quement, il y eut, voici deux siècles et plus, des plages d'embarquement. Au méprie des lois du sang, de je famille, eprès evoir séparé les maris

de leur femme et les enfants de leur mêre, è la lumière de l'incendie

qu'ils ont pont dans les malsons pour contraindre tout à fait les

Acadiens eu départ, la soldatesque englaise pousse à bord des refiots

ce peuple de paysans dont, pour faire bonne mésure, elle a voié le péteil. On estime à huit mille les Acadlens déportés : on les appellers

es Acadians de la Dispersion - une nouvelle Disspora. C'est cele, le

Grand Dérangement... Les melheureux feront des enfants un peu pertoul

dane le monde où les beteaux les ont conduits : en Louisiene (où, sous

le nom de Cadjuns, ils sont eujourd'hui un million), en France, en Angleterre, à Saint-Pierre-et-Miquelon, dans les Antilles françaises...

d'un génie tragique ou d'une douloureuse conscience collective

Samuel de Champlein, en ces premières années du dix-septième

qui cont autant de graphies, puis c'est, définitivement, Acadie.

'ACADIE esi au cœur de Meriaagélas - eu cœur de l'œuvre

En 1604, une expédition avec deux personnages prestigieux,

annees 20-30. Les jarres de rhum de

carres et les lois de savent nommer que « Nouveau-Brunswick », un village de

la Jamaïque, les crochons de whisky, les bonteilles de petit blanc de Saint-Pierre et Miquelon passeut et repasseut la frontière, s'enfonissent dans les cuches les plus baroques, sans parles de ce qui se distille, se boit es se trafique

dans les granges et les caves.

Ua village et plus qu'un village un univers de passions au s'afroncent le nord es le sud du pont, le porrage et le chemin du Roi, les trappeurs de homards et les chasseurs d'ours, et les deux forges : celle aux Gélas et celle aux Melas, cousins bien sur comme.on est toujours dans ces terroirs da boat da monde, es consins ennemis. A quoi s'occuper sur une terre de misère, sinon à s'entre-déchirer? En bout de compte, une seule loi pour tous : sarvicre en grappillant au jour le jour ce que la mer et la terre se laisseur arracher : le hareng, les coques, les palonides, une rangée de navets et une autre de cosses

de fayors à la belle saison. La mer, l'Adantique, buigne, nousrit, rooge, torrure et caresse le village. Et l'ere se passe à anendre es à redonpour l'exorciser : « Chus nons dis l'un Pfaisait assez freite à matin que la shermomètre a casse es pis le zéro nons, dit l'autre, l'airait plus feets que ca, ben farons pas pa le raconsei à cause que les peroles nous gélions

Rudes hommes, ruses, raleurs, rigolards. Rudes femmes aussi. La paroisse aon nommée, qui est, à y bien regar-det. Li véritable héroine du livre, a son cure, son bedesu, et même son couvent de sœurs, et, bien súr, sa bigore de combac, la veuve à Calirce, qui soupconneit n'importe quoi... et valeit à elle seule un service d'espionnage ou une commission royale d'enquêse ». · Alles résister à cela ! »

C'est ce que fair pourtant la Maria Gélas. Elle refuse les destins obligés des filles panvres ; se placer servante ou travailler aux shops à homards, les pieds er les mains dans l'eau glacée er puante, pour quelques cennes. . Ab ! elle était point aliée, la Marie, une cruic Gilas jusqu'à dans les ons... Hé non ! elle se laisterait point manger par les ours, même en pleme some des nerges quand Frontont du bois, les godéches!

JACQUES CELLARD.

Une belle lecon de « new-journalism »

## TOM WOLFE

#### chroniqueur du psychédélisme

\* ACID TEST, de Tam Wolfe, Traduit de l'américain par Daoiet Mauroc. Le Seull Fiction et Cie, 384 pages, 39 F.

U royoume du journalisme oméricain regnent actuellement A deux monstres sacrès, Narman Mailer, l'histrian hirsute, oui oroduit à la commande des lextes où il est surrout question de Mailer lui-même, Mailer, puissant mais vulgaire. Et Tom Walte. A ne pas confondre avec Thomas Walle, l'écri-voin du Sud, mort à la veille de la seconde guerre mondiale.

Tom Walfe, l'inlant, le dandy, l'humariste désinvolte, aui sait si bien scandoliser, en les battant sur leur propre terroin, les membres les plus sophistiques, les plus révolutionnaires de l'intelligentsin new-varkoise. Qui mit le teu aux coudres, il y a dix ons, en attaquant le très établi . New-Yorker », qui fit ecloter le journolisme traditionnel en lui substituent un r newjournalism » plus libre, plus souple, alus fantasque, plus aigu,

La quarantaine assée, Tom Wolte en est roujours le maître. Il continue d'époustoufler par ses trouvoilles, ses titles qui n'en finissent pas, la vivocité, l'élégance hyper-contemporaine de son langage. Après le « Washington Post », le « New-York Herold Tribune », « New-York » « Esquire » et le « Horper's Bazoar » s'orrochent ses orticles. Lui qui aurait ou n'être qu'un bateleur de charme, il se lit le chantie-reporter de la culture pop, le scrutateur ironique du « gauchisme de Poil. Avenue » (1), le détecteur foscine des mutations esthétiques de la société américaine des onnées a0. Sous des allures d'Arlequin qui omuse et se moque. Tom Wolfe est à l'écoute de l'Amérique d'oujourdhui.

Ou, dejo, d'hier, Comme don Acid Test a, son meilleur livre, public il y n huit ans o New-York, et qui parait en françois dons une très remorquoble troduction de Donlel Mouroc, D'outont plus remarquoble que la langue de Tom Wolfe est fine, cryptée, boroque,

« Acid Test », c'est in chronique personnalisée du psychédélisme c'est-à-dire l'utilisation de la drogu à des fins esthétiques. Et Tom Wolfe o choisi de retrace: cette oventure générale à trovers celle, particulière, du groupe des « Merry Pronksters » lles joveux lurons), qui commencerent à taire parler d'eux en 1963, sur In côte Ouest, et jouerent un rôle important dan lo révélotion de nouvelles tech-niques musicales, le « rock ocid » notamment, répandu ensuite par les Beatles et les Grotefut Dead. Leur gourou se nommait Ken Kesey.

(t) Le seul recueil de Tom Wolfe tradult en français. Gallimard, 1972.

FRANÇOISE WAGENER.

Voir l'article de Marie-Claude de Brunhoff 121 Juillet 19721.

#### EN BUGATTI BLEUE

# «LE JEUNE HOMME VERT», de Michel Déon

préparaient à corriger Hitler en jouant au yoyo, les enfants d'avant-guerre se sont partagés entre la bicyclette, porteuse de toutes les libertés, et une petite auto en forme de rêve, appelée « Solido » : sur un même châssis bien ronlant et bien chrome, on pouvait visser à volonté une calandre de Bulck ou de Rosengart, un arrière de bétaillère ou de coupé pour concours d'élégance à La Bourboule.

ANDIS que leurs parents se

L'œuvre de Michel Déon rappelle ces jouets oubliés. Les nombreuses voltures aperques ou empruntées par le Jeune Homme vert habillent la même mécanique narrative que le Taxi mauve (1973, prix de l'Académie). et les Poney sauvages (1970, Prix Interallié). Une mécanique d'autant plus hullée et réglée que, à l'instar des anciens clients de Rolls, l'auteur s'est interdit de soulever le capos de l'engin romanesque mis au point par les ate-liers du dix-neuvième alècle

Pas question de mettre en pièces la machine retrouvée dans la grange du château, comme on sy ingenie depuis trente ans ni de se demander honteusement s'il est encors permis de conduire. Tant pla si les ressorts de la chronique familiale et de la batardise ont beaucoup servi; tant mieux, même, si les colocidences ee voient de loin comme les timonerles : de tacots, dont c'est le charme : le lecteur est simplement convié à grimper quelques heures dans une huit-cylindres & Stendhal-et-Balsac » carrossée Déon, comme on disait Panhard et Lavassor ou Chenard et Walcher, et à prendre en chasse, dans les odeurs insouciantes de pâquerettes et de ricin où se mitonnait la guerre, la Ford de Fitzgerald ou la Bugatti de

N ce temps-là, l'Europe n'a pas encore la bougeoute que lui donneront les randonnées militaires, la quatre-chevaux à crédit et les charters. L'ivresse d'ailer et venir est réservée aux châtelains tels qu'Antoine du Courseau, qu'une muit et demie de Bugatti bleue transporte de son manoir pluvieux près de Dieppe vers Air, Saint-Tropes et Roquebrune, avec souvenirs d'ancien combattant et cuisses prouzées à chaque escale.

Femme et enfants en sont encore réduits aux sorties de messe ou aux tours de pelouse en Ford T. et aux haisers volés en haut des meules.

YVES BERGER.

Le Jeune Homme vert, lui, n'e même pas cette chance. Trouve dans un panier devant le pavillon des jardiniers, il porte leur nom sans avenir et se contente de la culture rustre du cure. Mais un mystère prometteur entoure sa naissance. Assez pour que les filles légitimes se disputent ses rougissements, et que leurs frères le prennent en grippe. Assez, surtout, pour qu'on l'envoie en vacances à Londres chez l'ainée des Courseau. étrangement enfuie avec un prince égyptien à Hispano jaune...

Ce premier voyage avec bicyclette et illusions à l'état neur maugure un apprentissage qui, de treize ans en 1932 à vingt ans en 1989 et sur fond d'Europe buissonnière - comme titrera Blondin, - rassemble les étonnements et les émois de toute une adolescence bourgeoise d'avant-guerre.

DES le débarquement à Newhaven, au milleu des vieilles huveuses de bière, le ton est donné. L'univers adulte se partage entre des dellcatesses incompréhensibles, sans doute fragiles, et une chiennerie colorée. Londres confirme cette intuition : d'un côté Kenzington et ses Garbo inaccessibles, de l'autre les putes à fouets de Soho. Entre les deux, esclave des unes et protecteur des autres, le petit monde poisseux mais philosophe des valets. Conclusion provisoire : préfe-rer le skiff sur la Tamise et les lectures des chauffeurs snobs aux pasteurs

poudrés du British Museum. An retour, une fille du château se laisse déniaiser, et son frère, trop cajolé per une mère de plus en plus abandonnée au profit de la Bugatti et de la Provence, s'oriente vers une homosexualité chanteuse que patron-nera Francis Poulenc. Il y a aussi le libraire de Dieppe qui ouvre des horizons en prétant des livres, après l'entrainement à l'aviron. Mais l'expérience du héros ne tarde

pas a s'enrichir d'un deuxième voyage. vers l'Italie cette fois, et en compagnie d'un étudiant allemand. Milan. Florence. Rome, sont sinsi découverts a travers leurs antogonismes : Stendhal contre Goethe, fils de mutilé antimilitariste contre militant de l'Hitlerjugend. La fraternité nu vélo et des nuits dans les oliverales vient vite à bout de ces différences héritées, tandis

> Par Bertrand Poirot-Delpech

qu'aux portes des palaces rodent les mêmes Hispanos qu'à Londres, et les memes chauffeurs-mequereaux frottes de lecture.

U monde du feuilleton, la coluci-A dence est reine L'anteur en joue galement jusqu'à faire pas-ser son batard, retour d'Italie, dans les estlère-cuisines et les chambret-tes, où Antoine du Courseau a définitivement perdu le goût de l'humidité dieppoise. Pour un peu, il les feralt se rencontrer sur la plage tropézienne. nù le châtelain a fini par partager les faveurs d'une hôtellère avec un pêcheur, blentôt converti à la promenade en mer pour touristes anglais.

Mais non : la providence des ren-contres balzaciennes reconvertie en hasards d'euto-stop le jette, plus spectaculairement encore, sur le chemin d'un faux abbé, alias baron Palfy, escroc de haut vol. Loin de la petite vie de Normandie, avec son lot de morts lentes, de fausses couches, de ventes aux encheres et de vanites sociales ou artistiques, ce vérnable Vautrin relocarné entraine notre Rubeinpre dans un second rejour londonien et l'initie a la grende truanderle cosmopolite.

Apres un rechute dans le Paris des portiers de cabarets et un premier chagrin d'amour. Palfy le reprend en charge. Du fond d'une Dalmier grenat décapotable, il l'associe à un réseau de tourisme spécial sur la Croisette d'où embarquent, entre autres boyards à Hispano fuvant la guerre, la mystérieuse ainée des Courseau et son prince, lui aussi maquereau a grande

ANS cette ambiance de rais quittani le navire. les deux complices n'ont plus qu'a rejoindre un cemp militaire d'Auvergne, à vendre la Daimler à la casse, et e apprendre à s'enterrer dans des trous selon le recette du général Gemelin. La drôle de guerre peut commencer.

On sait seulement que l'ami allemend du voyage en Italie et la restauratrice de Roquebrune mourront. Tous les autres personnages principeux ou épisodiques sont prêts pour de nouvelles aventures. Des liens qu'on ne soupconnaît pas ont été habilement révélés. D'autres attendent délicieusement de l'être. L'effolement des evénements mondiaux se chargera de justifier les retrouveilles et d'accèlèrer les rebondissements. Une suite pleine de revolrs est annoncee. Elle sera attendue.

Non que la public ait manque de lecture sur cette époque, la plus abondamment traitée de toute l'histoire. ni que le texte réserve des surprises d'ordre l'uéraire, puisque les recettes traditionnelles y sont eu contraire reprises avec une ponctualité amusée. Mais le Jeune Homme vert présente la double séduction de prolonger la e mise en roman , de l'autre aprèsguerre, et de jouer sur le plaisir imperissable de la monographie familiale affabulee, où le lecteur glisse ses propres souvenirs, sa propre durée.

Dessin de Darie Levine, Copyright Opera Mundi, New-York book

N ceia Michel Déon s'inscrit, avec Jean d'Ormesson et quel-ques autres, dans la suite des fresques des années 20 : les Thibault, de Martin du Gard, et les Hommes de bonne volonté, de Jules Romains.

Contrattement aux Poneys sauvages, qui saisissent la génération en avel de la guerre et y projetait cer-taines ameriumes politiques. le Jeune Homme vert reste à l'écart des conflits d'idees qui préludent à celui des armes. Il est a la fois trop jeune et trop encombre de ses origines pour s'intéresser à autre chose qu'aux bizarrer:es des destins privés. S'il lui arrive de souhaiter la guerre, c'est qu'eutant vaut désirer ce qui s'annonce inévitable, et que les moyens menquent pour « rompre la monotonie d'un monde lache et tenébreux ». Seule leçon da ces vingt années carecolanres : il n'y a pas de conpable et on trouve des excuses à tout, car la vie n'est qu' « une serie de tentations qu'on ne maitrise pas, dont seuls vous sauvent le hasard ou les décisions oru-

Mals tout l'ert était de montrer ce passage de l'absolu au relatif dans son épaisseur d'expérience vecue. Maigré absence de réflexions intérieures et un galop feuilletonesque qui pour-rait n'être que distrayant, le temps apparait dens l'exact glissement qu'il impose nux destinées et aux regards.

Le recours aux narrations classiques pour suggérer ces éboulements individuels au cœur des écroulements collectifs ne signifie pas que l'auteur ne doute pes, lui aussi, des mots. « Les conteurs sont les rols des poètes inspirès et la plus haute Illustration du genle de l'homme, faisait-il dire au Taubelman de son Taxi mauve ; ils ridiculisent l'écriture, »

Du moins le falt-il en conteur, justement, en poussant l'anechronisme jusqu'à jurer de ne pas ennuyer, et jusqu'à tenir son pari avec la surete chantante d'une Bugatti bleue en route

(\*) Gallimard, 336 Pages, 42 F.



SCHW13715

. SCHWEPPS

en flu it 5 · 1974 HENCSH MIT RELIGIEUR reme at in interng entirens e il sindi herasid

A ALL STO SIGNA Complete Contractor et ie min Je 40 1841 11 G - 1971

MOTTH DE LOW gipa, in the second an training a dant first at

DNI PH. POINT

· 连接 数据 2 22 15 16

and colin-

# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

#### Nous avons lu-

Pécris pour le dire de Natalia Ginsburg

laméste, du prix Stress pour son roman les Moss de le tribs, maductrice. de Proust en indien, journe liste et critique renommée, Natalia Ginsburg nous révèle, comme les premiens films réalisses de ses

pays humineux. Je s'écrit pour te dère, son dernier roman, s'ouvre par la leure d'une mère à son fils. Adriana, Ann, son dernier roman, s'ouvre par la leure d'une mère à son fils. Adriana, quarante-crois ans, égrène un cisspelet de nouvelles manssades : son mari (dont elle vit sépanée) se porte de plus en plus mal, l'hiver arrive, elle ne c'habiture guère à cente grande vills, de banliene où elle s éin domicile, la bonne s un carscrère impossible, une incompue récisme side et assistance sons poétenne que son nouveau-né pourrait être du fils. Qu'est-ce que c'est que cente histoire? Et comment obtenir, enfin, l'installation du réléphoue? Barre les griefs et les dolésnots, on devine un appel su secours : « Fas paur de visillée. Qui m'aime oucre? Ne m'abendonne par. l'étonffe de rollèsale. Parlamei, l'installation. solitude. Parle-moi. Reonte-moi. >

Meis le fils, prisonnier de ses propres problèmes, u's pas d'amour à revendre. Compromis dans quelque obscur complet politique, il se croît, à torr ou à raison, traqué par la police. Il fuir, gagne l'Angleterne, épouse une Américaine, l'abandonne un mois plus turd et finir assassiné par un terroriste. De son côté, la filte mère dérive an hasard des linisons. Toutes ces faibles s'accrochent à deux personnages forts : Angélique, la sour de ce fila ingust, et Osvaldo, un libraire de moeurs soureuses. Mais la charité, la compassion, burent contre un avenglement que les psychanalyses nontment « con d'échec » et qui ressemble plus à une malédiction qu'à une maladie.

Sous enveloppe, an gré du courtier, le désespoir et l'angoisse se croise sans se reconnaître. Chacun s'appaie sur son prochein et glisse dans le vide, tentant en vain de freiner se chute en se retenant aux objess, en invoquant un chandail, un sapis, un chapeau, comme s'ils étaient doués d'un pouvoir magique, comme si, pour échapper à la souffrance, il fallait rejoindre le moode insnimé.

Quels qu'ils soient, les auteurs des • billets durs » qui composent ce roman s'expriment par la voix de Nisalia Ginsburg. Son style, plus simple que souple, ne se plie guère à la personalité des héros, et l'inexorable fidélité de la traduction contribue encore à supprimer les contrastes nécessaires. Mais ce sont là défauts mineurs que l'émotion balaie. Les fervents de Tcheichov ac s'y tromperour pas: derrière ces pages crispées, ces phrases brundes, ces silences, quelqu'un pleure sur la misère humaine. — G. R.

\* Traduit de l'Italien par Angélique Levi, Flammarien, 191 p. 24 F.

Ce nouveau livre de Tolkien antent du Seigneur des Ausseux (1), trilogie où il se montrait poète, linguisse, historien, moraliste et inventeur de mydes, est décevant : le magicien y epparait sous son plus manvais aspett. Tout écrivain a ses instants de pot-au-ooir, ses jours de ciel bas ou de pompeusine

Facrie de J. -R.-R. Tolkien

grasseyante; hot il visiment publier les œuvres marquées ainsi d'une pierre sans conleur? Tolkien a besoin d'espace où déployer son imagination : les crois histoires recourées ici sour des timbres-poste. Tolkien h'a tien d'un

Suit une étude sur le conte de fées : qu'est-ce ? Quelle en est l'origine? Quelle en est l'utilisation pour les enfants et les adultes ? Tolkien rationalise, cuelle en est l'unisation pour les curants et les soumes l'autres monogue, padote, ratiocine, sans rien aumaper dans le filet qu'il à jeté dans l'étang de la fétrie et de la fantaisie. Il pouriend à gauche et à droine, et en fait se rétrêcte sous nos yeux. Relisons plumb apille, foisonnent, et précieux pour pour sous de la littérature fantatique de Tzveum Todorov (2), tenne agille, foisonnent, et précieux pour sous

\* Traduit de l'engiais per F. Ledoux Christian Bourgois, 214 pages, 38 F.

(1) Christian Bourgols éditeur. (2) « Poétique », Scuil.

#### ÉCHOS ET NOUVELLES

#### Le Prix du meilleur livre La CHINE POPULAIRE SERA PRESENTE à la prochaine Foire du livre de Franctort, du 7 au doctobre 1971. Elle a réservé étranger

à Siniavski et à Schulz

Le Prix du meilleur livre étranger 1974 a été attribué, dans la série Essals à Audré Siniauski pour Une voix dans le chœur (le Scull) et, dans la série Romans, à titre posthume, à Bruno Schulz, les Boutiques de cannelle et le Sanatorium au croque-mort (De-noël. « Lettres nouvelles »).

noci. « Leures nouveiles s).

André Siniauski, né en Union soviétique en 1925, critique littéraire à la revue Novy Mir, a publié à l'étranger quelques-unes de ses œuvres sous le peudonyme d'Abram Tertz, ce qui lui a valu une condamnation à sept ans de camps. Une voix dans le chœur, art sur assai sur la nie concentracamps. One voix dais le concentra-est un essai sur la vie concentra-tionnaire. André Siniavski est depuis 1973 établi en France. Piotr Rawicz a rendu compte de ce livre le 15 novembre 1974.

Cest Hubert Juin qui a prè-senté dans ces pages, le 6 décem-bre 1974, l'ocuvre de Bruno Schulz, né en 1892, souvenirs d'enfance fantastiques dans un ghetto de la province polonaise où u est né et où u a vécu jusqu'à son exécution par les nazis en 1942.

- \_ LE 37. PRIX ALBERT-LONDRES. destiné à couronner le meilleur grand reportage de l'année sera décerné le 16 mai 1975. Les can-didatures, accompagnées des tex-tes en seize exemplaires, devrout parvenir an secrétariat du prix (nome Goury-Laffout, Si, rue Cardinet, 75017 Paris; tél.: 924-42-66) avant le 31 mars. Ceruler Célai. Les candidats doivent être lagés de moins de 40 ans.
- \_ LE 23 MANDAT UES POETES. d'un montant, cette année, de 15 200 F, a été attribué à Henri de Lescoet, fondateur du prix Apollinzire eu 1941. Il est né un 1996. Il a publié une quinzzine uells de vers et fut un ami ee Jean Cocteau. U vit actuelle
- L'ASSOCIATION TRISTAN-COR-BIERS, dont nuus avons écoque les activités cans « le Meuce » eu 31 janvier 1975, reçoit les cor-respondances à l'adresse eui-vante : Marc Bernel, 15, rue de Turbigo, Paris (2°).

- m2 de stand. Ou suppose qu'elle s'intéressera aux ouvrages scientifiques et techniques et qu'elle proposera, en échange, des livres d'art.
- FOUR CELEBRER LE VING-TIEME ANNIVERSAIRE de la ment de Paul Clandel, une messe sera célébrée le mardi 25 février, à 11 h., à l'église Saint-Gervais, (place Saint-Gervais, Paris 4°) par le révérand père Varillon 2,1. L'assemblée générale de la Société Paul Claudei aura lieu le mercredi 5 mars 1978, à 17 h. 38, au Petit Théâtre d'Orsay, 7, quai Anatole-Prance, 75097 Pariz. Ordre du jour : 1. Rapport moral et financier; projets pour 1973. 2. Conférence de Jacques Cassar : Turelure, personnage historique (projections). Entrée libre. mort de Paul Claudel, une messe (projections). Entrée libre.
- COMMENT CONSTRUIRE LES RIBLIOTHEQUES DE 1980 7 Sous ce titre, le Centre culturel suédole ce titre, le Centre ouiturei sucdoie erganise une exposition. - La bibliothèque publique aujourd'hui et demain x, qui se tiendra du 27 tévrier au 4 mars 1975, tous les jeurs, de 14 b. à 18 h., 11, rue Payenne, 75003 Paris (277-77-39). Un collegne str. le fidure : la Un colloque sur le thème s la bibliothèque service public » se tiendra les 17 et 18 mars 1875, de 15 h. 30 à 17 h. 30, su Centre culturel suédois, 11, rue Payenne,
- LE PREMIER TOME UU « TERA-TRE UL XVII° SIECLE « vient de paraître à la « Bibliothèque de la Pičiade «, choisi, établi, présenté et annoté par Jacques Scherer. El contient ces pièces de Meutchrestien, Hardy, Tabarin, Théophile de Vian, Racan, Mniret et Botrou.
- SOUVENIR UE JACQUES RIVIERS La société Arts et Let-tres de France, Cent in slège est à Bordenny, rieut de commémorer le souvenir de Jacques Elvière, mort volci cinquante ana, le 14 fevrier 1925, à Pâge de trente-14 fevrier 1925, a l'age de trente-neur ana. Celul qui devint sputs la Grande Guerre l'animateur de « la Neuvelle Revue Dausçaise e, était né, en effet, dans cette ville, le 15 juillet 1886. C'est de Bor-deaux que Jacques Rivière, en 1907, engages une aboudante correspondance avec Paul Chaudel, drat l'influence devait hêbre son dunt l'influence devait hâter son évolution religieuse. (Plon, 1926.)
- L'UNION DES ECRIVAINS tiendre sou assemblée générale annuelle le lundi 24 février 1975, à partir de 20 h. 30, à la salle Jussieu, 12, rue Guy-de-La-Brosse, Paris-5° (mêtro Jussieu).

## JULIEN TEPPE

#### analyste de la douleur

20 janvier, avait éveillé l'atten-tion de la critique littéraire en publiant coup sur coup, en 1935, Apologie pour l'anormal ou Manifeste du dolorisme, et, l'année suivante, Dictature de la douleur. En 1973, la Librairie philosophique J. Vrin, à Paris, a réédité ces deux essais en un seul volume.

NE à Saint-Etienne-du-Bois, dans l'Ain, le 24 août 1910. d'une famille dont le catholicisme rigide embrassait dans une foi unique la patrie, le drapeau et l'autel, Julien Teppe, qui avait fait ses études ches les jésuites de Lyon, a dépeint dans un roman ce milieu familial et scolaire, et la révolte qu'il ini inspirait. « Tout le monde trichait, dira-t-il ; les dèves copiaient, les parents mentaient, et tous se turguaient pourfunt de craindre et d'aimer Dieu. »

ce livre, terit en 1936, ne parut qu'en 1946 aux éditions Pierre Clairac, sous le titre Avant le corps. Pourquoi « avant le corps. Parce que, à l'époque où il écrivit son roman, Julien Teppe ue souffrance physique allait venir très tôt et l'accabler toute sa vie.

Son œuvre est d'a hord un psaume pessimisée à la tristesse et à la douleur. Et pourtant Julien Teppe est un cérébral qui transforme en humour tout ce que lui font éprouver ses sens; il sonffre et plaisante à la fois.

Venu de bonne heure à Paris, il se cloitre dans la solitude et le silience. Il commat ses anomalies, les approfondit, les analyse, les décrit. Il sera quand même secrétaire de Julien Benda, et, homme de cabinet avant tout, poursuivra

ULIEN TEPPE, qui a été trouvé mort à son domicule, rue de Miromesnel, le s'anvier, avait épsillé Pattenon de la critique littéraire en publiant coup sur coup, en 135. Apologie pour l'anormel la Manifeste du dolorisme, et la langué française, en partie douleur. En 1973, la Libraire philosophique J. Vrin, à aris, a réédité ces deux essais aux seul volume.

E à Saint-Etienne-du-Bois, dans l'Ain, le 24 août 1910, d'une famille dont le cathode en philosophique sur seul volume.

E à Saint-Etienne-du-Bois, dans l'Ain, le 24 août 1910, d'une famille dont le cathode en philosophique sur seul volume.

Mais sa verve devient plus agressive dans son énorme pamphlet l'idele Patrie, somme d'érudition et de compilation en même temps que terrible satire contre les palmodies et les outrances auxquelles ont donné lieu le nationalisme et le patriotisme. Un autre pamphlet, Contre l'américanophobie, n'est pas moins à contre-courant des idées reques ou des opinions en vogue.

Julien Teppe, qui a vait tonné soitante-cinq émissions de radio sur « les Caprices du langage », aurait paque a l'étre de craindre et d'aimer Dieu. »

livre, écrit en 1936, ne parut 1946 aux éditions Pierre ac, sous le titre Avont le Prourquol « avant le corps » ?

e que à l'époque où îl écrivit compar de repoque où îl écrivit compar de respecte et repoussait tout compromis.

tonte souplesse et repoussait tout

compromis. Il avait commencé en 1936, à Driage, un « Journal de soufrance et de vérité » qu'il a tenu quoti-diennement jusqu'à son hospita-lisation, le 10 novembre 1974, dans un établissement de Levallois-

Ce « Journal », œuvre considé-rable où il a consigné pendant trente-huit ans les étapes de son cas médical aussi blen que ses commentaires sur les événements et les personnages contemporains, doit, si sa volonté est respectée, être déposé à la Bibliothèque nationale et ouvert seulement cinquante ans après son décès,

P.-V. BERTHIER.

#### TÉMOIGNAGE D'UNE OUVRIÈRE

## La fatigue et l'absence

\* ENFIN, C'EST LA VIE !, de Colette Basile. Denogli/Gonthier

O/C/I un livre nu, dont le style n'adoucit ni là métancoile ni l'amertume. Colette Basile relate la vie de Berthu, une ouvrière de cinquante ans, qui travaille à la chaîne dans une bisculterie. C'est sa propre vie qu'elle décrit, sans plute, et son visage qu'elle dépeint : un « visage devenu asseux à j qui « fait penser aux statues de l'île de Pâques ».

Dans le film de Gudie Lowaetz, « Moi 68 », on voyait une ouvrière qui, la grève finle, rentrait à l'usine en pleurant. Berthe re pleure pas, au c'est avec les yeux secs. La tristesse imprègne ses pensées, et la fatigue appesantit ses gestes depuis si longtemps qu'elle sait la variété des larmes. Le récit débute au tendemain des vacances, le jour où Berthe reprend le travail. Le temps quotidien recommence : la sonnerie du réveit, la course pour être à l'heure au pointage, et pour suivre la cadence de la machine, le mouvement pointage, et pour suivre la cadence de la machine, le mouvement qu'on répète, sur la chaîne, des milliers de fois let qui paraît « dirigé par une voianté extérieure », les « commérages » des autres ouvrières, les moments de haine, de rage, de dégoût, les aiguilles de la pendule qui n'avancent pas et, à midi, enfin, « la fuire vers la sortie », le déjeuner hâtif et solltaire, l'obsession du retard qui envahit jusqu'aux rêves, le retaur à l'usine, etc.)

Berthe aura porté, toute la journée, le deuil de sol-même. Et elle continuera à « vivre » ainsi jusqu'à la retraite. C'est l'absence qui domine ce livre : l'absence de Berthe dans ses jours et dans ses gestes. Elle n'éprouve le sentiment d'exister qu'en ces rares et fragiles moments de trêve qu'elle soustrait à la vie grise et aux

Colette Basile n'élève pas la voix. Mais son témoignage est un des régulaitoires les plus éloquents contre le travail et ses idéologies. FRANÇOIS BOTT-

#### UNE NOUVELLE ENCYCLOPÉDIE

#### Un <grand thème > par semaine

Sous le titre « Bibliothèque l'inverse de la précédente, comme un leur et même un beau livre, reilé, illustré en couleurs, imprivent de naître. Hebdomadaire et vendue dans les kicsques, comme Alpha (mais on la trouvera aussi en librairie), elle se présente, à thématique à l'heure où les encyclopédies adoptent de préférence la forme et le classement alphabétique du dictionnaire. Ainsi la vulgarisation des connaissances, vendue dans les kiosques, comme Alpha (mais on la trouvera aussi en librairie), elle se présente, à

petique du dictionnaire, Ainsi la vulgarisation des connaissances, si recherchée et exploitée aujour-d'hut, oscilie-t-elle constamment entre l'éclatement en des milliers d'articles divers et le regroupe-ment systématique. Visant un public très large, la Bibliothèque. Laffont » entend

répondre aux principales questions du moment. Chaque semaine, elle lancers done un nouveau «dos-sier» de 144 pages, à lire d'un bout à l'autre, puisqu'elle veut d'abord être un livre. Il y en a cent de prévus sur les sujets les plus divers et parfois les plus inattendus. Tirage au départ : 250 000 !

350 000 1

Pour inaugurer la collection : une *Histoire universelle depuis* 1939 et comme il se dott la Pol-lution. En cette semaine de lan-cement, l'un des deux livres est cement, l'un des deux livres est donné gratuitement à tout ache-teur de l'autre. Après quoi vion-dront la Naissonce d'un enfant, la Fornation de la Terre, l'Ori-gine de l'homme, l'Explosion de-mographique, la Libération de la femme, la Crise énergétique, l'Economie des pays socialistes, etc. Au programme encore : les Mouvements pop, la Littérature de l'image (bandes dessinées), les Mouvements littéraires d'avant-garde, etc.

garde, etc. garde, etc.

L'expose méthodique, sérieux, est coupé et agréments par un entretien avec un journaliste (Jean Lacouture commente l'Histoire universelle) ou une personnalité (Philippe Saint-Marc commente la Pollution).

Une réflexion compétente est ainsi projetée sur l'information donnée.

Cette collection encyclopédique Cette collection encyclopédique par son découpage se rapproche des « Que sais-je ? » Eile a moins d'ambition scientifique mais des dehors plus attrayants, faisant à l'image instructive une très large place. L'initiative en revient à une maison suisse, née en 1973, les Editions Grammont, que dirige M. Jacques Masui, commen France pour de tout autres activités : il a fondé la revue Hermès, et dirige la collection a Documents spirituels » chez Fayard.

La « Bibliothèque des grands

Payard.

La « Biblibthèque des grands thèmes » est déjà publiée en Rapagne par l'éditeur Salvat, de Barcelone. Elle ly a fait sa place ainsi qu'en Amérique letine. Sous le patronage de Robert Laffont, elle se lance aujourd'hui à la conquête du marché français. La concurrence ne lui manque pas! L'encyclopédie Larousse en est à son onzième volume. L'encyclopédie Hachette vient de naître; Alpha publie un index-dictionnaire; l'Encyclopédia Universalis a tout juste terminé son noble et ambitieux: parcours... Et nous ne sommes pas au bout du catalogue. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les hiveaux de culture, pour toutes les hourses et selon toutes les admettre que le poisson mord.

J. P.

- UNE EXPOSITION CONSACREE A a L'HISTOIRE DE LA LITTE-RATURE PROLETARIENNE » aura lieu du 25 février an 9 mars 1975 à la librairie La Pues à l'orelle, 19, rus des Roalers, Paris-19, têl. (: 278-11-83). Coincidant avec in paruion du livre de Michel Eagén auquel a le Monde dos livres a avait cousacré une deuble pagé le 13 décembre (Albin Michel). Caste exposition e'accompagnera d'un débat avec l'anteur le 28 février à 20 h. 30. - UNE EXPOSITION CONSACREE

28 février à 20 h. 30

#### VIENT DE PARAITRE

Romans français

JACQUES SERGUINE : les Resses et les Bresont. — Quatre mais : no. 170 p., 26 F.)
Russe, un Breson, un Méridional et PIERRE TESQUET : Cleir poss na venu d'ailleurs, se remouvent dans Cest le huitième roman de l'auteur de la Mors confusa. (Gallimard, 280 p., 35 F.)

MARTINE CADIEU: L'Amontence en secret - Un roman que hannent la sique, la mer, l'amour (Gallimard, 210 p., 29 F.) HENRI VINCENOT : la Sang de

l'Atles. - De l'augur de la Pie ssolle, ce douzième roman qui conduit du Maroc d'hier su Maroc d'anjourd'hui. (Denoël, 192 p., 29 FJ

DOMINIQUE ROLIN: Dest - Dixneuf rounds d'un comber enure deux faces de la narrarrice, un jour de Noël. Par l'aurent des Marais.

(Denoël, 256 p., 35 F.) MYRIAM ANISSIMOV: le Resquise. — Second rom «u de l'auseur de Comment va Rachel, qui a aussi fait da chéfane et euregisus un disque des chausous d'Albertine Sarrazia.

(Denod., 224 p., 35 F.)
YVES SIMON: Transit - Express. Troisième roman de ce jeune écrivain, également auteur, compositeur, interprète de chansons, qui se fin remarquer per l'Homme erc-en-ciel. (Grasset, 220 p., 26 F.)

Littérature étrangére

SIGBJORN OBSTFELDER: Possies complètes, Poèmes en prose, Non-velles. — Par l'un des plus gunds talents lyriques de Norvège, né en 1866 et mort en 1900. Traduits du norvéglen et présentés par Régis Boyer. (P.-J. Oswald, 191 p., 18.60 F.)

DAN MAC CALL : De l'important de jus de pomme dans le tra enfance en Californie. Le premier roman d'un jeune Américain de trente-quatre ans. Traduit de l'anglais par Christiane Thiollier. (Grasser, 252 p., 32 F.)

JOHN HAWKES: le Mort, le Son es ses Voyagese. — Le cinquième roman de l'écrivain américain lauréar da prix du meilleur livre étranger 1973. Traduit de l'anglais par Jacque-line Bernard (Denoël, « Lettres nouvelles », 208 p., 39 F.)

GIUSEPPE BONAVIRI : le Divine Forés, - Par l'écrivain eigilien door le même éditeur aveit publié Des maits sur les bauteurs. Traduit de l'instien par U. R. Torregiani. (Denoël, · Arc-en-Ciel ·, 192 p. 34 F.)

**Bpirituslit** MICHEL DE MIRAS : 4 Mésbode spirituelle d'un maitre du sonfism iranien: Nur Ali Shah. — Une écod sur un sonfi iranien da dix-huitièm siècle, résovateur d'une spiritualité qui connelt un nouvel essot. Préface d'Henry Corbin. (Edizions Sirsc. Tère de feuilles, 372 p., 49 F.)

Critique littéraire JEAN CLAIR: Mercel Duchemp of le Grand Pictif. . . Essai de mythana-

170 p., 26 F.) Chalérs. - Emde sur une des œuvres les plus singulières de Deheil. Avec mue préface de l'aurent. (Pierre-Jean Oswald, 225 p., 20,10 F.)

ROSE FORTASSIER : les Mondeins de la Comedia tramaine. - Etude historique et psychologique. L'euvers de la légende. Où l'on voit Balzac aux prises ever les mondanirés de son temps. (Klincksieck, 590 p., 98 f.) ANDRE HELBO: Michel Basor. — Vers une limérantre du signe. Préchié d'un dislogue avec Michel Busor. (Editions Complexe, rue du Cha-telain 8 B, 1050 Brazelles.)

K. H. MACFARLANE : Tristen Corbière dans les Amonts james. — De Tristan amoureux à Cothière poète. (Ménard, «Lerres modernes», 280 p.,

Sciences humaines LOUIS DUBERTRET : FHomme &

sos programme. — La cybernérique fournit le point de départ d'une réflexion sur l'avenir de notre société. Préface de Jean Fourssié. (Denoël-Gonduler, « Médiations », 208 p. 32 F.) 208 p., 32 F.) LOUIS-VINCENT THOMAS: Authro-

pologie de la suors. — Des sociétés africalues à l'Occident, un vaste panotama des rines, des mythes, des fantasmes er des pratiques que suscine la more. (Payot. « Bibliothèque scientifique •, 544 p., 99 F.) PIERRE BIRNBAUM et FRANÇOIS CHAZEL: Théorie sociologique. — Un choix de sexues théoriques commentés présente les divers aspects de la ecieuca des systèmes sociaux. . (P.U.F., • Thémis », 600 p., 64 F.)

Theatre tive de « démystification ». (Galilée, FRANCOIS-MARIE BANIER : Hésel du Lot. — Le jeune écrivain des Résidences sacondoires fait ses débuts d'auteur dramatique, (Gallimard,

JEAN VILAR : le Théâtre, service public at autres textes. — Un chair d'écrits de 1938 à 1975 de l'anima teur du Théane national populaire et créateur du Festival d'Avignou présenté et anaoué par Armand Del-camp. (Gallimard, • Pratique du théâtre », 570 p., 95°F.)

#### DANS LES « POCHE »

MARX : « Grundrisse », cinquième tome qui comprend les travaux annexes, étalès de 1850 à 1859 et comportant des extraits relatifs aux « Frinci-pes e de Ricardo. Traduit par Roger U a ng e ville. (10/18,

450 pages, 15 F.) VIRGILE: « Géorgiques e, reproduction fidèle et lutè-grale de la traduction de E. de Saint-Denis établie pour les universités de France. (Deneti / Gonthier-Méditations, 144 pages, 9 f.)

LEIENIZ ET SPINOZA : La collectiou a Mices & chez Galconsection 2 Rees à cher Gal-limard, vient de publier la belle étude que Georges Fried-man a consacré, en 1946, à « Leibnix et Spinoza e, dans une surveile édition temaniée et augmentée. (448 pages, 2,40 F.)

## **PAYOT**

Louis-Vincent Thomas Anthropologie de la mort Dr Jean Bergeret La dépression et les états-limites Thomas Szasz Le mythe de la maladie mentale Dr Withelm Stekel Technique de la psychothérapie analytique F. Domela Nieuwenhuis Le socialisme en danger

Petite Bibliothèque Payot

Nº 246 - Paul Diel Le symbolisme dans la Bible Nº 252 - Gérard Walter Les origines du communisme Nº 253 - Dr D.W. Wirmicott De la pédiatrie à la psychanalyse

# L'ÉTAT ET L'ÉCRIVAIN

# chevet du livre

(Suite de la première page.)

 $(1-\mathbf{m})^{2} \geq (n+1)^{2}$  $\Gamma_{1/2}(\mathfrak{h}_{11})=\inf_{\mathfrak{h}}$ 

Thomas There denotes the denotes of the second seco

 $r(t) \in B_{\mathcal{O}_{t}}(t)_{|t| = 1, \infty}$ 

 $\operatorname{trigger}_{\mathcal{A}_{n}}(G_{n}) = \bigcup_{\mathcal{A}_{n} \in \mathcal{A}_{n}} (G_{n}) = \bigcup_{\mathcal{A}_{n} \in \mathcal{A}_{n}} (G_{n})$ 

of Course

A transmission of

DD code of care

a Phone a

 $m = 1000 \times m \times m_{\rm b} \times m_{\rm b}^2$ 

arages to be

degraph in

Pot was a 2

 $\begin{array}{ll} \overline{w}_{i} \cdot m_{i} m_{i} & \underline{z}_{i} \\ \mathbb{C}_{\mathcal{F}} : I \cdot I_{i} \otimes I_{i} & \dots & \underline{z}_{i} \end{array}$ 

is all distances.

THE PART OF

2700 S. San

rightagy ( ) we

neu idéal. 🖟 🖫

S BOTT.

ÉDIE

emaine.

reedenie, gaans

couleur, impro-pier, Prix 15 F

riormance mainte or; d'éla-ure ou les enes-it de professure assessant, alpin-

directo Ainca la contra saunce

or elector aution

the constantines den des militer et la rectroup.

dur tipe 1, see 1, dec 1, dec 2, dec

A REPORT OF THE PROPERTY OF TH

All in the

Andrew School

entraria de ligio. Transa di sello

Artist Committee Committee

1.10

9.15

Que disent ou que n'osent dire les éditeurs? Que le livre reste un moyen irremplaçable de culture. Ses concurrents audiovisuels ont une audience de plus en plus vaste mais présentent encore trop d'imperfections pédasements trop considérables. Que l'on ne gagne pas beaucoup d'argent dans l'édition : la liste des maisons qui ont disparu est plus longue que celle des maisons qui ont survecu. Que le livre passe pour être cher, en tout cas psychologiquement cher. SI on abaisse son prix, il faut trouver un autre mode de rémunération pour les auteurs. Mais. surtout. comment. abaisser son prix? M. Guy Hermier, membre du buresu politique

Le recours aux bibliothèques publiques

N'est-il pas plus sain de chercher d'abord à abaisser les prix en développant le marché, en particulier par un programme sérieux d'achat par les bibliotheques publiques et un plan d'augmentation des crédits consacrés au fonctionnement de ces bibliothèques? Ce type de solution a les préférences du parti socialiste comme du parti communiste. Mais en attendant le Programma commun, et puisque nous ne vivons que le Programme de changement, comment l'édition pourrait - elle évoluer ?

A partir des analyses de Mansholt, on peut se demander s'll n'y a pas beaucoup trop de livres publiés : parce que cela marche, parce que c'est la mode, parce que cela nourrit une collection, parce que cela permet d'étaler ses frais généraux, parce qu'on pourra peut-être en tirer un film parce que l'auteur s diné à l'Elysée, ou parce qu'il connaît la cousine de Bernard Pivot. Alors que les critiques sont submergés et n'ont plus le temps de rendre compte de tout, ni du tiers de tout, que les libraires n'ouvrent même plus certains colis d'envois d'office et que le lecteur ne sait plus où donner de la .tête entre les jaquettes affriolantes et les prières d'inserer dignes de la publicité pharmaceutique.

Dans le même temps, la production de certains secteurs est dangereusement faible. Il n'est que de consulter les auteurs de livres scientifiques : bientôt, la vrale recherche française, celle qui ne « rapporte » rien, sera entièrement publiée à l'étranger. Il n'est que de voir comme certains besoins réels sont méconnus par l'édition. On public beaucoup sur le tiers-monde mals que publie-t-on pour le tlers-monde français? Ecoutez ces chiffres. 85 % des livres sont lus par 15 % des Français. De plus, pour 65 % la catégorie « O.S.-manœuvres » a lu «des livres», au cours des douze derniers mois. Il serait interessant d'a éplucher » la production de ces douze derniers mois pour savoir quels livres ont été mnis, dans le cas où ces verivains

s'agit, par exemple, de supprimer les 7 % de T.V.A. sur les livres. de prendre des mesures energiques contre la spéculation sur le prix du papier, d'octrouer des crèdits à des toux avantageux pour les petits et moyens éditeurs. d'alianer les tarits de transport sur ceux actuellement consentis à la presse... » (3) Propositions raisonnables mais d'une application délicate, du moins en régime capitaliste l'hérai. On ne peut alder de la même façon l'éditeur de llvres pornos, celui de textes classiques, celui de textes contemporains d'allure porno. mais de haute qualité littéraire, et celui qui publieralt à la fois tous ces genres de livres.

écrits pour les « O.S. et manœu-VICES ». En fait l'édition française est la fille d'une société de consommation et d'une économie de gaspillage. Et ce n'est pas seulemeot parce que le papier devient cher

qu'il faut décider hativement des restrictions de production : c'est parce que les besoins réels du peuple ne sont pas couverts par l'édition qu'il faut se livrer à une analyse en profondeur de la production éditoriale courante. Or cette production est de plus en bâtarde, mercantile, frarévolutionnaire qui le dit, c'est M. Yvon Chotard, vice-président du Syndicat français de l'édition

trayunts, interchungeables, pre-

cénotaphes de l'édition sont la face cachée du soccés. Des d'une loi dons l'article premier dizaines de millions de volumes de toutes sortes dorment, gardés, veillés par un air dont le degré hygrometrique est solgneusement contrôlé. Ne s'agit-ll que de a pannes »? Non. Ce seralt trop simple. Les cénotables conservent aussi pieusement des collections entières de livres trop chers, on pas assez chers, des collections rivales d'autres collections lancées en même temps, des best-sellers célèbres dont la vente a brusque ment chuté au moment où l'éditeur recevait une énième réimpression, des livres de bonne vente, dont l'édition courante ne sert plus à rien depuis qu'ils sont publiés au format de poche, des llvres, enfin, dont l'éditeur, le plus souvent par paresse ou par fatalisme, n'a pas su calculer le tirage eo fonction des espairs de ventes... Toutes ces crreurs de gestion, tous ces gaspillages, tous ces gile. Ce n'est pas un dangereux 3 000 exemplaires, ou 30 000 exemplaires de trop, par titre, cela fait, Il faut bien le répéter, 100 mil-

llons de livres inutiles. De temps

de droit, a fait à ce sujet des le bon libraire est à peu près livre en pâte à papier. Pourquoi propositions raisonnables : « Il seul à pouvoir journir, nous ne pas donner, ne pas livrer à royons prospérer le secteur du des veotes sauvares, pourquol ne tiere qui s'offre, ouvrages passe-partont, anonymes, utilitaires, dis-astles et les hopitaux? Mals veuton, alors, la mort des libraires? sentes comme des boites de sar- Mais puisqu'on donne rait des dines dans les supermarchés... » livres à des gens qui, jamais, n'en Et si encore ces livres offerts acheteroni? Cela ne falt rien : étaient tous consommés! Mais si vous donnez des millions de livres, vous supprimez l'Idée noo! La questloo la plus impérieusement posée aux éditeurs les meme qu'une seule personne pourrait acheler un seul livre. plus prospères est celle des in-vendus, donc du stockage. Les Donc. je pilonne. Le problème est

detruire un lurre, »

Le bricolage dans les malns, tout dans le brio, Comme d'habitude, dès qu'il s'agit de résoudre des problèmes cultureis. Ah! Si les livres étaient fabriques par Usinor ou par Citroën, le très vaillant Fonds

developpement économique et social interviendrait immédiatement Mais, pour les livres, tout doit pouvoir s'arranger en bricoqu'à lliver leurs 210cs, les libraires n'ont qu'à jouer les animateurs intellectuelles », les municipalités n'ont qu'à subventionner davantage leurs bibliothèques et puis on trouvera des tas de bibliothécaires benevoles, sl sympathiques, peut-être même plus sympathiques que les vraies professionnelles, trop calées, voyons! et puis quol encore? Ah oui! Nice, le Festival

non? Alors, on ne dit pas merci? On ne dit rien. Les divers syndicats et associations de hibliothécaires oot répondu. Dignement. Ils ont du mérite. La lecture publique, en France, est basouée. Il fallajt sans doute aider telle ou telle grande entreprise industrielle privée, dans ce régime qui est si opposé aux nationalisations. Il fallait même faire croire que c'étalt indispensable, sain et bon-

Elles conronnerent ainsi ; - Un premier roman édité (20 000 F);

– Une criation ou une adaptation

— Une criation ou une adaptation audiovisuelle (10 660 F1;

— Une Iraduellon parue dans les trois années précédentes (10 660 F1.

Une initiative partieulière pour la nouvelle. A l'instar de l'academile Guneourl, qui a, elle aussi, creé une bourse de la nouvelle, le C.N.L. choistra parmi les tevies dactylogenesses qui lui seront envayes les graphies qui ini seront envoyes les quiuze mellieurs. Il les fera publiet en accordant une aide à leur cilicur et un prix allant de 3 000 F a 500 F

Distincte des précèdentes, la e bnurse du grand méconnu » (35 000 F) de l'année récompensera, d'une façan particulière, à la fois composès de gens compétents et l'éditeur et l'auteur d'un ouvrage dévoués. Charun fera de son n'ayant obtenn ni pris ni audience mieux. Personne n'arrivera a desuffisante en dépli de sa qualité. Le Centre assurerait l'achat et la distribution de mille exemploires du

surtont le projet de loi en cours, semblaient répondre pour la première fois aux vœux el sonvent l'armuléa rainement par les écrivains.

proclamerait : « Il est interdit de Or, il y a des livres qui manquent, Manquera, désormais, l'édition admirable (Georges Lubin) de la correspondance integrale de George Sand, que les éditions Garnier ont du Interrompre, faute de lecteurs. Manque, en France, une véritable encyclopedie popu-

complexe. N'empêche, on reve

laire. Manquent, commencent a

Enfin Paul Granet vint. Rien prets comme des pigeons dans un chapeau, Il n'y a pas si longtemps, i'ni recu la visite des deux animateurs de la bibliothèque d'une nouvelle et considerable maison de la culture. Très embêtés : aucun credit pour la bibliothèque. Ils venaient me demander des services de presse, des conditions spéciales d'achat chez un editeur. La menlant un peu. Les éditeurs n'ont dicité, quoi. Naturellement, il ne manqua rien a cette cathédrale de beton. Un admirable jeu culturels, entretenant vun climat d'orgues, « que l'Europe nous de curlosité et de stimulation enviera», deux ou trois scenes tournantes, pivotantes, deux cafétérias, un circuitde télévision intérieur et tout ce qu'il faut pour réaliser des films en magnétoscope. Les livres? C'est vral. Alors, pas un petit cadeau pour nos « animations-lectures » ? Il est effrayant de constater le retard pris par la France non

inconnus

d'un auteur qui n'a pas su « per-

cer v assez vite. Blen pis : les

editions et les auteurs ont laisse

naître une nouvelle émission de

télévision intitulée « Best-seller ».

obliger la société productrice à

donner, en contrepoint, une êmis-

sion intitulée, toujours en fran-

cais : « Worst-seller », au cours

de laquelle on aurait présenté.

nommée, tel admirable recueil de

avec les mêmes clairons de la re-

que certains énormes tirages.

du livre de Nice, vaillante petite seulement sur ses propres prémunicipalité de la gauche unie, eh visions en besoins minima, mais bien! Nice, avec le label officle! sur les autres nations européennes. du gouvernement, c'est un fameux Les chiffres français, comparés à l'Angleterre, par exemple, sont coup de projecteur sur le livre, inférieurs dans le rapport de l à 5, voire à 9. Et il vaut mieux ne pas comparer avec les chiffres scandinaves... Nous n'avons pas mille bibliothèques municipales. Il nous en faudralt, au moins, cinq mille. Ne parlons pas des bibliothèques universitaires. Ne parions pas, surtout, du manque de personnel, de crédits d'achats et d'entretlen. Quant à a publicité, pourtant indispensable, où avez-vous nête. Quant aux remboursements vu, dans votre ville, dans votre à l'Etat, nous en reparlerons. Avec quartier, un panneau du genre : ses bablies " jeux d'écriture », le "Votre bibliothèque, avec ses milcapital selt faire disparaître les liers de livres, vous attend »?

#### Sì l'État ne peut rien...

Un dernier chiffre : en Angle- des Idées nouvelles, viendront enterre-Galles, en 1971, pour 100 000 fin des gens, dans les maisons habitants, il a été acheté 22 741 et non des contriers, le pied dans livres. En France, même année, la porte, une encyclopédie médipour le même nombre d'habitants, cale illisible à la maini, vicodront l il a été acheté 3 512 livres (4). Je des gens avec des intres vrats, vous rappelle que nous sommes, famillers, qui sauront rapprocher dit-on, près de cinquante-deux la simplicité première et la sumillions de Françaises et de Franprème culture. Car e ce qui est le cais, ivres de f'erté, avec notre plus loin de Montaigne, de Maniveru de vie, notre P.N.B. notre rivaux, d'est le français lettre, gestronomie, nos prix Nobel de mais, ce qui en est le plus près, littérature, notre Concorrie, notre c'est le rigneron gascon ou la Secam. Paris by night, et toul ça.

du parti communiste, professeur que les lettrés cherchent et que transforment la matière vive du manquer, maigré les efforts de modicie parisience ». De quel gauchisie, de quel hurluberiu, de quel totalitaire bureaucratique quelques editeurs, les collections où recevoir les premiers textes des ces lignes insultantes? De Jean On est contraint de laisser filer le troisième, le quatrième livre Giraudoux, le 26 mars 1941 15). C'était peut-être demain.

FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE.



#### L'ANNÉE 1913

Les formes esthètiques de l'œuvre d'art à la veille de la première goerre mondiole (3 vol.) soos lo direction de L. BRION GRERRY.

<u>'opinion unonime de</u> lo presse :

Lure étonnant qui... offirme les vertus du système de re-cherches pluridisciplinofres. GAZETTE DES BEAUX-ARTS

One of the most elaborate syn-chronic studies of the arts ever attempted. TIMES LITERARY SUPPLEMENT

Travaux de synthèse en tous points remarquables. Rubert JUIN COMBAT

... Ourroge d'un enrol et d'une maturité exceptionnels.

LA TRIBUNE DE GENEVE ... Une documentation rouside-rable... Ensemble qui sera de-sormats précieux.

Raymond COGNIAT LE FIGARO

Enorme traini de recherches collectives... confié nux men-leurs spécialistes

J.-M. DUNOYER LE MONDE An exceptional, even awesome achievment.

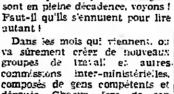
ART FORUM ... Toutes les disciplines abordees arec

abordees aree une erudition qui laine pantois. Lionel RICHARU MAGAZINE LITTERAIRE

Travail remarquable... don't

ou chercherait en van l'equi-tulent dans n'importe quelle langue.

dean BRUN LES ETUDES
PHILOSOPHIQUES



dera juste ce qu'il faut pour se

mabitenir à un niveau ticde. Or

nous sommes activés à des temps

dise clairement. On préférerait cela à l'hypocrisle habituelle des petits boullions de culture parisiens. On laissera ajors les indi-

vidus et les groupes et les collectivités locales intenter autre

Deja, en Vende comme en Provence, a Grenoble comme a

Torrouse, on commence serieuse ment. Et puis viendront des éditions un peu frustres mais pro-

ches du public, comme étaient autrefois les petits livres bleus

des colporteurs, coutre lesquels

se sont acharnés les libraires Vlendront aussi, peut-être, des

écrivains, des hommes d'art, de

d'écrire des livres simples, peu coûteux, pour tenter de faire participer de nouveaux publics a

(3) Le Monde, 11 janvier 1975.

141 Statistiques 1971 des Biblio théques municipales. Imprimerie na tionale, 1974. 15 Préface & Litters ure

Tandis oue ces nauvres Anglais

gutant !

chose.

Dans les mois qui viennent, ou VOYAGES EXTRAORDINAIRES va surement créer de nouveaux groupes de travall el autresl'édition HETZEL réimprimée commissions inter-ministérielles, **AVEC SA RELIURE ANCIENNE** mieux. Personne n'arrivera a de 4, rue Labrouste 75015 Paris tèl.: 828-89-33 celer des crédits. La France gar

LES VE

MICHEL DE L'ORMERAIE



Le Centre national des lettres crée neaf <bourses > d'aide à la création littéraire Au cours d'unt conférence de presse, M. Gabriel Belaunay, prési-

et vice-président du C.N.P.F. : en temps, les éditeurs sont le

« A côté du livre qu'on cherche, ménage, c'est-à-dire pilonnent et

dent dn Centre national des lettres (C.N.L.), a fait connaître les diverses mesures d'aide à la création prises

par cet organisme.

Le C.N.L., qui a succède à la Caisse nationale des lettres, en juin 1973, vient de voir les crédits que luf accorde l'Etat augmentés de 57 %: Us passent de 890 990 F à 1400 000 F. Budget encore bien modique, a fait remarquer M. Delaunay, qui permettra neanmoins une extension de ses acli-vités. Tout en maintenant son rôle de soutien any écrivains dont les ressources sont luxuffisantes, il se donne, aujourd'hni, les moyens de stimuler la création.

• MESURES DE SOUTIEN.

A côté des bourses modulées qu'it continuera de distribuce (aldes de un à six mols accordées pour per-meltre aux écrivains de faire face à des situations temporaires et difficiles), le C.N.L. crée viugl bourses anx jeunes auteurs, de 21 000 F chacune, attribuées pour un an, soit un fixe de 2000 F par mois, Elles sont réservées any écrivains ayant eu

deja an moins un livre public.

Le C.N.L. envisage d'accurde aux écrivales consecrés des a bourses

plète de liberté ponr realiser nue œurre,

— Des e rencontres créatives

seront proposées aux écrivains agés, qui pourront passer deux mois de séjour gratuit dans un centre de colloques où des sellvites leur seraient confiées,

• MESURES DE STIMU LATION. Neuf bourses de consécration et de

promotion littéraires soni crees. Accordées selon la qualité d'une courc et non selon l'état des ressources de l'auleur, elles sont en fait des a prix » littéraires qui ne veulent pas dire leur nom. Un jury de dix personnes, différent pour cha-cune des bontses, désignera le béné-

- Une premiète plèce théatrale tis 000 F1;

— Une œurre de poésic editre tis 000 F);

leuc auteur. Enfin, une bourse dont le mon-

tant n'est pas précisé, dite a bourse des deux métlers o ou du « lemps volé », sera réservée à un écrivain travalliant à temps complet et ayant réussi à créer des œuvres

livre désigné.
Enfin, une dernière bourse (20 000 francs) s'adresse à la presse. Elle entend récompenuer la « meilleuler page littéraire » réalisée par les quoildiens, en particulier de pro-

vince ou de francophonie.

Le calendrier de ces multiples bourses n'est pas encore fixé. Mais M. Delnunay espère décerner celle du « premier roman » en mai ou luis pressenties.

dn « premier roman » en mal ou juin prochains.

An cours de la même conférence de presse. M. Olirler Bourgols, chargé des lettres au secrétarint à la culture, a confirmé que le projet de loi concernant le rattachement de l'écrivain an régime général de la Sécurité sociale serait soumis au Patiement à la session de printemps. D'après ce projet, bénéficieraient de la Sécurité sociale tons les créatenrs timnt de leur art un revenn annuel timnt de leur art un revenn annuel de 6600 F. Les écrivains qui coti-salent déjà pour une activité secon-daire n'ournient plus à payer les cotisations un prix fort sur leurs droits d'auteur. Enfin, il serait mis nn terme unx prélèrements pour ces mêmes droits, opères par la CAVMU. M. Yves Cazanv, président de la Boclété des gens de lettres, qui assistait à la rénnion, a déclaré que les mesures prises aujourd'ani, et

'Un livre à voir, à humer... ertrand Poirot-Dalpech (Le Monde) "C'est la vie même, à travers ses manifestations les plus élèmentaires comme à travers ses aspirations les plus généreuses, qui se trouve exaltée ici. Un très beau livre" Antoine Blondin (France Soir) Jean Histoire de la forêt "On ne tourne pas les feuilles de ce livre, elles tremblent entre vos doiats. animées par le souffle du poête". Robert Kanters (Le Figaro) récit 240 pages 30 F

# Michel Foucault la nais

N supplicieit evec epplication, suivent un code précis des tortures. Ou marquait, amputait. disloquait les corps. De bucher en poteoce, de pilori en gibet. la souffrance physique était mise en scène avec un faste exemplaire. Afin que nul n'en ignore... Tout cela prit fin, de manière assez brusque, dans la seconde moitié du dix-huitième siècle.

Le hruit monotone des serrures, l'ombre des cellules, ont pris la relève du grand ceremonial de la chair et dn sang. On n'exhibe plus la corps du condamné : on le cache. On ne vent plus le meurtrir : on le dresse. C'est l' « ame » qu'on rééduque.

Le changement s'est opéré en moins d'un siècle, dans l'ensemble de la culture occidentale. Certes, le Moyen Age n'ignorait ni les cachots ni les geôles. Mais il demaurait étranger à ce système rigide de détention systèmatique, réglementée, minutieuse, qui se met en place entre 1780 et 1830 : l'Enrape et le Nouveeu Monde se couvrent de pénitenciers... Cette - naissance de la prison -. Michel Funceult le retrace enjourd'hui 11), et en restitue le sens et la portée.

Suffit-il de dire, evec les « réformateurs » du dix-huitième siè-cle, que l' « humanisation », les « progrès du genze humain » res perfectionnées qu expliquent et justifient ce bouleversement du système punitif ? le corps et ses forces.

Derrière les alibis des idéologues. Foucault met à nu le jen complexe des pouvoirs.

L'eclai des supplices, le silence de la réclusion, ne s'opposent pas en effet comme deux élèments isolés, deux phénomènes superficiels. Ils indiquent le passage d'une justice à une autre, un changement profond dans l'organisation même du pouvoir. Le criminel, sous la monarchie absolue, défié le pouvoir de roi, et ce pouvoir l'écrase en rappelant à tous avec éclat sa force infinie. ur les théoriciens des Lumières. l'homme qui commet un crime rompt le contrat qui le lie è tous ses semblables : la société le met à l'écart et le redresse, réglant avec précision chaque fait. chaque geste et chaque moment de la vie carcérale.

Car la prison, c'est une reglementation rigoureuse de l'espace : le regard du surveillant peut et doit tout voir. Une réglementation du temps, dont l'emploi est fixé heure par heure. Une réglemen-tation des gestes, des attitudes, des moindres mouvements du corps.

Cette discipline. la prison ue l'a pas inventée. Avec un luxe de références et de documents, Foucault montre comment tout au long de l'âge classique, les techniques de dressage du corps se sont raffinées, unifiées, systématisées. Elles existaient déjà, eparses, isolees. Mais elles ne formaient pas ce réseau de procédu-res perfectionnées qui, de l'école à l'armée, s'est mis à contrôler

La prison n'est donc pas unique : elle prend place dans l'ensemble de la société disciplinaire, cette société de surveillance généralisée qui est encore la nôtre. » Onoi d'étonnant écrit Foucault, si le prison ressemble aux usines, aux écoles, aux casernes, aux hôpitaux, qui tous ressemblent aux prisons ? »

Pour saisir leur organisation commune. Fouceult amorce dans ce livre une « anatomie politique », une « micro-analyse » de l'emprise du pouvoir sur les corps. Christian Jambet, qui achève actuellement un ouvrage consacré à la pensée de Michel Poucault. rappelle la place centrale qu'y occupe cette question du pouvoir. Comment s'organise, dans la prison et an-dehors, le jeu des

ponvoirs ? C'est ce que précise, entre autres, l'entretien que Michel Foucault a bien voulu nous accorder. Ajoutons simplement que cas lignes ne sont rien. face au déploiement somptueux d'un livre dont on n'a pas fini d'épuiser la science — zi le charme. Car Michel Fnucault n'est pas seulement l'un des grands pensours de notre temps, doublé d'un archiviste inspiré. Il sait aussi faire chatoyer les mots avec antant d'ampleur.

ou de finesse, qu'il scrute les choses...

R.-P. D.

(1) Surveiller et punir, de Michel Foucault. Gallimard. «Bibliothèque us Histoires », 328 pages, 59 P.

# Des supplices aux cellules

● La prison, dans so fonction of sous sa torme contemporaines, peut passer pour une invention soudaine et isolee, surrenue o lo fin du dix-huitième siècle. Vous montrez, au contraire, que so naissance est à replacer dans un changement plus profond. Leanel?

- En lisant les grands historiens de l'époque classique, on peut voir combien la monarchie administrative, aussi centralisee, aussi bureaucratisée qu'on l'imagine, étalt maigré tout un pouvoir irrégulier et discontinu, laissant aux Individus et aux groupes une certaine latitude pour tourner la loi. s'accommoder des coutumes, glisser entre les obligations, etc. L'Ancien Régime trainait avec lui des centaines et des milliers d'ordonnances jamais appliquées, de droits que personne n'exerçait, de règles auxquelles des masses de gens échappalent. Par exem-ple, la Iraude Iiscale la plus traditionnelle, mais également le contrebande la plus manifeste, faisalent partie de la vie économique du royaume. Bref. il y avait entre la légalité et l'illégalité une perpétuelle transaction qui étalt une des conditions de fonctionnement du pouvoir à cette époque-la.

» Dans la seconde moitle du dix-hultieme surcle, ce système de tolérance change. Les nouvelles exigences economiques, la peur politique des mouvements populaires, qui va devenir lancinante en France apres la Revolution, rendent nécessaire un autre quadrillage de la société. Il a fallu que l'exercice du pouvoir devienne plus fin, plus serré, et que se forme, depuis la décision prise centralement jusqu'à l'Individu, un réseau aussi continu que possible, C'est l'apparition de la police, de la hiérarchie administrative, la pyramide bureaucratique de l'Etat napo-

#### Une « fabrique » de délinquants

» Bien avant 1789 déjà, les juristes et les c réformateurs » avaient rêvé d'une société uniformément punitive, où les châtiments seralent inévitables, nécessaires, éganz, sans exception ni echappatoire pos coup, ces grands rituels du châtiment qu'étaient les supplices, destinés à provoquer des effets de terreur et d'exemple, mais auxquels beaucoup de coupables échappaient. disparaissent devant l'exigence d'une universalité punitive qui se concrétise dans le système penitentiaire.

> · Mais pourquot lo prison et non pas un outre système? Quel est le rôle social de l'enfermement, de la claustration des « coupables » ?

 D'où vient la prison? Je répondrai :
 D'un peu partout.» Il y a eu « invention ». sans doute; mais invention de toute une technique de surveiliance, de contrôle. d'identification des individus, de quadrillare de leurs gestes, de leur activité, de leur efficacité. Et cela, depuis le seizieme, le dix-septieme siècie, à l'armée, nans les colleges, les écoles, les bopitaux, les ateliers. Une technologie du pouvoir fin et quetidien, du pouvoir sur les corps. La prison est la ligure dernière de cet age des disciplines.

« Quant au rule social de l'internement, il

fuit le chercher du côte de ce personnaue qui commence à se définir au dix-neuvième secle : le délinquant. Li constitution du million delinquant est absolument correlative de l'existence de la prison. On a cherche à constituer a l'interieur même des masses populaires un petit no au de gens qui reruient, si l'on peut dire, les titulaires privilegiés et exclusifs des comportements illegaux. Des gens rejetés, mégrises et crients pur tout le monde

A l'age classique au contraire, la violence, le petit vol, la petite escroquerie étaient entrémement courants, et finalement tolérés par tous Le malianteur arrivant très bien, comble-1-il, à se fondre dans la société. Et da lui arrivait de se faire prendre, les procodures pénales étalent expeditives : la mort, les galeres à vie, le bannassement. Le nulleu delinquant marait done has cette fermeture sur lui-meme qui a eté organisce essentieil'ament par la prison, par cette espèce de marinade à l'intérieur du système carceral, où se forme une micro-sociéte, ou les gens nouent une schilarite réelle qui va leur permettre, une fois sortis, de trouver appui 6.3 ans sur les autres.

. La prison, c'est donc un instrument de recrutement pour l'armée des délinquants. C'est à ceia qu'elle sert. On dit depuis deux medies : « La prison e c'hou e : puisqu'elle Labrique des demiquants » Je dirais piutôt : Eile réussi.. puisque c'est ce qu'on lui

· On repete pourtant coloritery que la prison, au moins idealement, a soigne » ou » reodopte » les délitiquants. Elle est - ou derrait etre, dit-on. plus a thérapeutique . que punitive...

 La psychologie et la psychiatrie criminelles risquent d'être le grand allbi derrière lequel on maintlendra, au fond, le même système. Elles ne sauraient constituer une alternative sérieuse au régime de la prison, pour la bonne raison qu'elles sont nées avec lui. La prison que l'on voit s'installer aussitôt après le code penal se donne, des le départ, pour une entreprise de correction psychologique. C'est déjà un lieu médicojudiclaire. On peut donc mettre tous les incarcérés entce les mains de psychothérapeutes, ça ne changera rien au système de pouvoir et de surveillance généralisée mis en place au début du dix-neuvième siècle.

■ Reste à sovoir quel « bénéfice » la classe au pouvoir retire de la constitution de cette ormée de délinquants dont cous parkez..

- Eh blen, cela lui permet de briser la continuité des illégalismes populaires. Elle isnle en effet un petit groupe de gens que l'on peut contrôler, surveiller, connaître de bout en bout, et qui sont en butte à l'hostilité et à la méfiance des milleux populaires dont lis soot issus. Car les victimes de la menue délinquance quotidienne, ce sont eucore les gens les plus pauvres.

«Et le résultat de cette opération est bien en fin de compte un gigantesque profit économique et politique. Un profit économique : les sommes fabuleuses que rapportent la prostitution, le trafic de la drogue, etc. Un profit politique : plus il y a de délinquants. plus la population accepte les contrôles policiers : sans compter le benéfice d'une maind'œuvre assurée pour les basses besognes politiques : colleurs d'affiches, agents électoraux, briseurs de grèves... Dès le Second Empire, les ouvriers savaient très bien que les a jaunes » qu'on leur imposait, tout comme les hommes des bataillons antiémeutes de Louis-Napoléon, sortalent de prison...

Tout ce qui se trame et s'agile autour des a rejormes o de l'ahumanisation » des prisons serait donc un leurre

- Il me semble que le véritable enjeu polltique, ce n'est pas que les détenus aient un baton de chorolat le jour de Noël. ou qu'ils puissent sortir pour faire leurs Paques. Ce qu'il faut dénoncer, c'est moins le caractère « humain » de la prison que son fonctionnement social réel, comme élément de constitution d'un milleu délinquant que les classes au pouvoir s'efforcent de contrûler. Le vrai problème, c'est de savoir si la fermeture de ce milieu sur lui-même pourra prendre fin. s'il demeurera ou non coupé des masses populaires. En d'autres termes, ce qui doit être l'objet de la iutte, c'est le lonctionnement du système penal et de l'appareil judiclaire dans la société. Car ce sont eux qui gerent les illégalismes, qui les font jouer les uns contre les autres.

#### « Gérer les illégalismes »

 Comment définir cette a gestion des illégolismes »? La formule suppose un conception inhabituelle de la loi, de la société, de teurs rapports !

Seule une fiction pent laire croire que les lois sont faites pour être respectées, la pouce et les tribunaux destinés à les faire respecter. Sente une fiction theorique peut faire croise que nous avons souscrit une fois pour toutes mix lois de la societe a laquelle nous appartenons. Tout le monde sait aussi que les lois sont faites par les uns et imposes aux sutres.

 Mais il semble que l'on peut faire un pas de plus. L'illegatisme n'est pas un accident. une imperfection plus ou moins inévitable. C'est un élément absolument positif du fonc-

Evadés de la vie 637 PAGES 63 F

EDITIONS FLEURUS / 31 RUE DE FLEURUS / 75006 PARIS

tlonnement social, dont le rôle est prévu dans la stratégie générale de la société. Tout dispositif législatif a menagé des espa-ces protégés et profitables où la loi peut être violée, d'autres où elle peut être ignorée, d'autres enfin où les infractions sont sanc-

tionnées » A la limite, je dirais volontiers que la loi n'est pas faite pour empêcher tel ou tel type de comportement, mais pour différencier les manières de tourner la loi elle-

• Por exemple ? Les lois sur la drogue. Depuis les accords U.S.A.-Turquie sur les bases railitaires (qui sont liés pour une part à l'autorisation de cultiver l'opium) jusqu'au qua-drillage policier rue Saint-André-des-Arts, le trafic de drogue se déploie sur une sorte d'échiquier, avec cases contrôlées et cases libres, cases interdites et cases tolèrées, cases permises aux uns. défendues aux autres. Seuls les petits plons sont placés et maintenus sur les cases dangereuses. Pour les gros profits, la voie est libre.

 « Surveiller et punir », comme nos ouvrages untérieurs, est fondé sur le dépouillement d'une quantité considérable d'archives. Il y o une a méthode » de Michel Fourault ?

- Je crois qu'il y a aujourd'hui un tel prestige des démarches de type freudien que très souvent les analyses de textes historiques se donnent pour but de chercher le « non-dit » du discours, le « refoulé », « inconscient » du système. Il est boo d'abandonner cette atitude et d'être à la fois plus modeste et plus fureteur. Car quand on regarde les documents, on est frappe de voir avec quel cynisme la bourgeoisle du dix-neuvième siècle disalt très exactement ce qu'elle faisait, ce qu'elle allalt faire, et pourquol. Pour elle, détentrice du peuvoir, le cynisme était une forme d'or-gueil. Et la bourgeoisie, sauf aux yeur des nalis, n'est ni bête ni lâche. Elle est intelligente, elle est hardie. Elle a parfaitement dit ce qu'elle voulait.

» Retrouver ce discours explicite, cela implique évidemment de quitter le matériel universitaire et scolaire des « grands textes ». Ce n'est ni chez Hegel ni chez Auguste Comte que la bourgeoisie parle de façon directe. A côté de ces textes sacralisés, une stratégie absolument consciente, organisée, réfléchie, se lit en clair dans une masse de documents inconnus qui constituent le discours effectif d'une action politique. A la logique de l'inconscient dolt donc se substituer une logique de la stratégie. Au privilège accordé à présent au signiliant et à ses chaines. Il faut substituer les tactiques avec leurs dispositifs.

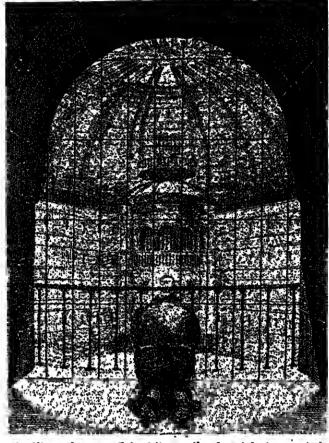
#### Des « boîtes à outils » A quelles luttes peuvent servir vos

ouvroges ?

- Mon discours est évidemment un discours d'intellactuel, et comme tel il fonc-tionne dans les réseaux de pouvoir en place. Mals un livre est fait pour servir à des usages non définis par celui qui l'a écrit. Plus li y aura d'usages nouveaux, possibles, imprévus, plus je serai content.

Tous mes livres, que ce soit l'Histoire de la folie ou celul-là, sont, si vous voulez. de petites boites à outils. Si les gens veulent bien les ouvrir, se servir de telle phrase, telle idée, telle analyse comme d'un tournevis ou d'un desserre-boulon pour courtcirculter, disqualifier, casser les systèmes de pouvoir, y compris éventuellement ceux-là mêmes dont mes livres sont issus... eh bien, c'est tant mieux ! »

> Propos recueillis par ROGER-POL OROIT



Un détenu, dans sa cellule, fait sa prière devant la tour centrale

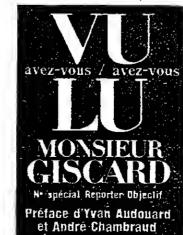
#### Crime et chatoiement

La littérature, elle eussi, participe à ce grand bouleversement cault, dont on retrouve les formules éclatantes, décrît en ce termes la naissance du roman policier :

- Du roman noir à Quincey ou du Château d'Otrante é Baudelaire, il y a foute une réécriture esthétique du crime qui est aussi l'approprietion de le criminelité sous des formes recevebles. C'est, en apparence, la découverte de la beauté et de la grandeur du crime ; de fait, c'est l'affirmation que le grandeur eussi a droit eu crime et qu'il devient même le privilège exclu-sil de ceux qui sont réellament grands. Les beeux meurires ne sant pas pour les gagne-petit de l'illégalisme. Quant é le litté-rature policière, é pertir de Gaborieu, elle lait suits à ce premier déplecement : par ses ruses, ses eubtilités, l'ecuité axtrême de son intelligence, le criminet qu'elle représente é'est rendu insoupçonnable; el la lutte entre deux purs esprits - celul de meurtrier, cetul de détective - constituere le forme essentielle de l'affrontement. On est au plus loin de ces récits qui délaillelent la vie et les métaits du criminel, qui lui laisaient avouer lui-même ses crimes, et qui reconteient par le menu le supplice enduré : on est passé de l'expose des faits ou de l'aveu au lent processus de la découverte ; du moment du eupplice à la phase de l'enquête ; de l'affrontement physique avec le pouvoir à la tutte intellectuelle entre le criminel at l'enquêteur. Ce ne sont pas simplement les leuillee volantes qui disparaissent quend nelt la littérature policière ; c'est la gloire du maltaiteur rustique, et c'est le sombre héroïsation par le supplice. L'homme du peuple est trop simple meintenant pour être le protagoniste des vérités subilles. Dans ce genre nouveau, il n'y e plus ni héras populaires ni grandas exécutions ; on y est méchant, mais intelligent ; et si on est punt, on n'e pas à southir. La intérature policière trenspose à une autre classe sociale cet éclat dont le crimmel aveit été entouré. Les journeux, eux, reprendront dens leurs lasts divers quotidiene la grisalite sans épopée des délits et de leurs punitions. La partage est fait ; que le peuple ae dépouille de l'ancien orgueil de sas crimes ; les grande asses-sinats sont devenus le leu silencieux des sages. »

1\*) Extrait de Surveiller et punts, p. 72.

Annabase and a second and a second of Publicated and a second and a second and a second Utilitable an bac ce jugement de Celine sur Racioe?
Cl-descous à l'envers. Recove e'est toniones autoer du derriere et de seite neueuge hectoire gentlale, qu'est un peu lanaule. L.-F. Céline damné par l'écriture thez Jean GUENOT C.C.P. 2283-65 Paris. 22 F franco, commande au dos do chéque postal. Dépuis libraires : Vernier, 41, rue Madame, Paris-6-Annual Control of the MP, 34, rue Serpente, Paris-66 Annual Control of the Contro l'œuvre fondamentale de Bruno Bettelheim L'amour ne suffit pas 432 PAGES - 36 F



hez votre marchand de journaux

-(Puolicité)-A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inédite de romans. poesies, essais, theatre. éludie formule evec participa-tion aux Irais. Adresser manuscrits of curriculum vitae a:

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE - LA PENSEE UNIVERSELLE • 3 bis, Quai eux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

-- ratio 1.2,4 P - W

Mary 1 وقد علا يُنسب ا . . . and the same 1 mar = 1

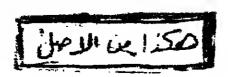
MINGLAPHIE

11:500 世  $\sim_{\mathbb{Z}} \leq g_1 \omega_2 \zeta_2^2$ 177 1847 ----1 - 2 -7 77.5 4 1977  $_{i,j,k}(x_{i},y_{j}) \in \mathcal{S}_{i,j+1}(x_{i},y_{j})$ Allendary and

والأعطاء أرزاه

2 48 1847 200 بروا تبيوات 2.23 化工物设备





the state of the s

All the second of the second o

tin, diam

\* 1· 0

the production of a

. . . . . .

1.00

Carrier State 1

4.4.5

Pro 1 1 1

 $x_{ij}(y_{ij}) = y_{ij}(y_{ij}) = 0$ 

and the second

10.00

contact con-

reager and

Acres a to Mar

100 1000 100

granitate to

4 4 6 6

A 400 1 ...

14 - 15 - 15 - 15 - 15

 $(a_{\frac{1}{2}+1})^{-1} = (a_{\frac{1}{2}+1})^{-1} = a_{\frac{1}{2}}$ 

and their reco  $s_{\theta} = c_{\theta} e^{i\phi} = \mu_{\theta} e i d$ - production or

and  $\sigma = \sigma V^{*} \mathcal{B}^{*}$  .

GAUCHE

distract the fide in

MEANS OF THE PERSON STATES

 $\epsilon_{p,m,p,m}, \epsilon_{m,p}$ 

ment

# et la naissance des prisons

L'UNITÉ D'UNE PENSÉE

# Une interrogation sur les pouvoirs

UNITE de cette œuvre, comment la définir ? Quoi de commun, en epparence, entre la quête d'une expérience tragique dans l'Hietotre de la totie et le celme géo-graphle des « épistémes » dans les Mole et les Choses ? Entre ce rapérage des savoira é l'ège classique et l'enquêle actuelle eur les - micro-

Une même visée se meintient malgré tout : si l'on récuse toute philosophie de la conscience, comment poser la question du pouvoir. Et

d'ebord, qu'est-ce qu'un pouvoir ? La question est ancienne, Qui ne la reprend ? N'est-elle pes marxiste ? N'est-elle pas présente chez Taine, Meuss et Lévi-Strauss ? En fait, c'est en des áges plus éloignés de noue qu'elle peut le mieux pointer. Il faut se déprendre de Marx, de Hegel, et retourner é ce discours où le Prince parie à nu. Sans tenir à nos conventions, è ces schémes de l'histoire dans lesquets nous models le dix-. neuvième siècle, retourner aux codes, eux édits, à Melasherbes, d'Argenson ou Lattemas, aux milliers d'anonymes aurtout « des archives un peu pousaiéreuses de fe douleur > ; et pule, parfoia, à l'œuvre attière d'un Hobbes. à trois pages du grand Ameuld, à une phrase de Kant où se concen tre, é en crever les yeux, la vérité

Ce n'est donc pas de l'esprit dislectique qu'il faut loi s'ermer, meis seule, evant Foucault, l'Ecole des Annales donneit sourdement l'exemple. Ni Merx, ni Husseri : peut-être Lucien

Se souvient - on comment Marc. Bloch recommandait ces livres modestes d'histoira locale, construits per tel erchiviste obscur sur les cedastres d'un village ou d'un canton, sens eutre embition que d'en relever les données microecopiques ? Le pouvoir ne se conneît pas tent par la définition de l' - esprit d'un temps », ou per le jeu trop vegue d'entités universelles (la bourgeoisie,

#### BIBLIOGRAPHIE -

1961. - L'Histoire de la folie à l'âge classique, Plon.

1963. - Naissance de la clinique. Une archéologie du regard medical, P.U.F. 1963. - Roymond Roussel Gallimard.

1966. — Les Mots et les Choses, Gallimard. 1989. - L'Archéologie du sa-

1971. — L'Ordre du discours: lecon inaugurale au Collège de France, Gallimard. 1972. — Réédition augmentée de l'Histoire de la folte,

poir, Gallimard.

Gallimard. 1973. - Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère (un cas de parricide au XIXº siècle), Gallimard, « Archives ». ettentico portée aux détails infimes, peut découvrir les eavoirs qu'elle eux petiles machineries de l'oppression, qui seules, par leurs entrelacs, puis psychologie, enlin psychietrie. donnent sens eux grandes opposillons historiques. Foucault e montré è plusieurs reprises quel intérêt pes une donnée simplement - idéolopouvaient evoir de tels e détails e.

Comment tonctionne une lettre de cechet, per exemple ? Foucault démonte son comment une femttle t'exige contre le fils Indigne, comment l'eutorité paroissi est requise, puta le pouvoir central. La pouvoir n'est pas, en ce cas. le simple treire vanu dee hautes sphères politiques sur contratre, comme Foucault le dit, « le lettre de cachet part des masses pour retourner aux masses ».

bas en haut de l'édifice social, ta morale lonctionne pour exclure, fixer ou enéenne l'apprendrons que de cette petiente er-Quant eux grandes oppositions, e u x grands partages dont titue, où d'abord les

reperer .? N'y a-t-il

pas en l'homme une metière é quol l'his-

toirs n'e point part?

Comment le désir de

punir naît parmi les

question ces propriétés évidentes de notre corps et de notre ame ; vouloir savoir, vouloir le vrai, vouloir un travall plus productif, vouloir un progrès..., autant de transperances qui sont, au même titre que nos · maniares de table · des faite d'histoire. A l'un d'entre eux, le plus brûlent aans doute, le premier grand livra de Foucault est consacré : Histoira da le foile.

Le raison n'est pas naturalla, Si détachée de l'histoira qu'ella paraisse. elle y est soumles. L'image d'une humanité en proie aux événements, male qui conserveralt intacte une nature éternalle et promise au bian, une soria de vieux fonds commun fell de raison, Foucault le dissipe la - vieux fonds -, a son lour, dolt être soumis à l'examan historiqua. et n'y résista pas. Non, les hommes ne furent pas toujoura egalement, par la vertu de leur essence propre, véridiques, raisonnables el travailleurs. Ces traits, aujourd'hui constitutifs de notre monde, opérent les plus radicaux des partages.

Ces partages, da l'homme sain au malade, du raisonnable au tou, de l'intellectual au prolétaire, interviennent dans loutes les Instences. prise par le sulet raisonneble tra-

sans oublier le méditation du philoaophe. Mais - cecl est un fou - n'est



#### UN PHILOSOPHE MILITANT

No à Poltiers, en 1926, Michet Foncanit e enseigné la philosophie aux universités de Cler-Vincennes, evant d'être nommé professeur au Collège de France

Figure de prone du « structuralisme v avant 1968, 11 s'est affirmé ensuite comme oo phitosophe a engagé », notamment dans faction qu'il a meofe contre le système pénitentiaire, an sein du GIP (Groupe d'information sur les prisons). Foucanit e pris position sur tes révottes qui ont éclaté ces dernières années dans diverses prisons, sur l'excention de Claude Buffet et de Roger Bontems (voir a le Monde » dn 5 décembre 1972), et sur tes méthodes policières. Il a souteno, tors de son lancement, te quotidien d'ex-trême ganche « Libération ». L'été dernter, avec Jean-Marie Domenach et Ctaode Mauriac, et an nom de l'A.D.D.D. (Assoctation de détense des droits des détenns), il a demandé an gonrernement l'onverture d'une dis-russion sur le système pénitentiaire (voir « le Monde » daté 28-29 juillet 1874).

auppose, comme le montre le « grand renfermement - des gueux à l'Hopital tance -, l'économie, est inintelligible sans cette donnée. La naissance de le fabrique s'eppuya sur l'exclusion du lou : qu'on retise, pour s'en convetners, les pages où Foucault suit les débais des - enfermeura sur le meilleur usage é faire de la torce de travail des intensés

ce n'est donc pae le jeu intérieur des Inetences, économique, politique, ou idéologique. Mais ca qui les traverse, les rend possibles, leur donne leur pulssance d'intardit ; des partages plus profonds, des obligations plus radicales, qui permettent è une humanité de se raconnaître, semblable è elle-même tout eu long d'une histoire, et de ne trouver eucune malice é cette similitude qu'elle ctoit natu-

Pour ceta ti faut bien qu'une autre expérienca ait été exclue. l' = Expérience tragique = de le dérei-son, dit encore l'Histoire de la folle. Qu'on ne s'y trompe pas. Le tou n'est pae d'un autre monde que l'homme de raison. Il est tout entler dominé, constitué par le regerd qui l'isote. Mels c'est d'avoir tenté le déraison que certains ee sont trouvés rédults à la lolie. La totle donc n'est pas l'eutre de la raison, mais l'absence de cel eutre, et cetta absence désigne pourtent cet autre comme une possibilité réprimée.

lci paut-être touchons-nous à l'eşsentiel de ce qu'epporte Foucault. nement d'un mode de production, l'apperition d'une nouvelle torme de

généret de l'humenité, meis un instrument d'oppression différent, suple création de le police contre les séditions paysannes, le discours des Lumières ne sont pas d'Inévita-bles merches sur l'escalier doulouraux qui mène eux fins dernières. ils eont elmplement ce • dur labeur du positit •, treveil de fixetion, de répression, par lequel une expé-rience en exclut une eutre.

tt reste pourtant, pour Foucautt comme pour Merx, une autre = expérience -. celle qui est rédulte eu silence par les pouvoirs, et qui se répête, d'êge en êge, comme une menece irrévocable contre les grands partages qui tont l'Occident. que cette táche trouve toujours qui

Ainsi s'explique l'échec d'une phtlosophie de le conscience à nous laire comprendre le pouvoir : la plus achevee, celle de Hegel, dit qu'il y a de la reison dens l'histoire : et que les pouvoirs ne sont que tigures de cette raison, Seion Foucault le reison n'est qu'une tigure prise per le pouvoir, un pouvoir singuiler. méme s'il se perpêtue sur des millé-

#### L'ordre du discours

Comme le politique, l'économie se découpa eur l'horizon du partage des pouvoirs, de même les - opinions ». les savoire, les sciences. l'Indéfinie circulation des énoncés où la monda prend torme pour une époque donnée, trouvent leur condilion dans les règles Impératives du discours. Les Mots et les Choses dégegent ces ràgles de menière écletente. Les livres qui suivirent, l'Archéologie du sevoir, en 1969, el le leçon ineugurala eu Collège de France, en 1970, apportèrent une méthode et un programme.

Foucauli noue dit : - II y e un ordra du discoura qui règle e priori nos énoncés, sans qu'eucuna décision du sujet intervienne é aucun moment. . Comment Jaul-II l'entandra ? Est-ca é la façon dont te sudes phénomènes ? Est-ce encore une variente d'un aulei inconscient qui sourdamant présent en toutes les circonstances da la parola, en réglerali par avance les délours ? Fouceuil dissemblances, l'étrangeté.

essigne plutôt pour táche à l'historien de montrar comment les règles multiples qui régissent les discours ne cont pas réductibles é un principa originel, une unité synthétique, une structure totalisente.

L'ordre du discours classique, par exemple, est autre que calul du discours contamporein ; une rupture Irréductible expareit entre l'epistemé où s'ancre la grammaire générale au dix-septième siècle et celle qui commanda le philologia comparée eu dix-neuvième. El é l'âge classique lui-même, c'est encore trop de dire ила • apistemé, pulsque les ralations (les - stretégles - dit Foucault) entre les énoncés de la grammaire générale, da l'analyse des riprésument en rian da celles qui serelent à découvrir en d'eutres régions du savoir. L'ordre du discours est multiple, lait de ruptures. Plus la généelogie s'en poursuit, moins elle Irouve à l'unifier, plus elle en déplola les différences réglées, les

#### Un jeu de stratégies

tableau contradicioire : d'une part, le discours règle, code, Intardil ou dicte certains énonces (et non d'au-Ires]. Il y e donc bien une discipline un ordre du discours, qui en lait un enleu essentiel du pouvoir. Mals, d'autre part, cet ordre n'e point la monotonie d'une structure qui se rèpéterait. C'est un espece eux multiples tormes, un jeu de stratégles indéfiniment différenciées.

Michel Foucault, archéologue du eavoir et généalogisle des pouvoirs C'ast, taut-il le dire, la même chose Le discours, en affet, n'est pas une simple pellicule, superficielle, qui court au-dessus des institutions, et qu'il suffirait de renvoyer à ces pouvoirs qu'elle retléte. C'est, au contraire, le treme même. la chair de l'Institution, qui tout à la tois est discours et pouvoir. Autourd'hui. Michel Foucault tend de plus en plus è privitégier ce demier terme. Pour insister sur cecl : l'idéologie. la politique, l'économie ne sont pas des instences séparées et infrançiblse II n'y a que des jeux multiples de pouvotrs, qui, soit comme sevoir,

Ainsi voyons-nous apparalire ce soit comme institution, visent l'inter-

dit et l'obligation. C'est, been enlendu, chez les historiens d'un type nouveau que Foucault pouvait trouvar l'écoule qu'il mérite. Il s'était mis à leur école pour apprendre è dépouiller l'archive. A leur lour, ils ont eppris de lui à álandre el même à changer prolondément leur domaine d'étude. El pourtant, Foucault e peu d'élèves, eu sens courant du lerma. Il

leut excepter, bien sûr, le séminaira du Collège de France, qui publie l'an Rivière (1) Mais son intluence se maniteste plus loin, de laçon détournée, diffuse Qu'aurait-on écrit sur l'asile, depuis quinze ans, sans l'Histoire de la folle?

Michel Fouceull, en fin de compta, reste à peu près seul a produire un discours d'histoire qui solt eubvarsit. - Positiviste heureux -, comm Il disall de lui-même. Soil, mais i annonce la mort des positivités qu'il

CHRISTIAN JAMBET.

(1) Gallimard, Collect, « Archives » yasunari



LE TOURNOI DE GO

"Maître-livre, testament politique d'une génération condamnée qui reconnaît sa défaite. On se trouve d'un coup confronté avec un prodige "Pierre-Jean Rémy/LE MONDE

"Très beau roman, pieln de brises tièdes, de mésanges, de bambous et de pins tordus" Max-Olivier LACAMP/LE FIGARO

LE CONSEIL D'ÉTAT son histoire à travers les documents d'époque (1799-1974) sons la responsabilité de Louis FOUGERE

préface de Alexandre PARODI Alexandre PARODI
Première bistoire du Conseil
d'Etat fraoçais, institution
étroitement lièe à l'histoire
politique et sociale. Conseilier et censeur du pouvoir,
gardien de l'intérêt général,
garant des droits du citoyen,
ie Conseil d'Etat rempile un
rôle législatif et juridicticonei.

De Conseil du roi en

rote legislatir et juristicionnel.

• Du Conseil du rot en conseil dittat • Le Consulat et et le Premier Empire La première Restauration • La seconde Restauration • La seconde Restauration • La monarchie de juillet • De la révolution de 1848 au 2 décembre 1951 • La République décennale et le Second Empire • La commission provisoire • Le Conseil d'Etat de 1872 à 1878, de 1879 à 1919, de 1919 à 1939, de 1939 à 1945, de 1945 à 1974. 16×24, t.032 p. 180 F relie, tSBN 2-222-01672-X

e l'ine parsionnante histoire de la principale et de la pius originale institution administratire française. > e le Quodidien du Médecin > « Le Conseil d'Etat méritait cette monumentale mono-graphie. >

c La lecture de ce livre, passionnante, permet peut-être de comprendre pour-quol les Français connais-sent si peu le rôte et l'œuvre du Conseil d'Etat. » « Ia Croix » « Un monumental outrage. »
« te Pigero »

RECHERCHES DE GÉOGRAPHIE INDUSTRIELLE Laboratoire de géographie humaine (Paris-I) Centre de recherche sur l'inégal développement (Paris-VIII)

(Paris-VIII)

Le capitalisme industrict
s'est transforme depuis 1930.

Le développement des investissements ignore tes frontières politiques, Pour contières politiques, Pour contières politiques multinationales, la France a mené une
vigoureuse politiq a e de
concentration et déci dé
l'aménagement du territoire.

L'activité minière à is
Machine (Nièvre) e L'usine
de Corbett, un maillon francais d'LB.M. e LB.M. : le
rôle des multinationales
dans forganisation de l'espace e Les investissements
en France (1966-1969).

21×27, 300 pages, AF Te

21×27, 300 pages. 95 F broché. ISBN 2-222-01678-9

ATLAS LINGUISTIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE

(Pottou, Aunis, Saintonge Angoumols) Geneviève Massignon

(Ce deuxième volume termine le tome i de l'ouvrage. Le premier volume s'ache-vait par l'étude de 45 termes de plantez et arbres culti-rés.)

vés.)

• Piantes et arbres cuitivés isuitet • Piantes et arbres sauvages • Les animaux sauvages • Les animaux domestiques.

33 × 49, 320 pages, rellé, 314 carres, t pianche d'illustrations. 450 F 2-222-0t581-2.

INVESTIGATION ET STIMULATION IMMUNITAIRE **OES CANCÉREUX** 

(Paris, juin 1972) organisé par Georges Mathé et Roy Weiner Les nombreux moyens d'ex-plorer la machinerle immn-nitaire ne tournissent pas toutes les intormations re-cherchées.

cherchées.

Etudes de stimulation spécifique • Adjuvants de l'immunité • Etude chimique • Biologique et thérapeutique de s nombreux agents immunitaires • Etude des résultats.

165 F

Tel. 555,92.25

achète le livre

a défaut aux Editions du CNES n (Chèque joint) control de course de commentation n. sciences exactes et naturelles o sciences humaines n. trésor de la langue française revue de l'art autres revues والمراجع المراجع المراجع

François Nourissier Lettre à mon chien



#### ILS ONT ETE RECONNUS DANS LEUR PAYS. FLAMMARION LES EDITE EN FRANCE.

Tariei Vesaas - Norvège. Palais de glace

William Burroughs Ir. - U.S.A. Kame Kazé



FLAMMARION. **COLLECTION CONNECTIONS** 



Au sommaire du numéro 31 :

reportage Biologie et devenir de l'homa

étude Absurdie! Absurdie ou l'univers de Frederic Brown

roman de Daniel Walther

Mais l'espace... mais le temps (2) nouveiles J. et D. Le May

Michel Colonne Yves Frémion

Dominique Dougy Chris Burger

Une BD de Roozaud Christin et Mézières dialoguent ao futur

livres La sélection d'HdF horizons parallèles Couverture J.-M. Potier Hans Holzer : un parapsychologue parle (interview)

libres propos

auteurs Un couple :

J. ct D. Le May linterview)

chronique Daniel Walther

cinéma Critiques et études

bandes dessinées

Le auméro 12 F (Etr. f3 F) Abounements : 6 No., 34 F (Etr. 60 F1; t2 No., 102 F (Etr. f14 F)

Eo vențe chez les marchaods de Journaux au à la teroc : HORIZONS DU FANTASTIQUE (LM), 153, bd Voltaire. 920-0 Asnières

Sommaires complets des numeros disponibles contre 2 timbres à 0.60 F.

# LETTRES

République démocratique allemande

#### LE POÈTE STEPHAN HERMLIN A PARIS

#### Un esthète communiste

CET ami de la France, à combien de tûres joue-t-il pour nous l'Euranger du romantisme allemand? Stephan Hermlin, en ce moment de passage à Paris, vit en Allemagne de l'Est. Né en 1915 à Chemnitz, son actioite antifasciste l'obligea à quitter l'Allemagne en 1936. Il y revint en 1945, travailla un moment à Francjort, puis émigra pers en 1945. Iracella un moment à Francfort, puis émigra vers l'Est. Il est immuoblement communiste depuis l'âge de seize ons. Il est écrivain et poète. Parmi céux pour qui la poésie représente une raison d'être, nui ne l'ignore.

ES contrastes qui le définissent ne le détournent pas du ebemin qu'il suit calmement, comme un bûcheron dans la forêt. Allemand, il a combattu aux côtés de la France. Traducteur d'Eluard, admirateur de Bretoo, il a limité, comme Aragon, l'aventure existentielle des surréalistes pour donner plus de Ouvert à toutes les connaissances, il a voyagé en France et en Angleterre, en Egypte et en Palestine, mais il s'est exilé par choix au-delà du rideau de fer. Poète communiste, il emploie un langage subtil, voire hermétique, qui entoure son œuvre de solitude. Sa thématique est celle d'un esthète raffiné. Oo y rencontre Leningrad, certes, mais aussi des palais, des fontaines et des cygnes, et tous les instruments de musique.

Son œuvre comprend jusqu'à présent quelques recueils de poè-mes, des nouvelles, et un volume d'essais, Lekture 1960-1971, paru chez Suhrkamp en 1974. En francais, outre queiques ballades traduites dans des revues ou anthologies, on peut lire nn choix de ses poèmes en édition bilingue. tradults par Robert Rovini, aux éditions Seghers (collection . Autour du monde », nº 29, 1955). Il collabora à la revue Sinn und Form, la plus importante revue littéraire de R.D.A. En 1963, l'appul qu'il donna au poête et chanteur Wolf Biermann lui valut des difficultés. Il déciara alors : a Je considere que la poésie et t'ort qui remplissent presque entierement ma vie sont independants du temps et du lieu où ils

Et pourtant, aujourd'hui encore. Stephan Hermlin n'a dévié en rien son orientation paradoxale et volontaire.

#### La rencontre avec Eluard

S'exprimant dans un français parfait, il n'aime pourtant pas parler de ses relations avec la

France avant et pendant la guerre. « Simplement, j'étals réfugié politique en France en 1938, avant que la guerre n'éclate. On m'a demandé, comme à tous les ètrangers qui joulssaient du droit d'aslie, și j'étais pret à défendre la France en cas de guerre. Alors j'al dit oui. Mais justement, il n'y a rien à dire à ce sujet, puisque je l'ai mal défendue et qu'elle a été battue. Alors, je roe suls retrouvé dans un camp. corome beaucoup d'autres. Seulement, ma situation était un peu plus penible, puisque j'étais alle-mand. Et j'al passe quelques années assez dures. C'est tout.

Et fal écrit un peu, j'ai même paru dans l'Eternelle rerue d'Eluard qui était alors clan-

C'est d ce moment-là que vous over rencontre Eluard? - Je l'al d'abord connu par lettres. Plus tard, nous nous sororoes rencontrés. J'avais commence a le traduire en 1933, et Nush Eluard, qui savait l'allemand, aimait mes traductions. Une nouvelle édition vient d'en être pu-blie: à Berlin. Eluard s'est toujours montré très fraternel avec mol Jai aussi traduit un peu Aragon, et plus tard, quand jo suis rentré en Allemagne, j'ai beaucoup parlé de la Résistance française et de ses poètes, ce qui est pratiquement le thème

du grand livre de Pierre Seghers. · Nous avons peu d'injormations sur la vie littéraire

(1) « Le Monde des Livres » e pré-sente dans une page consacrée à « La littérature en Allemagne de l'Est » tes romans de Christa Wolf et Günter Kunert (te 21 fevrier 1970). l'annés suivante, le 22 janvier 1971, une antholorie inédite de Wolf Bier-mann, et, le 17 septembre, un choix de jeuors « Poètes de la République démocratique afternande », parmi-lesquels Volker Braun.

en R.D.A. Que pouvez-nous en dire ?

- C'est un petit pays, avec beaucoup d'écrivains très intéressants, mais peu connus en France. Il est vrai que je connais un peu les traditions françaises en ce qui concerne la littérature allemande : elle n'a jamais joué un grand rôle lcl. Vous la découvrez toujours avec cent cinquante ans de retard. Maintenant, vous savez que Hölderlin était peut-être le plus grand poète du monde. Ne croyez pas que je me moque des Français, les Allemands aussi ont eu besoin de quatre-vingts ans pour découvrir cette vérité.

Il y a des gens étonnants chez nous. Evidemment, vous connaissez à Paris Christa Wolf, parce qu'elle a été traduite. Vous connaissez aussi un peu Günter Kunert : c'est un très bon poète. Mais vous n'avez publié que son roman, qui n'est pas la chose la plus importante. Quant à Volker Braun, il est passé presque inaperçu chez vous. Or c'est un véri-table poète, à mon avis, un véritable poète socialiste, qui pose de grands problèmes moraux. Il y a aussi Plenzdorf, nécessaire comme catalyseur, pour queiques années encome, mais il n'est cer-tainement pas à la hauteur des écrivains que j'ai nommés tout à

• De quoi se préoccupent les jeunes écripains en R.D.A.? - De problèmes moraux. A

quol sert le socialisme ? Pour qui comment peut-on établir une véritable démocratie socialiste, où les masses elles-mêmes déterminent le cours des choses? · C'est une littérature inquiète ou optimiste?

- Inquiète. Très inquiète. Optimiste aussi. Enfin, ils sont jeunes

• Trovaillez-vous à un nouvel

- Je suis en train de faire de la prose - sur mon enfance. Je ne sais pas exactement quel nom on peut donner à cela. Une partie cette prose montre comment uo jeune Allemand de dix-sept ans a vu la venue au pouvoir d'Hitler, et quels ont été ses sentiments à ce moment-là, lui qui était communiste. Il s'est senti un peu malade, et parfois il s'est demande s'il n'était pas fou. Il voyait autour de lui une jeunesse splendide. Et les journaux fran çais, anglais, américains écrivaient des louanges sur cette nouvelle jeunesse et ce nouveau règime en Allemagne. Mes amis et moi nous n'arrivions pas à penser que ce couveau régime c'était le progrès. Tout ce monde diszit que c'était magnifique, que c'était une révolution véritable, et que l'on devait passer sur certaines déviations ou certaines fautes, qui étalent des

maladies infantiles... Il y a aussi aujourd'hui des regimes où l'on parle très souvent de maladles infantiles, où l'on passe sur beaucoup de choses en disant : n'oublions pas que nous vivons un grand progrès humain. Cela, vous savez, c'est pour moi un thème essentiel.

 Dans les pays occidentaux certains regimes vous rappellentils cette époque? - Oui. Partout »

Propos recueillis por NICOLE CASANOVA

Le symbolisme dans la mythologie grecque

APRES

La divinité

Le symbolisme

dans la Bible

...un tournant dans l'histoire de l'esprit

Petite Bibliothèque

États-Unis

# William Burroughs Jrà la «Ferme des Stups»

\* KAME KAZE, de William Burroughs Jr, traduit de l'américain par Samantha Martin et Livin Standersi. Collection « Connecticus ». Plammarion, 201 pages. 20 F.

PEED, le premier livre de William Burroughs Jr, était l'autobiographie d'un jeune homme en transes, lancé à corps perdu dans une tentative collective de rupture. Le portrait express, drôle et exact, d'une Amérique dingue, celles des hippies, des freaks, des cames.

Dans Kume Kaze, que publie Gérard Georges Lemaire, responsable de « Connections », William Burroughs Jr raconte sans complaisance le retour du gros bâton de la loi et de l'erdre sur les têtes brûlées par l'acide. Un traitement mis au point et infligé par des policiers, des juges, des médecins. Une vaste entreprise de décervelage.

Arrêté pour usage de drogues, jugé et condamné, il est envoyé en cure de désintoxication à la « Ferme des Stups » de Lexington, dans le Kentucky. La description de cet établissement « modèle », orgueil de l'Amérique, fait penser aux univers clos et angoissants de Kafka ou de Dick. D'ailleurs, « lorsqu'ils vous et angoissants de Rafka ou de Dick. D'ailleurs, « lorsqu'ils vous et mis le main danne de ma sont l'abbant vive et august de la la contraint de la contrain ont mis la main dessus, ils ne vous lâchent plus, et vous pouvez considérer que vous êtes rayé du monde des vivants > .

Le monde sonterrain de la Ferme, sorte de grand labyrinthe de ciment, est le théâtre d'une lutte absurde contre le manque, Les petits trafiquants mélés aux drogués, les Noirs et les enfants de la bourgeoisle blanche, sont l'objet d'expériences chimiques accomplies tranquillement par des sadiques en blouse bianche Contre la « foule des loqueteux en bleu » tout est permis. On les supplicle. On les séquestre. Pour les sauver-William Jr finit par sortir de Lexington. « Parano », mais

insoumis. Il a compris que les agents du futur conditionnement. généralisé ressembleroot-aux spécialistes de la Ferme. Il a aussi saisi, comme son père avant lui, que la drogue n'est qu'un moyen de conditionnement parmi tous les autres. Et il peut démasquer, par exemple, ceux qui vendent et ceux qui sont vendre des marchandises : « ... Votre pub merdeuse,

qu'elle a de l'autre main entretenues et créées. Celui qui se drogue renforce l'Etat, disent les gauchistes puritains. Peut-être, mais pas pour longtemps. Kame Kaze, sans ssembler and confessions qui font pleurer les parents, devraient les faire trembler.

de la façon la plus écourante, s'applique à exploiter des angoisses

RAPHAEL SORIN.

## Tom Wolfe chroniqueur du psychédélisme

(Suite de la page 13.)

Kesey généralisa en Colifornie l'emploi du L.S.D., troversa les Etots-Unis dons son fameux bus psychédélique (1964), fut arrêté plusieurs fois (1966); s'enfuit au Mexique, rentra clandestinement oux Etats-Unis, fut jugé et relégue dons une ferme pénitentioire malgré son nouveou credo (e il faut dé-passer l'ocide »), cependant que son groupe commençoit à s'éparpiller. Nous étions en 1968 : les Beautiful People déjà n'y croyaient plus. Le psychédélisme se dissol-

 Acid Test > est un document « o posteriori » qui n'o rien d'oride. C'est ou controire une plongée chatoyante comme une explasion baroque, ou cœur d'une fête surréelle, d'un camaval coloré, phosphorescent. La sarabande débridée d'une bande d'explorateurs en mol d'une outre dimension, coptée de l'intérieur outant que de l'extérieur.

Des personnolités hors cotégorie, décrites en de fulguronts portraits, à commencer por Ken Kesey le « non-novigoteur », le « nonmoitre », mois le « chet » tout de même, ovec son oir à la Poul Newmon, en plus épais, son irrèsistible et doux occent de l'Oregon, qui jure avec ses muscles de cotcheur. Kesey, expert ès vibrations, qui soit infléchir une rencontre collective, s'imposer, éviter ou dé-tourner les affrontements, soutenir, onimer, stimuler.

A ses côtés, Neol Cossady, l'excompagnon de Kerauac, le Moriorty de « Sur la route », qui sur aller du mouvement « bear » épuisé

vers d'outres recherches, Cassady et ses monologues délirants, Cassady ou volont du bus fou, foisant perdre le nord oux flics. Et Babb's, l'ancien pilote d'hélicoptère au Vietnom, et Mountain Girl, et l'Ermite, et l'Emmerdeur, et Maric lo Noire, et les outres, tous € flippés comme des babouins », vivont vingt-quatre heures sur vingt-quatre l'expérience collective à l'effort individuel de réolisation de soi.

Un orsenal électronique les occompagne partout, mélange contradictoire et typiquement américain d'un besoin de vie naturelle et de technicité. Les micros dans les arbres. Henry David Thoreau et Docteur Vidéo. Car les Pranksters fixent leurs expériences, s'enregistrent et se filment à chaque instont, créant simultonément leur propre histoire, leur propre mytho-logie, leurs propres « Archives ». Ils vont de « trips » en « tests »,

festivols inltiotiques où se dérau-lent ce qu'ils oppellent les « spectacles complets », ovec projections lumineuses, cinématographiques, stroboscopiques, écoute de « rock-ocid » et, bien sur, drogue. Toujours le même départ vers l' « Hoilleurs », les mêmes costumes insensés, lo même débauche de Day-Glo, lo peinture qui change lo vie. Ecoutez plutôt Tom Wolfe nous décrire le bus où s'entasse lo horde : « Ses milliers d'enlumi-nures, grondes et petites, rutilent d'oronge, de verts, de mogento, de lovonde, de bleus de chiore, de tous les pastels fluoreseents imaginobles. Un mélonge de Fernond Léger et de Dr Stronge, qui jurent et se chassent comme si quelqu'un ovoit donné à Jérôme Bosch cinquante seoux de Day-Glo et un vieil outobus Internotional Horvester en lui disant d'y oller. » A partir de là, le « Voyage », conçu comme une ollégorie de lo vie, jusqu'ou décousu finol, ce rolenti triste, chont funèbre que Tom Wolfe ébouche pour un underground mori-

On avaie a Acid Test a comme un romon ivre, avec son montage savomment syncopé, ses murmures et ses délires si « écrits », si contrôles, qu'ils deviennent nôtres, ses titres de chopitres orchi-wol-fiens (e l'Orchestre pétrifié »,

 Des choussures noires style F.B.I. » ou « La poussière de néon biscotte-bistre al, ses grands moments de reportage épique. Et oussi ses pages de poésie pure... Quelle que soit l'idée qu'on se

fait du journolisme, en tout cas, voici une belle leçan à l'américaine Twain et Hemingway nous en ovaient déjà donné quelques-unes : le journalisme, qu'il soit militont, vulgarisateur, créateur, ou les trois, est oussi l'ort subtil de façonner un longage nouveau pour exprimer une sensibilité nouvelle. To m Wolfe, à cet égard, est exemplaire.

FRANCOISE WAGENER.

dans une conscience orgasmique, une véritable euphorie du « mainte-nont ». Mělont à chaque seconde

ale couronn amburpalen erreit berringen 25

MINERIE SPECIALK

gods di Canada

white Vaillet

the calculates as a few basers, for Fig. manife your war out of cons seasons with September 1997 and the section of th tifetemmale es t cancor a region le M the parties of the state of the property

The grander or ever a resulture of Control of the second second 大学 100 mm 100 Service in the servic Seatten al delt er wie if 6000 mich

1-40 P

100

The state of the s Transferred to the state of the "-marie stanger The statements. the transaction the de at sail And the foods find

The state of the · m die freifigig To all a social and the - "- of of 18. M commence a state page

- 170 AS AV. and School will. Waterburg de THE PART A 

-The same of the sa 6 -4 i+ 2 tabl \*\*\*\* :- C

- - - - Y- 41

andrew Bridge \*\* 14 K (184

may a series of the series of

BURGE LOSIN.

édélisme

<u> 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868 - 1868</u>

10 mm

Residence of the Second Second

# ÉTRANGÈRES

Une voix du Canada

# Antonine Maillet la lointaine Acadie

(Suite de la page 13.)

Conssire dans l'ame, digne descendant du premier Gelas, qui revint un bou jour, lui-même déporté du Grand Dérangement, planter les quarre piquets de sa sebace dans le sable vescux de l'Acadie. Elle joue donc des sours pendables à la vouve Calinne et à Ferdinand, cufan da pays devenu douanier de la reine jusqu'an jour où celui-ci sera abanto par une main anonyme, instrument de la « justice » d'un village qui veu vivre en dépir de la loi.

Récit picaresque donc, bistoire à la fois émouvante et drôle de gendarmes et de bons voleurs. « Les gens des coses (Amonine Mailler en est) passent pour les moilleurs reconseux du pays. C'est dire qu'ils out l'habitude des bistoires et qu'on ne les bourre pas eves des contes. > Une histoire d'amou eussi, mais pour cette pauvre et belle terre d'Acadie et pour cette chande bumaniré qui garde le sourire dans sa pire dérresse, pour cet femmes et cet hommes libres.

· Non, jamais ils ne céderaient an genvernement. On lear anait tons pris, aux descendents des pionniers. On n'al-leit tout de môme pas leur prendre le mor en plusse. Le mor, c'étais leur dernier bastion à ces paseres bommes

Tout le récit d'Antonine Maillet respire à grands poumons l'iode, la liberré, le coquillage et le sable ; une cure que

JACQUES CELLARD.

#### IMPRIMERIE SPECIALE POUR LIVRES ET THESES

Consultez les Presses du Palais-Royal 65 rue Sainte-Anne (266-1000) maison fondée en 1925 Longs crédits aux eniversitaires pour les thèses (participation éventuelle aux fraix d'impression)

(Suite de la page 13.)

Plus tard, bien plus tard, quelques-uns de ces Acadiens dispersés reviendront au paye natal, se mêleront à ceux qui, pour àchapper aux soldets, s'étatent cachés dans les bole et, petit à petit, une nation acadienne va se refaira, qui, fraumatisée par la souvenir de la tragédie, se développera dans l'isolament, le solliude, l'autercia économiqua et culturelle. Et un jour, trois siècles et demi eprès que Champisin e tondè ce nouyeau peuple, daux eiècles eprès le Grand Dérangement, un jour — ça prend du temps, — surgit un écrivain : Antonine Maillet, l'euteur da Marieagélas. Antonine Meillet ?

Elle est née à Bouctouche, dans le Nouveeu-Brunswick, c'est à-dira de l'ancienne Acadie, le province maritime du Caneda où la minorité française est en nombre. Cette minorité forme 40 % de le population totala et parle français (un certain français...), quand les autres, la majonté, s'expriment en anglais. Antonine Maillet est presque le premier écrivain acadien. - Presque - perce que l'Acadie, eu cours da sa difficile histoire, e connu quelques conteurs (plutôt qu'écrivains) et que ceux qui a'intéressent à sile n'ignorent pes les noms des contemporeins d'Anto-nine Maillet : Léonard Forest, Raymond Leblanc... Reste qu'ells est le plus grand. Celle dont l'œuvre rompt l'isolement intellectuet de l'Acadie — et

ruine un peu notre ignorance. En Acadie elle passe snfance, edolescance. Aujourd'hut prolesseur aux universités de Montréal et de Laval, ells ne manque pas de souvent reventr su pays. Son œuvre est importante : quelque dix livres, dont une thèse de doctoret sur Rabeleis et les traditions populeires en Acedia, et une plèce de théâtre qui est un monologue : le Segouine. Antonine Maillet, sur Rabelais :

- Rabelais est venu confirmer ma conception de le créetion littéraire. J'ai eu l'impression qu'en le découvrant je l'evals toujours compris. Rabelais, pour moi, est tellement un frère (la dis cela sans prétention, un très grand frère, bien sûr), il y s une telle parenté entre l'esprit acadlem et celui de Rabelals qu'en te lisant je me suis raconnue et j'al reconnu tout is peuple acedien. >

Quant è le Sagouine, qu'une troupe québecquoise e jouée en 1973 è Paris, c'est le monologus d'uns vieille temms où Antonine Maillet, au dire des Acadiens, a fait passer l'Acadie elle-même. La Sagouine parie toute

- ... Je vivons en Amarique, ben je sons pas des Amaricains. Non, les Amaricains, lie traveillont dans des shops eux Etats, pie ils s'en venont se promener par icitte sus nos côtes, l'élé, en culoffes blanches pis en parlant snotels. Pis ils sont riches, les Americains, j'en sons point. Nous eutres je vivons su Canade ; ça felt que la devons plutôt être des Canadiens, ça me r'semble.

-... Ben ça se peut pas non plus, parce que les Jones, pis les Caroli. pls les MecFedden, c'est pas des genses de notre race, ça, pls ça vit su Canada Itou. Si l' sont les Canadiens, je pouvons pas en être, nous sutres. Par rapport qu'ils sont des Anglais, pis nous eutres, je sons des ... Non, je sons pas tout è fait des Françale, je pouvons pas dire ça : les Français, c'est les Français de France. Ah i pour ça, je sons

encore moine des Français de France que des Amaricains, Je sons

plutôt des Canadjens français, qu'ils nous avons dit.

— Ce se peut pes non plus, ça. Les Canadiens français, c'asi du mende qui vit à Québec. Ils les appelent des Canayans, ou ben des Ouébecois... Ben coument, c'est que je pouvons être des Ouèbecois al

Les survivants du Grand Dérangement ja vivons point à Québec ?... Pour l'amour de Djeu, où c'est que je vons, nous autres ?

- ... En Acadie, qu'ils nous avons dil, et ja sons des Acadjens. Ce tait que j'evons enfrepris de repondre à lau question de nationnalité course ça : des Acadjens, que ja teur avons dit. Ça, je sons sûrs d'une chouse, c'est que je sons les seuls à porter ca nom-lé. Ben ils avont point voulu écrira ce mot-lè dens leu liste, les encenseux. Parce qu'ils evont su pour leu dire que t'Acadle, c'est point un pays, ça, pis un Acadjen, c'est point une natiounalité, par repport que c'est pas écrit dans les livres de Jos Graphie.

En ben t après ca, la savione pue quoi trouver, et le leur avont dit de nous beiller le nationnalité qu'i' voudrient. Ca telt que je crois qu'ils nous avont placés parmi les Sauvages... -

Et de même, dans ce trançais-ià, parient, s'expriment Mariaagélas et les autres personnages du livre. Dans ce français-là s'expriment tous les personnages d'Antonine Maillet. D'où une certeine difficulté de lecture — oh, toute petite car le tangue acadienne (du moine cetle da l'auteur) est, hors les acadianismes (forts, savouraux), iss inévitables anglicismes, celle de Rabelais sol-même. On reconnaît là une foule de vieux mots, chez nous en désuétuds ou relevant de pariers locaux. Pour la reste, c'est-à-dira quend Antonina Melliet perle en son nom (et que se taisent ses personnages), sits dit comme vous et moi. Pourtant :

- ... Attention I Me langue reste cette d'une Acadienne, qui s'est peul-être trottée lègèrement aux écoles, me's qui reste ecadienne d'ac-cent, d'esprit et de culture. » Au lecteur de teire, s'il le peut, le

Ouelque chose d'infiniment triete reste è dire. Jusqu'eux premières années out ont sulvi la dernière querre, les Acadlens ont vécu dans un isolement à peu près total si le nouveauté s'en est venue bettre sans conviction les rivas de l'Acadie. Les particularismes culturels la mettaient en échec et la tengue trençaise se maintenait sens mai, comme dans un bocal. Rien n'attenteil è t'hèritege socio-culturel, hertié du dixseptième siècle... Or. là-bas comme partout ailleurs, souffle l'espril nouveau. Et sur ce continent de deux cent cinquente millions d'Anglo-Saxons, l'esprit nouveau, qut s'an étonnerait, parla englais. En Acadia comme au Québec el bien plus qu'au Québec, l'englais est la lengue des gens d'ergent. La langue des affaires. Le français, plutôt la penier du peuvre, de sorie que les Acadiens, pour la première lois de leur histoire, ont honte. Nombreux ceux qui passent à l'anglais. Se fondent dans le communeuté majoritaire. Si l'on ajoute qu'on fail moine d'enfants que naguera chez les frencogènes, personne pour conlester cette prévi-sion : le trançais va s'étaindre en Acedie, après pourrissement.

Antonine Maillet : « Cette petite Acedie ballottée entre les dunes et les près et qui s peut-être déjè dit son demier mot... - Aussi : « Je ne sais pas comment se senteni les autres Acediens, mais moi, je crole qu'on est en train de vivre une heure capitale qui serail un petil peu le demière. » (1) Certes, elle se veut tout de même optimiste. Elle a reison bien eur - lût-ce hors de raison. Elle ne fersit pas œuvre si elle ne croyail à la pérennilé des mois où l'œuvre s'incarne. Et el, pourtant, Antonine Maillet s'eccomplissait vivante dens une tengue vouée è le

Oul, il étali grand temps qu'on la lût.

(1) Dans Si que, revue de l'université da Moueton, numéro da mai 1874. Il comprend un dossier sur Antonine Maillet.

attribuė pour l'ensemble de son œuvre

Les boutiques de cannelle Le sanatorium au croque-mort

Récits traduits du polonais per T.Douchy, S.Arlet, A.Kosko, G. Lisowski, G. Sidre

collection Les Lettres Nouvelles dirigees par Maurice Hadeau

# ou le couronnement d'une prodigieuse aventure entreprise voici 7 ans.

Les encyclopédies étaient devenues l'apanage Une exclusivité de l'Encyclopaedia Universalis : Comment avoir 24 heures sur 24 l'avis de Alfred ment de votre part la chance exceptionnelle de pouvoir contentant le plus souvent d'une simple adaptation. Avec l'Encyclopaedia Universalis et son contenu tout à fait original, la France a repris le flambeau

qu'elle avait lâché depuis Diderot, depuis 200 ans. Un projet grandiose enfig réalisé...

Voici quelques chiffres impressionnants qui penvent donner une idée de l'importance de ce travail : 7 années de travail, 20 volumes, 21 000 pages, 6 000 articles principaux et 13 500, articles de complément, 15 000 cartes, tableaux, schemas, photographics.

... grâce au travail achamé de 3 000 spécialistes. Imaginez d'abord une "assemblée extraordinaire" composée de plus de 3 000 autours, savants et spécialistes internationaux, des hommes d'une hante valeur intellectuelle dans tous les domaines - droit, histoire, philosophie, theologie, physique, biologie, génétique, médetine...- et d'une compétence mondislement reconnue. Une assemblée qui réunirait Prix Nobel, membres de l'Institut, académiciens, professeurs et cinéastes.

Ensuite, pour seconder ces sommités, il a fallu constituer une équipe "éditoriale" permanente do 32 rédacteurs, techniciens d'édition, graphistes, directeurs chargés de synthètiser lours travaux et un comité de 31 directeurs et de 88 conseillers scientifiques charges, eux, de superviser l'ensemble

Viser I emparale. Enfin, il a été fait appel pour cette œuvre monumentale aux techniques les plus avancées de l'information et de la communication. Ainsi, l'Encyclopaedia Universalis marque-t-elle une date dans l'histoire de l'édition française. Pour la première fois, en effet, sont associées les ressources du corvesu humain et celles de la mémoire électronique.

L'ensemble de l'information rassemblée a été répertorié, trié, classé, analysé par l'équipe éditoriale et programmé sur l'ordinateur par l'équipe informatique. Ainsi, grâce à la collaboration constante de ces deux équipes, l'es tation intégrale et la mise à jour permanente de tout le savoir accumulé ont été rendues possibles tout su long de cette monumentala cutreprise.

Les 20 volumes de l'Encyclopaedia Universalis : la plus intelligente escalade du savoir que l'on ait mais imaginée. "La devise de l'*Encyclopaedia Universalis* ce n'est pas: mais imaginée.

tout savoir, mais : tout comprendre. C'est d'abord un instrument de culture "écrit Jacques Brice dans le Figare littéraire. C'est aussi une nouvelle philosophie de la enliure et le plus bel outil de formation continue et de promotion qui ait Jamais existé. Merveilleux instrument da consultation et de références, l'Escrelopaedia Universalis ne se contente pas de définir, elle explique, commente et atimule la rédexion personnelle.

L'Encyclopaedia Universalis est avant tout "un instrument de pensée, une encyclopédie qui n'assène pas le sevoir, mais qui donne envie de réflichir" (les Echos). Chacune de vos questions trouve une reponse et cette réponse provoque une nouvelle guestion. C'est à l'infini un jou d'interféronces et c'est ainsi que, tenant constautment en éveil voire curiosité, l'Éncyclopaedia Universalis constituté le plus divant et le plus dynamique des patri-

L'Exceclopaedia Universalis est construité en 3 parties : lo CORPUS en 16 volumes ou l'encyclopédia alphabétique proprement dite, le THESAURUS, en 3 volumes, qui est à la fois une table des matières thématique où sont indexés tous les articles des CORPUS et une véritable encyclopédie de complément qui rassemble plus de 13 500 articles supplémentaires, qui éclairent et approfondissent les thèmes développés dans le CORPUS... et enfin l'ORGANUM, en 1 volume, véritable cief de voûte do l'ensemble, qui répond aux grandes interrogations do l'heure et met à votre disposition des articles et des statistiques qui retracent l'évolution des principaux phénomènes culturels, scientifiques et sociaux et laissent

ainsi prévoir quel avenir sera le nôtre...

your offrent 3 nivener d'atilization.

Et les jeunes?

· Lecture immédiata : grice à l'ordre alphabétique,

vous pouvez affer directement au sujet qui vous intéresse;

Lecture prolongée : vous pouvez lire non seniement

l'article qui vous intéresse, article pouvant convrir plu-

sieurs pages, mais encore vous reporter aux "corrélais", qui sont indiques à la fin da l'article. Ainsi, en toutes circonstances, vous restez maître de l'organisation de

votre découverte : "à la promenada" ou selon un plan

· Lecture organisée : Pour un personnage, une réalité,

qu'il fasse ou nou l'objet d'un article spécial dans te CORPUS, le Thésaurus fournit tous les renvois aux arti-

cles ou parties d'articles à lire. C'est ainsi qu'il vous permet de "programmer" votre degré de connaissance

Les questions que posent aujourd'hui les jeunes sont à la menne des informations qu'ils glanent au fil des jours: extrêmement variées, très techniques et de plus en plus précises. Da surcrolt, l'enseignement qu'ils reçoi-

vent, fondé sur des bases nouvelles, est d'une complexité

Sans confondre ennui et sérieux, l'Encyclopaedia Universalis est sans contesto la meilleure réponse à leurs ques-

tions et le complément indispensable à l'enseignement

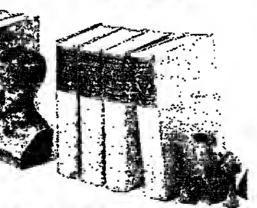
qu'ils reçoivent. Imaginez 3 000 professeurs particuliers,

à partir d'une notion de base, aussi simple soit-elle.

Aron... sans être membre d'une académie?

Avoir chez soi, à son entière disposition, un prix Nobel de Physique, un Professeur, un Membre de l'Institut, un clucaste ou un Academicien... et les interroger tour à tour sur les sujets de leur compétence, seale l'Encyclopacdio Universalis peut permettre ce prodige, chez vous, dans votre fauteuil, 24 heures sur 24.

L'Encyclopaedia Universalis 20 volumes format 21 x 30 cm. 60 kg. Une élégante et très solide reliure iroire grarée à l'or. Une mise en pages heureuse et d'une extrême clarte. Des textes limpides et précis. Une orientation de pensée altra-moderne.



Le tome I à livre ouvert pendant 10 jours. L'art abstrait, l'évolution de l'affiche, l'analyse mathématique ou l'ancien régime, l'alchimie oo les théories d'Adler, tous ces sujets et bieu d'autres sont traités dans ce premier volume de l'Encyclopaedia Universalis qui compte 1100 pages et pèse près de 2.5

kg. Le Chub Français du Livre, le plus presngieux des Clubs littéraires, vous . I offre sans aucua engage-

Kastler, du professeur Etiemble ou de Raymond consulter à loisir ce tome pendant 10 jours. Vous vous arrêterez sur l'un ou l'antre des 285 articles, sur l'une ou l'autro des 263 signatures illustres ou des 1200 illustrations, photos, schemas, tableaux. Yous déciderez ensuite en toute connaissance de cause de le conserver ou de le retourner. Si vous décidez de souscrire à l'Enevclopacita Universalis vous nurez la possibilité de recevoir en une scule fois les 20 volumes et vous bénéficierez des conditions réservées aux amis du Club Français du

La presse et les personnalités unanimes.

"L'Universalis stimule l'intérêt, force l'admiration, prête à J. Platier Le Monde

"Quont à la normelle héritière de notre immense Diderot,

c'est une grande Dame." Cl. Roy Observateur

"La plus grande Encyclopèdie française depuis Diderot." J.J. Brochier magazine littéraire

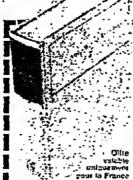
"Ouvrage de connaissance, ouvrage de consultation, l'Encyclopaedia Universalis est aussi un ouvrage de référence puisque pour la pluport des suiets, est proposée une bibliographie progressive, qui va de l'exposé facilement accessible aux grands trailes et publications récentes". Actualité littéraire

"Devolume en volume, l'Encyclopaedia Universalis affirme sa remarquable tenue seientifique dont témolgne la qualité des colloborateurs, choisis parmi les savants qui font R. Clozier Les Livres

"C'est un superbe monument : le seul diene de l'Enevclopédie de Dideros au XVIIIº siècle."

Gilles Lapouge France-Soir

"L'Encyclopaedia Universalis a comblé un vide vieux de plus d'un siècle en mestant à la disposition du spécialiste comme de l'honnète honune moderne un outil de connaissance à la fois efficace et de haut niveau qui répond aux besoins de notre nouvelle culture". P. Desgraupes



#### **BON D'EXAMEN GRATUIT DU TOME 1** à retourner au Club Français du Livre 9 place Stallagrad 75491 Paris Cedex 10

Veurlleami'emportune ramen de 10 jours, conducton et cans englagement de me part, la Tome I de l'Encyclogac de Universatio. Si je décire le conserver, je bénéficierat des conductons de coupciglion exceptionnelles réservées aux amis du Club Français du Livre réservées aux amis du Club Français du Livre réservées aux amis du Club Français du Livre réservées aux amis du Club Français des réservées aux amis du Club Français de Livre réservées aux amis du Club Français du Livre réservées aux amis du Club Français.

45%	Politican	
No recommenda	************************************	**********
	Localité	
	Signature	

parmi les plus eminents : à teur totale disposition ! Exhaustive et claire, l'Universalis a surtout le mérite de leur apprendre à raisonner.

valchie
uniquement
paur la France
metropolitaine 

## ARTS ET SPECTACLES

#### Cinéma



#### «Histoire de Paul» au Havre

La Maison de la culture dn 22 février, le premier film de René Feret « Histoire de Paul ».

Une usine à fobriquer la folie, nn höpital psychiatrique pour pnnyres. Le confort rédult au minimum fonctionnel. La grisaille des murs et des uniformes (et ce n'est pas seniement parce que le film est en noir et blanc). Trois mondes se eotoient sans se confoudre : les médecins passent, mystérieux, tellement éleves dans la hiérarchle que leurs paroles peuvent à peine atteindre ceux qu'elles concernent; les o malades o, eux. tournent en rond dans ce lien clos où ils ont leurs habitudes. Entre les deux. les infirmiers, indifférents, plntot gentils, font leur travail.

Pouronoi Paul est-il là? On l'ignore, et c'est sans importance. On le voit arriver, avoir peur, se retraneher dans le refus, le mutisme obstiné ; ou le voit opposer une résistance sans violence dn pot de terre contre le pot de fer. Car Paul finit par accepter. Que pourrait-il faire d'autre ? Comme tous ceux qui sont là, il est devenn le jonet de l'institution. Pour la plupart des antres d'ailleurs, être dedans ou dehors ne fait pas de différence. Ils sont pauvres. Pauvres à tous les points de vue. Désarmés, ils ne peuvent se défendre. Pas même choisir. D'où leur fatalisme.

S'inspirant d'une expérieuce personnelle, « Histoire de Paul » decrit phiectivement comment fonctionne un hooltal, comment il reproduit les systèmes hierarchiques de l'extérieur. Les rapports entre les personnages nt tellement reels, tellement évidents, que le film convaine

René Feret a su diriger ses acteurs, peut-être parce qu'il les connaît bieu : avec certains d'entre eux, il a travaillé à la Maison des jeunes de Clichy, avec les autres chez Vincent-Jourdheuil. « Histoire de Panl » a été réalisé avec l'alde tech-nique de la Maison de la culture dn Havre, qui a prêté caméras et magnétos. Vincent Piuel. directeur de la cellule cinema. s'est occupe du montage. Rene Allin et Gerard Gnerin (autenr de « Lo Pais ») unt apporte leurs conseils ; la Maison de la culture de Grenoble et celle de Mnlhouse leur contribution. - C. G.

LA PAGODE

#### il était une fois un merle chanteur

Vif, spirituel, sans cesse ponctué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières années. Une jolie réussite. G.J. L'EXPRESS



## Expositions

#### Des peintres non officiels à Moscou

Une exposition de peinture e non officielle e s'est onverte officiellement le 19 février è Moscou ; elle regroupe plus de soixante-dix toiles. œuvres d'une vingtaine d'artistes moscovites, dout trois seulement sont membres de l'Union des artistes. Au moment on cette exposition - qui avait été eutorisée par la municipalite de Moscou - ouvrait ses portes, une autre manifestation non

Dès 11 heures du matin, le 19 fé-vrier, par 10 degrés au-dessous de D. dans un souci de qualité, à l'inverse une lile d'attente canalisée par le de l'immense terrein de l'Exposition des réalisations économiques de l'U.R.S.S., près du pevillon de l'epiculture, détourné pour une lois de ae desunation. C'est sous le signe des ébeilles que se tient l'Exposi-tion da peinture des artiales graphiques de Moscou, qui dott durer une semaine. Aucune elliche évidemment ne

signale l'événement, ni près du porteil, ni sur le terrain; une simple leuille de pepier blanc collée sur le pavillon de l'epiculture ennonce - Exposition de peinture -. Pour-tant, des petits groupes, formés de Soviétiques bien informés, comme le noèle Extauchenko, des diplometes et des correspondants étrangers. paleugent dans la neige, l'accès se laisant par fournées successives d'environ deux cents visiteurs, qui sont ensuite évacués de la salle eu bout d'une vingteine de minutes pour laisser la place aux suivants.

Cette exposition, qui regroupe à peu près l'enaemble de l'eatablishmeni underground de Moscou, ne constitue pas à proprement parler une surpriae pour celul qui e rendu visite aux artistes ou eux collectionneurs. Les visiteurs soviétiques cepen dant souligneient tous l'importence de l'événement, la première maniles tation de ce type depuis une cinquantaine d'années. Elle permettre en lout cas, eu grand public de découvrir, sinon l'œuvre d'un groupe - du moins les toiles d'artistes aul pronent une certaine Independance par rapport au style officiel el qui oni osé donner libre cours à leur tantaisie. La plupart ont été exposés en France chez Dina Vierny. ou à l'exposition de Grenoble, l'al

#### Les artistes censurés

Ce sont, pêle-mêle, Osker Rabine, avec ses constructions bolteuses, ses chemises de lemme pendues dens la nuit ; Vladimir Niempukhine et ses habiles compositions de cartes à jouer ; Kandeourov, dont la couleur rase, presque grettée, lait epparalire un Job à le souttrance insouteneble aux prises avec le Diable ; Kharitonov, qui monire un portreii d'Alexandra Nevski et des images de piété naive ; Plaviniki, dont la lorie per-sonnalité s'exprime dans un Chlen à la pâle épaisse, einsi que dens des alignements de lettres : Krusmopertsev et ses nalures mortes couleur de pierre ; Yakovliev et ses visagea d'enfants Iregiques ; Velentina Krepovnitski et ses élernéls creyons de biche aux abols : Zveriev, dont les portreite sont devenus plue brumeux et vagues ; Kalinine et ses cernevals expressionnistee : Belanok et ses petits hommes-atomes jelés dana un espace hostile... D'autres aont plutôt abstractionnistes, tels Lydie Masterkova, dont la recherche presque calligraphique s'épure : Chleinberg et ses Tormes géométriques : Tianouchkine et Tielkov, oui sont membres de l'Union des ertistes. Peu d'absents très connus, donc, ai l'on excepte Welsberg, Sulnikov, Sylachnikov, Kabakov, Neisviestni...

Les organisateurs insistent sur le tal: qu'on a pranqué une eélection





officielle était intexdite par la police. Il s'agit d'une exposition des œuvres d'une quinzaine de peintres de Leningrad, organisée dans un appartement du centre do Moscou. Cette manifestation.

police s'était formée au lin fond avail eu lieu l'eutomne dernier dens le parc d'Ismailovo. On avance plusieurs hypothèses pour expliquer le tait ou'on edmette aulourd'hui l'extatence d'une lendance artistiqua qu'on broyail, il y e moins de six mois. sous les buildozers. Certains expliquent qu'on veut divizer les ertistes en octrovant à quelques têtes de lite le responsabilité qu'on refuse à d'autres : d'autres ellirment, eu contratre, oue l'important pour l'aitiste, c'est de montrer ses œuvres eu public dena n'Importe quelle condition : certains, enfin. — surtout des exclua du pevillon des abeilles - protestent contre le principe d'une sélection qui « ne montre pas l'art soviétique d'eulourd'hui. meis présente aux étrangers ce qu'ils Ces derniers ont même écrit au ministère de la culture pour demender l'autorisation d'organiser une exposition de masse, une sorte de Selon de tous les relusés », réunis-

sant les artistes de loutes les villes

Dans le cedre des manifestations célébrant

sou quarantième anniversaire, la Fédération

sportive et gymnique du travail (F.S.G.T.) orga-

nisait mercredi 19 février, eu stade Pierre-de-

Coubertiu, à Paris, un tonrnoi triangulaire de handball, remporté par l'equipe nationale de

Tchécoslovaquie, vainqueur de l'Algérie (21-8) et

de la France (17-12), devant l'équipe de France qui

a battu l'Algérie par 11 à 10.

Si on se réfère au numbre de

si on se reiere au nomore de pratiquants. le handball paraît avoir en France une situation privilégiée. Avec plus de quatre-vingt mille licencies à la Fédé-ratinu française de handball (FF.H.B.), et autant de prati-quants affillés à l'Association du contract scoluire et universitaire

sport scolaire et universitaire (ASSU), il beneficie d'une base

beaucoup plus élargie qu'en Tchécoslovaquie, nu l'on dénambre solxante mille handballeurs, et qu'en Algérie, où on compte cinq mille licencies civils et envi-

ron trois mille scolaires et uni-

versitaires. Cette hiérarchie est pourtant régulièrement boulever-

sée au cours des rencontres inter-

Sur ce plan, la situation de l'équipe de France ne cesse d'ailluers de se dégrader : sixième nation mondiale en 1954, huitème en 1961, dnuzième en 1970, elle ne figure plus aujourd'hui parmi les seize meilleures équipes du monde.

Vertueuse par necessité, autant que par idéologie, la FFHB. refuse de céder à la facilité comme ses homologues de football et de baskett-ball, qui ont depuis long-temps feit appel à la publicité et aux joueurs étrangers pour mettre en valeur et aider leurs equipes ou leurs partiouants.

equipes ou leurs pratiquants d'élite.

Compte tenu des impératifs professionnels de chacun et de la présence parmi les trente-six membres du Club France et Es-

membres du Club France et Espoirs, de douze étudiants et de
douze professeurs d'éducation
physique et sportive ou d'étudiants dans cette discipline, la
préparation de l'équipe nationale
se limite aux dates laissées libres
par les vacances scolaires et le
caleodrier du championnet. Ainsi,
les joueurs français ont-ils été
réunis douze jours et disputeront
seulement huit matches internationaux cette saison. Si ou ajoute

sentement huit matches metria-tionaux cette saison. Si ou ajoute que ces meoies joueurs peuvent se préparer une ou au maximum deux fois par semaine dans leurs ciubs, sous la directiou d'entrai-neurs bénévoles dont la compé-teure n'égale pas toujours la bonne voionté, l'avenir du hand-beil francis partit seez sombre

ball français parait asez sombre au niveau international.

Avec vingt-cinq fois moins de pratiquants et une experience qui remonte à l'indépendance de leur pers, les handballeurs algériens

rivelisent aujourd'hui avec les joueurs français. Cette expérience est d'autant plus intéressante que

est d'autant plus interessante que la Fédération algérienne des sports collectifs a du partir de structures mises en place par les Français et effectue désormais sa progression dans le cadre d'une société et d'une économie de type socialisse.

Comme dans la plupart de ces

Comme dans la plupart de ces pays, le développement du sport dépend essentiellement des initia-tires gouvernementales. Un gros effort est déjà accompli dans ce damaine en Algèrie, ou grâce aux subventions du ministère de la jeunesse et des sports, les fédé-

**SPORTS** 

qui revet un caractère strictement prive, n'avait fait l'objet d'aucune outorisation. Elle a été fermée pour trouble de l'ordre public et tapage

> Cette exposition marque-t-ella une dete ? Peut-on y voir plus qu'un geste » destiné à l'opinion étrangére, alors que se poursuivent toujours les négociations à la « troisième corbeille » de le conférence de Genève sur le aécurité et la coopération en Europe ? Ou s'agit-il, contraire, de la reconnalesano officielle du droit d'exister de l'art non officiel ? On voudralt le croire Tous les indices cependant ne sont pes encourageants : le lour même de l'ineuguration de l'exposition, le police a en effet interdit l'antrée — et coupé le téléphone — de l'appar temant d'une jeune collectio moscovite qui avait organisé chez elle une intéressante présentation de quinze jeunes peintres de Leningrad L'exposition du pevillon des ebellles intervient, d'eutre part, trois iours après le départ pour l'étranger Alexandre Glezer, l'organisateur de plusieurs expositions et tentatives d'exposition, dont l'appartement tut

> > NICOLE ZAND.

HANDBALL: le tournoi France-Algérie-Tchécoslovaquie

Le reflet de trois systèmes politiques

rations prennent en charge les deplacements des é quipes en compétition et permettent l'accès

Il reste aux Algériens à rattra-

Il reste aux Aigeriens a rattraper le retard que connaissent tous
les pays « neufs »: le manque de
sailes, qui oblige les handballeurs
à npèrer, le plus souvent, en plain
a l r, et surtout l'insuffisance
d'entraîneurs qualifiés malgré une
centaine de cadres formés en
quatre années d'études après le
baccalauréat et la présence de
quelques techniciens étrangers.

quelques techniciens étrangers, comme le Roumain Costache,

ancien champion du monde, qui s'occupe d'ailleurs de l'équipe nationale.

Une préparation planifiée

Chargée d'inciter les jeunes Algériens a pratiquer ce sport, l'équipe nationale est préparée avec d'autant plus de soins que les Jeux méditerranéens auront lieu à Alger du 23 août au 6 septembre. Composée presque exclusivement d'étudiauts regroupes des les carriels l'équipe d'Algérie

dans la capitale, l'equipe d'Algè-rie peut s'entraîner deux fois par

rie peut s'entraîner deux fois par semaine en debors des rassemblements d'une dizaine de jours organisés pendant les périodes ereuses de l'année universitaire et des quarante rencontres internationales qui figurent à son programme. Son planning d'entraînement, établi en 1971, a permis à l'Algèrie de remporter jusqu'à présent deux titres : championne d'Afrique en 1973 et championne d'Afrique universitaire en 1975.

Ce programme et ces méthodes d'entrainement sout d'ailleurs ins-

Grace à l'adoption de la journée

continue et à la possibilité pour les melleurs joueurs de pratiquer un sport pendant leurs heures de

gratult aux rencontres.

## Variétés

#### COLUCHE

Le personnage grassouillet fringué d'une salopette rayée qu'a créé Coluche respire à l'encourre du Français moyen provincial imagine autrefois par Fer-nand Raynaud, l'air de la ville moderne. Engorgé de vanités et de préjugés, il a de la difficulté à parler, à s'exprimer, mais il l'« ouere » quand meme, il se lance dans des balburiements, dans des mugissements, surmonte ses cimidirés. proclame ses naïverés, se bate ou manque d'à propos, s'engage dans des digressions délicances, grincantes et méchantes, entre en dialogue avec des interlocuteurs invisibles et presents.

Coluche puise son inspiration dans les perins démils do quotidien, et la satire provient d'un travail minurieux où le geste esquissé, la grimace, le moindre moc, le moindre son, ont une raison d'êrre. Columbe ne joue pas. Il est « nature « dans son personnage avec le geste spontane imposé par

l'évidence, avec ses silences et ses hésimines, avec ses plenses entendues la veille dens la rue, comme celle évoquant « les Porsagans qui viennens bouffer le pain de mos Asrabes ».

L'efficacité comique de Coluche s'appuie sur un humeau en second degré, sur un humeau en second qui ne s'improvise pas. Le succès de son personnage a été immédiat l'année dernière, et le Caf Conc de la rue de Berri e refusé du monde tous les de Berri e refuse du monde tous les soirs pendant plus de quarre mois. Mais il était alors évident que Coluche avan un répersoire limité. A TOlympia, où il occupe la scène du début à la fin du speciacle, le manque de akerches (il y a nonamment une parodie triste de parodie triste de parodie triste de parodie parodie triste de parodie parodi du rock) gomme considérablement la

CLAUDE FLEOUTER. ★ Olympia, 21 h. 30.

#### « PRINCESSE CSARDAS » sur glace

L'opereus sur glace, spécialité des variétés allemandes, est devenue une spécialisé de Galerie, vasce salle sous chapitesu installée à la périphérie du XIX arrondissement. La troupe de parineurs de l'Europa Eistheaner y presenze une revue inspiree de Princarso Grandes, opérette viennoise du Hongrois Emmerich Kalman dont les soirante ans résisteraient mal à une représentation . cormale . cat la musique ne

Au-delà des péripéties sportives de ces ren-contres, l'intérêt de cette réunion résultait de la

présence de trois équipes représentatives do pays

aux systèmes politiques et économiques très carac-téristiques. Le handball, sport de pratiquants qui

attire pen les speciateurs et se trouvo ainsi le

plus souvent livre à lui-même, reflète plus que

d'autres l'action réelle des gouvernements pour

favoriser la pratique sportive dans leurs pays

Qu'importent au Galaxy les amours cafe-concert à Budapest, et du prince Edwin de Lippert-Weylersheim I Sur les airs de Kalman venus des hauts-parleurs (er chances en français) parineurs et patineuses miment vaguement l'intrigue et exécutent des figures autoureuses, langourenses, endiablees, acrobatiques La troupe se déploie en tableaux de music-ball charoyants, nimbés par les lumières colorées des projecteurs et superbement réglées. Ces artistes ont des

alles aux milons, les parins efficurent la giace et l'on est en pleine feerie. Merteur en scène et chocegosphe ont joué du folklore des boires de mir, du folklore hongrois, et inventé un grand intermède américain pour la carrière de Sylva à New-York,
Majorettes et bannière étoilée, charleston, rango, apparazion de Charlot

pontsuivi par deux « cops », revute des Ziegfield Follies avec d'éconnages costumes, fantaisie tout en bleu et atgenr sur Rhapsodie en bles de Gerslowin, puis retour à Budapest, ballet rzigine, ballet noir et or on va de surprise en surprise dans les fremissements et les applaudissements d'un public populaire dui est ly comme au cirque et lue demande qu'à s'emerveiller. C'est un bezo travail d'equipe et, comme dans les films de Busby Berke-

ley, toutes les danseuses et tous les danseurs out été choisis sur le même type physique, Carby Scele, rousse, perire, minoe, musclée, légère, est la stat de ce speciacle imponé qui prend, chez noust des allures exoriques. Son partenaire A Willy Bienk, est un long et bondissant! jeune homme avec lequel elle s'accorde

les niveaux; - La présence d'un encadre-ment extra-scolaire compétent et en nombre suffisant, d'où la nècessité de prévoir la création d'un corps de « professeurs de

C'est de ce modèle que s'inspi-

rent largement les directeurs tech-niques nationaux français, réunis du. 5 au 7 février à Prémanon (Jura), pour étudier le « projet Mazeaud », quand ils réclament :

- Un aménagement de la jour-

- La mise en place progressive

née et des programmes scolaires pour permettre aux jeunes volon-taires de faire du sport;

de la journée continue pour favo-riser la pratique sportive à tous

sports »; La mise en place d'un équi-pement sportif adapté à ce pro-gramme et l'emploi optimal de cet equipement.

A ce prix seulement, la France deviendra une nation sportive et pourra encore espérer jouer un rôle de premier plan dans les rencontres internationales. GERARD ALBOUY,

Automobilisme

#### HENRI PESCAROLO PARTICIPERA AU CHAMPIONNAT DU MONDE DES MARQUES

AVEC ALFA ROMEO

Henri Pescarolo, vainqueur des Vingt-Quatre Heures du Mans ces trois dernières années, paraît avoir trouvé l'une des meilleures solutions pour le championnat du monde des marques en 1975. Il conduira, comme prévue, une Ligier aux prochaines Vingt-Quatre Heures du Mans (1), mais il prendra part au plus grand nombre de courses avec l'écurle Kauhsen, qui engagera cette an-née des prototypes Alfa-Romeo, avec l'appui de ce constructeur.

d'entrainement et ces methodes d'entrainement sout d'ailleurs inspirés de ceux établis depuis plusleurs années dans les pays socialistes européens, qui dominent le handball mondial. Ainsi l'équipe na tion ale de Tehécoslovaquie, championne du monde eu 1967 et vice-championne olympique à Munich en 1972, disputera cette année de vingt à trente matches internationaux sous forme de tournois pour se rapprocher au maximum des conditions qui président aux grandes compétitions. Les programmes d'entrainement mis en place tous les deux ans prévoient de nombreux stages d'une dizaine de jours mais font aussi une large place à des plans de travail individuels que chacun doit effectuer dans son club.

Grâce à l'adoption de la journée C'est un bou partage pour Henri Pescarolo : en theorie, les Ligier seront les voitures à battre au Mans, et dans les épreuves du championnat du monde /1 000 Helomètres ou Six Heures) l'avantage des prototopes Alfa-Domes des prototypes Alfa-Romeo sur les eutres voitures — Alpine-Renault turbo, Porsche-908 turbo — est tout aussi probable. Les accords qui lient Pescarolo à Ligier ne se limitent pas aux Seules Vinst-Chuatre Beures de un sport pendant leurs heures de travail, les handballeurs tchéco-slovaques s'entrainent de deux à trois heures par jour et cinq jours par semaine. Des facilités sont accordées, d'autre part, aux étudiants pour conciller les dates de leurs examens et celles des compétitions. Enfin, un effort important est réalisé pour firmer des eutraineurs qualifiés qui suivent cinq années d'études dans le cadre des facultés centrales d'éducation physique de Prague et de Bratisleve. seules Vingt-Quatre Heures du Mans et à quelques autres épreuves. Henri Pescarolo partici-pere an développement et à la mise au point de la formule 1 Ligier, dont les débuts eu compétition sout annouces pour 1976,

(1) Du fait de leur oouveue têgle-mentation, les Vlogt-Quatre Heures du Mans ne compteront pas eo 1975 pour le champioonat du moode des

JACQUES SICLIER, \* Galaxy. Tous les soirs à 21 heures, sauf lundi; matinées : samedi, 17 h. 30; dimanche, 14 h. 30 et 17 h. 30.

#### ELECTION DE M. MARCEL LANDOWSKI A L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Le compositeur Marcel Landowski a été élu mercredi 19 février à l'Académie des beaux-arts, nû îl succède à Henri Blisser, qui fut l'un de ses maîtres.

fut l'un de ses maîtres.

Né le 18 février 1915, à Pontl'Abbé, Marcef Landowski est le fils
du sculpteur Paul Landowski. Après
de brillantes études musicales, il fut
notamment directeur du conservatoire de Boulogne-sur-Seine, directeur de la musique à la ComédiePrançaise, inspecteur géoéral de
l'enseignement musical (poste qu'il
a repris en 1975) et directeur de la
musique au ministère des affaires
culturelles, responsabilité qui l'obtigea à abandonuer presque ectièrement la composition. Soo œuvre est
combreuse et comprend en particuller quatre opéras, trois sympbonie et six concertos. Non moins que
soo œuvre, son action féconde à la
tête de la direction de la musique
entre 1966 et 1974 justifiait equièremeot soo élection à l'Institut.

J. L.

LA BOITE A FILMS (v.n.) 42, av. de la Grande-Armée. 751-51-50 SCALA (v.f.)



THE STAPPED

MORT DU COM LUIGI DALLADI

7 11 Y 1 A 1

----

(100 mg) - **10**0

\*\*\* { \*\*

21 - 22 - 264 41 - (1) 18 22 - 11 - V

N 777

भागा हता. जन्म

11127

Francisco

. 2.00 (17) (4) 4.0 (4.0)

1-7- era 34

1745 Tabre

 $\omega = 1.5 \gamma_{\rm AC} (\gamma_{\rm S}$ 

The state of the s

 $M = \pm \frac{\pi}{2}$ 

The Andrews

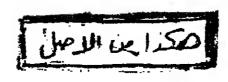
THE PERSON ---

The state of 100

4.33

. The same

7/4 (4 4 (-4 Station Cham on The Longs 11.12



28 G

• • • LE MONDE — 21 février 1975 — Page 21

#### ARTS ET SPECTACLES

## Murique

Grand, immense succès. Le public du Palais des congrès qui, il y a quelques mois, siffait Noomena de Xénakis, a fait un triomphe à Turangalila; mais il en fut loujours ainsi en France destite la membra qui Expérient il en ful loujours ainsi en France depuis la première, au Festival d'Air-en-Provence en 1950, tant est grand le confort intellectuel d'une œuvre qu'on écoute et comprend sans se cramponner, élant données la simplicité et la farce élémentaire du discours sanore, sous une séduisante bigarrure exotique.

Il faut l'accepter comme elle

nore, sous une séduisante bigarrure exotique.

Il faut l'accepter comme elle
est : comme une a symphonie fantastique » de notre époque, une
ceuvre un peu monstrueuse, débordante de a littérature », un torrent charriant cailloux et pépites,
un bazar où chacun trouve son
bien, dont on ne peut négliger
l'impact sur les joules, ce qui n'est
pas a priori un vice rédhibitoire...
« Chant d'amour, hymne à la
jaie, temps, mouvement, rythme,
vie et mort », dit Ottvier Messiuen; tout cela nourrit en effet
l'imagination de l'auditeur pendant
ces quelques heures d'une musique
massive, corporelle, sur laquelle
flambe le cri sensuel des ondes
Martenol, les soits lyriques ou
décoratifs du piano et autres
claviers : glockenspiel, célesta,
vibraphone (le » gamelang » de
Messiaen), les jeux de rythmes et
de timbres des percussions.
Cette » joie surhumaine, débordante, aveugle, démesurée »,

Truck - Laborit

sur giuce

2500

11.00

and option of the

 $\{i,i\}$ PARTY TANDE DINE DE DAY que proclame Messiaen, s'exprime sous toutes les formes, les plus primitives comme les plus naljinées et les plus frelatées. Innocence des comptines, lumières de vitrail, jeux de cloches, palais de cristal aux miroirs entrecroisés à l'infini, gerbes de fleurs voluptueuses ou violentes (Messiaen cite: « Orchidées, fuchsias, glaïeuls, volubilis »). ja r d in s d'amour des nuits orientales, fêtes dionysiaques débridées, à travers lesquels passe cependant comme un symbole de la jatalité du temps et de la mort, le a thème-statue » (serait-ce le Commandeur? ) aux trombones jorissimo, qui a « la brutanté lourde, terrifiante des vieux monuments mexicains », dit l'auteur, mais revient si souvent qu'il prend finalement l'apparence d'un vieux bonhomme familier et un pcu radoteur.

L'Orchestre de Paris, Yvonne

L'Orchestre de Paris, Yvonne Loriod au piana, Jeanne Loriod aux ondes Marienol, ont donné une vision éblouissante de cette œure, sous la direction de Seiji ceurre, sous la direction de Seiji Ozawa, qui en soulève la masse, en creuse les détails, en organise les séquences comme un mouvement d'horlogerie, les éruptions mystérieuses et les soulèvements itianesques du Sacre du printemps auquel Turangalila fait souvent penser par ses prodigieuses fêtes rythmiques.

JACQUES LONCHAMPT.

#### MORT DU COMPOSITEUR LUIGI DALLAPICCOLA

Le compositeur italien Luigi Dallapiccala est mart mer-credi 19 février à Florence. Il était âgé de saixant et anze ans.

Luigi Dallapiccola n'occupe sans doute pas encore dans la musique la place que lui réserveront les temps à venir. Italien, il est né dans une province autrichienne, à Pisino d'Istria, le 3 février 1904. Sa famille a été « déplacée » pendant la guerre de 1914. Des le début du fascisme, il fut à juste titre suspect an régime et plus tard mena une existence de proscrit, changeant fréquemment de résidence. Après la guerre, ce fut comme musicien qu'on le « suspecta », ayant l'un des premiers compris la leçon de Schoenberg, et adapté à sa personnalité le système sériel. Ensuite, il était trop tard : les jeunes post-sériels avaient tendance à le considèrer comme un vestige d'une autre époque. Luigi Dallapiccola n'occupe sans

spoque.

Son œuvre cependant portera temoignage, comme nul antre dans la musique, du drame et de la grandeur de notre temps. Cet humaniste, familier de toutes les littératures, de tous les poètes, de tous les spirituels, qui a mis en musique, dans d'innombrables mélodles, chœurs et cantates, saint Paul, Michel-Ange, Boèce, Savonarole, la Chanson de Rodond, Homère, ou Machado, Heine, Javee, Wilde et Saint-Erupéry. layce, Wilde et Saint-Erupéry, a refusé de s'enfermer dans sa

taur d'ivoire. Au fond de toutes ses œuvres, dit Massimo Miln, on retrouve la lutte d'un homme contre quelque chose de plus fort que lui ». En 1938, contre le manifeste racial des fascistes, il élève la protestation des Chants de captirite; en 1944, il écrit le Prisonnier, d'après la Torture par l'espérance, de Villiers de l'Isle-

Adam, le plus beau des requiem à la mémoire des déportés, puis en 1952, les Chants de libération qui résument son message : a Jai voulu dire aux hommes un mot d'amour et un vocu de paix, non pas dans le sens profané par la politique mais confirmant la définition qu'en a donné saint Bernard : pureté de l'esprit, simplicité de l'âme, douceur du cceur, lieu de l'amour.

De Vol de nuit (1937) à Ulysse (1968), c'est le même cantique qu'a chanté ce petit homme aux qu'a chanté ce petit homme aux yeux vifs, autoritaires, qui vous scrutaient jusqu'à l'âme. Le nez très dessiné, la bouche large et serrée, le front haut où les cheveux; s'enracimalent fortement, donnaient une impression de rare intensité. Affable, cordial, il modérait l'impression altière de son œuvre par son goût du baroque qui, disait-il, « donne une bonne idée des choses sous son voile d'apparences, avec son décor de d'apparences, avec son décor de théatre, ses volutes, ses lignes contournées ». Il était devenu dans la plus haute acception du terme un Florentin.

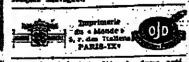
On découvrira peu à peu cette œuvre immense qui unit à l'abondance, à la couleur, au génie vocal Italien, la rigueur du sérialisme qu' n'était pour lui sans doute qu'une discipline classique. Son Ulysse est peut-être la dernière image qu'il a voulu laisser de lui-même : celle d'un homme de plus en plus désincarné qui cherche le pourquol de sa vie, dont la réponse ne se découvre enfin qu'en Dieu seul, qu'il contemple dans la nuit, au pled d'un mât de son navire en forme de croix. — J. L. dance. à la couleur, au

#### Théâtre

#### La « Station Champbaudet »

Labiche, notre contemporain?
Depuis quelques années, on découvre dans ce vandevilliste
hargneux un peintre cruel de la
réalité bourgeoise, porte-parole
des agioteurs à la petite semaine
qui négocient leur progéniture et
la marient contre des rentes
sures. On voit en lui le représentant de la mauvaise conscience
versaillaise, le caachemar des
enfants de la Commune, ou dien
cncore un mattre de l'absurde.
Labiche, il est viai, à le génie
des conversations lébotas des répiiques insolites. Ses personnages Labiche, il est val, a le gene des conversations idiotes des repliques insolites. Ses personnages sont tout entier dans ce qu'ils disent, et même leurs arrièrepensées s'expriment dans des apartes au public. Solidés et sirs d'eux, lis ne connaissent rien du monde extérieur, ils ignorent angoisses et ambiguités. Naits, bornés, d'un cynisme désarmant, ils se retrouvent toujours dans des situations épouvantables. Ils réagissent sur l'instant, sans réflechir, se jettent dans d'autres situations encore plus épouvantables dont lis ne sortent que par des artifices de théatre. Ce sont des pantins perfectionnés. La Station Remains perfectionnés, La Station présente à la Cour des Miracles, est une sorte de modèle dans le domaine de l'absurde et du cynisme. On peut

Billi par la SARL le Monde.



Reproduction internite de tous arti-cies, sanf accord avec l'administration.

difficilement imaginer plus sordide que l'histoire de ce jeune architecte laissant croire à une veuve sur le retour qu'il n'est pas insensible à ses charmes. En réalité, il vient la voir tous les jours pour attendre un signal convenu avec la voisine dn dessus. Si elle planote J'ai du bon tabac, son mari est absent. Si c'est Marie, trempe ton pain, son mari est là. Il abandonne d'ailleurs les deux femmes pour se flancer à une oie blanche et rassure sa belle-famille en forçant la veuve à épouser un vieillard ergotant.

Vaudeville ou mélodrame?

Vaudeville ou mélodrame?
Alain Ducios ne choisit pas, il cerne les deux aspects de la pièce et les enveloppe d'une atmosphère irréelle, ontrique, qui n'est pas sans rappeler la Cagnotte par la compagnie Vincent-Jourdheuil. Il n'y a pas de décors, seulement quelques chaises, deux ou trois accessoires : le monde extérieur n'existe pas. La veuve est une victime. Elle a le visage lisse et douloureux d'une héraine d'Alexandre Dumas fils; elle vient de la Dame aux camélias et d' Antony. Elle n'est pas ridicule, ce sont les antres qui le sont : ridicules, grossiers, odieux.

Mais la Station Champbaudet

Mais la Station Champbaudet
Mais la Station Champbaudet
n'est pas im drama noir, c'est une
farce ebominable. Les comédiens
(maiheureusement ils ne sont
pas tous du même niveau) jouent
l'économie des gestes, le monolithisme des personnages, mettent en valeur les répliques-clef
du comique et de l'atroce. Le rire
éclate comme une défense, comme
un étonnament permanent devant
la force de ce Labiche inconnu.

COLETTE GODARD. \* La Cour des Miracles, 18 b.

## CONNAISSANCE DU MONDE LA « TURANGALILA SYMPHONIE », de Messiaen HOKKAIDO IADAN INCANNII

RECIT ET PILM
COULEURS DE
Loin de la POLLUTION et SURPOPULA
paradis alpon. Bains mixtes. Funérariu
Mariage. Extraordinaire SURVIE des Ainc

SALLE PLEYEL : Demière séance dimanche 23 février (14 h. 30) GRANDE AVENTURE DES TOUAREG DU HOGGAR LA DERNIÈRE

DOUCHAN GERSI Mesteres du Tassili Seigneurs des déserts Caravance de sel à travers la mer de sable - Mirsges du Sahara. Derniers esclaves - Danse des chameaux - Aventures su fil du Niget.

PLEYEL: Mardi 25 février (18 b. 30 et 21 b.) : Sam. 1 mars (17 h. 30) : Dim. 2 (14 h. 30) ÉMEN « ... Je reviens de Saba et ren rapporte des nouvelles vraics... > ALAIN SAINT-HILAIRE Films Intelits Uange du Quat : drogue un phénomène social - Sanza, expliale du munde Cités englonties de la Reine de Saba - Prestigiense architecture. Vie quutidienne, accueil, elreuneisiuna, mariages, enterrements.

#### **LE MARAIS** 20, rue du Temple (4°) Tel; 272,47,86 Métro: Hôtel de Ville

« LES HAUTES SOLITUDES », de Ph. GARREL (à 14 h et 20 h 30)





Le premier film sur l'Université de Vincennes

L'UNIVERSITÉ POUR QUOI FAIRE? Un film de

Jean Michel CARRE et Adam SCHMEDES 14 h. - 15 h, 40 - 17 h. 20 - 19 h. - 20 k. 40 - 22 k. 20

CONCORDE PATHÉ - LUMIÈRE GAUMONT - MONTPARKASSE PATHÉ

QUARTIER LATIN - CLUNY PALACE - GAUMONT CONVENTION - LES NATION Périphérie : BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLE Asnières - C 2 L Versailles VÉLIZY - MULTICINÉ Champigny - ÉPICENTRE



SAINT ANDRE DES ARTS 30 rue St ANDRE DES ARTS TEL. 326 48 18

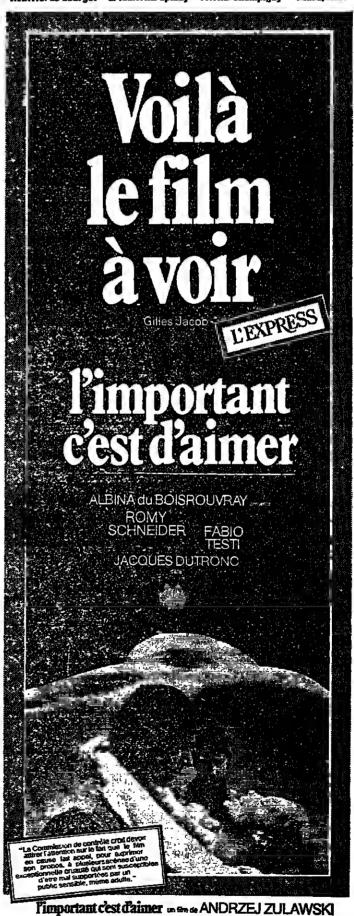


#### ESPACE PIERRE CARDIN

LE MONDE : « Le public de la premiere représentat iceuelul la pièce dans l'euphorie. » — (M. COURNOT.) FRANCE-SOIR : e Interprétation parfaire d'émotion, de drôlerie. Un vial miraele. » — (P. MARCABRU.)



Colisée - Français - Clichy Pathé - Montparnasse Pathé CONVENTION - FAUVETTE - GAMBETTA - QUINTETTE - MAYFAIR PARLY 2 - VELIZY 2 - TRICYCLE/Asnières - ARTEL/Rosmy - BELLE ÉPINE Pathé AVIATIC/Le Bourget - ÉPICENTRE/Epinay - PATRÉ/Champiguy - ARIEL/Rueil



CLAUDE DAUPHIN - GASHELLEDOULGET - MICHELROEN
NICOLETTA MACHIAVELLI - KLAUS KINSKI

dignal to recent of CHRISTOPHER PRANK "to lead Accidented" - Par Represent 1972 public and Billipro de Breil
Adaptation CHRISTOPHER FRANK's ANDRESS ZULAWISE

OF CHRISTOPHER FRANK's ANDRESS ZULAWISE

OF CHRISTOPHER FRANK's Manager GEORGES DELERUE Scriptophia Market

Production Procedular Procedular August GEORGES DELERUE Holdering

- INTEROIT AUX MOINS OF 18 ANS -

Vendredi 28 février - 1" et 2 mars

# BALLETS ANNE BÉRANGER

### « CHANTS D'AMOUR ET DE GUERRE»

de Gustave MAHLER

MAURICE BEJART 60, rue de la Belle-Peuille. - Location : 603-60-44





VILLE DE CHAMPIGNY

COLLECTIF MUSICAL INTERNATIONAL DE CHAMPIGNY THÉATRE D'ORSAY - RENAUD-BARRAULT

Lundi 24 février - 18 h 30

**BOKANOWSKI** « Pour un pioniste »

**GLOBOKAR** 

« Toucher » STOCKHAUSEN

« Kontakte » ENSEMBLE 2e 2m

J. P. Drouet, percussion G. Fremy, piono

Locat, an Théâtre de II h. à 19 h. (tous les jours, dimanche compris) 7, qual A.-France - Paris (7°) TEL, 546-65-90 Prix des places : 20 F. Etudiauts, J.M.F., Collectiv, 12 F.

==== 15 DERNIÈRES =

**LE MARATHON** 

Lundi 24 février - 21 houres

BAGGIANI

« Accordo Presunto » pr 2 pionos **VARESE** 

< Ecuatorial >

MEFANO < Signer/Oubli >

TAIRA Ignescences > pour 2 pignos et percussion

ANTONIU Pratest II >

ENSEMBLE 2e 2m Direction : Michel DECOUST Luis Masson, barytan J.-P. Drouet, percussion

## C. Lavdix, J. Méfano, pionos un lieu pas comme les autres

a Il faut absolument y ailer, on d'a jamais eu cette bouffée de honbeur an théâtre »

Michal COURNOT. LE PALACE 6. Pbg-Monte



TRIOMPHE PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT CAPRI GRANDS BOULEVARDS

seni à Paris au cinéma l'ARLEQUIN 78 rue de Rennes 6- - LIT. 62 25

"QUE PENSEZ-YOUS DU CORNED-BEEF?"

dessins animes de RAOUL SERVAIS et de son atelier avec en 1ºº partie : ...

"LES AVENTURES DE BERNADETTE SOUBIROU "

"Bernadette, ayant épousé Tarzan, est emmenée par de Gaulle au jardin d'Eden"

"Le plus insolite des doubles programmes... follement ori-ginal, saugrenu et corrosif." Le Nouvel Obs.



Paris 15" - tél. 548.85.60 18 h. 39 tous les jours Samedi 15 h. LA STATION CHAMPBAUDET

d'Eugène LABICHE 22 b. 38 : SEXTET STEVE LACY

CINÈMA LE SEINE

10, toe Frédéric-Sauton (Mêtre : Maubert-Moturalité.) UNE SAISON DANS LA VIE. D'EMMANUEL

On pourra penser un peu a Resoais, beaucoup à Jean Viço. De Vigo. Claude Werst à la noire révolte. • (Siclier, • le Monde «.) • A l'écart des sentiers ballus, étran-ger aux modes, l'œuvre de Claude Welsz affirme l'onginalité de son talent, • (Maerin. • l'Hamanité •.) Claude Weisz se promène du côté de ches Raimbaud, souvent avec férocile, pariois avec tendresse. > llachize, « l'Hemaolté dimanche. ») • Une œuvre d'exception. » (Letèvre, « Cinéma 74 ».)

 Allez donc essayer - une salson dans la v.e d'Emmanuel -. ce n'est bas un film que vous avez dejà vu. (D. d. T. - Charlie Hehdo -.) STUDIO DE LA HARPE



#### Tristan (bailets). Comédie - Française, 20 h. 30 : la Célestine. déon. 20 h. 30 : Uno lung pour les

Opera. 19 b. 30 : Petrouchks et

théâtres

Les salles subventionnées

déshérités. Theatre de l'Est parisien, 20 h. 30 : l'Opére de quat sous. Théaire de la Ville, 18 h. 30 P. Amnyal et M. Béroff; 20 h. 30 la Mouette. l.es autres salles

Antoine, 20 h 20 : le Tube.

Ateller, 20 h 30 : On tramway nommé Désir
Athènèt, 21 h : la Folie de Challiot.

Blothéaire, 20 h 30 et 22 h : les Chalses létudes pour marionnettes nourses létudes pour marionnettes nourses de Vincennes, Aquarium 20 h 30 : Tu ne volems point.

Comédie des Champs-Elysées. 21 h : le Zouave Cour des Miraeles, 18 h 30 : le Station Champhaudet.

Ecole cormale supérieure, 21 h : les Folies amoureusea.

Espace Cardin. 20 h 20 : Hot i Balius roues amoureuses. Space Cardin. 20 h. 20 : Hot i Bal-timore Espace Tribuche, 20 h.; Seul à seul avec Jean-Paul Marchand.
Essaloo, saile L 20 h. 30; Victor ou les Enfacts au pouvoir; 22 h. 30; Le pupille veut être tuteur.

Saile II, 22 h. 30; Voyage antour de ma marmite.
Gaîté - Montparnasse, 20 h. 45; l'Abfue: la Visite

Gante-Montparnaise, 20 n., vs :
l'Abrime : la Visite
Gymnase, 20 h. 30 · Cher menteur.
Hébertot, 21 h.: Raymond Devos.
Hnchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chance : la Leçon.
La Eruyère, 20 h. 45 : l'Alboum de Zouc Le Lucernaire, 20 h 30 ; Concerts ; 22 h ; Ma vie de rien ; 24 h ; te Pieisir des dieux. Madeleine, 20 h ; 30 ; Christmas. Maihurins, 21 h ; le Pérti hieu. Michel, 31 h ; le Diahogues. Minhodère, 21 h ; les Olahogues. Minhodère, 21 h ; les Olahogues. Minhodère, 21 h ; les Olahogues.

Monffetard, 20 h. 30 ; Maelome iclowos); 22 h.; les Chantres du ylddish. Geore, 21 h.; la Hande à Gloutnn. Geore, 21 h.; la Hande à Gloutnn. Le Palace. 70 h 30; le Matathoo. Palais-Royal, 20 h. 30; la Cage aux foller.

folles
Paris-Nord, 20 h. 45 : Jeppe de la
rue du Mont,
Plaisance, 20 h. 30 · Vie et mort d'une Poche - Montparnasse, 20 h. 45 ; le Premier
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30; Good
hye, Mt. Freud; 23 h.; l'Apologue
Renaissance, 21 h.; Derrière le ridean Sindio-Théatre 14, 20 h 30 : Loren-zaccio : les Caprices de Marianne, Théàlire d'Art, 21 h. 15 · la Dernier Empereur : 20 h. : la Femme de

Empereur: 20 h.: la Pemme de Scerate
Théatre de la Cité Internationale, la Galerie. 21 h.: Couples — Le Jardin. 21 h.: Nuits sans nuit. — La Resserre. 21 h.: J-C. Bussi et J.-C. Monnet. — Graod Théatre. 21 h.: Jacques du la Soumission: L'avenit est daos les œuis. Théatre de l'Epicerie. 19 h.: Le mime Philippe Duval. Théatre de l'Epicerie. 19 h.: Le mime Philippe Duval. Théatre de l'Epicerie. 21 h.: l'Œuvre sans dom.
Théatre de Fortune, 21 h.: l'Œuvre sans dom.
Théatre d'Orsay. 20 h. 30 : Ainsi pariait Zeralhdustra. — Petit Orsay. 20 h. 30 : Oh! les beaux joura. Théatre de Paris, 20 h. 45 : Crime et Châtiment

et Châtiment Théâtre de la Plaice, 31 h : Bradbury. néžtre Présent, 20 h 30 : les Vorac

Theatre Préscot. 20 h 30 : les Voraces ou Tracédie à l'Elysée. Théatre Riee-Ganche. 20 h 45 : les Adleox de la grande-duchasse. Theatre Saint-André-des-Arts, 21 h : De l'alr. Theatre 347, 21 h : le Brétichiste. Théatre 347, 21 h : le Pétichiste. Théatre 347, 21 h : le Pétichiste. Théatreo, 18 h : 30 : Alex Métayer ; 20 h : 30 : Par le bus, sinda je crie ; 21 h : le Baron perché ; 21 h : S0 : le Croque-Noie ; 22 h : le Résurrection de Maloupe. Troglodyté. 22 h : Xâhat. Variétés, 20 h : 45 : Jacques Mortin.

Les théâtres de hanliene

Antony, Théatre Firmin - Gémier, 20 h : Inédite loneeco. Bonlogne, T. B. S., 20 h. 30 : Bernard Haller; is Fausse Sulvante. Crètell, Maison de la culture 16 h. : Firmenco : 21 h. : l'Histoire du théatre théatre
lvry, Studio, 31 h.: Dommage qu'elle
soit une putain.
Kremlin-Bléétre, antenne euiturelle,
30 h 30 'Gouverneurs de la Rosée.
Nanierre. Théatre des Amandiers,
20 h 30 : Quelle heure peut-il être a Valparalso?

Ruell-Malmalson, Espace Malmaison,
21 h : Orchestre de l'Ile-deFrance Scenny contre Les Gemeaux, 21 h. : Etre femme en soo temps.

#### Jeudi 20 février

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des program

704-70-20 (lignes groupees) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.):
Le Marais, 4° (278-47-86).
LA GIFLE (Fr.): MontparnessePathà 14° 1325-65-13), Saint-LasarePasquier. 8° (387-35-43), Maraville,
9° (770-72-87), Concorde, 6° (33992-84), Boyal-Pasy, 16° (627-41-15).
LE GRAND OCEAN (Fr.): Flaza, 8°
1073-74-55),

Les films nouveaux

PAS SI MECHANT QUE CA, film français de Cl. Goretta, avec Mariène Jubert et Gérard Depardieu : Concorde, 8° (359-92-84), Lumièra, 9° (770-84-84), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), les Nations, 12° (343-04-67), Quartier Latin, 5° (326-84-65), Gaumont - Concention, 15° 1828-42-37), Cluny - Palace, 5° (033-67-76), Victor-Hugo, 16° 1727-49-751.

84-65), Gaumont - Concention.
15\* 1828-18-37), Cluny - Palace.
5\* (033-07-76), Victor-Hugo, 16\* 1777-48-751.
LE JEU AFEC LE FEU, film français d'A. Robbs - Grillet, a ° e c J. - L. Trintignant, Ph. Noiret, Aniece Alvina et Sylvia Elistel : Clichy-Pathé, 13\* (522-37-41), U.G.C. Marbeuf, 5\* (225-47-19), Studio Médicis, 5\* (633-25-97), Bienvenue-Montparnasse, 14\* 1544-25-02), Chémonde - Opéra, 9\* (770-01-90), Magio-Convention, 15\* 1828-30-32), Scala, 10\* (770-40-00), Liberté, 12\* (343-01-59), Murat, 16\* (288-99-75), Marotte, 20\* (221-41-39), U.G.C., 6\* 1325-71-98), au NOM OE LA RACE, film français de Marc Hillel et Clarissa Henry: Publicis-Matigoon, 8\* (359-31-97), Studio Jean-Cocteau, 5\* (033-47-621, UN JOUE LA FETE, film français de P. Sisser, avec le Big Bazar et Michel Pugain: Ermitage, 8\* (226-15-99), Bez, 2\* 1236-83-931, Nation, 12\* 1236-83-931, Nation, 12\* 1236-30-871, Murat, 16\* (288-99-75), Teistar, 12\* (331-06-19), U.G.C.,-Odéon, 6\* (325-71-08), Miramar, 14\* (325-61-02), Mistral, 14\* (734-62-70), Madelaine, 6\* (073-56-03), Magic-Couvention, 15\* (828-20-20), Clichy-Palace, 17\* (387-77-28).
SUPERFICS, film américam do G. Parka, avec R. Leibman et D. Seiby (v. d.): Elysées-Chéma, 9\* (228-37-30); (v.fr.): Bex, 2\* (236-83-33), Napidéon, 17\* (330-41-461, Miramar, 14\* (238-41-02), Gaumont-Snd, 14\* (231-51-16).
MILARKFA, film italien de Liliana Cavadi (v. d.): Studio Git-Le Cour, 8\* (326-80-25), Bolte-à-Films, 17\* (784-51-50).
LA CUUVE & OIX FRANCS, film

An Bee fin, 16 h 30 : Chair pour Narcususpiesh; 20 h 45 · Dormir debout; 21 h 30 : les Amdurs de Jacques le Fataliste : 23 h : la Baby Sitter.

An Vrai Chie parisien, 20 o t5 : Sainte Jeanne du Larzec; 22 h 15 : Philippe Val et Patrieté Font.

Bar du Mareis, 22 h : Tu ne veux rieu de hieu méchant.

Café de discare, 20 h 45 : Chorus déhile : 22 h 30 : Pieure Péchin.

Café de la Gare, 20 h Eurus; 22 h les Métaits de Tchekhov

Le Fanal, 21 h .: Monsieur Barnett; 22 h 45 : Délire à deux.

Le Jaur-de-Fête. 22 h : le Service humanitaire; 23 h : Eux aussi sont sees; 24 h : Autant en emporte le vin.

Petit Casino, 21 h 15 : la Rentrée de Grete Garbo dans Phédre; 22 h, 45 : l'Affaire du clip de la reine d'Angleterre.

Alcazar, 23 h : One nuit à l'Alcacar. Crazy Horse Saloon, 23 h, et 0 h. 30 : Revus. Kies me, 22 h 30 : Bons balsem

Le music-hall

t'alme, Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'alme & is folle Olympia. 21 h. 15 : Coluche ; Com-plexa Olympia. Palais des Sports, 21 h. ; Hollday

Nonveau Carré, 20 h 30 : Bailet-Théatre Joseph Russilld Théatre des Champs-Elysées, 20 h, 30 : Ensemble dational de Pologae

Les chansonniers

Conr des Miraeles. 22 h. : Steve

Les cancerts

Amati (Schnbert, Mosart, Schoenberg).

Noneeas Carré, 20 h. 30 : M.-T. Mayebez, caotatrice, el M.-M. Petit, piano (Harael, de Mesalsen).

Musée d'art moderoe, 20 h. 30 : J.-P. Drouet, G. Sylvestre, W. Coquillat (Cage, Alsina, Olobokar, Drouet).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Radio-Frauce, dit. A. Girard, avec Th. Dussaut (Haydu, Hayon, Janacek, Tebereptine).

Locernaire, 20 h. 30 : Cl. Bernard el

nine).
Lucernaire, 20 h. 30 : Cl. Bernard el
A. Jodry [Lecialri
Faculté de droit, 21 h. : Orchestro
de chambre de Caen, avec H. Szering (Bach. Mozart).
Eallee Seint-Ruch, 21 h. Orchestre
de chambre Jean Barthe et Chorale
Ellisabeth Brasseur [Pergolèse, Minzatt).

# cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans

La cinémathéque

Challlot, 15 h. : le Vent de V. Sjos-trom : 18 h. 30 : Trop de maris, de W. Ruggles : 20 h. 30 : le Edu-cher, de C. ChaOrol : 22 h. 30 : la Strada, de F. Fellini.

Les exclusivités

LES ANGES GARDIENS [A. vd.)

1"): Mercury, 8" (225-73-90), Hautefeuille, 6" (633-79-38); v.f. ABC,
2" (236-55-54), Moolparnasse 83, 6"
(344-14-27), Geumont-Sud, 14" (331-51-16), Clichy-Pathe, 18" (522-37-11), Cambrone, 15" (734-42-96),
4C LONG OE LA RIVIERE FANGO
[F.) La Clef, 5" (337-90-90),
U.O.C.-Marboul, 8" (225-47-19),
U.O.Marboul, 8" (225-47-19),
U.O.Marboul, 8" (235-47-19),
U.O.Marbo 51-13). CALIFORNIA SPLIT 1A., V.O.) :

CALIFORNIA SPLIT IA., v.o.):
P.L.M.-Salnt-Jacques, 14 | 158988-12), Elarritz, 6 | 1359-42-331,
U.G.C.-Odrina, 6 | (325-71-98)
CELINE ET JULIE VONT EN EATEAU
(Fr.): Olympic, 14 | (783-67-42).

C'EST PAS PARCE QU'ON A RIEN A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE 1 Pr. 1 \* Paramount-Opéra, 9\* 1073-34-371. Paramount-Maillot. 17\* 1738-24-241, Paramount-Griekos. 14\* (738-33-55). Calexte. 13\* (33). 76-85). Caprl. 2\* (308-11-89). Maine Rivis Gauche. 14\* (507-06-96). George V. 8\* (225-41-46).

Riva Ganche. 14-161

Riva Ganche. 14-161

LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.)

1\*\*1: Gaumoor-Champs-Elysees.
8\* (358-04-67). Imperial. 2\* (742-72-52). Maxeville. 9\* 1770-72-87).
Hautefeulle. 6\* [633-79-38]. Cheby-Pathé. 18\* [522-37-41). Victor-Fugo. 16\* (727-49-75). Gaumont-Rive-Gauche. 6\* (548-26-36). Gaomoot-Convection 15\* 1828-42-271.

LA CHAISE VIDE 1Fr.(: Bonaparte. 6\* (348-26-36). Ha-Juillet. 11\* 1700-31-13. U.G.C. Matheuf. 8\* 1225-47-19]. CHINATOWN [A., v.0.] 1\*); Murat. 16\* [238-99-751; v.f.: Clumy-Pakace. 5\* (033-07-76). Montparnasse-Pathé. 14\* (326-85-13). Gaumoot-Snd. 14\* (331-51-18). Maxeville. 9\* 1770-7-87). Saiol - Lazare - Pasquier, 6\* (387-36-16). Geomoot - Gambetta, 20\* 1797-02-74). Marignan. 6\* (339-92-82).

OAISY CLOYER [A., v.0.]: Action Christins. 6\* (325-85-76).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.1: Racine 6\* 1833-33-71).

DOSSIER ODESSA 1Angl-adl., vf.1: Gaumont-Richcileu. 2\* (233-58-70).

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

OREYFUS OU L'INTOLERABLE VEENTE (Fr.): Oragon, & (548-54-74).
Elysées-Lincoin, & (338-36-14)

DU SANG POUR DRACULA (A., e.o.)
(\*\*) Elysées-Lincoin, & (33936-14], Saint-Germain-Studio, \$\*
(633-42-72); e.f.: Gaumout-Théatre, 2: (231-32-16), Gaumout-Théatre, 2: (231-32-16), Gaumout-Théatre, 2: (231-32-16), Gaumout-Sud,
14\* (311-51-16).
L'ENNEME PELINCIPAL (bol., e.o.):
Saint-Séverin, \$\* (633-50-91), 14Juillet, 11\* (700-51-13).
EN PLEUNE GUBULE (can.): JeanBenoir, \$\* (374-40-75), Quintette,
\$\* (533-35-40).

LES FILLES OE RA-MA-RE (Jap.,
\$\* (033-72-71), Gramont, 2\* (742-95-22).
GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.):
Saint-André -des-Arts. 6\* (33848-18)

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.):
Le Marais, 4\* (278-47-86). Vincennes, Théâtre Oantel-Sorano : grande sañe. 21 h. : la Tartuffe. — Petite salle, 21 h. : Jdkari ; la Dernière Bande.

Les cafés-théâtres

72 h. 45 : l'Affaire du clip de la reine d'Angleterre.
Pizza de Marais, 20 h 30 : Evariste ; 22 h, 30 : Henri Gougaud: 23 h. 45 ; Pierre et Marc Jolivet.
Le Sēlénite, salle 1, 20 h. 20 : Larimaquoi. larimarien; 22 h. : la Jacassière. — Salle 2, 21 h. et 22 h. 30 : Pemmen parallèles.
La Viellie Grille, 22 o. Megumi chante Prévert, Brecht et Cocteau.

Les caharets

de Paris.
Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand Jeu.
Mayol, 16 h 15 et 21 h. 15 · Q ou.
Tour Eiffel, 20 h. : les Années folies.

Caveao de la Republique, 21 h.: De toute facoo, il nous reste le cheval. Denx-Anes, 21 h.: Au dom du peze et du fisc. Dix-Beores, 32 h.: Persifion.

liana Cavadi (v. d.): Studio Git-Le Cour. & (236-30-25). Bolte-à-Films, 17 (754-51-50). LA COUPE À OIX FRANCS, film fradçais de Ph. Condroyer, avec Didlet Sauvegrain et R. Vuil-laums: Studio Logos, 5 (033-26-42), Elysées-Point Show, 6 (225-67-29), Studio République, 11e (805-51-97). LES AUTRES, (ilm français de Hugo Santiago: Studio Alpha, 5- 103-33-47). SREZAG. film américain de J. Preedmann et Ph. Messina 1 0.1 : Le Marais, 4 (278-47-86). LE BOUCHER, LA STAR ET Lacy.
Nouveau Carré, 21 h. : Orchidée et
Bill, folk music.

Théatre de le Ville, 16 h. 30 : P. Amoyal, violon; M Beroff, plano (Mckart, Debussy, Prokofiev). Salle Pleyel, 20 h. 20 : English Chamber Orchestra, soliste O. Barenboim (Mozart).
Salle Gavezz, 20 h. 30 : Quatuor Amati '(Schnbert, Mozart, Schoenbert).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Le Maral:, 4° 1278-47-86) à 14° h. et 22 h 30.
L'HOMME AU FISTOLET D'OR (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 6° 1225-47-191: v.f.: Paramount-Opéra, 2° 1073-34-37), Paramount-Malilot, 17° 1788-24-24). L'HOMMÉ AU FISTOLET D'OR (A. v.o.) : U.G.C. Marbedi, S. 122547-19: v.f.: Paramount-Malliot, 171758-24-24).

RARRY AND TONTO (A. v.o.) :
PASS, 16: 1288-25-24). Paramount-Malliot, 171758-24-24).

RARRY AND TONTO (A. v.o.) :
PASS, 16: 1288-25-24). Paramount-Malliot, 171758-24-24).

RETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD

A. v.o.) : Clumy Ecoles, 5- (63320-121: Normandle, 8- (323-21-18): v.f.: Bottagas, 8- (223-57-87): Camée. 9- (770-20-28): Clicry-Pathe 17- 325-36.

RETAIT UNE FOIS UN MERLE
CHANTEUR SOLUTION.

MOLILLE (Pri.) Pathéon, 5- (633-25-29): Studio Raspail, 14- (223-67-29): Studio Raspail, 14- (223-67-29): Studio Raspail, 14- (223-67-29): Studio Raspail, 14- (223-68-88).

L'IMPORTANT CEST D'AFMER (Pr.) Gaumoot-Colisée, 8- (335-68-11): Marjair, 16- (523-27-41): Montparnare Patole, 14- (126-65-131: Marjair, 16- (523-27-41): Gaumoot-Conventinn, 15- (288-62-21): Rangette, 13- (331-56-86).

LA ZEUNE FILLE ASSASSINCE (Fr.) 'P. (260-24-81).

LA ZEUNE FILLE ASSASSINCE (Fr.) 'P. (260-24-81).

LA ZEUNE FILLE ASSASSINCE (Fr.) 'P. (260-24-81).

LANCEUR SUMME FILLE ASSASSINCE (Fr.) 'P. (260-24-81).

LANCEUR FILLE ASSASSINCE (Fr.) 'P. (260-24-81).

LANCEUR SUMME FILLE ASSASSINC

47-86).

LE BOUCHER, LA STAR ET
L'ORPHELINE (\*), film francais, avec le Magic Circus.
M. Presle, M. Simon : Kino
Panorama, 15° (306-50-501.

PHANTOM OF PARADISE (A. v.o.): Publicis - Champs - Tysées, 6: (720-78-53); Paramount-Odérs, 9: (973-34-37); Paramount-Odéon, (325-58-53). QUE PENSEL-VOUS BU CORNED-BEES (Fr. D.A.) : Ariequin, 6

BEST (Fr. D.A.): Arbequin. 6° (542-62-23).

LA BAGE AU FORNG (Fr.) (\*\*\*): France-Elysées, 8° (225-19-73), Pauvette. 13° (331-60-74), Danton. 6° (325-60-18), Marty. 17° (322-53-54), Montpartiesse 83. 6° (544-14-27), Cambronne, 15° (734-62-80), Omnia, 2° (231-33-35), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

LE ENTOUR DU GRAND BLOND (Fr.): Paris, 8° (359-53-99), Gaumont-Convention, 13° (529-62-27), Gaumont-Madeleine, 8° (773-56-03), Didenot, 12° (343-19-29), Montréal-Club, 13° (607-18-81), SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Suéd. \*\*O.): Biarries, 8° (337-69-9), U.G.C.—Odéon, 8° (325-71-08); e.f.: Yendome, 2° (773-97-82), U.G.C.—Marbeuf, 8° (225-47-19), Clichy-Pathé, 18° (532-67-1), lee Nations, 12° (343-04-67), Liberté. 12° 1343-04-67).

Les grandes reprises

ANIMAL CRACKERS (A.1, e.o.; Actua-Champo, S. (033-51-60).
ARTISTES ET MODELES (A.1, v.f.; Grand-Pavoia, 15° (531-44-58).
EASY RIDER (A.), v.f.; République, 10° (206-54-06).
LES ENVANTS DU PARADIS (FT.); ESCUTIAL 13° (707-28-04).
FELLINI BOMA (It.), v.o.; New-Yorker, 9° 1770-63-40).
FELLINI BOMA (It.), v.o.; New-Yorker, 9° 1770-63-40).
FERNEY (A.), v.o.; Ranelagh, 16° 1224-14-060, 22 h., sam. et dim. a 17 h. et 22 h., et 237-74-39).
LE JARDIN DES FINITAL - CONTINI (IL.), v.d.; Dominique, 7° (551-04-55).
LES LOIS DE L'HOSPITALITE (A.), v.d.; Studid de la Harpe, M. (931-34-83); Sindio Morteny. Se

(023-34-83); Studio Marigny, 8° (225-20-741; LA MAISON DES SEPT PECHES (A.), V.d.; Noctambules, 5° (033-42-34), WORT A VENISE (It.), V.f.; Sövres-Duroc, 7° (734-83-83), QUAND LA VILLE DORT (A.), V.d.; Studio Bertrand, 7° (783-64-86). LA TROISIEME PARTIE DR LA NUIT (Pol.), V.d.; Ciné-Halles, 1er (236-71-72). UN ETE 42-(A.), V.d. ed sêm., V.f. les sam. et dim.; Templiers, 3° 1272-94-56).
UNE FERMME DISPARAIT (A.), V.O.; Ranelegh, 16° (224-14-08, 20 h., sam.

Raneigh, 10 (334-14-68, 30 h., samet dim à 14 h. 30 et 18 h. 30.

VIVA LA MUERTE (Esp.1, v.d.; Ciné-Halles, 1\* (238-71-72),

VIVA ZAPATA (A.), v.o.; Studio Parnasse, 6\* (326-58-00). Les festivals

CINEMA FFALIEN. — V. c., Bolte-à-Films, 17° (754-51-50), 14 h. et 30 h : Portier de nuit; 22 h. : les

Damnés.

POP VARIATIONS. — V. d.: Acaclas.

17 (754-97-83). 13 h.: les Pink
Floyd à Pompél: 14 h.: Help:
15 h. 10: Quaire garçons dans le
vent: 17 h. 15: Let it bc: 18 h. 45:
Concert pour le Bangladesh:
20 h 30: Gimme Shelter; 22 h. 10;
Deox cents motels.

STUDIO 22. 18 (806-36-07). — Mer.:
Pemmes: Jeudi: les Neuf Vies de
Fritz the Cat fe. o.); ven.: Ce
cochoo de Paolo (v. o.); sam.: le
Chaud Lapin; dim. st mardi:
Zig-zig.

Condo de Paolo (V.O.); sam, : le Chabd Lapin; dim. et mardi : Zig-zig.

NUIT OU FANTASTIQUE. — New-Yorker, 9° (770-53-40). ven, et sam., de 24 h. à l'aube : le Cervean d'acler (v.O.): la Guerre des carveaux (v.O.): la Guerre des carveaux (v.O.): le jour où la Terre s'arrêtera lv.f.).

H. BOGART. — V.O. Action-La Payette, 9° (878-80-50), mer. et sam. : les Anges aux figures sales : dim. et mardi : Casablanes.

M. CURTIS. — V.O. Actioo-La Payette, 9° (878-80-50), mer. : les Comaocheros ; jendi : la Femme aux chimères; sam. : le Gancho; dim. : Pendez-moi hant et court : lundi : l'Express; mardi : Vandou. The Brig (même programme).

OUN EALSGUM (v.O.). NUIT DU SGUVENTR. — Olympic, 14° (783-67-42), le 22. de 24 h. à l'aube : Salama: Lettres d'amour; Adleu à loo amour.

S. FECKINPAH. — V.O. Artistic-

offres d'emple

ARRELIAN CINCAL PAR

FI. 100 100 MAIL.

を できない かんま 一次ではいます 1995 (株別の教育者)

مامرقیستان در د در این در این در این

1900年,東京大学的1916年。 DE DIGEOTICAL LUMMARRACIMAS

capiels region

STATE OF THE STATE OF THE STATE OF 

Pathé, 13\* (583-37-41); les Nations, 12\* (343-04-67), Liberté, 12\* (343-04-67), Liberté, 12\* (343-01-59].

S E LI E U X COMME LE PLAISIE (Ft.): Montparnases 83, 6\* (544-14-27), Quintetta, 5\* (633-35-40), Gaumont-Bosquet, 7\* (531-44-11), LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Saim-Germain-Enchette, 3\* (633-37-59)

LA SOUPE PROIDE (Ft.): Montparnases 83, 6\*, (544-14-27), Fauvotte, 13\* (331-60-74), Hautsfeuille, 6\* (533-79-33).

TREMBLEMENT OE TERRE (A., v.o.): Gaumont - Ambaesade, 6\* (339-19-08); v.f.: Berlits, 2\* (742-60-53), Wepler, 13\* (397-50-70).

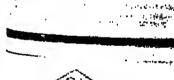
UN LINCEUL N'A PAS DE POCHE (Fr.): Paramount-Eysèes, 2\* (359-49-34), Marivaux, 2\* (742-63-90), Publicis-St-Germain, 6\* (222-73-80), Boul'Mich', 5\* (033-48-29), Paramount-Oridans, 14\* (560-63-75), Passy, 16\* (268-63-44), Paramount-Maillot, 17\* (756-24-24), Paramount-Maillot, 17\* (756-24-27), Paramount-Montmartra, 18\* (566-24-25).

VANDA TERES (Fr.1: La Claf, 5\* 1377-90-90), Bilboquet, 6\* (222-37-23), Omn 1a, 2\* (231-39-36), U.G.C.-Marbeuf, 3\* (225-47-19), VINCENT, FRANÇOIS, PAUL. ET LES AUTRES (Fr.1: Montparnase-Pathé, 14\* (326-65-13).

WANDA (A., e.o.): Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18).

v.d. : Studid de la Harpe, 54 (033-34-83) : Studio Marigny, 8

MENELS SYSTEME



NGEMLI RS

amocommissias.

11.00

100

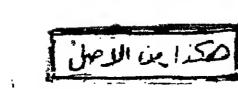
CREUSOT LOIRE

MENEUR - MET ANCIEN OF DEFABRICATION

MARMACIEN a Acctour 3 SCHACES

The second secon 100 (100 (100)) 1.00 (100)

T. HELL That William 品级的推算 A Marie Control of the Control of th 700\_EL



58 C

Fig. 1914 1916

PHANE COMMENTS OF THE PARTY OF

IMP L2 PL MMR
C. P. PRICE OF THE COLUMN TENTON OF T

 $\begin{array}{c} \delta T_{1} = \delta T_{1} \\ = 1.5 \left( \frac{1}{2} A_{1} + \frac{1}{1} \frac{1}{1} + \frac{1}{1} \frac{1}{1} \frac{1}{100 H_{\odot}} \right) \\ = 7 \left( \frac{1}{2} A_{1} + \frac{1}{1} \frac{1}{11} + \frac{1}{11} \frac{1}{100 H_{\odot}} + \frac{1}{100 H_{\odot}} \right) \end{array}$ 

PER TITLET

ATTENT

ATTENT

CONTINUE

PAS DE POINT

FELVEUR, D. 150

150

CONTINUE

ATTENT

AT

Gugl, in 127 Gugl, in 127 20 (20) (30) (30) (20) (40) (40) (40) (40) (40) (5) P 4 (1) (6) (40) (40) (6) (40) (40) (6) (40) (40)

A VY STORY OF THE STORY

STANDARD VAL

N. AMINGA.

155 PH 6 1350 Tel

the alternate

e ada

08 (04 N S) P

ARABIC SEC.

A versa more

Maria de Profesio VIII

60.00

111

14.57 %

115.5

Server design

. ..

give a second

3.00

Sec.

HOME PARTY BY

TENEDITOR O

. . 1 to 1

MILNIE

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI

30,00 REPRESENTAT. : Demandes 15.00 Offres Offres d'Emploi "Plecards Encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 36,00 42,03

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89

# ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. IMMOBILIER Achst - Vente - Location 24,00 28,02 22,00 25,68 AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 60,00

offres d'emploi

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE PÉRIPHÉRIQUES

ET ORDINATEURS DE BUREAU - PARIS EN FORTE EXPANSION - OFFRE SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR A

Poste pouvant convenir à ingénisur diplôme A.M., BREGUET ou équiraisnt, ayant quelques années expérience commerciale acquise dans domains similaire et si possible à l'exportation, désireux d'evoir une activié internationsie impliquant de nombreux contacts et voyages.

Ecrire sous référence CM 386 CM.

CDNNAISSANCE DE L'ANGLAIS INDISPEN: SABLE, AUTRE LANGUE ÉTRANGÈRE

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

RECHERCHE POUR UNE DE SES SOCIÉTÉS SPÉCIALISÉE ÉTUDES - ENGINIERIE - ENTRE-PRISE GÉNÉRALE - VIII. CENTRE FRANCE

Rattaché au Directeur de la Société, ce cadre devra participer à l'élaboration de la politique commerciale, à la prospection du marché, aux négociations de contrats et su montaga financier des affaires, Il e'agit d'un poste important qui paut convenir à

INGÉNIEUR E.C.P., E.C.L., A.M., T.P. OU AUTRE GRANDE ÉCOLE INGÉNIEURS OU COMMERCIALE, 3S ANS MIN., DISPOSANT SOLIDE EXPÉRIENCE ACQUISE EN ENGI-NIERIE, CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

LE TRAITEMENT NE SERA PAS INFÉRIEUR A

100.000 F.

SERVICE COMMERCIAL

INGÉNIEUR ASSISTANT

A LA DIRECTION DE LA

SOUHAITÉE.

CHEF DE

ET GÉNIE CIVIL

DIVISION INTERNATIONALE

**OCCASIONS** 22,00 25,68

**BANQUE INTERNATIONALE** 

#### DIRECTEUR GENERAL ALAN

Fr. 350,000 Max.

Une des premières banques internationales en France, ayant un important réseau d'agences dans une vingtaine de pays, cherche un DIRECTEUR GENERAL ADJOINT.

Dépendant directement du President Directeur Général, il auta pour mission initiale de condaire, avec disser-nement, la politique de la banque relative à l'ensemble des opérations de orédit sur un plan international.

des operations de orecut au un plan international.

Ce poate conviendrait à un cadre expérieur aonfirmé, âgé de 38 aux minimum, pouvant justifier d'en moins 10 ans d'expérience réelle, asquies an sein d'one banqua commerciale de renom international. Sea facultés de jugement, alliées à ses qualités perantocelles et à sa compétance dans le domaige bancaire, devrout lui permettre d'assumer. Uttérieuremect, l'ensemble des responsabilités qui incombent à la Direction Générale. Lien de travall : Paris. Une bonne counstannes de la langue acginine sat très souhaitable.

Adresser D.V. détaillé sons rétérence 13.361 à : SMPM PÉTITÉS ANNONCES 100, evenue Cherles de Gaulle, 92522 NEUILLY, en indiquant votre rémunération actuelle, sinsi que votre adresse privée et votre munéro de téléphone.

Es tant que Conselliers de Directico shargés de la sélection des Cedres, nous vous garantissons le asoret absoin des sandidatures, L'identité des caudidats oe sera dévoilée qu'avec leur second donné à l'isane d'un entretien

Important Groupement d'Intérêt Economique de Fabricants

Economique de Fabricants
recherche
JEUNE ATTACHÉ
DE DIRECTION COMMERCIALE
syant expérience grandes surfaces.
Après une formation au siège, il sera chargé de
la responsabilité d'une région au France, Pendaot
la période de formation et dans le poste à pourvoir, le logement sera assuré. La fonction comporte
de fréqueuts dépiscements. Frais de déplacement
et de séjour à la charge du Groupement, Position
cadre,

cadre, Borire avec C.V. + prétentions à : Eudico 3077, 1. rue Bourdaloue, 75009 PARIS, qui transmettra.



#### kupnoless siolams

recherche

Saisie et traitement périphérique de l'information

INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX pour LILLE, NANCY, BORDEAUX, : pratique d'un assembleur de bare ; connaissance des transmissione; deux ane minimum d'assembleur de la contraction de la cont

INGÉNIEUR SYSTÈME

ronnaissant et pratiquant les transmission

Envoyer curr. vitae manuscrit et prétentions à : MDS PRANCE - Direction Technico-Commerciale 197, rue da Bercy. 75562 PARIS CEDEX 12.



## CREUSOT LOIRE

INGÉNIEUR - MÉCANICIEN devant repidement devenir

CHEF DE FABRICATION

Pratique industrielle indispensable. Expérience méthodes, mécano-soudeur, chaudronnerle souhaité. Résidence région de SAINT-ETIENNE.

Envoyer C.V., photo, prétentions, sous référ CFPY à CREUSOT LOIRE, Gestion des Cadres, 15, rue Pasquier, 75008 PARIS.

POUT NANCY PHARMACIEN au DOCTEUR ES SCIENCES ES SCIENCES

EN PHYSIOLOGIE

possedant certificata pharmacodynamie et superiance professionnolle de plusiaurs aunées
indispensable, pour service de
pharmecodynamia rattaché
l'écuride de fodicionier industirella et le développera cens
les directions suivantes:

— Toxicité algué :

— Texis de comportemani :

— Exploration. (onctionnella
physiologique ;

— Aura à collaborar avec
des laborstoires d'amatorecpatible de l'écuride de l'écuride

Imp. agence marilime MARSEILLE Rech. CAORE pour
second. CHEF DEPART, NAVIG.
Minl. 35 ans, angulas indisa,
cour, indisp. or. com. consign.
nevires lienes tramping el
acconage nécessaire.
Envoyer bioto. C.V. manuscril
MAYAR MARSEILLE 48677

Cherche pr REGION NEVERS homme jeune dynamique pour seconder Cher o'Entreprise dans resonnsabilités administratives, Bonnes connaissances complables exipées, Ecr. nº 721.184 REGIE PRESSE, 85 bis rue Réaumur, PARIS-2e, qui l'rensmetira.

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS SECTEUR AGRO-INDUSTRIEL - VILLE CENTRE FRANCE EN LARGE EXPANSION CRÉE POSTE DE

CHEF

#### SERVICE QUALITÉ

Ce poste neut convenir à un ingénieur chimisie, ENSIA, AGRO ou équivalent, avant sequis dans firme agro-alimentaire ou pharmaceutique solide expérience des problèmes de « qualiré », capable de diriger :

la section contrôle.
le laboratoire d'analyse.
le la section expérimentation «détermination des méthodes d'ansives, normes de contrôle, ...).

SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR PDUR CANDIDAT AYANT QUALITÉS MAR-QUÉES DE RIGUEUR, DE CURIDSITÉ INTEL-LECTUELLE ET DE CONTACT.

Ecrire sons référence ED 388 AM.

PUISSANT GRDUPE CHIMIQUE FRANÇAIS OFFRE INTÉRESSANTES POSSIBILITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE CARRIÉRE A

INGÉNIEURS MINES ECP - AM - ICAM ECAM - IDN...

Ces logéoleurs commenceront leur carrière dans des pastes de production ou corre-tien en province puis érolueront dans le groupe an France ou à l'étranger.

POSTES ACTIFS ET FORMATEURS POUR CANDIDATS DÉSIREUX D'ACQUERIR AU DEBUT DE LEUR CARRIÈRE UNE SDLIDE EXPERIENCE PRATIQUE.

Connaissances de langues étraogères appréciées.

Ecrire sous reference PZ 398 CM.

4 rue Massenet 75016 PARIS discretion absolue



Ecrire sous référence MW 395 A.M.

#### roussel-uclaf

DIRECTION FINANCIERE (PARIS)

un cadre de formation comptable supérieure

(niveau expertise souhaitable)

Le tituloire (35 pns minimum) auta paur misslan d'organiseret d'animer une équipe de callaborateurs comptables apérant au niveau du Groupe et particulierement dans le domaine de L'ANALYSE ET DE LA CONSOLIDATION

**DES COMPTES** Lo connoissance de l'onglois ou de l'allemond est

indispensable.

Adresser c.v. photo et piétentions. à N° 53.786 34 rue Balard, 75015 PARIS

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

pour seconder le Responsable de la Formation

UN ASSISTANT FORMATION

 Il prendra orogressivement an cuarga la forma-tion initiale pour l'ensemble de la Société 1400 partiaipera en outre à la confection de pro-ammes audio-visuels.

Le candidat soubalté, débutant ou ayant un début d'expérience, aura une formation supérieure (IUT, ESC ou Reence).

SI ce poste, par allieurs intéressant et formateur, retient votre ettention, adresses S.V.P. votre C.V. a. PARFEANCE, N.º 4050 - 4, rue Robert-Estlenne. 75008 PABIS, qui transmettra.

<u># DIAMON PREGIO DE LOS PREGIOS POR ELECTRO CON LOS PREGIOS POR ELECTRO POR ELECTRO POR ELECTRO POR ELECTRO PO</u>

Société MÉCANIQUE recherche pour SON USINE BANLIEUE DUEST

CHEF DE PERSONNEL

40 ans minimum Ge poste conviendrait à un CADRE ayant pinsieurs années d'expérience dans la fonction et des ou-plèmes spécifiques au poste : Politique du Person-nel, Racrutement, Formation, Mise en olare, Bota-tion, Bémunération, Légielation Sociale et relations ayadicales : Délégués du Personnel, Comité d'Eta-blissement

Effectif de l'Etoblissement : 1,500 personnes. Adresser C.V., photo et prétentions sous no 94.776. CONTESSE Publicité, 20, av. Dpéra, Paris-1°, q. tr. Ten dio del dio medico contenta de constitui de la constitui de la constitui de la constitui de la constitui d

Cx comex LEADER MONDIAL DAMS LE DOMAINE DES INTERVENTIONS SOUS-MARINES.

1500 personnes -C.A. superieur à 300 millions de F souhaite ejudier des candidatures d' ingénieurs GM, AM ou équivalent, parlant Anglais, pour le poste de

responsable des études de sous marins

charde du dossier, depuis les éludes preliminaires jusquia la mise en operation. Ce poste l'int appel à l'experience de la coordination. des éludes de materiel special et à des connaissances dans le comaine das équipements maritimes et des travaux off shore. Toutes informations our cette offie seront données en toute discription

Information Carrière

SVP 11-11 de 9 h a 18 h
qui conneia un i anocz. vous
au candiaus interesses

0-61 - 610

Rél. 518 3i. rue du General Foy 75003 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES **OUEST PARIS** rechercha

UN INGÉNIEUR PRODUTTS

POUR COMPOSANTS SEMICONDUCTEURS DE TECHNOLOGIE TRÈS AVANCÉE DANS LE DOMAINE DE LA MICROELECTRONIQUE

SUP-TELECOM, ESE, ESME ou équivolent

- Graode expérience équipements électroniques
- Aptituda à traiter des problèmes techniques
specifiques aussi blen à l'intérieur qu'à l'axtérieur de la société.
- Promotion des produits en lisieon avec centres
de fabrication et direction des ventes.
- Connaissances permettant de participer à l'ansiyse de marché et à la politique de priz.
- ANGLAIS ENDISCOSSERS.

ANGLAIS INDISPENSABLE. Depigements, courte durée, fréquents. Ecrire avec curriculum vitas et photo à nº \$3.702, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris tieri, qui tr

directeur finances et gestion

avec une excellente connaissance de l'allemand. 30 ans minimum, expénence en comptabilité, informatique, finances. Ecnre sous référence 2839 M

EMPLOIS a CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

SPÉCIALISTE DE L'EXTRUSION

offres d'emploi

Une société internationale possédant des intérêts dans la chimie et l'Industrie des plas-tiques est sur le point de lancer un programme destiné à développer son secteur thermoplastiques en Europe, et en particulier ses activites dans la dumaine de l'extrasion des fenilles et des profils.

70,05

Pour l'aider dans cette tache, elle recherche un spécialiste titulaire d'un diplôme d'ingénieur on de shimie possédant une connais sance approfondie de la théorie et de la prati-qua da l'extrusion. Le poste consistera à uffrir nn service technique dans toute l'Europe et il est par conséquent indispensable d'accepter de fréquents déplacements et de parler l'anglais. Si le candidat retenn habite suffisamment pres d'un centre international de transport, il n'aora pas besoin de déménager.

Ce poste offre une occasion unique de réaliser ses ambitions et de l'aire carrière au candidat dont les compétences techniques et professionnelles vont de pair avec les qualités

da l'homme d'action. L'age a peu d'importance et le salaire offert ne manquera pas d'attirer un candidat exceptionnel. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à n° 6.880, « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

Il sera accusé réception de toutes les réponses et il sera assuré la plus entière discrétion.

YOUS DESIREZ DEVENIR

dans une Société utilisant le TELETRAITEMENT

 VOUS AVEZ 21 ans minimum, • VOUS ETES titulaire d'un diplôme universitaire de technologie (informatique),

• VOUS ETES domicillé dans la Banlieue OUEST de PARIS

Les Compagnies d'Assurances



vous en offrent la possibilité dans le cadre du développement de leurs applications.

du

La formation au poste de travail est assurée au sein de l'Entreprise.

Ecriver avec C.V. au : GROUPE DROUDT SERVICE OU RECRUTEMENT Place Victorien Sardou 78151 MARLY LE ROI

CENTRE TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE PUTEAUX

PROGRAMMEUR

pour participar au développement et à la mise en place de programmes de gastion (pale, comptabilité genérale et enalylique).

Le candidat devra :

e avoir une bonne connaissance du G.A.P. II à
disques sur L.B.M. 3;

e pouvoir s'intégrer dans une équipe;

a occepter des déplacements ao provioce de courte

Envoyer C.V. detellé et prétentions à : Département Applications C.T.I.C.M., 20. rue Jean-Jaurès - 22807 PUTEAUX. 

NDUS SDMMES LA FILIALE D'UNE ENTREPRISE AMERICAINE SPECIALISEE DANS LA PEDDUC-TION ET LA DISTRIBUTION DE GAZ INDUS-TRIELS ET NDUS CHERCHONS A NOUS ASSUREE LES SERVICE D'UN

RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION DU PERSONNEL

Cette fonction est 2 pourvoir à Paris et alle com-prend la gestion d'un effectif de 200 personnes, Elle cooriendrait 2 un diplomé d'études supé-risures qui sura acquia une expérience directe de la gestion du personnel en lodustrie.

Nous lui demanderons d'apporter dans l'exercice de sa profession une compétence pratique at le seus des contacts humaios.

La connaissance de l'eoglais usuel, tant parlé qu'écrit, est nécessaire. Les candidatures seront traitées avec la plus grande discrétium. Il sera répoodu à tonte offre de service.

Les candidats qui s'intéressent à cette offre sont pries d'envoyer leur curriculum vitae détaillé avec photo et prétentions à R.B. IDEES 18. rue Fourcroy, 75017 Paris, qui transmettra.

UN IMPORTANT GROUPE MINIER

ET METALLURGIQUE cherche pour

contrôleur de gestion

C'est un honime d'environ 35 ans minimum.

d'une bonne formation, ESC, ESSEC ou equi-

valent, ou comptable niveau DECS, avec une formation complémentaire en contrôle de

gestion, avant acquis dans une grande entre-

- l'élaboration et du contrôle des budgets ;

- l'établissement et de l'étude de prix de

revient en coûts réels et en coûts standard;

Il a des connaissances sur les calculs de rentabilité et les plans de financement. Anglais

Ce poste offre une carrière intéressante et

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE

Département Ingénierie

à Paris

INGÉNIEUR DE PROJET

CHEF DE GROUPE

diriger et coordanner une équipe d'ingé-nieurs de projet chargée de l'étude et la réalisation d'installations chimiques dans les usines de la Société.

Ingènieur diplômé Grande Ecole, ayant une solde expérience des travaux naufa dans le secteur enimique (ecides et eol-vants) nu industrie pharmaceuliqua -utilisation du verre,

Adr. C.V. avec photo et prétentions, nº 94702, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Peris-le, qui tr.

SOCIÉTÉ ATTACHÉE

A GROUPE INTERNATIONAL dffre &

DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

Commerce ou Ingénieurs

DE PROMOUYOIR DE NOUVELLES APPLICATIONS DE GESTION

en qualité de

RESPONSABLES D'ÉTUDES

Ils seront chargés, au sein d'une équipe attachée à la Direction Génerale;
 de développer de muvelles méthodes de gestion à mayen et lorg terme;
 de mécaniser la gestion à court terms des usines de production.

Ils seront responsables des projets depuis leur conception avec les utilisaieurs jusqu'à leur mise en exploitation.
 La Société assurers leur farmation aux techniques d'organisation.

Lieu de travail : Banlieue Ouesi. Quelques déplacements à prévair.

Envayer C.V. man., pholo et prét. à : GASSIER. réf. 27, B.P. 38. — 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX.

**GROUPE A VOCATION EUROPEENNE** 

intensifie son action de conseil en systèmes

Vnus avez plusieurs années d'expérience dans le

valus avez prosteurs années de experience dans le management par l'informatique er vous souhaitez jouer un rôle essential dans l'informatique de gestion nauvelle (gestion par la teláinformatique, l'informatique réportie, les mini-systèmes, etc...)

CONSULTANT

**SENIOR CONSULTANT** 

**DIRECTEUR D'ETUDES** 

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

Usine située nu Sud de Paris

ADJOINT A DIRECTION

DU PERSONNEL

Quelques annies d'expérience souhaitées

LICENCE OU DOCTORAT DE DROIT apprésie.

Envoyer C.V. et pholo à Nº 54.746. CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-iv. qui transm.

MIE LAURENT

pour rendez-vous SLIGOS (DSI)

91, Rue Jean-Jauré 92807 PUTEAUX

Les postes à pourvoir sont situés à Paris.

I SLICOS

ornduits informatiques, services

d'informations auprès des antreprises

SLIGOS vaus affre des pastes de

But the state of t

ALEXANDRETICS.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS

LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUNELLES

Ecrire à Y. CORCELLE (ss ref. 2709 M).

prise industrielle l'expérience de :

— la comptabilité analytique.

souhaite.

d'avenir.

MISSION

PROFIL:

son siège à Paris un

#### SPÉCIALISTE D'ÉCONOMIE DES TRANSPORTS SPECIALISTE D'ÉCONOMIE AGRICOLE

Pour des ectivités orientees principalement vers les pays en vole de développement et impliquant des missions de contre durée et des sélours pro-longes dans eet pays.

· Les caodidats devroot avoir une bonne conneis sance de l'Angials et al possible de l'Espagnol. et possèder dans leur spécialité une expérience. rt posseder dans teur specialite une experience, d'au moins 6 ans, acquise dans un hureau d'étude, un organisme international ou uo poste de roopération technique.

Ils darront être capables d'assuret des contacts au plus haut diveau.

Ils ne seront pas oécessairement dispunibles immédialement.

Adresser C.V. détaillé et photo sous no 4890 à ... 11-11-1 UNAV. 5, cité Pigalle, 76009 PARIS. qui transmetira

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

PARIS Sud, recherche

## INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL Diplôme Grandes Ecoles

Pour recherche de oqueeaux marchés France et exportation et étude de nouveaux produits dans les domaines de radiocommunication et radioca-rigation civiles et militaires

Adresser C.V., prétentions et photo 2 no 94,729, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Parie-1er, q. tr.

#### **BUREAU VERITAS** recherche

pour s'intégrer à son équipe structures

#### UN INGENIEUR DEBUTANT

nu 2 à 3 ana d'expérience,

interesse par calculs RDM et exploiration de grands programmes de calculs de structure sur ordinateur Anglais apprécié

Ferin avec ( V et pretentions BUREAU VERITAS 31, me libri Rochefort 75821 PARIS Cedex 17

#### GENERAL BATIMENT

Notre Societé d'entreprises generales régionales siège Parisi, lauréate d'un concours national prepare le lancement d'un nouveau secteur du LOGEMENT SOCIAL. Nous le conflerons à UN INGÉNIEUR (E.T.P., A.M.) arant acquis son expérience (10 ans) dans la defi-nition des méthodes, l'annlyse des coûts, le suivi des études, la vie des produits, référence 564;

#### UN ATTACHE COMMERCIAL

tormé à la negociation à haut niveau, au montage des operations, aux linisous avec les administra-tions et nos entreprises locales. «rétérence 585» Leur expérience s'est faite sur natre marché. Ils vaulent entrer dans une equipe jeune, lis sont actifs et prêts à de frequents déplacements. Nous répondrous confidentiellement à taute oilre irctérences, lettre manuscrite, C.V., photo et pré-tentions; adressée à Bine BRISSET, 8, avenue de Choist / 223 - 75013 PARIS.

#### IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

recherche pour soo Usine situés nu Sud de Paris

#### INGÉNIEUR MÉTHODES MONTAGE, CABLAGE

ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

Sérienses rélérences exigées.

Envoyer CV. et phota à Nº 94.747, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Pans-1-, qui transm

Important Cabinet

oltre silval. Intéress, el stable à INGENIEUR CHIMISTE

evi connaiss. Genie Chimique er possedant bonnes notions en mecanique. Bres conn. englais récess, einsi que not, allemand. Pour poser sa candidature,

le postulant devra
obligatoirement réunir les
conditions précisées.

l sera répondo a louie lettre man, accomp. C.Y. dét. adr. à B.E.O. Trel. 9361, 3, rue de Teheran, 7508 Paris CAORE ADJOINT

A CHEF DE SERVICE

ayani plusieurs années d'expé:
tiènce das questions gurcacon.
Adr. CV. tef. ci prétent, sous
n'ér. 1.857, à P. LICHAU S A.
10. rue Louvoir. 1003 PARIS
CEDEX 03. qui transmettra.

STÉ GESTION IMADOB.. rech. GERANT SYNOIC

exper, minim. 2 ans. connaiss, bien complab. Situal. G'avenir. Env C.V., pholo, orci. Repense assur. G.A.B. 171, av. Ilalie. 75013 PARIS.

TRADUCTEUR TRICE Français - Russe confirm. en mécaniqua PROTECNNA 770-23-33. Association let 1991 prevent. ch. éducateur - Iricc. diplome - e 25 a. min. Tél. pr RVS 990-00-10. OISCRE

# Prel-a-porter, ch. complable 7 ech. Ecr. av. C.V. Chief, 11, ev. F. Roosevell, Paris-6. petites cludes et d'exécution de pret, Qualilles en catenaires ou lignes electritours. S'acresser M. MATHONNAT. 51. rue Atariolin. LEVALLOIS. Tel. : 73-17-14. entre 9 n./12 h. Leut lundi ci samedi. ETOILE Imperimentation au l'entre 1 n./12 h. Leut lundi ci samedi. ETOILE Imperimentation au l'entre 1 n./12 h. Leut lundi ci samedi. Leut lundi ci samedi. Leut lundi ci samedi.

INGENIEUR

FORMATION PAPETIERE

SOCIETE FRANÇAISE FARIS Agent général de venta en ence de Sociétés étranges

Connaissance allemand souhallée

PERSPECTIVES SERVICE REGIONAL

DE L'EQUIPEMENT

DE LA REGION PARISIENNE

recherche

UN IMPRESARIO INGENIEUR E.T.P.

ou similaire pour études de sécurite reutière.

MISSIONS:

- Etudes de rause probable des accidentr de tablissement des occopositions d'eménapement de points noirs.

- Edition de stallistaures d'accidents de porrets. Connaissant ces de base en informatique sources de vise de l'avait Alsons-Alfort.

Adiesser C. V. détaille et pré-treitons à : Oprison Exploilation et Securité Routeire Etudes Techniques Unité Sécurité.

43. rue de Vincennes.

94708 MAISONS-ALFORT. INGENIEUR E.T.P.

Directeur Sociétà

COLLABORATEURS

UN TECHNICIEN

Pour essurer serv. après-vente Connaiss. P. P. C. et anglais Souhall. Age 25 ans minimum.

#### emplois féminins

Sté mécanique recherche pour Boulogne (92) secrétaire siéne dactylo trilingue, Anglais, Allé mand pour secrétariat technique et commercial (libre sie. Journée et commercial (libre sie. Journée)

For European Heedquarters U.S. Company BILINGUAL

Libres de suite. Adr. C.V. manuscril, prétent., à FEREM. Direction du personn., 96, rue Ameist, 75011 PARIS. STE INTERNATIONALE NEUILLY/SEINE des ANALYSTES PROGRAM

Société rechercha OPERATEUR pour lélétrait de 19 à 19 haures S'edresser à M. BELANTAN 924-71-914

MPORTANTE ENTREPRISE
DE BONNETERIE
(SPÉCIALISÉE EN SPOT(SWEAT)
RECHERCHE

royages fréquents.
Confficient 550/600.
Celeire a sou/600.
Celeire a sou/600.
CHEF SERVICE

Ordo-Lancament - Cadre
Charaé des echals, lancaments, coordinalton plannings, possédant assérience, euthorité, sens relations humatines. Coefficient 456/300.
Salaire annule : 60,000/45,000, Lieu de traveit : Troyes l'Aubel.
TEGHNICIEN

(confection)
Niveau chel de tebricelian |
Icontremelire).
Rémunérallon annuelle :
Salaire : 36.000.
Indamnilé trais de sél. : 20.000
Lieu de treveil : Tuniste.
CHEF DE COUPE

Libourne 133.
Salaire annuel: 45.000 aprèconfirmetion,
dres. lettre de cand, man,
C.V., phato, préciser prétent,
N° 7.994 = le Monde » Pub
5, r. des Ifallens, 75427 Paris-9=

AGENT COMMERCIAL

CADRE Age : 25 ans minimu

MPORTANT GROUPE rect. INGENIEUR-

DESSINATEURS

Theire poor Enigols

pour assurer
le aérance de ses activités,
l'organisation de ses proiets,
la distribution de ses proiets,
Activité à ternos complet.
A partii de septembre 1975,
Ecrire : Jean-Pierre Idalle
34. avenue Reila - 75014 PAPIS,

ADJOINT

Connaissant pestion sénérele el stocks. Allemand souhaitabla. Conviendrail à homme da 15 ens minimum. Envoyar C.V. - pholo sous rél. au N° 8001 « le Monde » Publicité. S. rue des l'alles 75/27 Paris 9°. Réponse assurée.

possedant experience Vante
ACIERS contants cliou speciaux
etiou TUBES,
Adresser C.V. 3 SIDERPRANCE
54. avenue Marceau, Paris-8.

Ou lait de l'introduction da ses epporeits à pholocopier sur papier normai SHARP rechercha

SECRETARIES

44 years experience, to work in English for multinallocal staff, Standard secretarial skills must include absolutely FLUENT ENGLISH (English mother tangue, Cambridge Proficiency or equivalent).

Formation: maîtrise informafique ou maîtrise informafique ou maîtrise informafique ou maîtrise informafique ou maîtrise informatable schein. + minimum 3 ans
expêr. essembleur. ANGLAS iu
et écril courêmt tparié, irès
apprécié). Goolf des voyages.
Farmation complément, assurée.
Avant. socs impts. Envoyer C.V.
al préfent. à STA Oirection
du personnel, 112, av. Charlesde-Geuile. 93522 NEUILLY/S.

1) COMPTABLE 2º ECH.

soe min. 30 ans, expérience 3 à 5 ars. Connaissances appro-tandles en matière de compta-billé, pays, charses sociales, trailement informatique;

2) STENODACTYLO

niveau B.T.S., expérience 3 à sens. Connaissances en matière de gestion personnel.

Callaborateurs dynamiques, enthouslastes, capables de intégrer au sein d'une équi ieune.
POSTES A POURVOIR RESPONSABLE

DE BONNETERIE

coefficiant : 300/330, Pour unité de production sise Libourne 133).

MPORT, SOCIETE MATERIEL PLONGEE SOUS-MARINE

ABERT GUMMERCHAL

Hor son service exportation

Fonctions:
Pelat, cotales av. la citent, r

Pelat, cotales av. la citent, r

Proposit, vestion des commendes, etc.;
Animation du service;
Nécessité diveau J.U.T. seclion ou commerce infernal.;
Connaiss. coéral, de transit.;
Anylais courant parté et

écrit. Libéré O.M.

Prés. LA SPIROTECHNIQUE

114, rue Marius-Aufan,
LEVALLOIS.

TECHNICO-COMMERCIAL Excellentes connaissances e

nécanioue, l.U.T. - B.T.S. Anglais ou allem, apprécié, Situation d'avenir pour candidal dynamioue. Travail passionnani dans équipe jeune.

Envoyer C.V., photo, prétentions, Ecr. Nº 7.902 « le Monde » Pub., S. r. des Hellens, 75/27 Paris-9°,

ELECTRONICIEN Dipl. sde Ecole exclusivem. Oébufani fibéré O.M. au 2 à 3 ene d'expér. pour Etudes physique électronique hyper-fréquence. Adr. C.V., photo rel.) No 94.371. Cprilesse publ., 20, av. Opéra. Paris-ler, q. 1r.

# HAMBOURG

Se prés. E.L.P., 110, bd Gabriel-Péri, MALAKOFF.

Agence Important Groupe Siderurgique Hallen

Valable en avril, mai, juin et octobre. Il existe également des tarif: APEN we et hiver

ECTIVE SOUS FORER. RV 399 AM

ETAB 4, rue Massenet,
75016 PARIS.
OISCRETION ABSOLUE

#### représent. offre

représent.

demande

occasions

Import. Sté Nord Afric. ach, matériel de bâtiment part. étot. Ec. Mª Chaker, 3, r. Cadel-9-.

BEAUX LIVRES

TABLEAUX DE MAITRE

Antiquaire achète mobiller, luminaire, objet d'ari 1929, 1920, 1940. Par leitre ou par tél. jusqu'à 22 h. Eric Philippe, 2. au. Jeanne-d'Arc. 94110 Arcueil, 76), 455-72-83

MAISBN GORVITZ-FAVRE

sports loisirs

REPRESENTANT dre salariés pour Sed-Ovent.

Double introduit domaine

continue, avanteges socially Teleph. Mino Aveline, 604-81-60

pour diffusion armonistra-denistra califeria aux manufaler-denistra et fabricants de m e u b l e s. Offrons carte complémentaire à V. R. P. sien introduil dans cette clientèle. Peut devenir

Please bring C.V. to no 93.658 CONTESSE PUBLICITE. B, evenue de l'Opéra. Paris-le, who will forward.

travail à domicile

Demande

proposit, comm. capitaux

LE PREMIER FABRICANT OUEST-ALLEMAND de nauveantés ménagères, hrosses à textile et succurs spéciaux d'aspirateurs, désire coopèrer avec un important fabricant français de brosses et balais at/on distributeur spécialisé dans le vente aux supermarchée français, magasins à succursales, granda magasins et grossistes. On envisage que la marchandise sera initialement impurité d'Altemagne et par la euite — sous réserve d'accord — fabriquée sous ilcence an France.
Veuillez écrire sous N° 71 à REGIE-PRESSE GmbH, D 6 FRANKFURT Rathenauplata 1 A, R.F.A., qui tr. Preductions firamères Cadre Poste nécessitant parfaite naissance de la contect sutorité, sera des relationaments, disponibilité

HOTEL en construction, rach, 500.000 F Inlershy à determ. BOURGEAUO, B.P. 28, 92000 Levallois-Perret.

enseignem.

En vue prép, exam., cours privé raç, merc, el sam. Février à luin is élèves le 2° cycle pour révis, intens, Cours el lec, pari, par profes, qualli, Tél. : 765-42-78.

cours et leçons

MATH-PHYS. RATTRAPAGE Termisale, PCEM, Fec. 526-82-4 Termisale, PCEM, Fec. 326-82-47
Rattrepage orth., dyslexie,
dissertation, J. F. agrée, donne
cours partic, franc, is niveaux
secondaires. 647-87-63.
Etrangers, ameliar, votre franc,
J.F. agrée, spécialisée cours de
franc, pour 6frans, 647-845.
L'Anglais rapide, Prof. d'origine
Tous les niveaux. 224-76-60. recherche beaux oblets qualité, mobil, de salon, lusires, bronz., vitrines, sièues, porcel, argent. 70, ev. de Gaulle. SAB 87-76 Neullly-sur-Seine.

autos-vente

Nouveaux

Cherchons COEQUIPIERS 23/28 ans, région Margeillaise pour voyage Afghanistan été 75. MERCEOES 74, 280 SE Automatique, 30,000 km, 604-67-86, 29 h/ 21 h 30, EC. HAVAS MARSEILLE 30 510

tarifs:

pour 1645 F\*

aller-retour

avec Air Canada

Avec les nouveaux tarifs APEX, vous pouvez

économiser jusqu'à 1581 F (classe touriste) sur tous les

tarifs APEX toute l'année pour les 30 villes que nous

Quelles sont les conditions pour bénéficier du tarif

APEX ? Acheter vorte billet au moins deux mois avant

votre départ pour un séjour de 22 à 45 jours (néanmoins,

si vous faites votre réservation en février, vous pourrez partir des le les avril tout en bénéficiant de ce tarif). Ces

tarifs sont sujets à l'accord du gouvernement, et les frais

vols réguliers Air Canada au départ de Paris. Il existe des

Montréal

relions à l'intérieur du Canada.

d'annulation minimum sont de 441 F.

Votre agent de voyage vous

Paris 96 - 24, bd des Capucines - Te), 273 84 00

Paris 15" - 39, bd d : Vauguard - Tel. 273 84 00

Lyan 2' - 63, rue du Pt-E.-Herriot - Tel. 42 43 17

expliquera ces nouveaux tarifs.

Passez le voir des maintenant.

Nous serions

tellement contents

de vous accueillir.

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à tontes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur out été confiés.

#### demandes d'emploi

CADRE technico-commercial 22 are, marié 2 enfants. Servet technique hóteller, réf. reflairation d'enfressise et publique, rech. poste resonante. Refs. Province. M. BOMIN, 5 mps. Dunin, 7825 Virollay, 926-18-99.

appartements yeni

e PHINE

A. R. W. S. C. S. C. S.

A DE LE STA

· 12 10

· 不可可數數學

APPART

1.02

海巴特斯

THE THE THE

THE THE PARTY OF

A PERSONAL PROPERTY.

Application of the

Nover C.V. + Dhoto Sous ref.
No 2002 et Monde > Pub.
True des traffiches -73-247 Peris-9
Réponse assurée.

INDUSTRIE DU BUS
Toutes répless

Troutes répless

Ur déflusion articles de quier diffusion aux annuaires abbenises

ur déflusion articles de quier niche le 10 mars. — Sourre :

Alberto Toutes de publication de me u b le s.

Toutes répless de quier niche de la completabilité ambrique. Disponible le 10 mars. — Sourre :

AL GUHL AUME, 5. rue Rubens, tabricants de me u b le s.

Toutes répless de publication de me u b le s.

Toutes répless de publication de me u b le s.

Toutes répless de publication de me u b le s.

Toutes répless de préfique de

NIGENIEUR CONFRRME TRILINGUE, QUALIFIE GENIE
ATOMIQUE, GUALIFIE GENIE
ATOMIQUE, ELECTRONIQUE,
GESTION, CHERCHE SITUATION FRANCE OU ETRANGER.
Ect. to 2511, to Mondo's Pub.,
5. f. des Italiens, 7540 Paris-Pr.
F. of a., standardiste, employée
do buresu travellismi la matin
chi mi-temus pour après-midi.
Tél. CAR. 70.55 à Mame Gilles,
P heitres à 12 heures.

JEUNE FEMME française bonnes rétérences, parlant angiels,
cherche place dama de compagnie. Ect. HAVAS NICE. 0140.

Cedre dir, frae, excel rétér, of Peut devanir
Carte principale su exclusive.
Adresser lettre manuscrite avec
C.V. ef photo a RIMPEX-France
2 route d'Oberhausberon
67000 Strasbours-Cronenbours.

Cadre dir. frme, social riffer, et prés, étud. sec., pde expér. etf. secrét. comple. ret. publ. im-mob. sest, dir. person., ch. sit. cadre de bur. sestion masses. dir. pers. atc. Paris (ou prov. si logen.), Libra Imméd. Ecr. Ribera, 82, rue Aqueduc. Paris. Jeune filie 20 a., bac, connaiss. anglais et espagnol, not télé-phone, ch. émplei bur. ou écrit. Libre da suits. Tatéph. 704-67-26,

OIRECTEUR 55 ANS ans activité même société industrielle et commerciale POSTE CONFIANCE
POSTE CONFIANCE
ET RESPONSABILITES
EC. 1° 2.553, « le Monde »Pub.,
5, r. des Italiens, 75/27 Peris-9«,

Dame, très bonne présentation, cherche poste hôtesse de Téco-tion, pouvant drastiter sémi-naires, etc., Paris-province, mi-temps- ou temps - complet, — Téléph. 969-25-85, Teudi,

Chef serv. Informatique assure demartage service études, anavess, programmes, ract, boste a responsabilità, région indifér, Ect., nº 6.687, « le Monde » Pub., 5, r, des Italiens, 75427 Paris-9-,

Lic. sc. 6co., J.F. 24 a., biling, angl., 1 a. exp. ag. change, ch. sil. dx bur. 6rud., adm. ou rel. publ. Paris. Mile Pastwa, 50, av. de-Gaulle, 91 - Paray-Viell. Poste. Jeune bomme 27 ans. lic. droit privé, 1.0\_A, en prépar, cherche emploi dans cabinet ou service luridique entreprise, Libre suite, Etud. toutes propositions, Ecrire M. BERNARO, 1, rue Saint-Hubert, PARIS (31°), qui frans, Achai comptant & domicile Cours MER. 26-73 Oessins sculptures pour collection U.S.A., etc. LIT. 17-51

> LOGEMENT Batre Etoile : 525-25-28



Nous prions instamment nos

16.65 In

INFORMATION

constructions manyes

lintre Nation . 346-11-14 lette Maine : 734-11-84.

> CHRISTING START and the River

STORES # 2 A PAGE ANDRES 193597-F223 THE REAL PROPERTY. 501 to 21 to 2 10 1 10 1 1828 1 42 27 28 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

P DON'T - - A PRE NOTE Section 1 Location non moub

SHATOG if drest

\* Self three side And the second s 100 THE ST WAS

11100 # 35 ... · ...

Carried Contract in II. ES METZ

7:201时年

Leinen

# L'immobilier

## exclu/ivité/

Paris TOLBIAC - PEUPLIERS 3 Pees. culs., bs, wc, placards, chif. cal, balc., 5: 6t., ascens. Priz 225.000 F avec 80.000 cpt. ETUDE OES PEUPLIERS, 7, rue Henri-Pape (XIII-).

GAMBETTA, imm. rav., B. 2°P., cuis., bms, BALC, Calme, impec. 130,000 F. Local. assur. par nos soins. Poss. CREOIT. 555-73-54.

LUXUEUX OUPLEX + 2 TERRASSES OE 80 M2. Double exposition, TEL., chbre de service, box, Tél. : 704-88-12. AVEN. FOCH (memel, gd sldg. Region parisienne Pyréséss, original 60 m² en du-alex, living, poutres apparentes, cheminées, petile terrasse, étal impeccable, 170.000 F. 364-65-29.

1.76

Acres prions

eredamment fto:

erterer .... q.21%

phippens des

mitater . f. ufer :

iftlich effe in in

ent et de lac

ath estantione.

SERBING ALL tit etc amein .

Impeccable, 170.000 F. 344-45-29.

PRES ILE SAINT-LOUIS

VUE PANTNEON · OUPLEX

2 PIECES, OERNIER ET., ASC.

TEL. TERRASSE + BALCOR.

28, rue des Fossés-Saint-Bernard.

Sarm-lundi, 13-17 h. OOE, 42-70.

MONTPARNASSE, Imm. P. de

T., asc., du 2 P. au 8 P., ovant
ou opr. 174-74, SAB. 45-86, mar.

Niel-Lapgier, P. de T., 4 Pièces,
118 m. 4-, asc., ch. serv., SIGO.

ALGRAIN : 285-04-59 et 09-54.

IX-TRINITE, GO 5 P. TT CFT,
140 m² + ch. serv., prof. fibér,
poss. SiGO.000 F. T61. S22-59-22.

15e Procriét. vend ds bel imm.

3 pièces, cuis., w.-c., bns
possib. Pròx 125.000 F. crédit,
Samedi, 10-13 h et 15-18 h:

34, r. ALPNONEE-BERTILLOR

16s Dans hameau privé 16s Dans hameau privé imm. neuf srand standing 6° ét. 5 pces, 135 m² + ch. serv. + box. 6 000 F le m² - 227-11-95,

+ box. 6 000 F le m2 - 227-11-95,
4° ef. 7 pces, 185 m² + ch. perv.
+ box. 6 000 F le m², 227-11-95,
148 \$AINT-JACQUES Imm.
7 stend. sur jardin, 2 pièces,
16léph., 159,000 F. - Tél. 535-29-62
NATIOR. Téléphone : 343-62-14.

appartements vente 140 CITE UNIVERSITAIRE Imm. récent. Boau 95 m² 4 p , cuis. équipée. Tél. Park. Px 450.000 F. LAB. 13-09. Ve immauble de caractère 3° ét. EXCEPTIONREL Studio ai Appart, de standing pautres. 433-08-11, le matin. ALMA Lexueux studio 50 m2, 9d confort, imm. staed. Prix 378.000 F - 779-64-16.

PIX 378.000 F 778-8-18.

R. POINCARE Pros.

MAGNIFIDUE 8/9 P.
Lux. except., plan excellest.
Poss, prof. liberale. - 727-03-46
O.R.T.F. STUDIO
IDEAL POUR PLACEMENT
Cachet exceptional
149.000 F 764-88-18.

14c, mals. pertic., 5 P., 2 alvx.
JAROIN PRIVE 140 M2.
Calme. Soleil. — DOE, 9-10.
Cambronne, greolar à rénover.
au : 603-96-22, poste 230. Montrouse, prache Pte Orléans, J. P., 9d ch. 1- ét. ir. calme, école. commerc. – ALE, 15-01. Levallois, près Mo, beau 5 P., 108 mr. 2-, asc., sur verd. mun rèc. ALGRAIN, 285-00-59, ep-54. RUEIL Centre ville

RUEIL Centre ville

Lux. fivins double + 2 ch., gar, sd conft, 380.000 F. 967-83-15,

CHATOU R.E.R. CENTRE

De pellt imm. réslu

Beau J p. ft cl., chft. cent., 2 et dern. et Px 225.000 Gr. cr. pos.

S.A. N. LE CLAIR - 65, avenue

Foch, & CHATOU - 976-30-82.

ST-GERMAIN-EN-LAYE

ST-GERMAIN-EN-LAYE

4 P., 104 = 1, 2 ch., 2 3. de bs,
balc. 12,50 m + terrasse lard. au
dern. 61, 117 = 1, Prix 620,000 F.
S.A. N. LE CLAIR 65. evenue
Foch, a CHATOU 976-30-02.

appartem. achat

#### constructions neuves



#### INFORMATION. LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09

Pour' rous loger ou pour investir vous propose :

30.000 appartements et une document précise sur chaque programme :

uo entreuen personnalisé avec un apécialiste ;

des consells juridiques, fiscaux et finaociers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bnoedire.

A PARIS (12°) M\* PICPUS, NATION,
PORTE OE VINCENNES
1, RUE MOUSSET-ROBERT
1 vala privée et calme entre ru
Sibuel et avenue A.-Netter)

LE - 22 ---MOUSSET-ROBERT

OU STUDIO AU 4 PIECES, imm, résident... 10 étapes, batcons, lerras, façade en merbre.
PRIX FERMES ET DEFINIT.
Livrals, prévue : été 75. Bur.
de vente, eur place, tous les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours, 1e h. à 18 h. 30 (asuf les jours).

FON. 34-57. — SUF. 24-28. CHATOU

R. E. R. OBEST 12 MINUTES ETOILE

IMMEUBLE STANOING 5 pces, 98 m2, avec 2 emples. voll sous-sol, 272.391 F. H. LE CLATE - ALM. 1372 CHATOU RER.

LIVRAISON MARS 1975 - LE BRLVEOERE - CNATOU

IS, av. Oambetta, à CNATO 10 10 h à 12 h et la h à 19 LE SAMEOL ET MAROL + OIMANCHE APRES-MIOL H. LE CLAIR - ELY. 49-36

LES METZ JOUY-EN-JOSAS

Except, dans pare bolså 9 he, melsons ed sids, 4/5 Pess, culs. culpte, 5, 68 B., douche, dule garage, chauff, electr. Inleste de 335,000 à 400,000 Iranes. Prix formes et définults. Bureau de vente et maisons lampina, saur mardi, mercredi, chemin, du Condon. 78358 Les et burx 450 m2 en ultr. Le raste Motz / Jedy-ep-Jeas (946-21-16), en cour-park, NAOE : 877-87-34.

CHAMPS-ELYSEES 11, RUE OE BERR!

STUDIOS et 2 P. 6 PIECES, 7 étage, 165 m2 TERRASSE 100 m2 TRES GRAND STANDING PRIX FERMES AT OFFINITIES FINITIONS EN COURS Bur, de vente s/plèce ouv. 15 les lours de 14 à 17 h (seul mercr.) P. DDUX 3, av. Grande-Armé

#### locations

non meublées Ome

Cité Martignac, rue de Orcnelle, 240 m. belle récept. + 4 Pces, serv., étal Impecc, idéal pour prof. liber. 4.000 + ch. 366-45-29. SAINT-GEORGES. Bel imm. P. 5e T., 115 mJ, hell, salon, S, & M., 2 ch., bns. b. cuis., ref. nf. 2.250 F. + charges. — 797-73-21.

1931 Sasnolei - Métro Calbéni SANS COAMMISSION: 13 P. 66 m², 193; 714 à 1716 F. 4 P., 77 m², 193; 818 à 193 F. 5; P., 96 m², 194; 818 à 1,003 F. Charges et parlang an sus, S'adresser Bureau de Gérance, LES PARCS OE LA NOUE, J A 13, RUE OE LA NOUE, BAGNOLET, — Tél.: 258-02-31.

immeubles

LE TOUOUET (préc plass), pel. imm. tr. bon étal. lerd., dés. + boutique. Rapport poss. 30.000 F. 260.000 F. Tétéphone : 366-LS-27. TROUVILLE-SUR MER Dan DebuyiLL-Sur-Area Depth immedible normand Liz. studios. Z. 3 et 4 pieces. VUE PANORAMIO, SUR MER Crisist. Livreison et 1973. Rens. SOGEFRANCE. 12, bd de Courcettes, 7508 Paris. 522-35-46.

locaux commerciaux



. YIO . DOEON 500 m2 a 1.DOD m2

hôtels-partic. i Lux. N.P., ref. al. 360=: Prix à

villas

ORÉE FORET DE FONTAINEBLEAU à 5 minntes de la gare de Melun

LA VILAUBOIS

Piscine chaufée. Club House. Tennis.
NOUVELLE TRANCHE:

2 1 villas de 4 à 7 pièces principales, svec jerdin TIT IMMEURLE de 30 appartements. 2 au 1 pièces principales. LIVEAISON ETE 75, MAIS... PRIX FERMES ET DEFINITIFS :

Apport persoonel : 20 %. Prêts PIC su tanz moyen de 9.67 %.

Ronseignements et vente :
CONSEIL S.A.R.L., 546, avenue Foch. Dammarieles-Liga. Tél. : 437-17-45, et aur place samedis et
dimaoches de !4 h. à 18 h., avenue Emile-Znia,
Dammarie-les-Lys.

PARC DE SCEAUX

LES PLUS BELLES VILLAS DE 680.000 à 1.200.000 FRANCS Exclus. Manterron, ROB. 34-86 XIII. — Sile protégé, egréable malson evec lardin. Prix 400.000, ALGRAIN : 285-08-59 et 09-54, ASSINERES - MAIRIE Séiour 40 m., 6 chbres, 2 bains, garage 2 voil., 000 n.: lerrain : 650.000 F, pros crédit, 784-45-80. CHATOU. B. villa 8 P., 11 conti, 250 ms habit, 3/12nin 1.000 m.; ALGRAIN : 235-00-59 et 09-54. MILLY-LA-FORET Centre 5/2-800 m2 VILLA ad stand. 4d P., It rez-de-chaus, PX 500.000 F. E.T.I.S.; 207-12-34.

Newe SUD, SUR IVRY, VITRY, CHOISY, VILLENEUVE-LE-ROI, à partir de 1.500 =: NADE, 110, bd \$60astopol (3°), 887-87-34.

GARCHES Calme

Uttra résidentiel. Beaux lerrair

700 m2 . KATZ : 979-33.

CROISSY VILLAGE CROISSY JVILLAGE
Bean TERRAIN 800 no.
Gde Iacade, Entier, viabilisé,
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 7/4-65-70 propriétés

Cévennes - Sud - Immobiller, à Ganges, Hérautt, T, 16-67-73-84-34 vous propose ISO affaires, mas mazers, avontélés, villas, ler rains, LISTES SUR DEMANDE Praximité R.E.P., et commerce Agréoble PROPRIETE, récesi 3 p., 5 ch., bains, contort, sar. Beau Jardin 1380 m2 s'peleuse, AGENCE de la TERRASSE Le Vésinel • 774-65-90

bureaux bureaux

IVRY - JEANNE-HACHETTE Rénovation du centre ville BUREAUX AMÉNAGÉS

Location et venie - fots de 150 à 1.500 m2

parkings - téléphone

Dessetvis par le ruétro : lignes po 7 Mairle d'ivry.

Authous 00º 182, 325, 125, 132.

S.N.C.F. : Austerlitz, Orsay, Orly.

Péripherique à 5 minutes.

SEMI, 3. Promeoce-des-Terrasses, Ivry 672-68-57.

A DEUX PAS DE L'ÉTOILE **Bureaux modernes équipés** 

A SERVICES COMPLETS Standardistes et hôtesses d'accueil trilingues,

Télex. Soile de conférences. Porking visiteurs sous-sol.

Location à partir d'un mois. HERSA - Tel. : 553-50-11

CHAMPS-ELYSEES UIMMI O'LLI JLLO
PROPRIETAIRE loue directem.
130 = 5 bureaux aménasés, étai
partait, irès clair. 3 lignas sélephondrues. Ball. 3-64, sens pasde-porte. — Téléph. 225 - 43 - 53.

GAMBETTA A LOUER 125 m2 330 F H.T. le m2 Renselsnements: 5.P. G.P. MONTAIGRE, av. Montaigne, ELY, 63-63.

Phairs love 1 ov plus. bur. Immedble neut. T61. 758-I1-10. i \$ .39 BURX, Tous quart. Localion sans pas-de-porte. MA(LLOT. 293-45-55 - 522-19-18. PUF AMBROISE-THOMAS Sans pas-de-porte, 6 9rds burz + depardances, 230 m3; 10 lip, 16], Bel Immouble P, de T. Tol.: OID. 97-15.

Part. 4 part. loue bureaux Trocadèro, 125 == , moquette, 161. disponible immédialement. 6.500 F mensuel T.C.C. TH. 553-19-71. M. LAURENT.

fonds de

commerce

Région Nantes, Nôtel-Resi. 3 ét. NN 42 ch., sailes de rousions-séminaires s/terrain 3 ha 1.7. Parking, parc, murs el londs. Prix et modellités a débatire. Possibilité reprise Créd. Hôt. Ecr. N° 8,001 • le Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pri RUE DE SEINE SOL Belle bout. R.-de-ch. + 1.-r étage. Excall. emplect. gros passage.

appartements vente

F - PROPRIETAIRE VENO
Studie duplex, alciter attiste, 9d
cfl. Visible mardi eu samed.
14-18 h., 4 r. Duperré. 27-62-21.

MARAIS

près piace des Vasses
40, rue de Turenne
Ds immetts. XVIII' p. de 1.
entièr. renove, ben standins.
RESTE à vendre, libre solle
11 1 9d liv., 40=+1 cn., tf cfl.
21 Appr 3 c. serve, 11 conti.
21 1 9d stud. style gren. It cfl.
21 Appr 3 c. serve. 11 conti.
21 1 9d stud. style gren. It cfl.
22 PIECES Tel
dis 8 ° à aartir 70.000 cp; +
long crédit. Lundi, ieudi, de
le h. 30 à 16 h. 30. T. 720-94-47,
720-91-57 et 720-98-19.

15. Front de Seine. Liv., ch.
50 m. Creisette.

15'. Front de Seine. Liv., ch. tas, cuis. eq., aarku, 422-03-17. 15'. AV. A.-BARTHOLOME, Imm. roceni, sidg. 4 P. princ. cuis., bs. 95 es. Sud degage, 380.000. OEGOVE, SEG. SS-31. 380.00. OEGOVE, SEG. 55-31.

IO EAL POUR PLACEMENT
Studia, lour cont. v.o., chauti,
central. Eau chaude par imm.
Elai ni. 85.000 F 245-46-41.

NENRI-MARTIN. Somaticaux p.
a4. imm. ed tu co. terrax. pl.
ed. Px. eleve iustifié 247-36-11
PLACE OU TERTRE ipresi
Gd 3 p. nt cfr. depend. soleil,
calme. Px. 220.000 - 580-01-20. Calme. Px 220,000 - 580-01-20.

7. Résid. direct. Dax propr.,
45 p., 140 et. tt clt., 910,000 F.
avec cossibilité ch. serv. 18 et.
48,000 F. un parko 20,000 F. 2
asc.-desc., imm. récent ed stdo.
profess. libérale passible. Sur
pl. lous les reurs de 14 h. 20.
a 17 h. 30. seut sarred et dim.,
13. avenue Bosquet, 7 pauche.

NATION. Récant. Etaba élevé. Me voir sur place les 22 et 4 pieces, verdure. 21 tévrier, de 13 n. à 17 n., MARTIN Dr Droit 742-99-99. 14. auar de la TOUQUES. GRANOS BOULEVARDS (Pres)
Nembreux studios, grand con/1
Très ban placement.
Le proprietaire - DIO. 98-54.

16° - Pr. TROCADERO mmauble en cours rénovation sc. occupes, 2 p., dépend éléphone : 924-56-91, poste 26

Agenifique 5 pieces, balcon, éé étage rue. 35 m2.... 75.000 éééha, rue calme, près Front e Seène et Chemp-de-Atars, fabitable fin fuin 75. Viştle ur place ce lour. 45, rue du héâtre, à pariir de 14 heurs. 2 Bis, RUE COYSEVOX [18\*). BOROURE DU BOIS

PLENO, 155 M2 ILIV. + 4 ch.), ANDITREAL ICenadal prol. SPLENO, 155 M2 ILIV. + 4 ch.), ANDITREAL ICenadal prol. d'Univ. échane, de seol 75 à livin 76 maison de 2 éteg., 8 p. Comptés, meub., vollure contre l'univ 500,000 F. — SEG. 34-17.

HAVRE-CAUMARTIN. 3 P. 11

HAVRE-CAUMARTIN. 3 P. 11 HAVRE-CAUMARTIN. 3 P. 11
ct. 215.006. 347-13-47.
SAINT-PAUL Rowiss.
amenande en DUPLEX. 70 m2.
TR. ENSOLEILLE. Caractère.
370.000 F. Cabinel DAUCHEZ.
70.0405, poste 277.

23 AV. MOZART (10-19 h.i. Os b. im. réc. it cft. ia vás Demande mon 45 p., culs., bas, 2 enfrés, 7 w.-c. Tél. Etal neuf. Lord cr. Etydlanie ch. c SOLFERINO 705-

Lux. 5 page on dualex
+ lerrasse, dem. etage,
construct en cours.

6 Imm. XVIII\* Très bel appl
de caractère. 4 pièces
106 m2, emièrem. refait à neut.
650.000 F. S/at. 10-17 h., 48, rue
Monsieur-le-Prince. 633-14-31. Région parisienne

Montrouse. Imm. réc., 5° él., 35c., 519. S. Perrasse. od cil, cherolnée. Iél., parka collon. Rare, 355,000. Tél. BLO. 05-37. Particulier vend, 10° SI-Lazare. chambre + con culsine meu-ble. Très coquet. Tél. 242-66-21.

Prie ferme et définitif. Oisponible immédialemen Mme RAYNAUO - 256-41-98.

Appl de 65 == , e élg., liv. dble, 3 chb. avec plac., s. bs. pend., cuisine amenagée, cave, parke, 252,000 F + 11,000 CF.
Tél., de 17 a 25 h., 469-3540. LE RAINCY

MONTESSON CENTRE. Apail
Sel. dbie. 2 ch. bns. cuis., w-c.
ch. cal rad. Park. Px 135.000 ±
10.000 C.F. Vis. srpl. som., dlm.,
11418 h.l. 57. r. N.-RICHAUME,
Bălim. C. Esc. a parla gauche. CROISSY 12' R.E.R. Bel appt 94 sét., 2 chbres, bok. Parkins. Conlart. - FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE 971-17-18 TO RE.R. LUXUEUX. 2 PIECES Teléphone. 100 m2

50 m. Creisette, Capnes, Part. vend F2 stop. Prix exceptions. Tel. 116-91) 27-85-29. DEAUVILLE Face TRDUVILLE dur PORT DE PLAISANCE dans charmant immeuble. ancien höld particulier iuxueusement renové CHAMBRES

et STUDIOS EXCEPTIONNEL PLACEMENT FORTE RENTABILITE ASSUREE

appartem.

P. ch. studie ou 2 p., cfl. Paris ou banl. St-Larare, Ag. s'ebst. Ecr. à 6.479, ete Monde e P., S. r. des Hetiens, 75:27 Paris-P. Mme PEGY, 73, bd de Grenette ST-846-9c, rech. pour Investis-seurs 2 et 3 p. Patern, campt,

appartements occupés

PIERRE DE TAILLE étage rue. 55 m2.... 75.000 ch. cour 30 m2..... 40.000

échanges

AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 774-65-90
VESTNET RESIDENTIEL
Vis. 3 ch. confort, part, étal.

Belle PROPRIETE; réception, bur., 3 ch. confort, part, étal.

Pav. sand., sar. 2 voil. Piscine.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 774-65-90

Besu jardin 1,700m².
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet 1,700m².
BEAL PART. PROF.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs. s'balcon, ch.
DOIL BEAUSEJOUR (méme)
Beau S.D., 2 bs.

locations meublées

Etudianie ch. chare rive gche. calme, maxi. 350 F - 627-70-76. constructions neuves

CHAILLOT Abords lardins du Trocadéro
AU GRANO CALME
6-8, RUE CHAROIN, RESTE:
- 2 beaux 3 Pièces, 70 m2 |
- 1 3 Pièces et lardin;
- 1 duplex 6 P., 120 m2+terras,
PRIX FERME 0E 1974.
Livraison In trimestre 1975.
Appartement 14moin, vente sur
place, 14-19 h. Issut dimeachel.
Tel.: \$27-D-20 et 22-16-08,
PTE AUTEUIL. Routonse, résid.

TEI.: 37-33-20 el 622-16-08.

PTE AUTEUIL Baulopne, résid.
AGREAB. N.P. RECEP + 4/5 ch.
Calme iard., gar. 578-12-72.SNP1.
en 3005-60i et cave inclus.
Prie ferme et définiti.

Prie ferme et définiti.

locaux commerciaux

1. A louer 120 m2, he étage, 3 burx mages... culs... lét... ch. cent., pres REPUBLIQUE, 2. 450 m3 dant 250 rez-de-ch. ÷ 3 èrecs, 5 burv amén... 3 lét... chauff... étectr... 2000 csiers, monte-charge, conv. alfairo gros, étectricité, outilit., quincaill. 207-32-90. PONT DE L'ALMA (7º) Vás Local 300 st. Luve sur avenue Bur., 141., nombreuses poss. Tél. - 551-47-30/551-45-71.

locaux indust.

94 - VITRY LE RAINCY

Bd DU MIDI

Appl grand standing, 5 pièces, cantr. 160 m2 ÷ chore bonne. Prix interessant in immeubles immeubles

**MONTREAL-CANADA** 2º Ville de langue Française du Monde. **IMMEUBLES DE RAPPORT** 

Résidentiels, Commerciaux et Industriels de 3 millions à 20 millions de Francs, Conditions auantageuses. Prêts jusqu'à 80 °c.

R. VAVIN [Pr. Montparnesse)
Prae. vd MURS BOUT. REST.
FIN BAIL + APPT. 3 P. ri
cli. ASC. EXCEL AFFAIRE.
PX A CEBATTRE. 270-87-10.
Proor. vend abur 700 000 F.
13 Montmartre: 13 logements.
doni 7 libres injus av. chi).
2) Saint-Denis: huir 7 pces.
dom piusleurs libres.
31 Clichy: trois 2 pces. entr.,
culs., ch., ch. cami, doni 1 libre.
A) Saint-Mandé: deur beaux
3 plèces entr., cuisine. w.c.
Rens.: SOTRAG. ALM. 19-90,
12° arrond. UN commerce + 20.

VEXIN NDRMAND

Charm. MAIS, ANC., Séi., Cuis., 2 ch., brs., gar., chaul. mazoui, gd iardin 4.000m. Pa 215.000 F. Cabinet BLONOEAU-LEBLANC, 2. FAUBOURG CAPPEVILLE, GISORS. — Téléphane 420.

MONTPORT-L'AMAURY PROPRIETE RENOVEE 8 pièces leut conlori. achat

PROPRIETE RENOVEE
8 pièces lout coniori.
PARC 5.39 \*\* caime.
A. OUSSAUSSOY - NAOEL 073-97-27 - 673-26-93.
Eure, 118 km Paris, B. prop.
6 P. s. de b. 5.800 m pianic
dans b. site, Même rég. B.
9range, 2 P., gd gren, 6.000
pianic, Rollet, 43. bd Gembetra.
27000 Evraux, (16-321 33-07-51

Part, vd PROPRIETE à St-Part, vd PROPRIETE à 51-Rémy-sur-Avre (281, vue Impren, compr. se), sakon, ? ch., cuis, équip., c. eau, Iél., le Ioul sur 3/sol Iolal, garage, cheur, cent, tuel, dépend, sur 1.508 =; pelouse, palager, entièrem, clos, Prix, ; 230.000 F. Pour R.-V. 37-38-91-35.

PERLE NAUTI BASQUE bd ADDUR, 18 km BAYDNNE. ppid caract, hall, 9 p. pout, remare. cft, ling., culs., déo., al. 9.000=: parc., sup, maénelles, peupl. RARE. 275,000, 4VIS. 37, rue

A 15 min. oe PARIS, region Chanlily Senis : belle mai-son 6-7 pces, 150 ms + lerran. Lione leichhonioue réservée. Doubte garage 308.000 F. Cre-dir mains de 10 m. Maixon toule equippe, visitable le week-end sur renzez vous, 742-68-15. RAMBOUILLET (Pres! Reviss. demeure 5/5 ha. Vue fare sur leret. LE POULAIN. DOE. 73-37. PROX. FORET VAL OU LOING
JOJE MAIS. RURALE ds bry
résid. Sépoir + salon
6 m2. culs. 2 ch., bs., w-c., chit.
cal gaz, dép, amén. Terras. Jdio
clos en bord d'eau, 255,000. Fac.
G.I.M. FACE EGLISE A
NEMOURS 428-03-09 el 11-74.

70 KM OUEST, OREUX. Très beau corps de ferme, in cli. Impec., dép., lard, 9,300=: rácepl. 120 pc, 7 ch., 3 s, de lis.
LARGIER

(B. DUSSAUSSOY)
32. bd Malesherbes. ANJ. 19-83. VILLENNES PROPRIETE
sur terrain 3.800 m² + pevilion
şardien + şaraşe. 227.39-59.
20 km Sod-Ovest
Befle Villa 9 pers sur parc
bolsé 3.800 m: 734-78-87. VESINET IBIS
Irès bet, mais, meullère, récpt
a ch. II cfl., lard, d'angle
1.500 =:. 2 gar 567-22-88.

villégiatures CORSE. Love pres AJACCIO res belles villes meublées 2 à 18 personnes, pieds dans l'eeu sur plage. Abri naturel pour boreaux, Lava Localians, 1. rue Chapial. 34-Manipolitier. Tel.: 92-46-14.

Monde

sont reçues par téléphone

A VENDRE:

Telephoner pour Rendez vous à Elias Y. MALKA 227.19.68 qui sera a Paris du 20 au 22 Fevrier 1975 Dour yous recevoir

> terrains Près SETE, à FLORENSAC-34 7 km mer. hull terreins boixes 0e 400 == a 750 m viabilisés. a paritr da 35.000 F. Construc-villas personnalisées à le demande. Rens. CAL VET, 42, allées Pau-Riquet, 35500 BEZIERS. Tel. : 1671 28-45-72

VALLEE CNEVREUSE Motro Grand choix terr. 350 m2 a 2.500 m2. Except. 928-36-34 villas

BELLE VILLA 1 pces, laut conff., sur 7,400 m² + bureau dep, 190,000, possib, fraiter evec 240,000, — Ecrire HAVAS CANILES, 9080 06. LE VESINET VILLAGE Belle maison, and lux. anténesée, séi, + 6 ch., 1 bns. par. 2 vall. Jard. 700 mz. I.M.F. 976-33-14.

BOUGIVAL RESIDENTIEL
VIIIa 705 m2 hebitables.
Liv. + bur. + 4 ch. 3 brs
Garage - Exceptionnel
1.M.F. - 976-33-14 Vds ou laur mars oct BELLE VILLA d'angle 150 M. mcr. Cale vendéenna. Poss. 2 log., entrées indép. 7 p. 5-5. THOMAS Bernerd, ASSO FAY-AUX-LOGES,

CRUISSY & RER
splendide s/650 m³, Recept, 50 ==
en ? p. 45 chbres, balns, gar.,
pariali étal except, EXCLUS.
FRANCE PROMOTION
IMMOBILIÈRE 974-97-86 pavillens

MDNTMORENCY, Sél. Bureau ? ch., cuis., bns. + LDST, 2 P. cuis., bns. indépendent, chtt, cenl., par. 460 = 2. 235.000, PERARO, 989-69-62. PERARO, 989-69-62.

A BRURDY Vends Pavillon

To km. Montareis

LA FERME OU BOIS

PERARO, 989-69-62.

A BRURDY Vends Pavillon

Pers., Bar., terr. 620 esc., Poss., amenag. Proxim. gere el commarcants. Tél. pour rens.

VERSAILLES Pav., sei. + 3 ch. + 5. de B., culs., 6.-sei complet, par., gren., lardin. 17 à 20 h. -- 460-35-60. MASSY · Pavilon recent, part. étal, 3 p. + prenier, ss-col, lerrain 400 m², 250.000 F Cabinel Poulain · 920.00-67,

ANTONY. "rès bus et Mª. Pav. neuf. el luxueux. 5 p. Tél. a parilr pa 18 h. : 737-29-41. fermettes

90 km Paris, lermel, bon étal váste sél., 3 ch., granges, écurie, 1 100 M2 ter, 100,000 F av. 20,000, AVIS, 2, r. Gavile, Sens, (16-86) 65-09-03 ou 278-09-51, YONNE - 145 km PARIS FERMETTE Habilable Partait élat

4 P., W.-C., Cépand., bergerie. 2,500 m2 · 149,000 F THYRAULT · Crédil 80 % 89 · SAINT-FARGEAU. · T. 183. amaisons de campagne

PARTICULIER vend complost latie meison neuve avec jardin 25 km Grenoble. Proviniti bistes ski fond, brès lar Ivolle, pêchel. Ecr. Havas Grenoble nº 12:05 ou tâl. (76) 98-13-64.

viagers Viager occupé
Chichy, 7º étg., esc., vue s/se.
20m1, 50.000 cpl., rie men. 300 F
s/1 léte 83 ans. 742-91-38.
LIBRE, BUTTES-CNAUMONT
Pavill. 1957, r.-de-ch., atelier,
100 == + gar., 1er. 3 p., cuis.,
0ECOBERT - 742-20-06. CLAMART VIAGER LIBRE pav. 6 P., cuis., cm. 78.000 cpl + 700 F mens, 5. 1 107a 68 ans. 027-57-40, NEUILLY, iib. ap. 3 p., ch. b. caima, ensol, 2 T. 75-77 a. Cpt. + 1.858 rte. LOOEL 700-00-99.

Vendaz rapidement en visser Expert, grafulla, Discrétion, ETUGE LOGEL 700-80-79, 35, bd Upilaira, PARIS-XIª. chasse-pêche 80-SOMME. A LOUER
OROIT OE PECNE
sur 3 ha 86 se. 45 ce. d'étang
a 45 km AMIENS Est.
Mise à prix 8.000 F l'an.
S'adres.: OFFICE NOTARIAL,
9, rue Marc-Sangnier,
90000 AMIENS

les annonces classées du

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

10. Flore 233.44.21 The amonde communiques arent 15 beures peut paratre der le londemain

fonds de commerce 17e MAIRIE - LIBRAIRIE-PAPET., JNX. 161. + 1001 Petil lover, 105.000 F. 387-65-24

OE SURFACE COMMERCIALE

Magnifique Mall d'Exposition mi de Réception, avec grande sur lace vitrés, hauteur sous pla-fond 4,80 métres environ. Sous-soi important aménageable. PARKINOS SOUTERRAINS CONCEPTION MODERNE OE GRANGE CLASSE. Renseignements el visites: SOREGIM. — CAR. 91-45. MALLES. Megnil. local 300 =: exclus. pour créalion. art. film. photo. 6.000 F/MOIS, 231-22-43.

genature, vue urgence, Propriét sypi, samedi-dimanche, 14-10 h., sypi, samedi-dimanche, 14-10 h., ld, RUE DU Cdt.LEANORI.XV-, \$T.CLOUO. Tres bei hôtei part., gde récepi., 7 ch., 4 sanil, + serv. + gar. + jard., lét. étal exceptionnel. 276-364, N. de B. Eclusivilé C 2 M. Immobiller.

JOUROAIN. Pavill. 2 P., c., bs. XVI MUETTE Holei je:d. + 95 mt local tre propriét. 250,000 F. Táléphone: 797-93-21. a rénaver, Darage. 627-78-52.

villas

Le proprietaire - DIO. 98-34.
Part. à part. Parte MAILLOT
vue impren. s. Bois. Appl. libre.
6' étn. asc., 7 p. pr., ? bains.
2 ch. serv. cave. leiabh. Ged
lerrasse, soieil. - Téléphone;
PAU. 27-50-33 ou 77-44-47.
EUROPE - Vue imprenable Elage elevé, 7 p., toul cenfort,
MARTIN, Or Oroli - 742-99-09.
FALGUIERE
Imm. P. de T., sentil 4 pièces.
MARTIN. Dr Droil - 142-9-69.
1Re Dr TUDIPANERO

PARIS (15°)

OE VINCENNES mm. récent, gd stend., p. de l. PLENO. 185 M2 I Liv. + 4 ch.), sanit. Gd belcoa, Tél. Box + arking, VERNEL, LAM. 11-50.

GD CONFORT Cuisine équipée : Occaration ratifiée PLACEMENT OU HABITATION : RECNERCHE

N.T. p. M2 ann.

##9 BAC RIYE GAUCHE | Farle SICCLOUGH | Farle SIC P. à P. vd appt rèc., libre sept.oct. 4 p. th cfl. sar., sous-sel.
160.000 F (soss. crédit transm.)
Vls. sam. et/ou dim. ear-midl.
Ecr. à A27 « le Mondo Pub.
5, r. des Iteliens, 75427 Paris-P. LA CELLE-SAINT-CLOUD

#### Corse

# Le principal mouvement autonomiste informe l'ONU

la renaissance de la Cerse (ARC) vient d'adresser aux délégations représentées à l'ONU une lettre dans laquelle il précise

- Notre mouvement, est-il dit notammeet dans cette lettre, revendique egalement un estatut d'eutogomie interne eu sein de · la Républiqua française ·, excluant tout separatisme puisque celle-ci conserve sans

Ajaccio. — Depuis plus d'un mois, le aouveau présideat de la mission interministérielle pour l'aménagement de la Corse.

tants de mouvements revendica-

tifs ou autonemistes et de siro-

devons aller dans le sens de la simplification, et ma mission a, en

Les Rangers de France, cette

uniforme paramilitaire qui se

sont attribués la • mission • de

surveillar les forets françaises

M. Jean Carlier, journaliste à

M. Jean Carlier, journaliste à R.T.L., vice-president de l'Association des jeurnalistes et écrivains pour la protection de la nature et de l'environnement, vient de démissionner du censeil d'administration de l'Association nationale pour le tourisme équestre (ANTE) Dans une lettre adressée M. Jacques Gendry, président de

AM Jacques Gendry, président de l'ANTE M. Carlier exprime son refus de sièger plus lougtemps au côté de M. Roger Macchia, « major » des Rangers. « Quelques

a major » des Rangers à desiques incidents surrenue eu cours de l'ennée dernière confirment que cette associetion, dont les uni-formés roughs et les grades (inc-tifs) roppelient ceux de le célèbre police mentée canadieune, embi-

police menter Canadicane, emoi-tionne de derenir une serte de police parallèle, sous prétexte de joire respecter lo neiure», sou-ligne M. Carlier. E: il alcute : « Je ne peux plus cautionner l'équiroque qui, o mon erts, porli-préfidére à l'ANTE et cu leurisme caussire nor la présence an seta

equestre par la présence, an sein de notre association et de notre conseil, des Rangers de France, aux embitions trifalutes et éven-

En effet, il semble bien que cette curieuse « milice» continue à patrouiller dans les bois en usant de l'uniforme et des grades dont elle s'est doiée.

dont elle s'est doiée.

Les Rangers exhibent une carte barrée de tricelore frappée d'un cachet de la gendarmerie nationale sous ia mention « En liaison avec la gendormerie el Tojice national des forées le ministère de l'ogriculture et de l'environnement ». A l'intéricur de celte carte : la mention du grafe du porteur et l'empreinte digitale. Bref, de quoi faire croire oue le ducument est tout à fait officiei. Pourtant, le 26 mai 1970, le directeur de la nèglementation du ministère de l'intérieur écrivait au directeur général de l'Office national des forèts, qui demandait une carte tricolore pour ses gardes forestiers: « Il m'opparoit, après d'ude, que ce projet semble dificilement rélisable en l'élet des instructions asser retrictures données par M: le premier ministre.

nees par M. le premier ministre Il resulte, en effet, de ces instruc-

tions que les cartes d'identité à bande tricolore doirent être re-

serrées aux seuls fonctionnaires d'autorité, nommés dans un em-pioi permanent dans le cadre de la

fonction publique.» Devant ce qu'il estime être une discrimina-tion entre lee « rangers » et ses

luellement dongereuses. »

le Monde - du 11-12 aeût 1974), soulévent de vives polé-

ENVIRONNEMENT

Cavaliers et forestiers expriment leur désaccord

sur les activités des Rangers de France

partage les domaines affèrents aux affaires etrangères et à la défense nationale.

· Ce statut permet, seul, la reconnaissance juridique du peuple corse, donc son droit imprescriptible à la via, restaure le civisme. lui restitue ses biens alienés et permet le choix domocratique des veies du déveleppement économique et social.

Le doctaux Max Simeoni, secrataire général de l'ARC, précise que sa démarche

vise . à informer et non à saisir l'ONU puisqu'il s'agit là d'une affaire strictement interieure française ..

Cette démarche intervient eprés qu'un décret eut précisé et renforce les pouvoirs de la mission interministérielle pour l'aménagement at le développement de la Corse dent la présidence a été confiée à M. Libert Bou Noire correspondant précise ci-dessous dans qual esprit ce dernier a commence

# La mission a pris un bon départ

De notre carrespondant

feit, un eutre coractère. En

M. Libert Bou, ellenne l'Ile, mul-tiplie rencontres et contacts. Il a des entretiens « formels » avec feit, un eutre coractere. En m'envoyant en Cerse, le gouvernement e bien coulu me recennaitre une certoine o uterité 
merale, que je crois tenir de ma 
lengue corrière odministrotios el 
de l'expérience que j'oi pu acquérir dons des opératiens d'eménocement du terrière C'est sutout les élus et les administrateurs, « informels » avec les représenrir dons des opérations d'eméno-gement du territeire. C'est surtout comme expert que je viens me meltre eu service de le Cerse et des Corses. J'ai. je dois le dire oussi, les coudes ironches. Mais je ne serai dans l'île ni une sorte de « délégué genéral » du gou-vernement ni une manière de « pro-consul » ou de « vice-roi ». » ples citoyens. Son premier eb-jectif : e'informer, prendre une exacte conscience de la situatioa, l'analyser. Ensuite, viendront les décisions consiste de la genéralement à censtater la nouveauté du style, et l'Action pour la renaissance de la Corse (ARC) va même plus loin : « Le geuvernement a prisconscience de la gravité de la citation et a mandaté en la citation et a citation e

A tous ses interiocuteurs.

AL Libert Bou se présente cemme un homme de dialogue. Il annonce qu'il va présider à l'élaboration d'une « charte de développement » permettant de « dégager les Idées directrices débouchant sur la réalisation d'une dizaine d'epérotions ponctuelles, a ve cutilisairen des compétences forsituation et a mandale, en la personne de M. Bou, un délégue exceptionnel, tant de par ses jonctions que par les moyens dont il dispose. Les thèmes d'ections retenus par celut-ci sont ceux pour lesquels les pa-triotes corses, et tout particu-lièrement l'ARC, se sent baltus d'epérotions ponetuelles, a ve c utulisairen des compétences jor-mées sur ploce ». Cette charte n: sere pas un plan de plus — les assembléee régieneles vont, o partir du 20 février, se pencher sur les orientations du VII· Plan national — ni un schéma supplé-mentaire, Elle sera toutefels éla-brée par trois groupes de travail depuis dir ans bentet. »

Les « pouveire et moyens » de
M. Libert Bou sont-ils à ce polat
« exceptioanels » ? Le président
de la missien e'en est défendu dans ses prerolers entretiens evec les journalistes: « Je n'ei pes voulu d'une lerge délégation de borée par trois groupes de travel constitués en eccord evec la consell régional et le comité éco-nomique et social, composés de personnalités détenant eu non des pouvoirs. Il y e en Corse un prélet de région qui détient les pouvoirs du gouvernement, représente l'Etet, est mailre de l'adminis-tration. Il était inutile d'ajeuler maedais électifs, et fera l'ebjet d'un débat devant ces assemblées un écheion supplémentaire : neus

avant d'être transmiss ou gouver-nement. Le tout dans trois mois.

propres agents, le syndicat des

forestiers a vigoureusement pro-testé. Il attend une réponse offi-clelle.

mational des forets explique au ministre de l'agriculture que les activités et le fonctionnement militaire des Rangers « relèvent directement du ministère de l'inlè-

dirigeants comme une recon-naissance de feit. »

Pourtant. le « roajor général » des Rangers. M. Roger Macchia. expliquait récemment à la télévisien et dans line interview é l'agence Associated Press qu'il avait décoré deux ministres de l'erdre vert idécoration créee par les Rangers) et que les milieux efficiels le soutenaient discrètement.

Il est vral que ce « major

 Mois cela serait insuffisont, felt ebserver M. Libert Bou, si la charte n'était pas accompagnée de quatre mesures essentielles : 11 L'équipement des routes,

ports. oéroports, réseaux hydrau-liques, etc., prévus eu plan dé-cennot, quitte à oménager ce plan en jonction de la charte; 2) L'incitation eu retour en Corse des personnels d'origine corse du secteur public ou prioé, en le ur accordant la priorité d'emploi;

3) La seuvegarde de l'identité culturelle, qui est possible par la diffusion toujours plus lerge, ne-tomment sur le plan de le radie et de la lelévision, de la lengue et de la culture corses ;

4) Lo réalisation de la continutté territoriale dons le domaine des transports maritimes. »

M Libert Bou ejeule: « Pour moi, Corse = quolité, équilibre, perticularisme. Je suis défevoreble é un dévelor pement éconemique intensif. C'est la qualité qui dolt orimer. » qui doit orimer, »

Le président de le missien, qui

préside aussi le comité consulta-tif du fonds d'expansien et occupe le poste, eeuvellemeat crée, de « délégué régional au développe-ment », souligne enfin que son Intention est d' a erienter et encadrer le développement économique dans le sens souhoité par ses

#### Des institutions nouvelles

Reste à conciller cette volonté délibérément proclamée de concertation — qui justifie le préjugé favorable dont bénéficie actuellement M. Bou — et le désir profond des insulaires d'accèder à le responsabilité régionale. Or, le décret portant « réorganisation de la mission interministérielle pour l'aménagement et l'équipement de la Corse » dispose que « la mission (...) est chargée de coordonner les opérations d'aménagement du territoire dans la région corse et de proposer au comité interministériel les mesures à prendre en matière d'équipements publics et privés. A cei effet, en tiaison avec le préfet de région, elle coordonne l'ection des organismes publics, Reste à conciller cette volonté Dans une lettre du 4 septem-bre 1974, le directeur de l'Office national des forêts explique au l'ection des organismes publics ainsi que des organismes privés avisi que des organismes prives bénéficiant d'une aide financière de l'Etat ou des collectivités lo-cales, concourant à la mise en valeur de la Corse. Elle recherche les concours financiers, techniques et administrottis necessaires à l'équipement de la Corse, notamment sur le plan agricole et tauristique et en matière d'aménagement ionaier. »

Les pouveirs de M. Libert Bour des la libert de la libert bour pouveirs de la libert bour le libert bo

directement du ministère de l'inlèrieur » et qu'« il lui appartient de
juger st de tels agissements tombenl sous le coup de la lai et
justificraient, le cas échéent, la
dissolution de l'orgenisotion »,
« L'ONF, explique son directeur,
M. Yves Betaulaud, malgré les
sellicitations des Rangers de
Fronce, n'entend nouer evec eux
eucun contact, lout entretten
risquant d'être interprété par leurs
dirigeants comme une recon-Les pouveirs de M. Libert Bou peuvent denc légitimemeat paraitre à beauceup plus importants qu'il ne veut bien le dire ou le laisser entendre. Telle est, on i'e vu. l'analyse de l'ARC, dont une délégatien e été reçue à Paris par le président de la mission, fait sans précédent depuie la résurgence de l'autonomisme cerse. Ce eul conduit i'Associatien à décla-rer que son mouvement « s'est imposé à Paris comme interlocu-

impose à Paris comme interlocuteur valable s.

Le docteur Edmoad Simeoni,
porte-parole de l'ARC, ajoute :

M. Bou vient dans l'île essentiellement pour désamoreer une
situation explosive. Mois, même si
ses promesses deraient être integratement tenues, les institutions
coloniales octuelles et le système
entidémocratique en vigueur sur
place feralent retomber le peuple
dans t'ornière, les mêmes causes
produis ant inévitablement les
mêmes effcis.
Pour l'ARC et le P.P.C.A. (Part)
du peuple corse pour l'autonomie). Il est vral que ce a major géoeral a affirme être aussi colonel de l'armée française alors qu'il a été admis à faire valoir 1961 arcc le grade d'adjudant-chef. On peut s'etonner de compter à la tèle de son association 13 « officiers supérieurs » qui se jont ettribués un grande qu'ils n'armèct pas dans l'armée et que de curieux statuts tjamais publiés dans leur brochure) rendent pratiquement inamoribles. Les Rangers coroptent en outre 18 « capitaines », 45 « lleulenants », 29 « sous-lieutenants » et 86 « sous-officiers » chargés d'encadrer les 2800 membres de l'association.

œ

BANQUE AU GLIARE

PROTEGEZ VOTRE CAPITAL

PAR UN INVESTISSEMENT

DE PREMIER ORDRE A PARIS

Bureoux el Locoux Commercioux libres ou occupés

- Studios et Appartements tout contort

dons des immeubles rénovés.

Vendus directement por propriétoire

UNION FONCIERE: 766.51.08.

39, rue de Courceiles, 75008 PARIS

Gestion possible por nos soins

Sécurilé et Rentobilité.

# des hemmes de geuche.

Finencièrement, pour l'Etat, tes

de pouce à le construction de nevires de pêcha. Comment elors ne pas grincer des dents lorsque, recevant les agriculteurs dont personne na songe à nier les difficultés, les pouvoirs publics promettent des primes à le vache • ou des • eldes, socieles • de 1 200 F per paysan, soit quasiment un treizième mele de

[Dessin de BONNAFFE.] ple les lengoustines, ne font actuelle mont l'objet d'eucune protection unautaire. Enfin, contrairement é ce qui se passe dans le secteur egricole, les erganisabens de producteurs dolvent supporter ellesmêmes la majeure partia des trais da mise au rebut des poissens excédentelres. Résultai : certains fonde règienaux d'organisation des marchés, en Bretegne par exemple, som é court de moyens da palement et ne peuveni plus retirer à leurs adhérents les polssons qui, aujourd'hul, arrivent an abondance. Structurelle, le crise a'esi emplifiée danuia deux ou treie semeines soua la coup d'una aurproduction. On parle da péches - miraculeuses -. Mais mireculeuses en quantité, donc nmant pas an recattes. En

Cartains prolessionnels soni au bord da ta taitlite. A Grand-Fort-Philippe, près da la zene induatrieila da Calata-Dunkarque, où l'on pêcha des poissona politiés aux allures da monstres, le flottilla disparsit. A Audierne, at dans tes bourge bigou-dina au pled du phare d'Eckmüht, des dizalnes de chelutiers da 19 mètres soni à vendre. A Douernanaz, las damiers langoustiars se comptant sur les delgts de la main. A La Rochalle, qua concurrencent séverement les Espagnota, la eituation est critiqua. résistent mieux, mels leurs erme teurs, ce qui n'esi pas banal, se sent associes, dans l'Ouest, é laure salariès et eux ertisans pour protester ansemble contre l'Indifférence de l'Etat et singuilérement l'eveugle

Si encore les institutions nationelee ou internationalee pouvelent cerriger les métalts de le conjoncture comme c'esi le cas dans l'egriculture 1 Ce n'esi pas le cas. Depuie cinq ans qu'elle esisie, la réglementation européenne des péches n'a, sur le marcha fluctuant du poisson.

#### A PROPOS DE... -

Une proposition de la chambre de commerce de Paris

## Une compagnie nationale du téléphone?

La chambre de commerce et d'industrie de Paris, dans un document d'ensemble sur le crise du téléphone en France, suggère qu'un établissement public ou une compagnie natio-nale serait mieux à mêma, dit-elle, « de promouvoir une veritable gestion industrielle et commerciale des télécommunications ..

On retrouve dans cette proposition le déair des ingénieurs . das télécommunications de séparer le peste, industrie de main-d'œuvre déficitaire, du téléphone, plus technique et rentable. Elle contient aussi en germe la suppressien du secrétariat des P.T.T., ce qui permettrait de sortir des cadres trop contraignants de l'annualité budgétaire et de le fonctien publique, mais aussi des perturbations politiques : six ministres des P.T.T. depuia un an. .

La suggestion da la chambre de commerce rejoint l'aman-dement eu projet de loi de linances pour 1988, déposé par M. Valéry Giscard d'Estaing, alers député : « li est créé un étabilasement public de caractère indusiriei et commercial nomme Compaunie nationale du téléphone, écrivalt-il. Cet établissement est deté de le personnalité civile et de l'autonomie financière. Il est chargé de mettre en place les équipements gestion. = Les synelouts des P.T.T. ont toujours dénoncé cette modification de structures et de statut dans tequelle ils ne volent qu'un moyen de démentaler le service public et de porter etteinte aux garanties du personnel. Le fait

télépheniques et d'en assurer la

que ces nouvelles propositions émanent de la chambre de commerce de Paris les renfor-cere dans cette opinion. Celle-ci n'avait-elle pas mis en place, durant le dernière grave, un réseau postal supplétif pour le courrier industrief et commer-Blen qu'il n'ait pas encore-

pris connaissance de tous ces dossiers, M. Aymer Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a rappelé qu'il n'était pas ques-tion de privatiser le téléphone el que sa prélérence aliait é. l'unité des postes et des télé-communications, car, dit-il, ces deux secteurs constituent un tout ». Le débet reste ouvert.

de retrell - communautaires (le po

son excédenteire élant alors expédié

eux usines é larine pour 20 centimes

le klie) sont toujours inférieurs de

40 à 50 % au cours du marché.

Devant cette carence, la France et

l'Allemagna ont essayé da mettre en place elles-mêmes des • prix-plen-

chers ., meia l'epération a finate-

ment profité eux Néerlendais ou eux Britanniques. En outre, besucoup

d'espèces chères, comme par exem

## aux barricades

(Suite de to première page.) Les meires de La Rechelle, da Lerient, de Douamenez, de Dieppe, de Boulegne, de Caleis, de Séte, soni

départements qui apportera, dans ce demaine comme dans beau-coup d'autres, les arguments décisifs,

PAUL SILVANI.

pécheurs ne pésent pas lourd. Dans le budgel des transperts, on neta un crédit de 800 millions de Irancs peur l'elde eux chantiers navels, 800 mililone pour le calsse des invalides mels 30 petits millions pour le coup

#### Tempête et poliution

de Beulogne, de Lerieni ou de Concameau, ce sent les ertisans des pelits ports qui soni confrontés à une situatien de plus en plue insuppertable. Depuis septembre, le tempête e été presque quetidienne. Les équipages des chaluitare n'ent pu que rarement aliar gagner teur vie. ei é quele risques! Les petits pècheurs de la Manche - à Etaples te chiffre d'affaires n'e progressé que da 2,4 %, en 1974, en francs courants - ent encore olus mai encaissé ce ceup du eert, car lie rapportent beaucoup d'aspèces communes ben merché (liau neir, marian), tandis qua les Bretons et les Vendéene, avac des poissene plus - nobles - et la langoustina, ent mlaux « tenu téta ». Dene le mêma lamps, il fatlait aussi obeir à la direction des impôts, qui avait entre-pris de remattre de l'ordre dana te systèma ilscat - inadapté - des erti-eens pechaure. Il feliait aussi fatre tace aux augmentations - phénoménales - du prix du gas-oil, des filets, des cordages at des bâtaaux, petits même temps, les importateurs exécutent laure contrets qui se trouvent ou granda, en dépit des crédits assez donc honores é une mauveise périeda pour les pêcheurs français. Les insevanlageux accordés par le Crédit

ministère des linances.

qu'un effet négligeable. Les . prix

lution I
Exporter ? Melheureusement, sur ce

chapitre, les professionnels n'ont jamele feit preuve d'un esprit lrès combatif. il est vrai qu'ils n'y étalent pas encouragés puisque le France, melgré une production stagnanie de 600 000 tonnes par an, est déficitaire de produite de la mer pour près de 350 000 tonnes.

#### Les prix : de 1 à 10

Absurdité et scandale d'une situation d'engorgement et donc de gachis. Absurdité aussi d'un réseeu commercial . sux. "multiples . cascades . Alnsi, mardi 18 février, le lieu launa était payé à le criée de Lorient 1,50 F le klio et le merten 0.80 F. Or, à Quimper, dans les poissonneries, le merian valait 6 F et le lieu jaune 12 F. A Rungis, le carrelei importé du Danemark étalt vendu

Comment alors ne pas estimer raisonnable le revendication des pêcheurs qui demandent le créatien d'un fonds national de régularisation du-marché, iorsqu'en sett que la FORMA pour l'agriculture est delé de quelque 760 millions de francs. La peche ne represente que 2 %

en valeur de le production agricola. C'est là un pourcentage minime qui, cartes, no justifie peut-être pas une ettention constante de l'Etat. Maie à Boulegne, Fécamp, Saint-Malo, Lerient, La Rechelle, Saint-Jean-de-Luz, Port-Vendres et ailleurs, el le pêcha péricite c'est d'un eeul coup un grand vide pour l'écenemie régionele. Directement ou indirectement, plue de cent mille personnes actives deivent, dans ce pays, leur amplol au commerce du peleson.

Mais le pêche c'est aussi, pour des centaines de foyers, le souvenir d'un des leurs emporté par una lame du côté du Doggar-Bank eu des brumes des îles Fercé. Souveni qu'on honore evac autant de dignité que dens les families des queulos noires qui savent aussi ce qua destin tregiqua veut dire. Peur toutes ces raisons, les pou-

voirs publics devralent sortir d'une trop langue Indliférence pour les es de la mer.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

allationa Irigorifiques regorgent et

las consommateure nationaux sa

montrent toujoure réservés à l'égard

A la gamme de ses lentifles de contact spécieles pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrème minceur, ces mini-lentilles au coetact très doux soat agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou ei vous avez du renoacer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gra; uilement, 11 y a de grandes chences pour qu'elles vous coaviennent.



Informez-vous chez: 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52 Documentation et liste des corresp français et étrangers sur demande,

10) 18 (Mills Mr.

with the lower of the year.

277035773 0 87

NORTH AND ASSESSMENT

Applied to the second

That was a series

All the property of the second

Things on the second

Notice that we will be a second

Material And Communication

STATE AND THE STATE OF THE STAT

In the last of the last

FIN 18 5 2 . 50

Militarian communication

Jack to

Cal.

F 45 ...

A PROPERTY

gain to the state of the

A State of the last

522 155 VIA

transport of

g appearable to the contract of the contract o

Spiritory NA

gasternien.

Pro Mark

 $F(r_2,r_3,\ldots,r_n)$ 

Controler les licen

LIBOURSE. Une

in de l'emplei (1 2000)

in an art.

. . .

الإستجاب

AL M

A CONTRACT OF

1.37 **2代表】如果基金品** .... 7. 22:11:30

Secretary and INC

LA (61 lants ss grandes in One initian or organisms

्राष्ट्रीय स्थान 14. A TO . "" 'Eddag e raega y - 20 in reward ाप्याचा अ a see

- T. S. - C. W. 4-1. 10 57 A The Long of M 400 474 12.25

At Journment

łn,

1372年1297 日報

rce de Paris

phone ?

<sup>ч.</sup> бан<sub>5 цв</sub>

n France mie notio

HADIL SUP

threammu.

distance to

t so  $m_{22}$ 

4000 dali 9  $loc_{more, g_{\mathcal{X}}}$ 

Harrie See

M. Louising Special on ambin e es tento 7 Comme

60 200

I pear to

 $b=nn_{k}\log n$ 

tous cr. P7

du ques

olephon.

Sea links

 $Itted_{i} \cdot \tau_{05}$ 

tuent ac

· Ouver

**e**s

tant de poi-

soment, surve

ionnels near

an oupsit tres

A 7 E 12.0

The state of

100

118 : 42 1 3: Marine Commence

War St. West Co.

1. 1. 1. 1. 1. 1.

Jack Committee

10,000

40.000

5 31 1

13.

, w

100

---

45 055 (J. 10) \$158<sup>15</sup>

initlexible

Little Ca.

life".

25.25 32.35

81.01

# SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### CONJONCTURE

SELON LES DÉPUTÉS COMMUNISTES

# La crise de l'emploi (1 200 000 chômeurs) exige des mesures immédiates

Le groupe communiste de l'Assemblée natio-nale s'est réuni, le mercredi 19 sevrier. • pour examiner la situation de l'emploi et les mesure familles • et pour étudier les problèmes de l'agri-

à prendre pour faire face à l'extension du chô-mage et aux difficultés qui en résultent pour les culture. Comple tenu de . la gravité de la situa-

#### Contrôler les licenciements

Pour assurer la garantie de l'emploi, le groupe communiste demande donc qu'un contrôle réel soit donné aux travailleurs et aux elus e sur le bien-jondé des licenciements envisagés » et propose a cet effet :

● Le pouvoir de suspension des mesures de licenciement par les élus des comités d'entreprises ;

• La possibilité de recours, suspensif, à une instance exté-rieure à l'entreprise (commissions paritaires de l'emploi, groupes paritaires, inspection du travail ou conseils de prud'hommes);

La possibilité d'appei des

tion dans ses deux domaines . les députés communistes ont décide de s'adresser au premier ministre pour lui faire connaître leurs proposirions et demander que la rentrée parlementaire. normalament fixee au 2 avril, soit avancée en mars pour en permettre la discussion et le vote.

En présentant, au cours d'une conférence de presse, les propositions du gron pe qu'il préside, M. Robert Ballanger a notamment déclaré : « Lorque nous disons qu'il y a actuellement un million deux cent mille c h ô ne ur s en France, nous ne lançons pas un chiffre en l'air, pour effrayer, mais nous constatons simplement et malheureusement un résultat établi scientifiquement. »

Après avoir souligné que seul un nombre « infime a de chômeurs pénéficient de l'accord sur l'indemnisation des licenclements collement des licenclements collements collement des licenclements collement des licenclements collement des licenclements collements collements collement des licenclements collements constations simplement de developpement de la companitation de l'accord à tous salar-ries non titulaires qui dépendent et sans condition de l'accord à tous salar-ries non titulaires qui dependent et sans condition de l'accord atous constations constations simplement de la companitation de l'accord atous constations simplement de developpement de la companitation de

EN CAS DE CHOMAGE
PARTIEL: remboursement des
heures perdnes au taux du salaire
antérieur et modification du plafond de ressources donnant droit
à indantication.

● AUTRES MESURES: exoneration totale ou partielle de l'impôt sur le revenu, seion la durée ou le mode de chômage; institution d'une allocation logement spéciale; révision immédiate des bourses scolaires et création d'impaire des lecurios d'impaires et création d'impaires et création d'impaires et création des lecurios de la compartie de la chômage de la c décisions de ces instances devant les assemblées élues.

M. Guy Ducoloné, député des Hauts-de-Seine, a donné ensuite la parole à plusieurs chômeurs, « représentant les victimes de la situation actuelle >.

M. Maurice Andrieux, députe d'une allocation d'études pour les enfants des chômeurs; remboursedu Pas - de - Calais, a présenté ensuite les mesures de son groupe ment par l'Etat des aides dispen-sées par les communes, hureaux d'aide sociale, caisses des écoles; pour arrêter l'extension du chô-mage : retour à la semaine de enfin, suppression du ticket moquarante heures sans diminution de salaire et abaissement a dérateur en cas d'hospitalisation. Interrogé sur une concertation soixante ans, pour les hommes, et cinquante-cinq ans, pour les femmes, de l'âge du droit à la retraite.

à indemnisation :

éventuelle avec le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, M. Ballanger a réaffirmé « rautonomie des initatioes de son • EN CAS DE CHOMAGE groupe ».

#### SYNDICATS

supportable dans la lutte confre les inégalités.

Los cadres refusent catégoriquement de continuer à faire les frais de la Inte contre l'inflation et contre les inégalités sociales, a réaffirmé M. Malterre, président de la C.G.C., devant la presse, le 19 février : « Nous avons déjn dépassé la limite du supportable dans certains cas, vu Une nouvelle fois, il a souligné que les salaires des cadres, au demeurant souvent modestes, étaient justifiés par leurs responsabilités dans la via économique, alors que les profits abusifs viennent de catégories qui dissimulent leurs revenus.

Avant dénoncé avec la force la

Ayant dénonce avec la force la spéculation immobilière, M. Maltere a dit que la C.G.C. était d'accord pour aborder ces questions au sein de la commission des inégalités sociales du VIII Plan. La centrale va organiser un débat national en faisant agir ses unions régionales.

M. de Goustine, au nom des fonctionnaires C.G.C., a expliqué que sa fédération n'avait pu signer la révente convention dans la fonction publique, car l'accord, selon lui, n'est qu'un « ramassis d'expédients » entrainant de nouvelles distorsions dans la grille hiérarchique. « Le screéaire d'Etat a dit que la C.G.C. avait commis une erreur politique en commis une erreur politique en prenant la même attitude que la C.G.T. et la C.F.D.T., a ajouté M. de Goustine, mais notre fédération ne s'est déterminée que pour des roisons purement syndicales.

 LES RESERVES DE L'ASSU-RANCE-CHOMAGE COMPLE-MENTAIRE (ASSEDIC) sont tombées de 1,60 milliard de francs en 1971 à 0,6 milliard actuellement, indique M. André Bargaron secrétaire génàral de Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, dans le dernier numero de l'hébdomadaire de numero de l'heodomanaire de sa centrale. La diminution de ces rèserves n'a cependant rien d'alarmant, estime-t-il, dans la mesure où les cotisations ont été portées cette année de 0.80 à 1.80 % des salaires.

#### IMMIGRATION

M. MALTERRE : les cadres ont Les déclarations démagogiques du gouvernement déjà dépassé la limite du ne peuvent masquer l'aggravation de la situation des travailleurs étrangers

affirment la C.G.T. et la C.F.D.T.

La C.G.T., la C.F.D.T. et une quinzaine d'associations (1) neganisent, le vandredi 21 fevrier, une journée d'information et d'action sur l'immigration. Des meetings et des délégations auprès des autorites préfecturales sont prevus : à Paris, des representants des denx syndicats et des associations se rendront au secrétariat d'Etat

Les organisateurs de cette journée entendent dénoncer « les déclarations démagogiques » du gouvernement et de M. Paul Dijoud qui a ne peurent masquer l'aggravation de la situation des immigrés » et revendiquer « l'égalité des droits entre travailleurs étrangers et jrançais dans tous les domaines, y compris en matière d'emploi », ainsi que la régularisation de tous les immigrès en France, « victimes de la politique nnarchique du gouvernement, des employeurs, des trajiquants et morchands d'hommes ».

mes s.

Dans un dorument d'une
vingtaine de pages élaboré à
l'occasion de cette journée, la
C.G.T. et la C.F.D.T. font nu e
analyse critique de la politique
actuelle du gonvernement et du
patronat à l'égard de l'immi-

• LIMMIGRATION CLANDES-

« Il est de bon ton aujourd'hui, écrivent la C.G.T. et la C.F.D.T., de dénoncer l'immigration sau-rage comme la cause de tous les maux. Mais ont feint d'oublier qu'on ne peut effacer en quelques qu'on ne peut effacer en quelques mois, noire en quelques années, les méfaits d'une politique délibérée du patronat, encouragée et officialisée par les pouvoirs publics, politique qui a abouti en fait à développer ce type d'immigration.

Les deux syndicats demandent que la situation des a dépanses

que la situation des e diznines de milliers » de travailleurs qui séjonrnent et travailleurs qui séjonrnent et travaillent en France, parfois depuis des années, soit régularisée.

. LES TRAVAILLEURS SAI-Maigre la décision du gouver-

France sulmes

nement de suspendre l'immign nement de suspendre l'immigra-tion, des contrats d'une durée minimale de deux mois ont été accordés « sous la pression des organisations patroneles », no-tamment pour les vendenges dans le Midi. Mais, selon la C.G.T. et la C.F.D.T., au bout de trais se-maines ou d'un mois, beaucoup de ces travailleurs ont été licencies ces travallieurs out été licencies par leurs employeurs et ont perdu de ce fait leur droit au travail et leur droit an séjnur.

Les deux syndicats dénoncent ce e secundale des contrats saison-niers » dont la notion a été, affirment-ils, étendue de l'agriculture ment-lis, étendue de l'agriculture au bâtiment par exemple, a Pen-dant que des travailleurs régu-lièrement infroduits sont licenciés orbitrairement et luvés à la rue, on continue d'infroduire de nou-reoux travailleurs. C'est ninsi que, le 2 impuler de prime le 2 januier dernier, cinquante Marocains arrivaient à Montpel-lier pour repiquer les fleurs? ».

• LA REGLEMENTATION ET L'ACCUEIL.

Les deux syndicats mettent une nouvelle fois en cause l'utilisation systèmatique par le gouvernement de circulaires pour règlementer l'immigration; ces circulaires vont tantôt à l'encontre des lois — allusion aux circulaires Marcellin-Fontanet — tantôt modifient des accords internationaux (circulaire du 30 novembre 1874 à propos des ressortissants de certains pays d'Afrique).

Par ailleurs la C.G.T. et la C.F.D.T. citent dans leur document de nombreux exemples tendant à prouver que l'eccueil et l'encadrement des immigrés sont

• L'AIDE SOCIALE

Chiffres à l'appui, les deux syndicats tendent à démontrer que le financement de l'action sociale pour les immigrés est fait à partir de fonds qui normalement devraient leur revenir sous forme de prestations familiales directes. Ces prestations sont un salaire différé, estiment les syndicats; mais, pour les travailleurs dont les familles sont restées dans je pays d'origine, elles pe sont ver-sées qu'an prorata du niveau des allocations dans ce pays. Selon la C.G.T. et la C.F.D.T., les fanilles d'immigrés résidant hors de métropole auraient du toucher 983 millions de francs en 1973 antitre des allocations familiales aux taux français; elies n'ontreçu que 277 millions, et 116 millions ont été versés au Fonds d'action sociale.

Les deux syndicats mettent en cause toute la politique d'action sociale du gouvernement à l'égard des étrangers, « qui rappelle, sous des formes modernisées. l'assistance dont ful accablée à sa naissance, et longtemps après, la clusse ouvrière française ».

classe ouvrière française n.

Ils protestent en outre contre l'attitude du secrétariat d'Etat à l'immigration, qui « entend éliminer systèmatiquement i es organisations syndicales, comme les organismes d'accueil ou d'aide aux immigrès de caractère populaire, pour réserver le monopole de l'intervention dans tous les domaines à des organisations privées para-gouvernementales ou en exerçant des pressions inadmissibles sur celles qui ne partagent pas les conceptions du pouvoir n.

(1) La CIMADE (service œcuménique d'entraide), le M.R.A.P. Iniouvement contre le rucisme, l'antisémitisme et pour la paix. l'ACLI
(Association chrétienne des travailleur ttaliens). l'AFI (Association
franco-italienne), l'INCA (Institut
national ronfédéral d'assistance aux
travailleurs ttaliens). l'Amicale des
Algériens en Europe, la Ligue des
droits de l'homme, l'Association des
originaires du Portugal, l'A.M.F.
(Association des Marocains eo
Frunce), le FASTI (Pédération des
associations de soutien nux travailleurs immigrés, l'U.G.T.S.P. (Union
générale des travailleurs sénégalais
en France), le GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés, etc.

LE COMITE DE SOUTIEN
AUX TRAVAILLEURS IMMIGRES proteste contre les propos de M. Dijoud concernant
le récent rassemblement des
travailleurs sans papiers à
Montpellier. « M. Dijoud rejusc
le droit d'expression et de
revendication à ces travailleurs sous prétexte qu'ils sont
étrungers et qualifiés d'irréguliers. Or c'est la politique
gouvernementale actuelle qui
crée des clandestins et les
maintient dans l'irrégularité ».
ecrit le comité.

mainitent dans l'irrégularité », écrit le comité.

Une délégation de représentants des s sans papiers » devait se rendre ce jeudi 20 février an secrétariat d'Etat à l'immigration, puis à la présidence de la République pour y déposer des lettres de protestation

# **LA BOURSE AUX OBJETS**

LES . VERRES DE NOS GRANDS-MERES " marché Biron, 93400 ST-OUEN Vernse anciene 1890-1990 TOUS LES REASSORTIMENTS Services de cristal tout style

IMPORTATEUR · Vend directemen Meubles - Objets populaires d'Espagne et Angloterra. Stock Import. portes, volets, défenses - 62, RUE ST-DENIS, PARIS - Tél. : 238-01-01

Poteris de grès rustique 15, rue d'Argenson (8") - 265-25-92 Achat - ANDREE VYNCKE - Vente Marché Cambo, stand 39, ST-OUEN Pâtes de verre : Gallé. Walter. Argy-Rousseau, Daum. T. 273-06-52.

TOUT LE BOIS DORE

COMPAGNIE DES MERS DU SUD Poterios paysannes ancien Nord-Sahariennes

DOCUMENTS HISTORIQUES Objets de collection DENISE DEBRAY

130, marche Biron, SAINT-OUEN XAVIER - Céramiques DAN 30-48

ARTISANAT DU QUEBEC 18, rue Saint-Sulpice 033-79-55 Email sur cuivre Mocassins Indiens - Sculptures esquimeudes

Pour toutes annonces de projes-sionnels ou de particuliers dans cette rubrique, tel 742-69-31.

Pour le vice-président de la Commission européenne

#### Une croissance de 2 % en 1975 serait déjà un succès

De notre correspondant

Strasbourg - Les temps de grande prosperité sont définitive ment revolus. Le tenz de croissance de le consommation devra desormais être inférieur à celui de l'ensemble du produit national ». a déclare, le 19 février, devant le Parlement européen, le vice-président allemand de la Commission des Communautés, M. Wilhelm Haferkamp, Celui-ci a dressé un hilen sans compleisance des perspectives économiques pour les Neuf.

L'année 1975 ne verta pes encure, selon lui, le redressement espèré, puisqu'elle doit se situer dans le droit fil de 1974, « année la plus

#### TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

LA C.G.P.M.E. : les sous-traitants sont victimes de l' « inconcevable désinvolture » des grandes entreprises.

La Confédération générale des La Confederation generale des sentites et moyennes entreprises s'inquête, dans un communiqué, de la « situation dramatique » d'un nombre très important de sous-traitents, victimes « de l'inconcevable désinvolture avec laquelle ils sont traités par les grandes entreprises donneuses d'ordres ».

« Celles-ci, qui s'étaient déjà arrogé souvent le droit de mo-difier sans préavis leurs conditions de paiement, procèdent actuel-lement à des annulations d'ordre ou à des reports de dates de livraison des marchès en cours ou encore à des reports de dates de

Les programmes de fabrication sont donc tout à comp perturbés, les moyens de trésorerie asséchés et les possibilités d'emploi bruta-lement réduites ou mêms supprimées.

M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, qui a cresu une délégation de la CGPME, a annoncé la réunion prochaine d'une commission pour rechercher des solutions à ce

difficile qu'ait connue la Commu-nauté de puis sa création ». La croissance globale ne serait, cette année, que de 2 %, ce qui « demait déjà être considére comme un suca atteint un niveau tel qu'elle met en péril le système économique et social des Neuf.

En 1975, l'inflation resterait comparable à celle de l'an dernier se situant entre 12 % et 15 %.

Le vice-président de la Commis-Le vice-président de la Commis-sion de Bruxelles n'a pas été plus encourageant en ce qui concerne l'emploi. La C.E.E. compterait toute l'année entre trois millions cent mille et trois millions sept cent mille chômeurs, et il ne faut pas s'attendre, à court terme, à une reprise générale de l'em-bauche. Seuls éléments positifs le déficit de la balance des opéra-tions courantes de la C.E.E. pour-rait se résorber en raison de l'amélioration des termes de l'échange et de l'affaihlissement l'échange et de l'affaihlissement de la demande intérieure, et les disparités entre les économies des différents Etats membres auront tendance à se réduire.

Pour fortifier l'économie communautaire, il s'agit de mener e une politique prudente et sélective, favorisant les investissements et suscitant les restructurations nécessaires ». Il ne faut pas, en tout cas, relancer trop vite les activités, le temps n'étant pas encore venn d'élaborer des plans

« Un accroissement excessif des e Un accroissement excessi des revenus ne s'harmoniserait certes pas avec la situation économique. Une politique générale d'expansion de la demande n'est pas de mise », a déclaré M. Haferkamp, insistant sur la nécessité d'un es prit de sacrifice de tous et d'une répartition uniforme et équitable des charges. — J.-C. H. AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

(PUBLICITE)

REPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE

ORGANISATION GÉNÉRALE

DE L'ALIMENTATION EN EAU

DE LA RÉGION DU CAIRE

42, Ramses Street

Le Caire

P.O. Box Nº 5, Le Caire

Deutschemarks

2 1/2

6 1/2

Dollara

6 1/2 6 3/4 7 1/2 7 3/4

pour la fourniture et l'érection du matériel mécanique et électrique nécessaire à une nouvelle usine de traitement des eaux à EMBABA dans le grand Caire. Cette usine devra, dans un premier stade, avoir une capacité de 300.000 mètres cubes par jour pour parvenir ensuite à une capacité de 600.000 mètres cubes par jour.

Les offres devront parvenir avant le samedi 7 juin 1975, à midi, et être accompagnées d'un dépôt provisoire représentant 2 % de la soumission.

Les documents concernant cet appel d'offres peuvent être acquis depuis le 5 février 1975 au prix de 100 livres égyptiennes les deux exemplaires.

#### Tél. : 255-72-29 ACHAT . J.-Paul DUMAS - VENTE 8, r A.-Comte, LYON-2". T. 37-11-18 Marqueterle - Bols dorés XVIII" s. LE TRIBULUM - ANTIQUITES

POTERIE DE LA COLOMBE

Consoles, glaces, meubles, bolserie J.-A. BROCHARD Marche Biron, stand 14 - ST-OUEN et 31 r des Clove, Paris, 606-09-22 VENTE AU COMMERCE

et Haut-Atles Marocain 3, rue des Précheurs, PARIS (1º7).

17, rue des 4-Vents - ODEON

Bijoux anciens.

AUJOURD'HUI A MONTPARNASSE



ouvre une nouvelle agence 117, rue de Rennes

# SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### SÉCURITÉ SOCIALE

#### Le Conseil d'État annule l'arrêté ministériel approuvant la convention avec les médecins

Les caisses proposent de régulariser la situation

INDUSTRIE

Dénonçant le gaspillage des subventions publiques

M. Fajon (P.C.F.) attaque la société Dassault

Le Conseil d'Etat vient d'annuler l'arrêté ministériel du 29 octobre 1971 qui approuvait la convention nationale signée par lo Confédération des syndicats médicaux francais (C.S.M.F.) et les coisses d'assurance-maladie.

Une lal voiée en mai 1971 avail eutaries la Sécurité sociela à signer non plus les canvantiane départementales, comma cele axiateli auparavent, maje una canvenllan nelionale evec - le nu les eyndicets reprétife . Oz. seule la C.S.M.F. a ratifié la convention de 1971, qui Fédération des médecine da France (F.M.F.) n'eyent parephé le texte qu'sprès is publication de l'errèté miniatérial. Sur plainte d'un médecin de Lyon, connu par ees réticences é l'égezd du système conventionnel, le Conseil d'Etat a estimé que le convenitan devait être signée, avani l'approbation gouvernementale, per les • syndicats représentalife pulsque, dans le eecteur médical. Il y e deux organisations nationales recor

M. Etienne Fajon, membre

du secretariat du parti cam-

muniste, a. mercredi 19 février.

lars de la tribune libre de

F.R. 3, attaque vivement

Après avoir chiffre à soixante milliards de francs par ana le gaspillage » du aux subventions et dotations dont bénéficient cer-

taines societés industrielles, le député de Seine-Saint-Denis a

rappelé que son parti réclame la nationalisation de Citroen.

Enfin il a presenté aux télé-

spectateurs un document de la Direction générale des douanes

a qui prouve perempioirement, a-t-il dit, que M. Dassault a la possibilité de transferer des fonds

en Suisse selon son bon plaisit ».

L'Humanité du 20 fégrier ajoute ce commentaire : « Sur chaque vente réalisée à l'étranger, ce « brove » M. Dassault met de côté une somme rondelette égale

ò 2 % du chiffre d'affaires réa-lisé. Dans les documents officiels

dévoiles hier par Etienne Fajon

et portont notamment sur une vente au Pokistan de jonvier

1972, on appelle ca une « com-mission occulte (\_).

» En 1972, les députés commu-nistes avaient dévoité ce scan-dale. Por l'intermédioire de Robert

Ballanger et de Pierre Villon, ils avaient demondé au gouverne-ment de g'expliquer. MM. Debré

ment de s'expliquer. MM. Debré et Schumann, respectivement ministres de l'armée et des offaires étrangères, oraient alora reconnu que lo redevance de 2 %, que doirent en principe reverser à l'Elot les sociétés qui exportent des malériels fobriqués avec des ervális publics, élait en genérai abondonnée aux firmes privées concernées, au unm de la con-currence internolonale ».

r Resultat : M. Dassoult, qui est déjo passe maitre dans l'ort de piller les fands publics, a pu verser en 1973 et en 1974 environ 4,8 milliards d'anciene francs sur

A titre d'exemples

FLAT 127 - RENAULT 5 TL

PEUGEOT 304 - RENAULT 12

PEUGEOT 504 - RENAULT 16 TL

PEUGEOT 104.204 - SIMCA 1100 GLS

AFFAIRES ou LOISIRS...

Pour votre séjour sur la COTE D'AZUR

Le moins cher des grands loueurs.

Si vous prenez l'avion, réservez AVANT VOTRE DÉPART

la voiture de votre choix... nous vous attendrons

aux aéroports de NICE et TOULON-HYERES.

à PARIS : (11 345.56.10 Service Province • à NICE : (93) 87.14.30

Aéroport NICE-COTE D AZUR : (93) 83,13.65 TOULON : (94) 92,74,32

80 AGENCES EN FRANCE

HYERES: (94) 65.11.50 . SAINT-RAPHAEL: (94) 95.06.38 CANNES: 1931 39.36.50 MONTE-CARLO: (93) 30.50.81

M. Marcel Dassault.

Outra les problèmes d'interpratalion aux consequences importantes que naque de poser le déclainn du Conseil d'Etat en metièze de politique contrectuelte, l'ennulation crée un vide juzidique: le convention existe laulaurs meia ne neut plus être appliquéa. En droil, cala aignifie qua les essurés na peuvent plus être rem-baursés à 70 au 80 %, et que les médecins perdent les avantages sacieux el fiscaux prévus par le canventian. En fail, le ministra du Irsvail e décleré que - en tout état de cause, les remboursements étaient maintenue sur lee bases actualles

De teur côlé, les ceisses d'assurance-maladie ant eusstiot décide médicaux pour régulariser le situatinn. Cette procédura sere-t-elle acceptée par le C.S.M.F. et ta F.M.F. ? Lea daux Instances médicales pourreient être tentées d'ultlieer à leur profit le nauvaau pouvair qui viant ainei de lauz être donné, au momani même nù elles estimani que certaines da leurs revendications reslent sans réponse. — J.-P. O.

» Sons tournir oucune justifi-

cation sur l'emploi et la desti-nolion de ces fonds.

» Le propriétaire de Jours de France s'en sert-il pour spécu-ler sur les monnaies (peut-être même le franc)? Pour faire des coups de Bourse ici au là? Per-sonne n'en sait rien. Cor personne

ne veut rien savoir. C'est cela, le a libéralisme » à la souce gis-

la L'Humanité » publie les photos do deux doenments concernant le groupe privé aéronantique Dassanit-Breguet. Le premier document est la lettre sous timbre confidentiel

à un contrat d'armes avec le Pakis-tan, qui a scheté des Mirage.

Le second document, qui date da 10 décembre 1974, est relatif à une demande d'autorisation de transfert de fonds — soit 753 500 F — en

faveur du compte Dassault Interna-tional tenu par l'agence de Genève

Il semblo que le premier do ces doux documents pourrait se rappor-ter à une commission (ovaluée à 0.25 %) du montant total du mar-

e.25 %) du montant total du mar-ebè) attribuée — comme e'est son-vent le cas lors de contrets civils on militaires à l'exportation — à un intermédiaire qui a facilité les conlacts entre le client et son four-nisseur. A propos du transfert d'ar-gent entre la France et la Suisse, il convient sans donte d'observer que le groupe Dassault-Breguel est dennis un certain temps en discus-

depuls un certain temps en discus-sion avec le gouvernement belvé-tique pour la livraison éventuelle

d'arinna Mirage et que des missions françaises se renoent fréquemment en Soisse à cette occasion.]

52,40

34,80

38.40

45,60

0,30

0.34

0,41

da Crédit lyonnais.

#### **EUROPE**

#### EN 1975

# livreraient moins de sucre que prévu à la C.E.E.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes! -- Lors des nègo avec les pays d'Afrique, des Caraibes et du Pacifique (A.C.P.) que se proposent d'établir avec elle des liens privilégiés, la Communauté européenne s'était déclares prête è leur echeter 1 400 000 tonne de sucre par an pendant sept ans, à un prix proche de celui qu'elle garantit à ses propres producteurs (« le Monde » du 4 février).

prochain.

aiors ententu que chacun dentre eux préciserait, dans les deux semaines sulvantes, les quantités exactes qu'il était prêt à livrer é la Communauté durant les sept prochaines années. C'est main-tenant chose faite : les engagements souscrits par les paya ACP et par l'Inde (qui s'est fait reconnaître pour le sucre des droits analogues) portent sur envirau i 260 000 tonnes métriques de sucre bianc.

Le seuil des 1 400 000 tonnes

proposé comme maximum par la C.E.E. n'est donc pas tout à fait atteint. Les pays producteurs de

Les représentants des pays la Communauté ne s'en plain-A. C. P. producteurs de sucre avaient donné leur accord de principe eu schema ainsi proposé par la C.E.E., mais il avait été alors entendu que chacun d'entre eux préciserait dans les deux pays A.C.P. il n'est ruillement avair. dront pas car, compte tenn de la politique d'expansion de la pro-duction betteravière, récemment décidée par le Neur, ainsi que des engagements pris en faveur des pays A.C.P., il n'est millement exclu que la C.E.E. dispose d'ex-cédents de sucre dès l'automa

L'engagement des pays A.C.P. de livrer 1 260 000 tonnes de sucre par an prendra effet à compter du 1<sup>st</sup> juillet 1975. Cependant, afin de permettre à la C.E.E. de faire face plus facilement à une situation d'approvisionnement im-médiat difficile, les pays A.C.P se sont également engagés à kui fournir environ 400 000 tonnes au cours du premier semestre 1975.

#### COMMERCE EXTÉRIEUR

#### M. Ségard annonce une simplification des procédures à l'experiation

Des bureaux d'accueîl seront, à partir du les mars, créés auprès du Centre français du commerce extérieur (C.F.C.E.) et de la Coface (Compagnie française d'assurance pour le com-merce extérieur) afin d'assurer une meilleure information des candidats à l'exportation. C'est une des mesures annoucées, ce mercredi 19 février, par M. Nor-bert Ségard, ministre du commerce exterieur, au cours d'une conférence consacrée à la simplification des procédures à l'expor-

Une exportation a normale » de Paris via Dunkerque exige cent quarante documents, dont quarante-cinq de type et de nature différents, et les frals adminis-tratifs sont estimes à 8 % de la valeur des échanges. A partir du ler mai 1975, toutes les formala lettre sous fimbre confidentiel adressée par la directico générale de Dassanit international — en date du 28 janvior 1972 — en Crédit lyonals pour lui demandor de payer nne « commission occulte » dans le cadre, précise la lettre, « des accords obtenus de la direction générale des donanes ». Le montant de cette commission est de lités d'importation et de transit pourroni, s'effectuer à l'aide de trois imprimés seulement, ce qui sera étendu aux exportations après accord à Bruxelles. montant de cette commission est de 223 223 dollars (environ 1 million de francs) et il paralt se rapporter

Un e passeport à l'exportation » doit en outre être expérimenté auprès d'un certain nombre d'en-

treprises. Ce document, qui sera disponible dans un délai de six mois, doit faciliter les rapports des petites et moyennes entreprises exportatrices et des prestatal-res de services auxquelles elles ont obligatoirement recours (transporteur, assureur, commission-naire en dousne, banque), eu regroupant toutes les instructions nécessaires. Enfin un guide sur les contrats d'exportation de blens d'équipement sera publié d'ici deux mois. deux mois,

Cependant une commission moyennes et petites entreprisesexportotion » vient d'être constituée par le Consell national du
patronat français en vue d'étudierles problèmes spécifiques de ces
firmes dans leur action d'expansion à l'êtranger et de présenter
des suggestions concrètes. Par
allieurs la commission de la C.E.E.
doit faire la semaine prochaine
des propositions au conseil des
ministres des Neuf afin de réduire
la « paperasserie » européenne. La
Communauté économiserait probablement en 1975 130 millions
d'unités de compte (1 U.C. =
1,20 dollar) grâce à la simplification des formalités donanières. Cependant une

#### ÉNERGIE

AU CONSEIL DES MINISTRES

#### Les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique M. Mentré de Loye est nommé délégué général à l'énergie

M. Blancard remplace M. Hirsch à la présidence de Gaz de France

Le conseil des ministres à ap-prouvé, sur la proposition du mi-nistre de l'industrie et de la renistre de l'industrie et de la re-cherche, la nomination comme délégué général à l'énergie, à compter du 4 mars 1975, de M. Paul Mentré, tu specteur des finances, en remplacement de M. Jean Blancard. Il a approuvé en nême temps la nomination com-me président du consell d'admi-nistration de Gaz de France de M. Jean Blancard, ingénieur gé-

#### LA NOMINATION DE M. MENTRE

#### Un « ordre » menacé ?

M. Mentre remplace M. Blan-card à la délégation générale à l'énergie. Un polytechnicien rem-place un autre polytechnicien. C'est chose commune.

C'est aussi la seule qualité qui soit commune zux deux hommes. Le nouveau délégue est inspec-Le nouveau délégué est inspec-teur des finances, l'ancien lugé-nieur général du corps des mi-nes. Le nouveau a fait carrière Rue de Rivoli et au Crédit na-tional, il participe au comité directeur des clubs Perspectives et Réalités eréés par M. Giscard d'Estaing, et il a joué un rôle important dans la compagne présidentielle de ce deruier. M. Biancard est, su contraire, un technocrate pur : ce fut, nu un technocrate pur; ce fut un membre important de ce que l'on pourrait appeler l'a ordre français du pétrole a, jusqu'à maintenant quasi monopolisé par le corps des mines et dont le grand maître est incontestablement M. Guillaumat, P.-D.G. du groupe ELF. MM. Blancard et Guillaumet avalent suirt des chemins parallèles : direction des carburants, ministère des armées, bureau de recherche du pétrole...

La nomination de M. Montre La nomination de M. Montre est-elle une retombée do rapport Schvartz, qui avait souleré ce problèma parmi d'autres ? L'a ordre n est-il menacé? Ce serait beaucour dire, car il à d'énormes fondations, et-M. Mentré pourrait à son tour y entrer. Mais il est possible que le rapport Schvarix serve tout de même ao gouvernement de levier pour une tentative de réforme.

# neral des mines, en remplacement de M. Robert Elirach. Le mandat de M. Blancard prendra fin le 27 janvier 1979 en mêma temps que le mandat des autres mem-bres du consell.

MAR GREEN

QUANT DE SANCIAL

que le mandat des autres membres du conseil.

M. Paul Mantré de Loye est ne le 28 juin 1935 à Nancy. (M.-et-M.1. Polytechnicien, impecteur des finances, il est chargé de mission à l'inspection générale des finances (1983) pais à la objection du Trèsor (1983), administrateur euppléant au Fonds monétaire international (1987), délégué pour les investissamente étrangers (1988), administrateur de la société Univas (depuis 1988), de la société Univas (depuis 1988), de la société Univas (depuis 1988), et de Gez de France (1970-1971), et devient conseiller technique (1970-1973) du cabinet con M. Giscard d'Estaing, ministra de l'économie et des finances M. Paul Mentré, qui vient d'entrer eu comité directsur des oints Perapectives ot Résilités (créés en 1985 par M. Giscard d'Estaing), état depuis 1973 directeur du Crédit national.

#### M. JEAN BLANCARD

M. Jean Blancard est né le 18 août 1914. à Paria. Polytechnicien, ingénieur en chef du corps des mines, il a été, de 1951 à 1959, directeur des carburauts à l'administration contrale du ministère de l'industris et du commerce, administrateur de Gaz de France (1959-1989), délégué ministèriel pour l'armée de l'air (1953-1981), président du bureau de recherche du pérrole (1959-1983), puis vice - président et directeur général de la branche exportation-production de l'ERRAP

Vice-président de la règie Benault (1961-1965), président de la Société française de recherches et d'exploitation pércollère (SOFREP) de 1968 è 1968. Il e également été président de la SNECMA de 1964 à 1968 Nommé en 1968 délégué ministériel pour l'armemenat, il occupe ce poate jusqu'eu 19 décembre 1973, date à laquelle il est ucommé délégué général à l'énergie. M. Jean Blancard est commandeur de la Légion C'honneur

#### CORRESPONDANCE

#### Poursuivre l'inventaire de nos gisements de houille

A propos de notre récant éditorial a La France et le pétrole ». M. J. Bicour, président de la Société géologique de France, nous

Certes la France sera pendant

très longtemps contrainte d'im-porter une grande partie de l'énergie qu'elle consomme, mais toutes ses possibilités ne résident pas dans le pétrole, contrairement à ce que relate votre éditorial. Il existe en France des gisements de existe en France des gisements de houille, dont l'importance est très minimisée par les sphères gou-vernementales, qui ont négligé d'ailleurs depuis 1960 d'en pour-suivre l'inventaire. SI des gise-ments comme celui de Lons-le-Saunier ont été parfaitement re-connus et pourraient être mis en exploitation d'un jour à l'autre Saunier ont été parfaitement reconnus et pourraient être mis en exploitation d'un jour à l'autre lorsque la nécessité s'en fera sentir, d'autres indices découverts par hasard à l'occasion de recherches de pétrole n'ont fait l'objet d'aucune valorisation. Tel est le cas des indices de la région de Châteauroux, mis en évidence par les sondages pétrollers d'Arpheulles et de Ciran. Contrairement aux pays voisina, notamment la Grande-Bretagne et l'Allemagne, qui consacrent des crédits énormes aux reconnaissances de leurs bassins houillers, la France a totalement abandonné ce type d'étude. Comment peut-on affirmer dans ces conditions que les gisements français ne valent pas la peine d'être exploités?

Un autre argument, financier celui-là, peut être évoqué : le prix moyen de la tonne de houille extraite des bassins français en juillet 1974 était de 180 F. L'équivalent pétrole, à 9 dollars le baril, valait 310 F; Or depuis, si la prix d'exploitation de la houille a augmenté, le prix d'achat du harril a lui aussi subl une augmentation supérieure à 10 %. Par conséquent, à l'heure actuelle, l'exploitation des bassins houillers français est rentable par rapport aux importations de pétrole. De plus, le développement de cette industrie nationale permettrait d'économiser des devises et de réduire le chômage.

Beaucoup d'industriels français seralent prêts à reconvertir leur industrie au charbon mais ne peuvent le faire faute d'approvisionnement assuré!

vent le faire faute d'approvision-nement assuré ! Quant à évoquer la parité de la

houille français apparait donc non seulement souhaitable, mais impossible à éviter au-delà de l'horizon 1985 pour éviter les hémorragies de devises, et le chô-

#### AFFAIRES

#### Les Nouvelles Galeries ouvrent un magasin dans la région parisienne

Les Nouvelles Galèries, chaîne de cinquante-buit grands magasins provinciaux. va s'installer, pour la première fois, dans la région parisienne avec un magasin de 19000 mètres carrès, au cantre commandat la première de plus de la commandata de l centre commercial reglonal d'Evry, qui ouvre ses portes le 19 mars prochain.

Le groupe des Nauvelles Gale-ries, qui comprend en outre les huit magasins perisiens du B.H.V. une chaine de cinquante-six ma-gasins populaires Uniprix, et une centrole d'achats approvisionnant ceutrale d'achais approvisionnant quatre-vingt-onze magasins affi-liés, a réalisé en 1974 un chiffre d'affaires de 7.7 milliards de francs, cantre 6.7 milliards en 1973 (+ 15,6 %). Les responsables du groupe investiront 360 millions de-francs en trols ans, à la fois dans la création de nouveaux magasins et dens le rénouveaux des units et dans la renovation des unilés existantes, eu y adjoignant des parkings larsque c'est possible, en accélérant la création, en péri-phèrie des villes, de • centres maison et jardin » et en créant en

#### REVILLON PREND UNE PARTICIPATION DANS LE CAPITAL DE ROUDIÈRE

Revillon frères a pris une parti-cipation de 10 % daos le capital do la société André Roudière, premier producteur françala de tissus de leine, qui emploie milte deux cents personnes et a réalisé en 1974 nn chiffre O'affaires d'enviroo 250 mil-lions de francs. L'upération a été realisee en bourse par l'intermédiaire Oe la Compagnie internationale Oe banques, fillale de le heidlog Revillon frères.
Le groupe Revillon, qui, ontre ses

activités tracitionnelles (contrures et parfums), délient des participation dans divers seclents (banques, imme biller, ascensents), c'olait dojà inté-ressé an secteur textile en acquerant pins de 90 % du capital d'Albert Masurel, spécialisé dans les tissus

Un échaoge d'administrateurs aura entre RonOlère et Masurel.

province une chaîne de magasins spécialisés B.H.V. de 3 000 mètres

carrés environ, consacrés au bri-colage et à l'entretien de la maison. De plus, les dirigeants du groupe caressent l'idée de donner nalssance à une chaîne de supermarchés alimentaires de luxe et d'adjoindre à l'activité « grands magasins » un secteur de vente

par carrespondance.
Enfin, le groupe procédera,
avant la fin de cette année, pour
bénéficler des avantages fiscaux
encore attachés à ces apérations,
à une restructuration juridique,
dont la farme n'est pas encore
arrétée.

● LE GROUPE FROMAGER
BONGRAIN, qui produit notamment, le « Caprice des
dieux », le « Récollet », le
« Tartare «, le « Geramont »,
et le « Fromage des chaumes »,
vient de conclure avec les Etablissements Lerebourg, numéro
un des confitures en France,
des accords commerciaux et des accords commerciaux et financiers. Cette opération sera sans doute suivie d'une prise de contrôle de Lerebourg, groupe familial établi é Nancy. par Bougrain.

CHRYSLER NE VERSERA PAS DE DIVIDENDE TRI-MESTRIEL — Pour la pre-mière fois depuis trente-sept ans. Chrysler, troisième cons-tructeur automobile américain, tructeur automoblie américain, ue petera pas de dividende trimestriel. Cette déciston illustre les difficultés de Chrysler qui a perdu, en 1974, 52 millions de dollars (234 millions de francs environ. La situatian des autres groupes est meilleure. Aussi, General Motors a réalisé en 1974 un bénéfice de 950 millions de dollars (4,30 milliards de francs environ: et uan 350 millions de dollars comme nous l'avous indiqué dans le Monde du indique dans le Monde du 20 février. De son côté, American Motors a en reglatré 27 millions de dollars de profits

#### LA BAISSE DU DOLLAR MENACE L'HORLOGERIE SUISSE

La faiblesse persistante du dol-lar cause un grave préjudice commerciale à l'industrie horio-gère suisse, la première du monde, qui exporte plus de 90 % de sa production. Devant la baisse continue de leurs ventes, plusieurs entreprises horiogères heivétiques, qui avalent déjà comprimé leurs effectifs il y a peu de temps, ont été amenées à procèder é de nouveaux licenclements.

La firme Bulova, dont le capital La firme Bulova, dont le capital est détenu à majarité par des capitaux américains, annonce la mise à pied de 215 personnes, dont 72 % d'étrangers, sur les 1 286 qu'elle emploie. De son côté, la Société suisse pour l'industrie horlogère (S.S.I.H.) a licencié 80 personnes, dont 42 % d'étrangers. Pour lutter plus efficacement contre la concurrence américaine, la Fédération horlogère suisse a préconisé, au cours d'une récente conférence de presa e dannée à Bienne, la mise en place d'un double marché des changes.

L'borlogerie française n'est pas encore affectée par la baisse du dollar. Ses affaires reste bonnes. Le licenciement d'ouvriers français en Suisse va même lui permettre de pallier la pénurle de main-d'œnvre, qui sévit dans le Haut-Doubs. Dans les milieux professionnels, on craint toutefois que les difficultés de l'horlogerie suisse, grosse clients des rois que les difficules de l'horio-gerie suisse, grosse cliente des fabricants français de pièces dé-tachées, ne refaillissent sur ce secteur industriel, qui réalise 58 % envirau du chiffre d'af-faires de la profession. — A. D.

M VALERY GISCARD DES-TAING a entrepris de consul-ter tour à tour les dirigeants des entreprises nationales francaises. Il a reçu mercredi 19 février M. Ravaud, président-directeur général de la SNECMA, et s'était entretenu, le 30 janvier avec M. Dreyfus, président-directeur général de la régie Renault.



- (103 Eth) 3-

42, 42, 17,

OURS INTENSIFS : 10 PRIX : 1958 F F

liferrier - 3-17 mars -

Open.

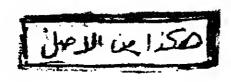
\*\*5.00

Manager Company of the Part of

William

Quant à évoquer la parité de la thermie uucléaire, ceia tient de la pius haute fantaisie, en effet, même at le programme nucléaire se développait à la cadence maximaie envisagée par le gouvernement, la France devrait disposer encore en 1985 d'une quantité d'energie électrique non nucléaire équivalente à 800 millions de tonnes de charbon. Certes on pourra faire appei au pétrole pour fournir cet appoint.

nir cet appoint.
L'exploitation des gisements de



into the

Person.

7111 4

3 a

M. JEAN BLANCARO

1.555/25

CORRESPONDA

Poursuivre inverde nes gisements de

Gertag is F Seven Brick Bulletin

ASSESSED FOR THE PARTY OF THE PARTY. all military free arter a DESCRIPTION OF THE RESERVE perchalte ammasika : Character and America engreen and in the ele-

e de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la co APRICAL TO

Bus since of Contract of the C aprile .... Saffer and the safe

Ling amortis on the same of th erastra tuasiesi materist instru Service Control of the Control of th PACIFIE TO CO.

र्<u>श्वर्यक्ता</u> । The case of the ca All vol - IV

the analysis.

Le chiffre d'affaires, hors taxes, provisoire de l'exercice 1974 n'élève à 516 225 715 F. comtre 455 088 038 F pour l'exercice 1973, soit une sugmentation de 13.4 %.

Sans l'élément accidentel de la grive des F.T.T. la progression aussit atteint + 15 %.

Bien que les comptes de l'exercice 1974 ne soient pas encore définitivement arrêtés, la Société BIS préciét que le bénérice avent impôt société et impôt exceptionnel progresserait d'au moins 15 %.

TE CHATERIT

SALONS PARTICULIERS POUR REPAS D'AFFAIRES Tous les mercredis e La Mouclade :

neubles de style et rustiques au mont st-michel

#### SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE

Trisor.

Ce dividende s'appliquera à no capital social porté de 40 000 000 de france à 18 000 000 de france à 18 suite des deux augmentations de capital intercenues au courant de l'exeroice 1874 : l'une par attribution gratuite d'une action nonvelle da 125 F nominal pour buit actiors anciennes: l'autre par émission d'acciennes: l'autre par émission d'acciennes: l'autre par émission d'acciennes:

clennes; l'autre par émission d'ac-tions de numéraire à isquelle ont participé les actions gratuites, à rai-son d'une action nouvells émiss au prix de 150 F pour trois actions an-ciennes de 125 F nominal.

BIS S.A.

#### CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Au cours de sa séance du 18 février 1975, le conseil d'administration du Crédit industriel et commercial a arrêté le bûan an 31 décembre 1974 qui se totalise à 16 401 855 524,16 F contre 1979 888 103,86 F au 31 décembre 1973, et qui curegistre le virement aux réserves d'une somme 6 6000 000 de P prélevée aur des provisions disponibles.

Le bénéfice not ressort à 25 553 920,01 frances auxqueis e ajoutent 708 384,59 francs provenant de plus-values netes à long terme qu'il sers propose d'affecter à la réserve spéciale. Pour l'enercice 1873, le bénéfice net aétait élevé à 28 335 022,77 F et les plus-values nettes à long terme à 5 147 931,04 francs.

Le conseil d'administration de la Société foucière lyonoaise a pris conoaissance, au cours de sa séance du 11 février 1975, du chiffre d'aisaires réalisé par la société en 1971 (BALO du 13 février).

Abstraction faite des produits financiers et des bénéfices de promotion immobilière, qui ont été exceptionnellement élevés, la chiffre d'affaires courant, représenté par les recettes locatives at les dividendes des filiales et participations immobilières, s'élève à 18 839 000 F contre 22 132 000 F an 1973, soit une angmentation de 18,8 %.

Cette augmentation résulte, essentiellement, de l'entrée progressive en exploitation des immeubles à usage de bureaux ou de commerces construits avec le produit des ventes d'une partie du domaine d'babitation ancien. Il sets proposé à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, convoquée pour le mardi 15 avril prochain, de fixer le dividende au montant, inchangé par rapport à l'exercice précédent, de 6,00 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 3,00 F (impôt payé d'avance au Trésor).

sor).

Le conseil a d'antre part coopté co qualité d'administrateur M. Louis Decoster, président-directeur géoéral de la Banque Scalbert, pour euccéder à M. Jean-Pierre Fourcade, démissionnaire le 28 mai dernier, Cette nomiosalton sero soumise à la ratification de l'assemblée du 15 avril, ainsi que le renouvellament des mandats da MM. Christian de Lavarène et Jack Frances, administrateurs, et Jean-Marie Fourier, censeur, Dans sa séance du 18 février 1975, le conseu d'administration de la Société générale alsacience de banque a procédé à l'eramen du blian et des résultats au 31 décembre 1874. Le total du blian, s'établis à 10 402 000 000 de francs en augmeotation de 19 % sur celui de l'anoée précédente. tation de 19 % sur celui de l'anoée précédente.

Le consen proposera à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui se réunira le 3 avril 1975 d'arrêter le bénéfice de l'exercles à 6 597 138 d' F contra 5 489 933 97 F au 31 décembre 1973. Ce résultat permettra de proposer la distribution le 21 avril 1975 d'un dividende égal à celui de l'exercles précédent, soit 10 F net par action, auxquels s'ajoutent 5 F d'impôt peyé d'avance au Trésor.

#### **EPARGNE - VALEUR**

Nommé, par arrêté du ministre de l'économie et des finances, membre du Collège de la Commission des opérations de Bourse, M. Gaston Desfossés a estimé que ses nouvelles fonctions ne ini permettaiant pas de conserver son mandat de président du conseil d'administration de la Société Epargne-Vajeur, S'incu-nant à regret devant sa técision, le conseil, dans sa séance du 18 février, a accepté la démission de M. Desfossé et, en témoignage de sa reconnaissance pour les services rendus, lui a conféré. à l'unanimité, le titre de président d'honneur, Le conseil a diu M. Fierre Bulley président de la société en remplacement de M. Desfossé. Mile Céclie Valensi a été nommée directeur général.

#### SELECTION MONDIALE

Dans sa réunion du 14 février 1975, le conseil d'administration a décidé, après avoir arrêté les comptes du quatrième exercice, de proposer, à l'assemblée du 27 mars 1975, la mise en distribution d'un dividende net de 3,80 F par action assorti d'un credit d'impôt de 0,40 F contre 3,80 F assorti d'un credit d'impôt de 0,45 F pour l'exercice 1973.

nour l'exercice 1973. Les actionnaires pourront, comme les années précédents, réinvestir leur dividendes en action Sélection mon-diale en franchise de la commission d'entrée.

# CERABATI

Cerabati apporto le know-how à la firme iranienne Ispahan Tile Industries, qui construit près d'ispahan une usine de carreaux de falence d'une capacité annuelle de 2 millions 500 000 mêtres carrés.

Ispahan Tile a été crèée par Indus-trial Credit Bank, banque d'Etat tranienne pour le développement in-dustriel. Corabati prendra, dans le capital actuel d'Ispahan Tile, une participation de 12 %.

Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

**COURS INTENSIFS: 100 LEÇONS** en 2 ou 4 semaines (5 participants maximum)

#### PRIX: 1958 F H.T.

(matériel pédagogique compris) Peut rentrer dans le budget de la Formation Professionnelle Prochaines dates d'ouverture :

17 février - 3-17 mars - 1er-14 avril Inscription dans tous les centres de France.

Opéra: 742.13.39 - Panthéon: 633.98.77. Nation: 346.12.65 - Pont-de-Neuilly: 772.18.16 78 Versailles : 950.08.70 78 St-Germain-en-Laye : 973.75.00



# SIEMENS

صكنا من الاحل

# Information destinée aux actionnaires de Siemens

### Après la flambée des commandes, une croissance continue

Au cours du premier trimestre de l'exercice commencé le 1er octobre 1974, le volume des commandes nouvelles s'est accru de 13% par rapport à le même période de l'année precedente. En Allemagne, la hausse a été de 12%, à l'étranger, de 14%. Les commandes extérieures, en progression de 30% pendant l'exercice 1973/74, ont donc

enregistré un ralentissement sensible. Le chiffre d'affaires mondiel a augmenté de 12% au cours du premier trimestre. Près de la moitié de cet accroissement a été le fait de réajustements de prix. Les ventes extérieures en hausse de 16%, ont progressé deux fois plus vite que les ventes intérieures.

Le carnet de commandes s'est accru de 5% et assure toujours un plan de charge moyen de 10 mois. Cependant, le niveau d'activité vene beaucoup d'un secteur à l'autre et une partie des capacités de production connaît un taux d'utilisation insuffisant. Le nombre des commandes extérieures de grande envergure dont l'exécution s'étend sur plusieurs années, a augmenté par rapport à la même période de l'exercice

La progression des affaires réalisées à l'étranger et la stagnation du marché intérieur se reflètent également dans l'évolution du personnel. En Allemagne, les effectifs sont

tombés à 218000, en baisse de 1%, alors qu'à l'étranger, ils ont atteint 90000 personnes; dans certains pays, il a cependent fallu procèder à des réductions de personnel.

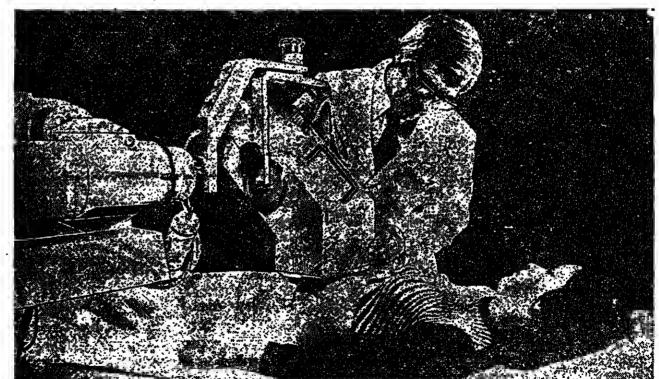
Les frais de personnel sont passés de 3,2 à 3,8 milliards de francs, en raison de l'accroissement des effectifs et de l'augmentation des salaires et des charges sociales. Les dépenses découlant des achats de matières et de marchandises ont également poursuivi leur progression.

Les <u>investissements</u> réalisés pendant le premier trimestre ont atteint 418 millions de francs, soit 24% de plus que l'ennée précédente. Cependant, sur l'ensemble de l'exercice en cours, ils ne devraient pas dépasser en francs constants le niveau de

Nous avons ramene de 25% à 5% notre participation dans Deutsche Datel-Geseilschaft für Datenfernverarbeitung mbH, Darmstadt et ce, à partir du 1er janvier 1975. Représentant 36% du chiffre d'affaires au 31 décembre 1974, nos stocks étalent quelque peu plus importants qu'il y a un an. Le <u>bénéfice net</u> qui s'élevait, l'exercice précédent, à 188 millions, soit 2,7% du chiffre d'affaires, a atteint au terme du premier trimestre du nouvel exercice, 223 millions de francs, donc 2,8% du C.A.

	Ter trimestre 73/74	74/75	Variation		30.9.74	31.12.74	Variatio:
O mmandes enrégistrées en miliards de francs) Marché allemand Marché étranger	4,3 4,1	4,8 4,7	+12% +14%	Personnel (en milliers) Allemagne Etranger	221 33	218 eo	- 1% + 2%
	8,4	9,5	+13%		309	308	- 0%
Chiffre d'affaires	0,5	0,0	71070		1ertrimestre 73/74	1er trimestre 74/75	
en militards de francs) Vierché aliemand Viarché étranger	4.1 2.9	4,5 3,4	+ 8% +16%	Frais de personnel (en millierds de francs)	3,2	3,8	+17%
	7,0	7,9	+12%	Investissements (en millions de frencs) Stocks (31-12.)	337	418	+24%
	30.9.74	31.12.74		en % du CA	34 %	35 %	
Commandes en camet (en milliards de francs) Plan de charge assuré (en mois)	29,0 10	30,4 10	+ 5%	Bénéfices nets (en millions de francs) en % du C.A.	183 2,7 %	223 2,8 %	

Montants convertis au cours moyen coté à la bourse de Francfort le 31 décembre 1974 : 100 F = 54,30 DM.



#### Diagnostic par ultra-sons

Pendant l'exercice en cours, la division Technique médicale réalisera environ 9% du chiffre d'effaires mondiel du Groupe. La radiographie par ultra-sons qui compte parmi les nouvelles méthodes d'examen particulièrament inoffensives,

s'est très vite imposée, surtout en gynécologie. Ca procédé diagnostique trouvers à l'avenir de nombreux débouchés dans bien d'autres secteurs de la médecine.



En France: Siemens Société Anonyme 93 200 Saint-Denis, 39, Boulevard Omano

f alt ga

を開発している。 は 1000 mm に 2000 mm

min min mini ha hajinda hajind

# A L'ÉTRANGER

# Deux millions de chômeurs au Japon

Tokyo. — Le Jepon compte, depuis le mois de janvier, plus d'un million neura. La courbe des sansemploi continue de monter et atteindra probablement 1 270 000 en mars Ces chiffres, oul tradulsent le brutal ment de l'activité économique et le prix du rétablissement ultra-rapide des échanges extérieurs, sont donnés par le bureau dee atalistiques de la présidence du consell. Les commentaires officiels qui les accompagnent restent relativemen nogel us aret uv tisve on Japon en 1964 et en 1967, dit-on au ministère du travail. Et il y e blen pia actuellement en Occident. Un million de chômeurs, cela représente au Ja-pon un taux de chômage de 1,8 % de la population ectiva. Mêma si on arrive à 2 %, poursuit-on, on sere bien en dessous des 6 % des Etals-Unis ou des 5 % de l'Allemagne.

Male les chiffres officiels sont contestés par les milieux ouvriers at syndicaux, qui dépelgnent une situation beaucoup plus sombre. Les chilfres officiets laissent échapper, y diton, un nombre important de sansemploi, il axiste, en effet, au Japon, commercial moderne, des eccteure retardetaires et encore - seiatiquee -. dans lesquels la main-d'œuvre se trouve dans une situation très précaire. D'où un vaste sous-emploi qui n'epparaît pas dens les chiffres et est particulièrement elgu en temps de crisa dana ce pays sur-

Les milleux syndicaux, qui reconnaissent manquer de statistiques précises, déclarent qu'on serait sans doute plus proche de la réalité en parlant de 2 millions de chômeurs complets et de 2 à 4 millions de

Il est certain que les conditions très particuliàres de l'emploi au Japon atténuent la gravité du chômage, et donnent à l'édifice économique - dane cette crise comme dans les précédentes - une résistance et une élasticilé remarquables. Les employeure gardent et payent une parile de leurs ouvriers même quend lis n'ont pas de travail à leur donner. C'est le fameux système de l'emploi à vie. Maie il n'est pratiqué que par les grosses entregrises, el eculement pour ceux de leurs employés qu'effes considérent comme des travailleurs titulaires ou réguliers. mein-d'œuvre privilègiée, attachée à la maison et bénéficient d'une garan-

tie d'emploi en principe complète. En revenche, la maleure partie des petites et moyennes entreprises, el De notre correspondant

les travallieurs non titularisés des vriéres eurait diminué d'un million grandes entreprises, connaissent seit le chômage, soil loutes sortes de senniers — généralement des payformes de demi-chômage. La crise sans qui avaient l'habitude de traactuelle est, à cet égerd, plus cruelle que toutes les précédentes depuis

LA VIE ÉCONOMIQUE

un quart de siécle. Les entreprises ont mie fin aux heures supplémentaires et c'est ce celul da travailleurs tamporaires. Des qui est le plus durement ressenti par les trevailleurs. La pretique en était très répandue pendant le boom économique, et al la journée de travait durait jusqu'à neuf et dix heures, c'était un complément de salaire tort apprécié, souvent même indis-

Plus grave : dans de nombreusee entreprises, on e raccourci la se-maine de trevail, qui ne compte plue que quatre ou cinq jours. Ou bien on met les ouvriers en congé un certaln nombre de joure dana le moia, ou ancore les machines ne tourner que le moitlé de la lournée.

Les ouvriers cependant ne sont Das renvoyés, et continuent à étre payés. Dana les grandes entreprises. Ils touchent 80 é 90 % de teur salaire, 60 % ou moine dans les petites et movennes entreprises. Une loi qui vient d'être votée met la moitié de ce saleire à le charge de l'Elat, sauvani beeucoup de petites affaires de la faillite et de la ferme-

Ce chômage rémunéré, qui, eu debut, frappait surtout les textilas ou les fabriques d'appareila ména-gers, se répand maintenant dans toute l'industrie. Très générales aussi sont la réduction ou la suppression complète de l'embauche de parsonnel nouveau parmi lee jeunes au sortir de l'écola, du lycée ou da l'Uni-

#### Les plus durement touchés

En dehors des ouvriers el employés tilularisée, la plupart des entreprises emploient un personnel très peu protégé contre les répercussions de la crise et le chômage : travailleurs meni embauchés et non tiluen un en, indique un rapport. Les salvailler etx mois à le ville après te récolte - retournant bredouilles à leires volent leur statut remené à travailleurs âgés se portent - volonemployeurs, pour prendre leur retralta avant l'àga prescrit, qui au Japon est dăià très bas : cinquentecing ans. Beaucoup de sous-traitants n'ont plus de travail.

La cotisation & l'assurence-chô-

ou employés. L'allocation est payée plus ou moins longtemps, au minimum trols mois, eston t'anciennet du salarié dans son entreprise, et elle s'élève à 60 % du salaire moyen des

Le Japon s'accommode mieux du

#### **En Finlande**

#### Employés et fonctionnaires refusent le réajustement proposé de la convention collective en vigueur

De natre correspondant

entre le patronat et les quatre confédérations des travailleurs qui duraient depuis le 3 janvier pour « scruter » les résultats des neuf premiers mois d'application de la convention collective, signée pour deux ans en mars 1974, ont about à un demi-échec. En fin de compte. le 14 février, le médiateur officiel, M. Keijo Liinamas a de avancer des propositions de compromis qui furent acceptées par le patronat et par trois confédérations : l'ouvrière, celle des fonctionnaires de rinere, celle des fonctionnaires de l'enseignement et celle des techni-clens. Mais, en revanche, elles ont été rejetées par la confédération des employés et des fonctionnaires qui compte plus de trois cent mille membres.

Il n'est donc pas exclu que les trois autres confédératione se re-tirent, en fin de compte, de la convention collective. Elles crée-raient ainsi une situation délicate pour le gouvernement dirigé par M. Kalevi Sorsa (social démo-crate). Le premier ministre a d'ailleurs déclaré, le 18 février, qu'en ce cas « les possibilités d'ac-tion du gouvernement erront beau-

chômage que les pays d'Occident. Mais les méthodes employées ici ne sersient pas acceptées silleurs. Sujst d'inquiétude : l' - étage intérieur - de l'économia japonaise risque de soutifrir assez tonotemos puls qu'on ne prévoit pas la fin prochaine de la crise. Encore la croissance sers-t-eile considérablement raientle torsque les affaires repartiront.

ROBERT GUILLAIN.

Helsinkl. - Les négociations 1,40 mark soit le double de l'ac-

lansés, temporaires, saisonniers, journaliers. Enfin. beaucoup de gens travallient à domicile, ou chez des sous-traitants de l'entreprise principale. C'est parmi ces travallieurs que sévisseni chômage et demi-chômage. Les temporaires soni mis en demicongé pendani un temps puis sont remerciés. C'est le cas pour basucoup de femmes. Le nombre des ouclaire minimum horaire est augmenté de

croissement prévu et atteint pour un mois 1071 marks un mois 1071 marks
Pour sa part, le gouvernement
augmente les allocations familiales (30 %), l'allocation-logement,
etc. De plus, il s'engage à déposer
d'urgence un projet de loi permettant l'imposition séparée des
époux, à renforcer le système de
surveillance des prix, qui n'a guère
empèché l'inflation d'atteindre le
niveau record de 17 % pour 1974.
Enfin, les agriculteurs recevront
400 000 marks pour les nécessaires
réajustements en raison des hausreajustements en raison des haus ses de leurs couts de production Cette renégociation montre d'abord que le problème des salai-res a été une fois de plus la pierre d'achoppementet, particulièrement la question du retard pris par les bas salaires qui a sévèrement touché les catégorles de travailleurs membres précisément de la T.V.K. (femmes de ménage, serveuses de restaurant, etc.) mais aussi de la SAK (ouvrières du textile et de la chaussure, secteurs où les com-munistes sont très influents). Le refus par 43 voix contre 25 de la T.V.K. de signer le compromis de M. Lilnamaa et le vote de la SAK

G. G. (1) 1 mark vaut environ 1,20 F.

(87 pour, les sociaux démocrates, et 40 contre, les démocrates popu-laires) montrent que c'est aussi

la politique gouvernementale qui a été jugée. C'est, en tout cas, un coup de semonce dont le gouver-

ment devra tenir compte

#### En Suède

Le gouvernement veut obliger les entreprises à verser une partie de leurs bénéfices à un fonds spécial d'investissements De notre correspondant

Stockholm. — Toutea les entre-prises suédoises dont les bénéfices se seront élevés à plus d'un mil-lion de comonnes pour l'exercice 1974 devront obligatoirement verde sé seront eleves à prus, d'an table de couronnes pour l'exercice 1974 devront obligatoirement verser 15 % de leurs gains à un fonds spécial d'investissements de la Banque royale, sans intérêts. Cet argent, qui n'est pas imposable, ne pourra être employé que pour l'acquisition de machines et la construction de nouveaux locaux industriels, priorité étant accordée aux é q nl p c m e n t a modernes consommant peu d'énergle. Les programmes d'investissements devront être préalablement soumis aux délégués du personnel des comités d'antreprise, puis approuvés par le gouvernement ou la direction nationale du marché de travail. Exceptionnellement, des dls p e n s e s pourront être consenties.

Telles sont les grandes lignes d' texte adopté récemment par le Parlement.

Parlement.

Le gouvernement, poussé par les syndicats, s'est donc décidé à canaliser et à contrôler une partie des super-profits enregistrés par de nombreuses entreprises suédoises ces derniers temps. En avril, un fonds spécial « pour le millen du travail » avait été les sociétés devront dépocréé où les sociétés devront dépo-ser 20 % de leurs bénéfices de l'année 1974 si ceux-ci sont eupé-rieurs à 100 000 couronnes. Ces

sommes pourront être utilisées, à partir de 1975, uniquement our améliorer les conditions de travail, avec l'accord également des comi-tès d'entreprise. Ainsi, 35 % des bénéfices iront cette année à da

neuerices iront cette année à de nouveaux fonds spéciaux.

Dans les milieux industriels les réactions sont loin d'être négatives. Certes, on regrette, uns fois de pius, l'intervention de l'État dans le secteur économique, surtout dans la situation actuelle. On critique les mesures trop générales out s'arrellement. cans le secteur economique, surtout dans la silvation actuelle.
On critique les mesures trop
générales qui s'appliquent aussi
bien aux entreprises saines qu'à
celles qui éprouvent des difficultés, mais on se console en
disant, comme le président de la
Fédération des industries, « que
cela aurait pu être pire». Les
syndicats, de leur côté, réclamaient depuis un certain temps
des mesures en ce sens et une
influence acurue des travailleurs
sur le contrôle des investissements.
Ils estiment que les super-profits
des sociétés qui, habituellement
disparaissent sous forme de dividendes distribués aux actionnaires,
faussent les négociations salariales
avec le patronat et les discussions
sur une juste répartition des revenus : « Nous sommes sur la bonne
pois, même si ces tonds, si faut vois, même si ces fonds, il faut bien le reconnatire, permetient aux sociétés d'investir à bon prix.»

ALAIN DEBOVE.

#### IMPRIMERIE

#### Pouvoirs publics et industriels tentent de mettre sur pied une solution pour sauver Oberthur

Le sauvetage de la première imprimerie française, la Néogravure, ne doit pas masquer les difficultés grandissantes de ce secteur. Le comité intersyndical du Livre parisien (C.G.T.), qui organise une manifestation jeudi 20 février au matin, attire l'attention sur de nouvelles liquidations d'imprimeries, notamment celle de Chanfour à Vitry, qui risque d'entraîner la licenciement de près de 400 salariés A Bennes, le personnel d'Oberthur, filiale de la Néogravure, devrait âtre fixé sur son sort dans les prochains jours. On tente d'élaborer un plan de reprise des activités de cette imprimerie plus que centenaire qui avec 1 200 salariés, est le second employeur industriel de la capitale bretonno.

Filiale de la Néogravure, l'imprimerie Oberthur, de Rennes, est placée depuis le mois de novem-bre sous le régime de la suspen-sion provisoire des poursuites. C'est le 4 mars que le tribunal dolt

examiner la situation de l'entreprise. Faute d'un plan cohérent de relance des activités, le tribunal ne pourrait que metire la société en réglement judiciaire ou en li-quidation, condamnant ainsi au chômage 1300 personnes dans une région qui connaît déjà un sons-emploi important. Avec un chiffre d'affaires de

de 100 millions de francs Oberthur est un des grands noms de l'imprimerie. Ses activités sont de l'imprimerle. Ses activités sont concentrées dans quatre secteurs : l'impression de papier administratif, de « fiduciaire » (actions, obligations), d'aimanachs et calendriers (celui des P.T.T.), et l'édition classique (guides touristiques notamment). Comme toutes les imprimeries, la société ne bénéficie pas d'une conjoncture très favorable. Certes sa clientèle est solide, et la fabrication de est savorable. Certes sa clientèle est solide, et la fabrication de calendriers assure un plan de charge régulier, mals le ralentissement économique se fait sentir dans les commandes de l'édition, et les circonstances 'n'incitent guère aux augmentations de capital, d'où une moindre demande de titres z.

Le second handiere d'Oberthus

Litres s.

Le second handicap d'Oberthur, de loin le plus important, est de dépendre depuis 1969 du groupe Néogravure. L'imprimerie rennaise a perdu ces dernières années tonte son autonomie. La centralisation de la gestion l'a réduite au rôle de sous-traitant. Elle n'avait plus qu'un seul client : sa maisonmère.

rôle de sous-traitant. Elle n'avait plus qu'un seul client : sa maisonmère.

L'effondrement de le Néogravure ne pouvait que se répercuter sur sa filiale. Oberthur se retrouve avec 17 millions de F de créances impayées sur sa maisonmère. Elle n'a plus de trésorerie et ne peut honorer un passif de 37 millions de F. Jugeant cependant l'entreprise c saine a industriellement, les juges ont accordé en novembre un délai pour présenter un plan de redressement.

Les deux curateurs, dans le rapport qu'ils ont remis le 4 février au tribunal de Rennes, estiment que a le maintien de l'activité est possible en évitant de recourir au chômage technique ». Mais il faut une aide immédiate et importante des pouvoirs publics. Ceux-cl sont disposés à participer an sauvetage de l'entreprise. Encore fautil trouver les industriels et les financiers capables de reprendre en main la gestion d'Oberthur et d'injecter entre 20 et 30 millions de F. l'Etat pouvant alors accorder des aides sous une forme qui reste à déterminer.

Plusieurs propositions ont été faites. Certaines, séduisantes de prime abord, ne sont pas accompanées semble-t-il d'appuis bancaires et industriels suffisants. Les pouvoire publics étudieralent donc plus sérieusement deux esquisses de plan L'une émane à titre personnel — de M. Jeanson, l'auteur du montage industriel qui a permis la relance des activités de la Néogravure, l'autre de l'imprimeur Firmin-Didot.

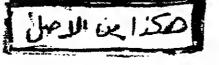
OURSE DE PARIS -

VALEURS IN . १८८ व वेद्रसम्बद्धकारे १ व विकास सम्बद्धकारे Trible Chart

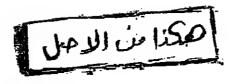
MIRIES PART COM CERTIFIE

12: 411 <del>-</del>





+ 51 E 5 9 C



. . . LE MONDE - 21 février 1975 - Page 31

## Suddo

d obliger les entrepris ie de leues benefices al d'investissements

Total Consultation (1)

Total

er 672 mattigge

m settleter

to control for a general

to for a general

to for a general

to control for a general

to control for a general

to for a

RIMERIE

lustriels tentant de met in pour sauver Oberthui

gen imprimerio ir .... la Ne.

SUASM DESCRI

inflication grands to the many partition (C.S.) transast region, affire the first a configure content of the content of the figure content of the conten

Fig. 12 State of the All States of the All State

En English (1997) ent English (1997) Qui tat (1997) et all (1997)

The state of the s

日本の (日本の) (日本の)

Marie Carlos Car

The second of th

LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours Dec	·	Cours Demier	VALEUR	Cours Dercier	VALEDRE	Dernier
PARIS	LONDRES	NEW YORK	Gnenza	<del>-</del>	précéd. cours	Lorriicux-Lehrans.	précéd. cours	AAZO	60 70
Marché peu actif mais très résistant	Forme La tendance est genéraleme ferme joudi, a l'ouverture. Progr	Reprise en cours de séance De nouvelles ventes bénéficieires noi pesé sur les cours mercredi, en		E 1.86, centane.  Ernault-Semua.  Facom.  Forges Strasonn	rg 52 52	Parcet Quartz el Silice Ripolio-Georgel Sousselot S.A.	400 401 73 50 73 50 61 70 d 64 360 351	FOSCO	10 90 10 90 10 131 134 107 58
Hausse de l'or	des industrielles, des banques, d magasins, mais irrégularité d mines d'or, Stabilité des fon-	début de séance. Une reprise, toute- fois, s'est produite par le soite, et presque toutes les pertes initiales ont été effacées. L'interet s'étant	Soficex	Fronkel Hoard-U.C.F toeger	. 425 409 . 156 160 . 66 50 67 90	Soufre Sénoies Syntheledo Thano et Melh. Agacho-Willot.	333 335 9. 95 70	Pfizei ioc	390 390 9 95 0 97 50
eu lieu ce jour, n'a pas enfrainé une grande onimation à la Bonrse de Paris, où l'activité a été assez jaible. Le marché n'en a pas	OR powerture cotters : 182 88 contre 184	la composition de l'indire Dow Jones	Agr. Inc. Madag. 39 4 Mimot 57 5	C Manurhin T Métal Déployé	. 113   16 240   245	Formes-S.F.R.F. Launère-Ronbaix Roudièro Saint Frères	38 60 38 80 50 30 380 24 10 23 70	Magons-Lits 82rlow-Rand 14 8: British Am. Top. Soèd. Ollumpiles	. 04 10 5 5 15 27 50
moins été très résistant Favorablement influencées, com- me la veille, par la progression	War Loan 3 1/2 % 24 1 4 34 0:1	total, cepandant, le nombre de bals- sas 1711) a légérement excédé celui des hausses (687). Une forte activité a encore rézné :	alimeol Essent 43 20 4 Ollobroge 146 20 44 INVI Alsac. Outer u280 26 Bagaota 250 74	O S.A.F.A.A. Do. Au	rt 086   67¥0	M. CO2mbon Oemas Victoria Messag. Marit	17 90 17 83 131 130 165 56 170	HORS COTE Alser Cellulosa Pia 148 Coparez 509	
de l'action Française des pétroles, les valeurs françaises, qui avaient été reprises à l'ouverture d'un nou- veau et léger accès de faiblesse,	11150   Petrojeum.   363   3/5   /   0   225   224   123   124   123   124   123   125   126   127   126   127	de meins contre 23.99 millions.	Fromage Bel . 105 10 Berthlor-Saveco. 785 79 CeO:s 450 46 (M) Coambourcy. 172 17	15 30 91cii 10 - 80udera Autog. 10 - 9.P.E.I.C.H.I.M. 12 60 Stein ot Roubaix	- 148   148 - 250   198   129 90   130	Net. Navigation. Havale Worms Navigation Mixte. Saga	90 . 09 50 105 20 105 40 141 50 145 39 59 39 50	0 ofan Esco 364 Euratrep 1800 Francarep 102 10	64 354 1015 0 104 60
ont regagné en cours de séance, et même pariois au-delà, la plus grande partie de leurs pertes initiales. Si bien qu'en clôture, hausses et baisses s'équilibraient	Du Beers 240 241 1 240 35 1.	les déclarations pessimistes d'Henry Ford II. — qui continue de miser sur les effets bénéfiques de la baisse des taux d'intérêt.	Compt. Modurpe   194   10   Ouchs France   280   28   Ecoromets Geot   354   33   Enargue   130   12   Fr. Paul Renard   00	9 Stokvis	91 89 LO : 409 400	C.E. I.A.P	38 10 : 39 60	Intertechnique 136 Locatal 530 Matali Millere 65 Precupile 530L Mor. Cor. 530L Mor. Cor. 530L	135 330 83 345 152
à peu près en nombre dans lous les compariiments. Une quinzaine de titres ont tranchement monté	INDICES QUOTIDIENS	Progrès des cinémas, des magazins, des pharmaceutiques, des pétroles, des nrdinateurs, des machines- nutits et des minus d'or. Indices Dow Jones : transports,	Benerale-Oliment	2 50 Chant, Atlantique 1 At. Ch. Loire 6 France-Donkerup 0 10	61 50 50 12 30 60 40 80	Tr. C.J.T.R.A.M. Transport Indust	105 10 184 50	5. <b>P.8</b>	180 40 125 310
et un nombre à peu près égal a baisse. Alleurs, les décalages de cours dans les deux sens oni été généralement insignifiants.	Valeuro françaises 113,1 114,	160,93 (+ 0,49); sarvices publics, 81,51 (-0,03).	Br. Moul Corbeil 150 15 Gr. Moul Paris 255 26 Nicolas 325 33 Pipu Heldsleck 376 31 Potin 351 34	InDus. Maritime Mag. gén. Poris	210 211 20	(1.1) 82 ignor-F2r)	195 190 110 6106 50	OBLIG, ECHAI  voiem d'echange au u. C. B. 1  Vel de 2 echous, soil.	20/2
La crainte d'un renchérissement du loyer de l'argent, que la hausse des taux d'intérêt au jour le jour avait éveillée lundi, s'est	C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 180 : 25 déc 1961.)	Alcon 35 7 6 50	egchotortalse	Gercie de Monac 5 Éaex Vichy 6 Grand Hotsi 8 50 Oofitei	2200 n. 2150 v. 30 70 31	Oegremont Onng-Trieu Ouquesne-Parloe Ferroilles C.F.F.	176 183 144 50 150 225 58 217 379 358	SICAV Plac. Institut.    1057 70 1 ~ calégorie.    10175 46	10693 46 9975 94
estompée, les apérateurs ayant pris conscience que le phénomène élait lié à la constitution des réserves abligatoires des banques-		Boeleg	Taittinger   384   37   40   108   181   182   1	8 Vittel	210 28 310 73 58 73 60	6. Magnant Novater Publicis	110 50 115 51 49 90 210 210 115 115 174 172	20 2 Emission frais inclus	mal
A la veille de la liquidation géné- rale, ils se sont donc bornés d effectuer quelques ajustements de positions, en atlendant le retour		Exxep 74 1 8 75 1/4 Ford 35 1,8 35 Second Electric 47 3 8 42 7 6 Geograf Foods 22 1,2 23	Eras, Indochino. 555 575 Cesenier 458 456 Oist, Indochino. 288 306 Dist, Réunies 270 26	Didoi-Bottle Dimp. D. Lang Mavarre Meogravare	137   140 15 80 a 15 45	(Lyl Too. Fr. Réus   9rass. do Maroc.   Brass. Duest-Ofr.	250 0240 118 126	Actions selec. 135 53 Actions selec. 135 53 Actions selec. 146 24 4.1.1.0. 155 44	4 142 47 4 143 48
éventuel des investisseurs étran- gers. Reprise des cours sur le marché	le dividende ginbal est réduit d moitié (8 F coutre 12 F). GROUPE PARCOR (ex-CASTAI	General Motors	Ricqlès-Zan o 71 90 74   Saint-Rapéaël   157   156   Gest, P. Segapal   240   Union Brasseries   0 37 o 50	8 IS.; Pep.Gascogni	e 259 239 120 128 10	Elt-Gabun Min. et Métali C.E.C.A. 5 1/2 % Empront Young	435 434	America-Valor 230 30 Assuronces Plac 109 04 Boorse-Investuse 114 95 8,1.P Talento 121 08	0 218 86 4 164 10 5 139 74 8 116 96
de l'or. Le kilo en barre a regagné 400 F à 25 540 F et le lingot 200 F à 25 480 F. Le priz du métal jaune à Paris est ainsi ressorti à 185,5	après contribution exceptionnalle d	S Pfizer 33 34 9 Scolomberger 89 I 0 102 1/4	Sugreria (Cio Fr.). 267 278	4. Thiery-Sigrand I 50 Bon Marche Mars. Modagase.	50 43 . !	Nat. Nederlenden Phænix Assurance, Algemeno Ban.	127 126 16 70 16 70 525 . 533	C-I-P 237 93 Convertables 100 77 Convertamo 117 37 Ordent Invest 137 54 Elysdes-Valcurs 146 24	7   101 93   112 03     131 ±0
dellars l'once environ. Les pièces se soni également redressées et le napoléon a monté de 320 F à 273,30 F (après 273,50 F). Le vo-	tion). Le dividende global est fix 2 27 F (+ 14.2 %) et l'attributio; d'une action gratuite pour hui actions anciennes sera effectuée	6 U.A.L. tnc. 10 3 8 19 1 Dulon Carbide 47 7 8 48 1 U.S. Steel 47 7 8 48 1 4 1 Westinghouse 12 3 8 12 2 3	Sucr Onisspanals 320 322 Serile:	Paleis Nooveanté	381 280 142 70 381 280 54 58	8. N. Mexique 8. régi. Intern Bowring C.T	26 10 d 27 . 1990 4950 . 4 50 4 70	Epargne-Croiss. 450 07	7 429 66 1 8 210 1 7 141 43
lume des transactions a un peu augmenté : 16,77 millions de francs contre 14,42 millions. Hausse parallèle des valeurs in-	Jouissance 1= octobre 1874.  VALLOUREC. — Les résultats d 1974 étant snjérieurs à ceux annon cès en décembre, le dividende globa	-	Motchecane 137 162	7 Clande 0 Crouzet Europ 4ecumul	. 126 10 125	Deutsche Benk Bowater Bruxelles Lamber Gen Belgioon	655 550 6 25 0 45 231 334	Eparene Valeur   138 77 Fonciei Investis   273 84 Fortone 1   112 47	260 94 107 3T
dexées sur l'or, à savoir de la rente 4 1/2 % 1973 (+ 2,1 %) et de l'emprunt 7 % 1973 (+ 2 %).	est porté à 15,73 F (su lieu de 13 F contre 12 F en 1973. HUARON. — La Compagnie d	MARCHE MONETAIRE	l Camp. Bernard   107 50  100	7 Lampes (part.).	. 84 84 30 . 531 011	Rolinco	207 101 287 30 8 60 0 0	France-Garantie. 29; 29 France-Invest.   116 76	1 10 87 107 11 201 27 111 47
Aux valeurs étrangères, très vive reprise des mines d'or. Mais recul des américaines, ailleurs, la tendance a été étroitement irré-	Molta, qui possède déjà 51 % di capital de la société, envisaga d'ache ter un paquet de 2 % supplémen taire au cours de 140 F et main tiendra ce cours pendant un certair	Banque de France marcho	Chim. de la route. 161 50 0155	8 Oceanic	837 843 86 83	Piretil	5 68 0 50 50 49 50 3 50 6 60	Laffitle-Tokyn 121 16 Nouv France-On! 252 27 France Placemen 129	115 67 248 84
gulière.	nombre de séances.	Mayee terme	F.E.R.E.M	Radiologie 80 SAFT. Acc, fixes 60 Schnelder Radio. 10 S.I.N.7.R.A.	. 180 180 828 647 138 140	Paktioed Holdlog. Fommet O'Autoor, Marks Oponcer	281 261 60 50 17 10 17	Sest. S6I. France   142 73 M.M.S.I	136 26 127 E4 130 +4 125 27
<u> </u>		ER - COMPTANT	Herlicq	Carmand	59 57 10	E.M.I	138 . 135 . 12 2 33 2 25	Parthas Gestion 115 30 Perre Investiss 165 09	I I B OK .
VALEURS du nom. coupon	priced, cours PALEURS pri	Dernier Court VALEURS Court Court Court	Rongier   159 90   188 Constr. Bootes .   25 Regtière Colas .   134   130 Saulères Seine   161 60   163	80 Escant-Meuse	171 . 170 60 0 38 20 0 38 70 98 40 58 40 60 46 50	Matsosoita Otis Elevatot Sperry Rand Xerox Corp	145 . 140 337 50 330	Select-Crossance 474 87 Selection Mondial 98 72 Selection-Ren0 128 66 Silvafrance 144 67	453 34 84 24 122 83 137 92
3 %	rice S.A. 913 20 315 21 SLIMINGO 1 1056 1053 Sté Cent. Banque 10 A.I.R. 226 238 SDFICOM1 1	72 237 Up. trum France   09   108	T.P. Forest-SNCT. 90 30 89	50 Tissmetal 30 Vincey-Bourget.	76 76 30	Arbeo. Cackerill-Ongrés Flosider Hongaveos.	147   147 .   101   100 sa	Silvarente 187 79 Silvanter 117 24 Sogepargup 251 87	
Emp. H. Eq. 54 95 96 40 1 848 Emp. H. Eq. 54 95 97 50 1 929 Alsacren. Emp. H. Eq. 6%68 96 30 7 334  L1] Bund 1 Emp N. Eq. 6%67 92 60 4 340 Banque 1	Banqua   313	8 110 Pincem, inter 78 78 78 17 312 10 Safragi 209 268	Voyer S.A       113	Kinta	260 253 112 .	Magnesmann Steel Cy of Can Thyss. c. 1 080 Blyvom De Beers (port)	125 130	ineli-investiss.   13  07 i.A.P. investiss.   106 86 Inmoncier 283 42	125 13 101 82 270 57
Emp. 7 % 1973 118 70 0 671 8-asque in E.D.F. 6 1/2 1950 4 915 Ste B. bt 1 . — 0 % 1960 96 80 0 066 Banque in C.F.E.C	Partic, 390 400 Func, Chatd'Eau 5. ornes, 174 172 (M) S.D.F.L.P. 19 555 Fenc, Lyomaise, 6.	4 148 56 Artois 78 77 50 55 540 Centen. Stanzy 302 50 302 50 8	811, Asph. Centr. 95 . 93 Comiphos	Hydrec. St. Benis.	362 362 . 168   100 . 171   173	De Beers D. cp Deneral Mining Hartebeest Johannesborg	130 [32 50 1 134. [45	Jaisic	103 30 194 72
VALEURS Cours Dernier Codetel. Coffice C.A.M.F. Cres. gen.	85 Mid). 041	S 222 lifty Centres! 117 117 1	Pathé-Cluénta 85 60 85	50 Shell Française	203 202 260 253 . 77 20 80	Still entelo	28 50 29	roissacce-lum   124 87 pargne-Unie   261 15 uro-Groissance   126 26 Inanciero Ortvée   266 31	110 30 249 31 120 54 273 33
E.O.F parts 1950 357 50 Flameders  parts 1959 350 Franceers  cb. France 2 % 129 120 Fr. Cr. et 1	Mod. 0 87 34 . SINVIM	8   180   (l.l.) Dév. R. Mord.   131   135   22   244   Electro-Fipanc.   265   268   20   0   50   110   10   Fin. Bretagne   42   90   41   10   3   105   Fin. Bretagne   51   10   61	Air-Indestrie 60 20 60 Applic. Mécan 140 140	Astrai. 50 Carbone-Lor	d 71 50 d 73 05 20, 05 20	Flooctremer Minerals Researc.	113 60 119 90	Anndiale Invest. 169 93 Dilsem 118 33	162 27 2
Ouellie-1.6.A.R.B   430   421   France-Bal   Abellie (Viol.   204   202   Hydro Ese   A.O.P   341   338   tmmpsham   Concorde   249   254   ismothics   Epargree France   348   340   interball	rgio 47   47   :mminco   16	3 80 108 Gaz et Eaux 283 280 80 50 La Mure 85 60 86 80 95 Lebon et Cie 167 161 55 105 105 105 105 105 105 105 105 105	4rbel 177 50 179 Oteliers G.S.P. 63 63 4v. 0ass-Breguet 222 273 Bernard-Meteurs 76 16 B, 5, L. 239 230	· (Ly) Gorland · · · ·	31 50 51 60 43 80 43 80 240 240	4m. Petrolina	505 505 5	leavimmo	158 358 32 162 01 330 79
Fonc. 1.LAR.O. 85 85 Locafinant Fonciety (Vigl., 284 c284 Lyon-Aless	cière   118 50   118 90   DFIMES	7 50 88 Cie Marocaine 27 20 27 26 8 0 50 100 D.V.A.I.M 49 49	Cie des Compt   171 30   171	30 Grande-Pereisse 90 Holles G. et Oér.	110 20 110 . 101 90 102 .	Bao dil Canada. Petrofina Canada d	128   124 30 Tu	olvalot	135 36 129 68
Compto tene de la prieveté du déux qui de complète dons nes devolères éditions, dans les caurs Eden sunt corrigées le	des ecreurs penyant parfols figures ElV	MARCHÉ A	TERM	entation i	Des valeurs ayant	ait PoDjet de trans	sactions entre 14	rolonger après la clòto b. 15 ot 14 o. 30. Poer ralers cours de l'après	certe
Compose Sation VALEURS COURS COURS COURS	conz ention ATEARS come con		COURS COURS SO	tion VALEURS cit	Scéd. Prem. Den	eours sati	on VALEURS	Preced. Prem. Dernier cours	cours
	195   186   Electro-Méc.   106 50 105   105   125   125   125   126   127	195 195 · 153 147	164 50: 164 60 167 10 24 76 76 76 25 84	0 . 1.R.1 27 0 . 741 Electr 85 15 741 Ericss 63	69 40 268 266 78 00 274 274 53 - 850 662 84 828 620 71 10 71 80 71	265 158 270 . 158 860 18 676 . 38 00 72 50 220	Gen. Motors Doldfields * Rarm. Go.	173 50 178 20 176 50 101 80 101 20 161 20 26 26 26 26 30 46 20 40 20 20 70 242	164 40 26 63
320 Air Limeldo 319 50 322 322 67 Aistreep. 69 50 60 40 55 48 77 Aistreep. 69 50 89 50 95 78 Autor P. Ati 82 40 20 50 22 08	322   150 Eurapea.   157 40 167 24 20 275 Eurape No 1. 291 50 299	50   157 60   155 10   122   Paris-France   135 50   137   Patern S.A.   138   Patern S.A.   138   Patern S.A.   138   Patern S.A.   126 50   Patern S.A.   Patern S.A.   126 50   Pate	139 139 30 142 . 15 133 133 133 13 52 50 62 50 62 50 30 126 10: 126 10 125 10 18	3 . Thomson-Br. 17 19 . U.I.S 15 15 . U.C.B 33 12	72   174 176 52   162 30   152 32   326 50   328 35   206 203	90 176 16 30 152 38 111 60 321 10 715 . 205 100	imp. Chem Imperial Dil . I.B.M Internickol	21 70 21 06 22 10 117 113 10 115 10 924 502 909 104 102 40 102 40	22
270 tempinal. gaz 237 . 262 . 241	238 . 295 Faretta 215 50: 215 439   146 Fin. Paris P.B. 154 20 152 78 55   60   Fia. Un. Eur   50: 20 50: 172	164 50 152 265 Penhoet 248 60 67 50 67 448 Pernod 455 82 57 30 57 60 115 Perrod 113 20	261 248 250 9 455 455 455 11 116 114 20 115 10 14	6	62   63 50 63 80 40 95 . 80 17 10 117 10 17 34 50 132 50 133 51 557 557	. 60 . 105 10 110 20 4460 58 188 . 375	NexOe	4769 4650 4650 691 80 387 50 396	174 20 4500 380
193 Ann. Entreps. 296 207 90 208 50 194 Auxil. Marty. 132 192 50 192 50	27 10 25 Galeries Lat. 27 48 57	90 25 60 25 50 165 Peugant 182 81 245 — (obi.) 251 70 Pietre Auby 58 49 87 48 89 108 P.L.M. 95 10	189 181 80 180 66 240 250 20 244 10 67 18 67 67 10 95 95 10 95 18 20	0 Yiolpri2 67	6 215 213	. 660 . 445 40 133 . 214 50 215	Petrofina Poiltos Prés. Braco Quilmés	494 63 489 60 489 50 44 75 46 00 46 00 148 . 150 20 158 50 225 50 225 225 .	486 45 35
(SE Bais-Eastp. 143 140 143 150 150 Bais-Invest. 181 154 154 154 151 155 152 155 155 155 155 155 155 155	143	165 10 150   106   Pollet et Ch   122   150   188	381 384 386 50 2 121 121 20 121 19 25	5 Aregold 24 5 Astur. Mines 24		10 753 . 50 258 . 50	+ Randfoot.	187 . 196 10, 201	
135 Begnin-Say 152 70 132 70 1	428 239 Nortel 150 220 220 84 Linetal 06 50 06	138 130 98 P.M. Labicul 100 80 228 220 20 76 Prasses Cité 71 228 00 80 20 76 Presses Cité 71	6  50  8  90; 50 30   25    100 20; 100 40; 100   190   60 18  50 20  50   100   70 10  70 20; 70 80	0 BASF   Akt.   . 22 8 Bayer 21 5 Builelsiont .   11 0 50 Charter	5 88 255 50 265 6 218 218 8 58 126 80, 130 3 48: 13 85 14	80 255 . 6 220 . 153 128 440 05 14 10 10	St-Heiena Schlumberger Sholl 7: 10.1.	13 85 14 40 14 50 185 10 194 co 201 10 430 . 420 10 422 21 90 22 00 22 00	14 40 194 58 422 . 22 50
1240 Casino 1202 1180 1190	675   Jast. Méricus 763   -782   468   1. Rurel Int. 647   645   1810   88   James 14d. 92 50   89   1186   67 50   68	540.   540   138   Price    148   93   92   245   Primages   220 76   66   67   68   60   64   Printens   82 00	82 10 83 87 10 1 18	0 C.F. FrCan 30 2 De Beers (S) 1 7 Octob Mines . 22	4 10 14 50 14 238 80 237	280 . 23 13 14 60 11 230 155	Sony	454 450 454 450 16 454 450 16 13 30 16 55 181 80 181 180 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	189 )
180   C.D.C	165   258   Lea Rollon   249 10 248	248 244 50     100     100   132   152   152   152   153   1	432 432 430 20 6 211 377 20 375 370 10 29	0 East Rand 6 0 Eriesson 23 5 Exxon Corp. 31	3 50 353 354 9 72 76 3 50 231 234 0 50 310 70 316	10 353 - 154 80 74 265 231 114 70 317 - 186	West Drief West Deep . West Holo	122 60 120 20 132 58 202 210 213	290 70 1 130 1 211 00 1
99 Chim. Rent.   105 50   106 50   100 40   25   Chim. France.   86 50 82 70 85 20   111   (ehl.)   112 50   114 50   114 50	105 30 1640 Lagran . 1600 1580 114 50 162 Lecapail . 177 176 1253 145 Lecapail . 275 173 27 % 206 Lecapail . 275 173	351 350 10 114 Raffte (Fse) 108 1575 1580 195 Raft, 51-L 182 58 178 178 255 Redente 401 10 178 178 188 160 Redente 401	304 20 461	Free State   16:	7 60 162   152 2 10, 167 60, 100 LEURS ODNMANT   détaché : 12 : 00	LIEU A DES DPER	détaché - Lors	SECLEMENT	3 95
189 Ctub Mediter 222 20 210 50 228 325 C.M. Industr. 323 319 310	215 280 1'Great 759 740 320 2140 - obt. conv. 2835 2800 88 55 Lyoun. Earn 406 20 422	50 225 50 223 30 485 Ricard 485 749 742 250 Romss. Uelat 250 250 Roms Uelat 410 415 485 Ave Imperial 497	260   267   2:0   484   494 480 50	pas Indiqué.	. Il y a es cotati	on onique, portée	MADOL	É LIBRE DE L	
365 C Bancaire 444 439 50 429 30 315 C.6.E 207 202 207 207 107 207 107 207 107 207 107 207 107 207 107 207 107 207 107 207 207 207 207 207 207 207 207 207 2	33 March, Unil. \$2 96 30 439 10 200 Maie, Peenix 723 810 384 131 Mar Firminy 128 130 152 52 Mar Ch. Rep. \$0 50 56	130 129 50 470 Sagem 452	75 58 78 58 74 10 459 459 459 90 127 20 127 70 127 20	MARCHE OFFICIEL	CODRS COUR prèc. 10 2	echango S De gr6 D gre	MONNAIES ET	DEVINES COURS C	200R\$
118   Cat. Frecher   12 10   112 10   112   10   112   10   122   10   125   125   126	111 10 1710 Main Teleph 1724 1725 188 40 43 M.E.C.I. 45 95 45 150 50 125 Met Herre. 110 100 322 808 Michelle R. 759 725 104 50 456 — polit. 467 50 471	1715   1712   485   S.A.T.   486 48 10   45 05   133   Saunes   134 110   109   125   Sauner-Own   118 00 748   750   158   Scanetter   144 70 471   471   01   SCOA   63 48	163 153 50 150 20 4lle 63 63 50 62 30 Belg	ts-Vois (\$ 1) ada (\$ can. Tj magne 1100 OM) Dique 1100 fr.)	4 285   4 2 4 271   4 2 184 375   184 4 12 335   17 3	59 4 255 50 184 65 12 12	Or fin (kilo eo Di fin (kilo o Pièce française	(20 fr.) 25280 254	
220 Cred. Not. 318 210 318 64   42 C. Mard U.P. 90 80 90 90 10   174 Creuset-Leire 150 180 20 150 50	167 1 1 1	20 465 50 472 102 Serimeg 104 10 238 239 106 Seichime 117 246 20 439 10 328 0.1.A.S 810 285 Sign £ EL 230 102 Simce 105 50	103   103   104   104   10   104   105	emerk (100 krd.) agne 1160 pes.; ode-Brotagno (£ 1) le 1190 lires; vège 1100 krn.)	77 870 77 8 7 827 7 6 10 253 10 2 0 874 0 6 65 350 83 8	50 77 50 50 T 43 75 IC 27 72 D 661	Pièce française Pièce enisse ( Union latine ()	(10 fr.). 191 60   1 20 fr.) 261 90 2 20 fr.) 242 2 242 2	192 88 265 10 245 50 242 50
161 C.S.F 156 156 50 157	157 50 245 Nax. (avest. 235 233 83 Nobel-Seze) 80 95 151 10 30 Nard 30 20 82	78 S.1.M.N.S.R. 78 (1590 Sh. Ressigner 1562 Sb 95 Sk Segerap 58 20 30 50 50 40 450 Segerap 58 20	76 76 75 Pay: 1590 1573 1570 Port 08 86 10 68 Sub 434 80 440 427 Sub	rege 1100 krs.) s-Bas (100 ft.) ingal (100 esc.) de 1100 krs.) sse (100 fr.)	177 9±0 178 6 17 730 17 7 108 020 108 1	50 177 50 50 17 50 50 107 26	Pièce de 10 10 Pièce de 50 pi Pièce de 50 pi Pièce de 10 fie	Soliars 577 6	156 40 586 639 70 920 50 230 99
165 Densin-4E. 159 30 152 20 152 30 62 50 62 50 63 50	42 08   [11   Menvel. Gal   107   107 :	10   108   107 20   205   8mez 227 50	231 231 229 50		1	1	1		- 1

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

#### 2-3. EUROPE

- ESPAGNE : pour avoir pris le parti de camerades sanc-tionnés, deux officiers sont orrêtés à Borcelone

LE CONFLIT CHYPRIOTE M. Woldhoim affirme qu'un confrontation gréco - turque n'est pas exclue.

#### 3. PROCHE-ORIENT

— L'O.L.P. refuserait de participer à ane conférence avec les chefs d'Etat égyptien syrien et jordnoien.

La presse israclienne se montre favorable à un éveatuel pacte de défeose avec

L'opposition sad-vietae mieone repart en guerre contre le régime de M. Thieu. New-Delhi va avoir des « relations directes a avec le G.R.P.

#### 4. BEFENSE

 Le remplacement des F-104 eo Europe : standardisation

#### 4. ETATS-UNIS Le Sécat bloque l'applicatio de l'ordonnance présidentielle sur le turif davanier da pé-

# 5. AFRIQUE

- La ráunion de l'O.U.A. Addis-Abéba fait apparaitre des divergences sur lo coopé

### — La nouvella direction da P.S. — La dmito occuse M. Giscard

- L'examen du projet de ré-

farmo du divorce par conseil des ministres. R. MÉDECINE

- L'hôpitul, ce malade chra-

## (IV), par M. Cas-

9. ARMÉE 10. EDUCATION

#### Des mouvements de lycéens contestent le « projet Haby

- L'affaire Portal : l'intention

#### 11. RADIO-TELEVISION

#### LE MONDE DES LIVRES PACIES 13 A 19

LE FEUILLETON de B. FOITCE-Delpech : « le Joune Homme vert », de Michel Déon. — Antonine Maillet et la loin-taige Acadie. — Tom Wolfe, chroniqueur du psychéde-

lisme.

Litterature et critique d'une navière.

MICHEL FOUCAULT et la naissance de la prison.

LETTRES ETRANGERES: Le poèto Stephan Hermita A Paris. — William Burroughs Jr. à la « Ferme des Stups ».

- HANDBALL : rencodire tripartite ontre la France, lo Tchécoslovagaio et la Grande Bretagac.

#### 20 à 22. ARTS ET SPECTACLES EXPOSITIONS : des pe

28. SPORTS

oon officiels à Moscou.

— MUSIQUE : In Turangalila
symphonie de Messiaen mort du compositeor Dalla

#### 26. EQUIPEMENT ET RESIONS CORSE : les autocomistes

le nouveau président de la mission interministérielle. — P.T.T. : ane compagnic na tionale du téléphone ?

#### 27 à 30. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

\_ CONJONCTURE : selos les députés communistes, la crise de l'emploi (1 200 600 chômeurs) exige des mesure immédiates.

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11) Annonces classées (23 à 25); Aujourd'hui (12); Bulletin d'en-neigement (12); Carnet (11); e Jourgal officiel > (12); Loteria nationale (12); Météorologie (12); Mots croisés (12); Finances (31).

#### Les Français viennent à la location de voitures. Chez Europear : 645.21.25.

Le numero du « Monde daté 20 février 1975 a été tire à 562 800 exomplaires.

FGH A B C D

#### **Au Portugal**

#### Un porte-parole du Mouvement des forces armées met en cause MM. Soares et Sa Carneiro

Lisbonne (A.F.P., Reuter, U.P.1.).

— Se référant à de récentes déclarations de MM. Mario Soares, secrétaire général do parti socieliste portugais et ministre des affaires étrangères, et Francisco Sa Carpeiro, secrétaire général du Sa Carneiro, secrétaire général du parti populaire démocratique, qui avaient parlé des risques de guerre civile au Portugal, le capi-taine Duarte Pinto Soares, l'un des porte-parole du Moovement des forces armées, a déclaré, le 19 février, au journal espagnol El Noticiero Universal:

El Noticiero Universal:
« Nous affirmons avec la plus
grande énergie qu'il n'existe ou
Portugal aucune tendance à la
guerre civile, et que, si une guerre
civile éclabait, elle ne pourrait
être que le joit de provocateurs réactionnaires et non du Mou-vement des forces ormées, qui professe lo joi démocratique, ni des partis qui sont vértiablement

des partis qui sont véritablement de gouche. »

Les prophèties sur le risque de guerre divile sont « de pures calom-nies », ajoute le capitaine Pinto Soares. « Le MF.A. commence o les considérer comme criminelles et, d ce titre, il réclame des pour-suites contre leurs outeurs. »

Commentant la décls le n du Mouvement de continuer à jouer

Mouvement de continuer à jouer un rôle dans les affaires politiques après les élections d'avril, l'officier a démenti, dans son interview, qu'il s'agisse d'une tentative d'instaurer une bégémonle militaire au portugal a Neur ne coulons que Portugal. « Nous ne voulons que jouer un rôle directeur dons une révolution que nous ne voulons pas voir détournée par des intérêts particuliers ou des luttes entre partis », a conclu le capitaine Pinto Soares.

D'eutre part, le conseil supérieur du M.F.A. a nommé une commission de six membres chargée d'éta-blir des contacts avec les partis

#### En Grande-Bretagne

#### M. CALLAGHAN FAIT ÉTAT DE « NOUVEAUX PROGRÈS » DANS LA « RENÉGOCIATION » AVEC LA C.E.E.

Londres (A.F.P., Reuter). -« Nous négocions avec lo Commu-nauté européenne ovec l'intention de réussir, et non pas d'échouer », a déclaré, mercredi 19 février, aux Communes le secrétaire au Foreign Office, M. James Callaghan. De u nouveaux progrès » ent été réalisés, au cours des trois dernières semaines, dans la renégociation des conditions d'adhésion britandes conditions d'adhesion britan-niques au Marché commun. 2-t-il ajouté. Le ministre a assuré qu'il négociait dans l'esprit du Mani-feste travailliste et qu'il regrettait que les succès remportés jusqu'à présent aient pu indisposer « cer-toines gens ».

de l'OPEP

# de la coalition gouvernementale et avec ceux qui ont obtenn leur légalisation en vue des élections à la Constituante en avril, annonc

le quotiden A Republica du 19 février. Cette commission devra étudier avec eux une formule d'institutionnalisation du Mouvement des forces armées. Une première des forces armées. Une première réunion de cette commission avec les représentants de partis pourrait evoir lieu le 21 février.

Enfin. l'émetteur catbolique Radio-Renaissance n'a pas pu fonctionner le 19 février en raison d'une grève de ses employés, qui protestaient contre les tentatives de la direction de congèdier onze journalistes. Les évêques portugais avaient affirmé la veille que Radio-Renaissance est devenue un instrument de propa-

que Radio-Renaissance est de-venue un instrument de propa-gande anticléricale et antichré-tienne. Les onze journalistes s'étalent joints, en avril dernier, à l'équipe de la station catho-lique sans evoir êté officiellement engages. La direction de Radio-Renaissance avait tolère leur pré-sence jusqu'en septembre dernier, puis les avait, sans succès, priés de partir.

#### . LE GOUVERNEMENT A ÉTÉ REMANIÉ

Lisbonno. - Le conseil des minis-

tres du gonvernement peovisoire a nommé le général Silvann Ribeiro et le commandant Correia Jesninn respectivement ministre de la défense notionale et ministre do lo communication sociale. Depuis lo dernier remanlement, qui ovalt suivi le départ du général Spinola, la direction de ces deux ministères était assurée par le ministre d'Etat Vitor Aives,

Les deux muitaires appelés à ces lonctions très importantes sont connus pour lenr participation octive ou processus politique entrepris le 25 avril dernier, Le général Ribeiro a été membre de la jonte de salut national et responsable de la commission d'investigation sur la police mission a investigation sur la poice politique (ex-PIDE) et la légiou por-tugaise. Le commandant Jesuino, quant à tui, a fait partie de la commission de l'information avant d'être dommé secrétaire d'État à la communication sociale eo Angola, où Il a été l'un des pius proches collaborateurs de l'amiral Coutinho.

Le conseil des ministres a d'autre part approuvé la loi sur la participation de la presse à la campagne pour les élections législatives du 12 avril. Tous les quotidiens de diffqmeetings organisés dans les chetslicux de départements en présence des candidots. Ils devrout en ontre publier le programme des partis pré-

du 1er Février au 1er Mars

offre spéciale d'avant-printemps

NICOLL

COSTUME SUR MESURES

790<sup>F</sup>

(COLL, LA TRADITION ANGLAISE DU VOTEMENT 29, RUE TROMOHET ZIPARIS 15°

Hôtel

Sofitel-Porticcio: le luxe en Corse.

100 chambres, toutes avec terrasse et vue sur la met.

Institut de thalassotherapie anime par Louison Bobet.

Piscine chauffee, solarium. Sofitel Porticcio vous attend!

**Sofitel-Porticcio** 

Réouverture le 17 Mars 1975.

Réservations à Paris: 657.11.43, à Porticcio: 15 (95) 25.00.34

et chez votre agent de voyages habituel.

## A la prochaine réunion

#### L'ABANDON DU DOLLAR COMME UNITÉ DE COMPTE POUR LE PÉTROLE SERAIT ETUDIE

Kowelt (A.P.). — Les ministres de l'OPEP, qui se réunissent à Vienne du 27 au 29 février, exp-

Vienne dn 27 au 29 février, examineront trois propositions visant à mettre fin à l'utilisation du dollar pour calculer les prix internationaux du pétrole, declaratt-on jeudi de source officielle koweltienne élevée.

Les ministres auront à examiner un document de travail comportant les points suivants:

— Une proposition koweltienne tendant à faire calculer les prix du pétrole selon une équation reliant le dollar eux cinq principales monnaies européennes et au pales monnaies européennes et au yen japonais ; — Une proposition iranienne

 Une proposition tranienne liant automatiquement les prix du pétrole au taux de l'inflation internationale;
 Une proposition algérienne et inakienne tendant à l'abandon du dollar au profit d'une autre mon-

e sorti » sa monnaie de la zono dollar en la déterminant en D.T.S.

#### MARCEL CARNE ET SES INTERPRÈTES A L'ÉLYSÉE

M. et Mme Valéry Giscard d'Estaing et leur fille, Valérie-Anne ont convié ce jeudi à déjeuner le cinéaste Marcel Carné, auquel le président de la République désirait rendre hommage, Marcel Carné, à la demande de M. Giscard d'Es-taing, avait jui-même choisi les invités qui l'accompa-gnalent et qui tous ont été ses interprétes : Michèle Morgan, Annie Girardot, Dany Saval, Michel Simon, Jean-Louis Barrault, Roland Lesaffre. Bernard Blier, François Périer et Jacques Charrier.

#### LE THÉOLOGIEN HANS KÜNG FAIT L'OBJET DE DEUX NOUVELLES

« MISES EN GARDE »

La congrégation romaine pour la doctrine de la foi et la confé-rence épiscopale allemande doi-vent rendre publiques, ce jeudi vent rendre pnnindes, ce jeudi 20 février, deux déclarations sur le travail théologique du théolo-gien sulsse Hans Küng, professeur à la faculté de théologie catho-lique de Tubingue, en Allemagne. Sans interdire au professeur Küng de poursuivre ses recherches ni sur l'insistance des évêques allemands, prendre des mesures disci-plinaires contre lui, ce sont des « admonitions » ou des « mises en garde » qui s'en prennent pour la première fois, semble-t-il, à la personne même dn théologien.

#### MALGRÉ LA PERSISTANCE DE DÉBRAYAGES

#### Les chaînes de montage de Renault fonctionnaient normalement jeudi matin

Das débrayages étalent encore signalés, ce jeudi matin 20 février, à n'a pas da divergences avec les la régla Renault. A Billancourt, il cégétistes, bien que la veille cers'agissait notamment du personnel des petites presses, des soudeurs, vices d'entretien, des eutilleurs, des - jockeys - qui prement livraison des voltures finles, etc. Les peintres - pistoletteurs - ont repris leur acti-vité, et les chaînes de montage, interrompues sporadiquement les 18 et 19 février, fonctionnalent normalement joud matin, selon la direction. A Films et à Sandouville, des débrayages continuaient dans certains secteurs, et 11 n'est pas exclu qu'ils se poursuivent jusqu'à le fin de le semaine.

Le syndicat C.G.T., dane un tract distribué jeudi matin, a maintient fermement ses revendications, invite les ouvriers à poursuivre l'action, male sous des formes qui ne puie sent servir de prétexte à un lock-out ». Il dénonce « les groupes gauchistes et aventuriers qui n'ont d'autre but que de stopper le mouvement en tentant de le dévoyer ».

#### LES ARTISTES MANIFESTENT CONTRE LEUR CAISSE DE RETRAITE

Une cinquantaine d'artistes plas-ticiens sont venus grossir, mer-credi 19 février, le nombre des invités au vernissage de l'exposi-tion Dubuffet, au CNAC. Ce tion Dubuffet, au CNAC. Ce n'était pas pour rendre hommage au père de l'« Hourloupe », mais pour informer la presse et le pu-blic présent de l'action qu'ils mè-nent contre la Caisse d'assurance-vieillesse des artistes (CAVAR). En attendant que soit déposé, à-la prochaine session parlementaire, le projet de loi qui devrait faire, bénéficier les artistes du régime général de la Sécurité sociale, les artistes plasticiens démandent que general de la sectifité soitelle, les artistes plasticiens demandent que des mesures transitoires soient prises. Ils entendent que la CAVAR cesse dès maintenant d'adresser aux artistes des arts

d'adresser aux artistes des arts plastiques les appels de cotisation et qu'elle suspende toutes procé-dures exercées contre eux. Les artistes plasticiens avaient occupé, mardi, les locaux de la Maison des artistes, située comme le CNAC dans la Fondation Roth-schild, après le report au 18 mars dun procès qui conose l'un deux action, après le report au 15 mars d'un procès qui oppose l'un d'eux à M. Horeau, directeur de la CA-VAR. Ayant obtenu l'appui du service de la création artistique aux affaires culturelles en ce qui concerne leurs principales reven-dications, ils doivent être reçus ce jeudi au ministère du travail.

· Peine réduite pour le déséquilibre qui occupa plusieurs heu-res un studio de R.T.L.—M. Jac-ques Robert, qui tint plusieurs personnes en respect le 8 fé-vrier 1974 pendant quelques heuvrier 1974 pendant quelques neu-res, avec un pistolet et une gre-nade factice, en exprimant la prétention de parler aux Fran-cais, a été condanné le 19 février à dix-huit mois d'emprisonne-ment par la 10° chambre de la cour d'appel.

# Le syndicat C.F.D.T. estime qu'il

cégétistes, bien que le veille cer-tains de sès militants, prêts à soutenli un mouvement plus dur, alent fait état de - divergences d'appré-ciation ». De son côté, le bureau confédéral de le C.G.T. déclare que - les patrons violent le foi en procédant à des lock-out ou des mises an chômage technique sans consul-ter le comité d'entreprise. Au lieu contraindre eu respect de la législation, le pouvoir donne l'exemple de l'illégalité à la Régis - Les syndicats ont été evertis que nous avions atteint l'extrême limite

des concessions, en allant même au-delà du reisonnable », a dit, pour sa:part. M. Marc Ouin, secrétaire général de la régle Renault devant le presse, mercredi 19 février. Il a évalué à 45 millions de france le coût annuel des mesures décidées au début de la semaine, soit environ 1 % de la masse salariale (4,5 milllards), ce qui a'ejoute à l'augmen-tation de 1,5 % appliquée le 1° février ; la Régie e annoncé une hausse des salaires de 5 % poor le premier semestre. « Si les mouvements de grève continuaient, nous serions contraints, la mort dans l'âme, de mettre de nouveau le personnel de l'ile Seguin en chômage technique », a ajouté M. Oum; la direction en

réuni d'urgence le 19 février. Le Régie semble espérer une reprise des ventes de voltures des le printemps, alors qu'alle ne l'escomptalt, semble-t-il, que pour le second

avait informé le comité d'entreprise

#### L'enguêt**e** sur le prix Bride-Abattue W DEZ MOUTIS EST GARDÉ A VUE

M. Patrice des Moutis, blan connu dans le milleu des ceurses, alles M. X. est gardé à vue ce jeudi 20 février dans le cadre de l'enquêle menée par M. Jean Michaud, premier Juge d'Instruction à Paris, sur les fraudes dont fut entaché le prix Bride-Abattue, courue le 9 décem-bre 1973. Une information judicialre evait été ouverte par le parquet le le Sociélé des sleeple-chases.



#### LE VILLAGE SUISSE Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 marchands

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures même le dimanche - sauf mardi et mercredi

78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet PARIS - XV

# s Merveilles du Monde'

LA MONTAGNE DE LA TABLE EST RECOUVERTE DE LA PLUS GRANDE "NAPPE" DU MONDE! LA CELEBRE MONTAGNE DE LA TABLE. A CAPE TOWN, EST RECOUVERTE D'UNE EXTRAORDINAIRE "NAPPE" DE NUAGES DE 5KM2 LORSQUE SOUFFLENT LES ALIZES. FRANCIS DRAKE L'APPELA "LE PLUS BEAU CAP DU MONDE".

LA PLUS GRANDE DIVERSITE D'ANMAUX AFRICAINS. LE PARC NATIONAL KRUGER, LES FLEURS ET LES ARBRES MAGNIFI: QUES, LES PLAGES RESPLENDISSANTES. LES PAYSAGES GRANDIOSES. L'OR, LES DIAMANTS. LES VILLES ULTRA-MO-DERNES. LES HŌTELS INTERNATIONAUX. L'ETE QUI NE FINIT

Gratwit? DEMANDEZ LA BROCHURE EN COULEURS

DE 52 FAGES "DECOUVREZ LA RSA" A L'OPPICE DU TOURISME DE L'APRIQUE DU SUD 104 RUE DE RICHELIEU 75002 PF TÉL 742 18.71 - 742 81.83

POUR VOIR TOUTES CES MERVEILLES SANS FAIRE LE TOUR DU MONDE YENEZ CHEZ NOUS.

LE MONDE ENTIER EN UN SEUL PAYS

RIVERE MINUTE portal et sa fille sont liberaes

for de vis youguslavie Practice of the same The state of the s

and exists a firm out of the field 35. State of the same of the same of the the last des contentes .... The rate of the land of the la d martin and a line A Secretary and the second of the second of

Marie and the special places The Property of the Party of th Agran was to the same of Manager to be being to the said The second states and states T-A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O BOLLY TI part and the second of many the provinces of the and it interests for an in-Charles of the first of the fir the last to the state of the 1 A STATE OF STATE OF of the contract of the section A single E CALLERY WATER क्षा सम्बद्धाः प्रता स्थितः । स्थापनाः सः स्थापनाः स्थापनाः Land Arthur, and Delland

CONTRACTOR OF to \$110 and the sectories. The period where they go the An engliche ber bei bei beite. Der beite b 1 . 1 . Le . 20 ---True of 22791 | 1 / 1 / 5 / 74 Con year year billion to 19 to Jen und in letter der einen graph of a district 16 gradient transfer of the Transfil V Land of the fifth Contract to Strawer. Linguista et gran und erret. Zum ante et fonganten.

-10.795.24A 1 14 1 3 7 30 and the state of t

parent with the course

afat defection in engages.

Prince and Phase in

made a signe des

Liber ter beit gele late.

ablancia gual gas

At a street and a second

医乳腺性腺素 化二氯化物 医二氯化物 "E then "I where I a

tor fer entiste ing lande i.

. Er edr Contrarrabin .....

it file to promoting a page

Smaller to their materials

 $d_{2n,\{\gamma_1,\gamma_1\}}$ 

보살 pale..i+;--(,

tate Thomas ... Are A fermageness, and in 1982 Denter of the high White the said of the cases, was is through to broaders a emiliar -2. C. F 1. 3

1717 457

"me time none nout oreabenemps to authorities Marinemporture of the place of The less of a large to the second The store in house of the a Mary Treat . The are William to be minimat Fin all tone in hearthyn. Len The leading to the same Tr. v Sent Marie the la facility of This was ik Belgrade gest er breite AS THE WAY 3 de «Pracia i Land the Fall the least the state of the state of CHELL MAN age spendight on the All the second the folion to a service att. in caff. de seguinario de la companya de la c The state of रकारम् अस्त ।

ficier da sort des prostates to the first to the and a Street Printer -- nt. eum to bear out of Life Course William ---Micros State of Little of The space 1 Tak 10 Managele Wells - 11 11 12 The Backwall Burry Che Triffe . Viginal On a 1 चीन संस्थात स्थापने स्थापन the melant of these areas for Seat Beide Year debut Me party and a series tion their TAIT LA P Car un fin 4 Th. 18 Co. Santa Andrew · tr-, rates M.

The State of ं न्यापुर्व हो Or More Service Market M ापक स्ट्राह्म 71.72 Ca th A . Sec. Medie - भागीम हुन to the state of

Transfer to the last of

- a Readle 148 🛔 👺 · Accessive and hitelan, STATEME · id obmit \*\*\* PA